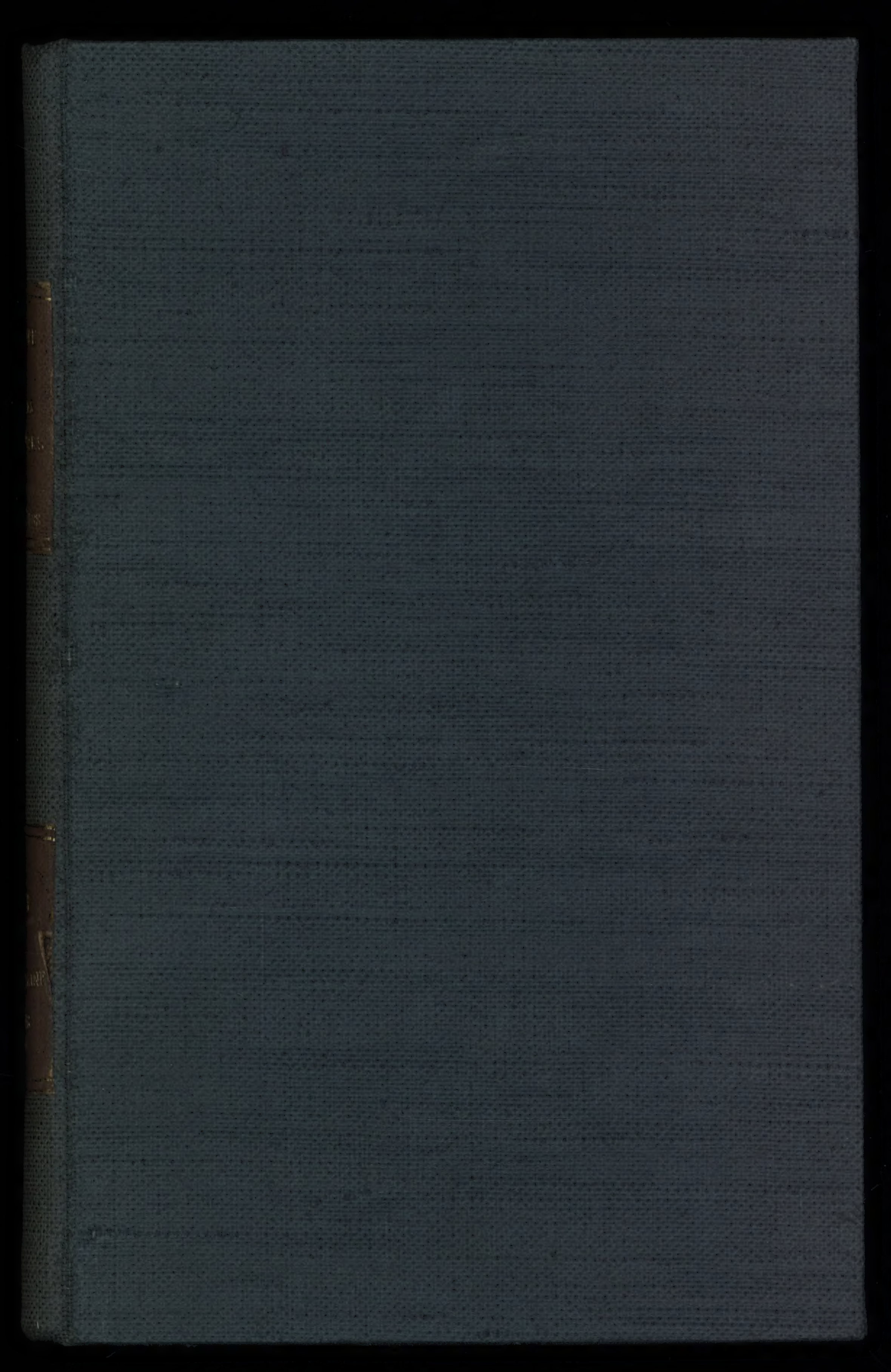
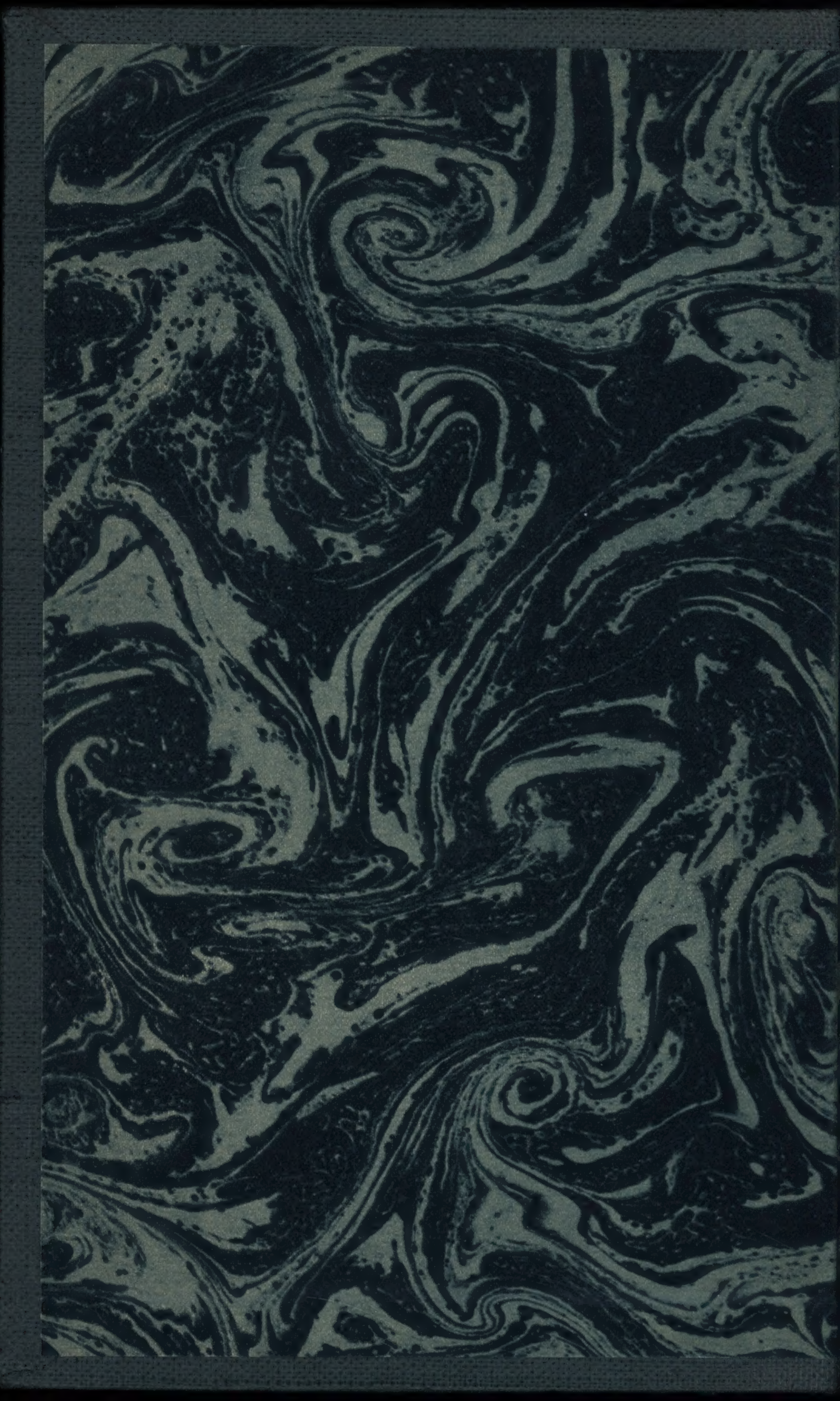
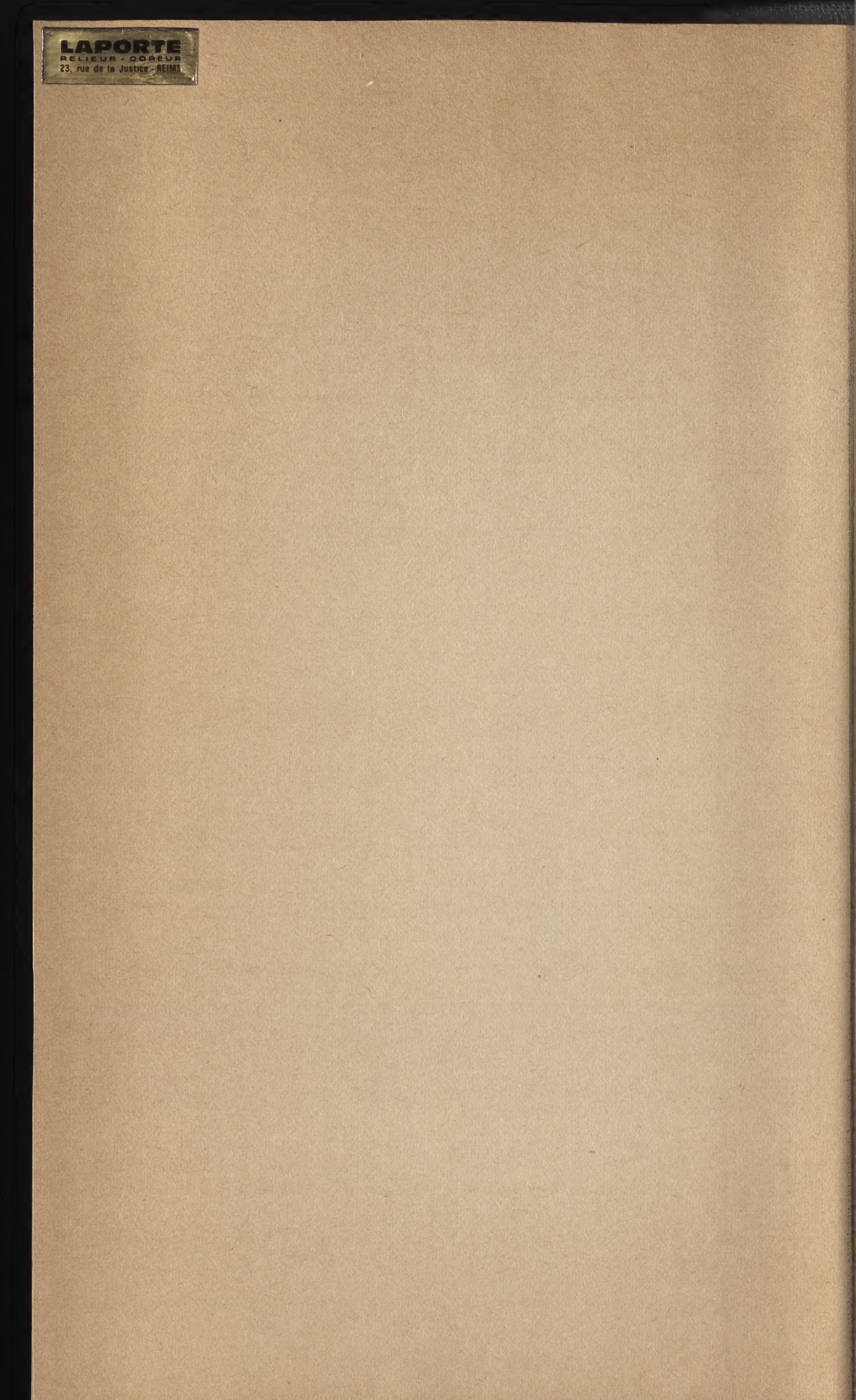







LAPORTE
RELIEUR - DOREUR
23, rue de la Justice - REIMS

CARTULAIRE

DE L'ABBAYE DE BASSE-FONTAINE

CHARTES DE BEAUVOIR

Troyes 20 avril 1878

Monsieur

Je vous mets volontiers au courant de mon œuvre.

Il y a des années.. je conçus le projet de m'occuper de notre histoire ecclésiastique diocésaine en compulsant tous les documents originaux épars en France et à l'étranger. J'ai reçu quelques leçons de paléographie de M. d'Arbois, puis j'ai fait quelques copies sous sa direction, enfin tout seul j'ai dépouillé les divers fonds des Archives de l'Aube, puis j'ai voyagé, obtenu des manuscrits en communication.. j'ai tout imprimé à mes frais et j'ai fait seul

COLLECTION

DES

PRINCIPAUX CARTULAIRES

DU DIOCÈSE DE TROYES

TOME III

CARTULAIRE DE L'ABBAYE DE BASSE-FONTAINE

CHARTES DE BEAUVOIR

PAR M. L'ABBÉ LALORE

Ancien Professeur de Théologie au Grand-Séminaire de Troyes

PARIS

THORIN, RUE DE MÉDICIS, 7

CHAMPION, QUAI MALAQUAIS, 15

TROYES

DUFEY-ROBERT

RUE NOTRE-DAME, 83

NOTA

A la fin de notre collection, dans un volume particulier sous forme de table analytique générale, nous grouperons dans autant de résumés méthodiques qu'il y aura d'articles, tout ce qui dans la collection intéresse l'Eglise, la société, la famille, la propriété, les institutions, les droits féodaux, les mœurs et usages, les mesures et monnaies... Ainsi nos Introductions *particulières pourront être plus courtes, et nous éviterons des redites dans lesquelles il nous fallait nécessairement tomber.*

INTRODUCTION

---

§ I. Cartulaire de Basse-Fontaine.

I. Le Cartulaire. — II. Emplacement de l'Abbaye. — III. Basse-Fontaine était de l'ordre de Prémontré et fille de Beaulieu (Aube). — IV. Elle fut fondée par les comtes de Brienne ; ses principaux bienfaiteurs. — V. Les propriétés de Basse-Fontaine. — VI. Relique de l'*Index* de saint Jean-Baptiste. — VII. Suppression de l'abbaye de Basse-Fontaine. — VIII. Restes.

I

Le Cartulaire de Basse-Fontaine est un manuscrit du XVIe siècle, sur papier (1). Pour l'impression des pièces de ce Cartulaire nous nous sommes servi d'une copie tirée par M. d'Arbois de Jubainville, et mise par lui à notre disposition avec la plus entière obligeance ; la copie a été revue sur le manuscrit et comparée aux originaux qui existent, soit aux archives de l'Aube, soit au château de Brienne : la fidélité de notre édition repose sur ces garanties. Notre Cartulaire comprend 119 pièces, dont 42 appartiennent au

(1) Archiv. de l'Aube, *F. Basse-Fontaine.*

XIIe siècle et 77 au XIIIe. La plus ancienne de ces pièces est du 22 janvier 1143 et la plus récente est du mois de janvier 1298. La plupart sont rangées par ordre de propriété, plusieurs paraissent réunies pêle-mêle ; nous avons dressé une table chronologique des pièces correspondant aux numéros du Cartulaire, et dans cette table nous avons précisé ou réformé quelques dates.

II

En tournant le parc du Château de Brienne, au sud-ouest, on trouve un chemin qui porte le nom de *Voie Saint-Jean,* et qui, par le bois de Défaut, conduit à Basse-Fontaine, sur le territoire de Brienne-la-Vieille. L'abbaye, construite au milieu de terrains fertiles, à mi-côte entre le bois de Défaut et l'Aube, dominait une fontaine aux ondes pures, qui, jaillissant d'un terrain bas, arrête quelques instants ses eaux dans un grand bassin, puis les mêle un peu plus loin aux eaux de l'Aube. C'est cette fontaine appelée *Bassus Fons, Imus Fons* qui donna son nom à l'abbaye.

III

L'abbaye de Basse-Fontaine appartenait à l'ordre de Prémontré, fondé par saint Norbert, en 1120, à Prémontré, dans le diocèse de Laon (1).

(1) Saint Norbert alla à Rome demander la confirmation de son Ordre au pape Honorius II, qui l'accorda en 1126 (14 kal. mart. an 2). Les successeurs d'Honorius II accordèrent comme à l'envi des privilèges aux Prémontrés ; les rois et les princes enrichirent les maisons de cet Ordre de leurs libéralités.

Saint Norbert donna à ses enfants la règle de saint Augustin qu'il adapta à l'institut nouveau (n. 107), et il les revêtit de l'habit blanc (1).

Les Prémontrés étaient le quatrième des Ordres généraux qui dépendaient immédiatement du Saint-Siége (n. 107) et n'étaient soumis à la juridiction épiscopale que dans les cas prévus par le droit canonique. Le Pouillé de 1407 porte : « Abbas Bassi Fontis, Premonstratensis ordinis : visitationem et procurationem... xxv l. » et le Pouillé de Camusat : « Abbas Bassi Fontis, ordinis Premonstratensis : episcopus visitat altare et recipit procurationem... LXXII l. » De fait, le vendredi après l'octave du Saint-Sacrement, 1499, « dictus Rever. » (l'Evêque de Troyes), visite l'abbaye de Basse-Fontaine « cujus abbas est f. Laurentius *Bachelier*... in qua invenit corpus Xpisti honeste repositum in quodam parvo repositorio cupreo super altare suspenso. » L'Evêque dit le ps. *De Profundis* « cum collecta consueta (2). »

La hiérarchie générale dans l'ordre de Prémontré se composait : 1° de l'abbé de Prémontré, qui était l'abbé général ou le chef de tout l'ordre ; 2° des pères-abbés, qui gouvernaient les abbayes-mères,

(1) Le P. Héliot décrit ainsi le costume des Prémontrés : « Les » religieux Prémontrés sont vêtus de blanc avec un scapulaire » par-dessus la soutane ; lorsqu'ils sortent, ils mettent un manteau » comme les ecclésiastiques et un chapeau blanc ; dans la maison, » ils ont un petit camail ; au chœur, pendant l'été, ils ont seu- » lement un surplis et une aumuce blanche, et l'hiver un rochet » avec une chappe et un grand camail blanc. » (*Histoire des ordres monast. relig. et milit.*, t. II, p. 164. Cfr. Le Paige, *Præmonstratensis ordin. Biblioth.*, p. 217.

(2) Archiv. de l'Aube, *reg.* G. 1344, fol. 374 v°.

c'est-à-dire celles qui avaient donné naissance à d'autres abbayes qu'elles regardaient comme leurs filles ; 3° enfin des simples abbés, qui étaient préposés aux abbayes-filles. Les religieux de Basse-Fontaine furent tirés de l'abbaye de Beaulieu (Aube, commune de Trannes), c'est pourquoi l'abbaye de Beaulieu est appelée *abbaye-mère* par rapport à Basse-Fontaine, et l'abbé de Beaulieu *père-abbé*. L'abbaye de Beaulieu était aussi mère des abbayes de La Chapelle-aux-Planches, dans l'ancien diocèse de Troyes (Haute-Marne, commune de Puellemontier), et de Chartreuve (Aisne, commune de Chéry-Chartreuve).

De droit commun : 1° Toutes les abbayes étaient soumises à la visite de l'abbé général ; 2° Les pères-abbés visitaient toutes les maisons de la filiation de leur abbaye ; 3° Les visiteurs annuels des *circaries* ou provinces visitaient les maisons de la circarie qui leur avait été assignée ; 4° Enfin, tous les abbés des maisons particulières de l'Ordre devaient s'assembler tous les ans en chapitre général à l'abbaye de Prémontré, le jour de la fête de Saint-Denis, pour traiter des intérêts de l'Ordre en général et de chaque maison en particulier. Le chapitre général était le tribunal suprême auquel était soumis l'Ordre entier, les abbés locaux, et l'abbé général lui-même (n. 107, 108, 113).

Le chapitre général, d'abord annuel et fixé à la Saint-Denis, fut transféré, vers 1469, au quatrième dimanche après Pâques ; et, en 1605, d'annuel il devint triennal. Chaque abbaye payait une redevance annuelle au chapitre général :

L'abbaye de Beaulieu, fille de Prémontré, LX s.

L'abbaye de Basse-Fontaine, fille de Beaulieu, LX s.

L'abbaye de La Chapelle-aux-Planches, fille de Beaulieu, IIII l.

L'abbaye de Chartreuve, fille de Beaulieu, VIII l.

Les simples abbés ne pouvaient élever une abbaye sans le consentement du père-abbé. L'emplacement pour construire une abbaye *in villis* devait être agréé par le chapitre général, ou au moins par l'abbé de Prémontré ; pour les autres lieux il suffisait du témoignage *de commodo* rendu par deux abbés. Les abbayes de Prémontré devaient être à deux lieues au moins les unes des autres, les cures à une lieue, les moulins à une demi-lieue.

Les simples abbés ne pouvaient construire une église, un dortoir, un réfectoire, un cloître ou un grenier ; ils ne pouvaient vendre ou aliéner à perpétuité, de quelque manière que ce fut, les pensions prébendes, granges, dîmes, héritages, revenus de toute nature ; ils ne pouvaient faire d'achats dépassant la somme de 20 l. de la monnaie usuelle (à moins que l'abbaye ne fut en état de payer *de proprio*), sans le consentement : 1° de la partie la plus saine du couvent ; 2° sans l'autorisation du père-abbé ; 3° il fallait de plus la ratification de l'abbé général ; 4° enfin, quand il s'agissait de ventes, le prix des biens vendus devait être employé à acquérir d'autres biens ou revenus utiles à l'abbaye (1). Ces règlements expliquent certains actes rapportés dans notre cartulaire (n. 114-119).

Presque dès l'origine de l'Ordre de Prémontré, on vit s'élever des maisons de Norbertines qui se multi-

(1) Le Paige, *Op. cit.*, p. 326-327, 621 et seq. 818-820.

plièrent bientôt de tous côtés. Nous signalons une maison de chanoinesses Norbertines qui, dès 1166, existait aux environs de Brienne, sous la dépendance de l'abbaye de Basse-Fontaine. En 1166, Erard II, comte de Brienne, accorde aux Norbertines la rente de cinq muids de vin sur la vigne du château de Brienne et d'un muid de grain sur les moulins près de Brienne (n. 3). La même année, Robert de Mathaux (Aube) stipule dans une donation faite en faveur de Basse-Fontaine, qu'une de ses filles pourra entrer dans la communauté des Norbertines (n. 14).

Les Prémontrés administraient des paroisses avec tous les droits et devoirs curiaux (n. 112) ; Basse-Fontaine avait un prieuré-cure à Précy-Notre-Dame (Aube).

Pendant un siècle environ l'ordre de Prémontré vécut dans la plus grande régularité et quand tous les autres ordres demandaient au Saint-Siège le privilège pour les abbés d'officier pontificalement, les Prémontrés décidèrent en chapitre général que les abbés de l'ordre ne porteraient jamais ni la mître, ni les gants (1) ; et le pape Innocent III confirma solennellement ce décret en 1198 (apud S. Petrum 4 id. maii an I). Plus tard les Prémontrés suivirent l'entraînement général ; en 1602, le pape Clément VIII accorda le droit de porter la mître et les ornements pontificaux à l'abbé de Beaulieu ainsi qu'à ceux de Basse-Fontaine (Jean Chalons en était abbé commendataire), de la Chapelle-aux-Planches et de Chartreuve, les trois filles de Beaulieu (2).

(1) Le Paige, *Op. cit.*, p. 644.

(2) Archiv. de l'Aube, *F. Beaulieu.*

La pratique du jeûne et de l'abstinence eût le même sort. D'après les constitutions de saint Norbert le jeûne était perpétuel, et l'abstinence d'aliments gras rigoureuse et totale n'admettait de dispense que pour les malades. Mais, vers 1220, commença le relâchement sur ce point disciplinaire et les réclamations des chapitres généraux et des papes eux-mêmes pendant plusieurs siècles furent plus ou moins efficaces pour enrayer ici et là cet entraînement. Enfin, l'abbé général de l'Ordre, Simon de Péronne, à la sollicitation des abbés locaux, représenta en 1460 au pape Pie II que le malheur des temps avait introduit dans les cloîtres l'usage de la viande et que le mal paraissait sans remède : il suppliait donc Sa Sainteté de dispenser l'Ordre de la stricte observance de l'abstinence, l'indult fut accordé. (1).

IV

Le cyrographe (n. 1) de Gauthier II, comte de Brienne, peut être considéré comme la charte de fondation de l'abbaye de Basse-Fontaine. Cette charte est datée de 1143, 22 janvier, lune 22 (2). Toutefois la charte du comte Gauthier parait seulement consti-

(1) Le Paige, *Op. cit.*, p. 209-216, 728.

(2) C'est à tort qu'a l'exemple de Bréquigny dans sa *Table chronologique*, t. III, p. 72, nous avons placé cette charte en 1143 *vieux style*. Car la lune 22 correspond au nombre d'or qui est celui de l'année 1142. Or l'année lunaire allant ordinairement du 1er mars au 1er mars, le nombre d'or 3 servait encore au mois de janvier 1153. Conséquemment le rédacteur de la charte commence l'année de l'Incarnation ou au 25 décembre ou au 1er janvier.

tuer la dotation de l'abbaye qui est déjà construite. Gauthier II, sa femme Azéalis, et leurs enfants Erard, André et Marie donnent à Basse-Fontaine des terres sises non loin de l'abbaye, avec la dîme des revenus de Brienne-le-Château et de ceux de Piney (Aube), et enfin le droit d'usage dans toutes les eaux et forêts (le bois d'Ajou excepté) dans le comté de Brienne.

Nous croyons que l'abbaye fut construite par Agnès de Baudement, mère de Gauthier II, sur un l'emplacement donné par elle ; car l'Obituaire de Prémontré, cité par Baugier (1) comme ayant 600 ans, porte au 31 mars : *commemoratio Agnetis de Baldimento fundatricis ecclesiarum de Basso Fonte et de Moncellis* (2). C'est encore Agnès de Baudement qui, en 1146, excitera Jacques, seigneur de Chacenay à donner à Basse-Fontaine sa part de la dîme de Bligny (n. 95).

Les successeurs de Gauthier II imitèrent sa bienfaisance à l'égard de l'abbaye de Basse-Fontaine. En 1161, Erard II, comte de Brienne, fils de Gauthier II, donne à Basse-Fontaine (n. 4) la grange de Nuisement, près d'Onjon (Aube). Cinq ans plus tard (1166), Erard confirme les donations de son père à Basse-Fontaine ; il abandonne la redevance annuelle de douze muids de grain que l'abbaye lui devait sur la grange de Nuisement pour reprendre en échange les redevances que l'abbaye possédait sur Brienne et Piney ; enfin il autorise la translation facultative de l'abbaye *ad Maisnillum* (le Mesnil-Aubert) après le

(1) *Mém. histor. de la province de Champagne*, t. II, p. 159.

(2) L'abbaye de Moncets était de l'Ordre de Prémontré (Marne, c. de Thiéblemont, co. de Moncets-l'Abbaye).

décès de sa mère ou du vivant de celle-ci, moyennant son consentement (n. 3). En 1185, Erard donne à notre abbaye des biens situés aux environs de l'abbaye, et il reçoit en échange une partie des biens que l'abbaye possédait à Précy-Notre-Dame (n. 6). L'année suivante Erard, avec le consentement de sa femme Agnès, et de ses fils Gauthier et Guillaume, rend à l'abbaye les biens qu'elle lui avait cédés à Précy, à charge pour l'abbaye de fournir à toutes les églises du comté de Brienne les hosties nécessaires au saint Sacrifice de la Messe (n. 7).

Jean Ier, comte de Brienne, plus tard roi de Jérusalem, donne à l'abbaye de Basse-Fontaine au mois d'avril 1210 la grange de Brienne-la-Vieille (n. 8). La même année, Jean Ier confirme à l'abbaye les donations de ses prédécesseurs, et il y ajoute la redevance annuelle d'un muid de blé à prendre sur ses moulins de Brienne-la-Vieille (n. 10).

Gauthier IV, comte de Brienne, neveu de Jean Ier, étant à Brevonne (Aube) au mois de décembre 1227, confirme à son tour les donations faites par ses prédécesseurs à l'abbaye de Basse-Fontaine. Il ajoute à ces bienfaits une rente de cinq muids de vin sur sa vigne près du château de Brienne, et le terrage de Brienne-la-Vieille (n. 11). Au mois de juin 1231, Gauthier, reconnaissant des libéralités de l'abbaye de Basse-Fontaine, lui donne 200 arpents dans le bois de Wévre (n. 12).

Jean, Châtelain de Noyon et de Thourotte, et Hugues, seigneur de Broyes, exécuteurs testamentaires de Jean II, comte de Brienne, fondent à l'abbaye de Basse-Fontaine (janvier 1261) une chapellenie

en l'honneur de sainte Catherine. La dotation de cette chapellenie est de 15 livres de rente sur le péage de Brienne (n. 44).

A côté des comtes de Brienne, parmi les principaux bienfaiteurs de l'abbaye de Basse-Fontaine, il faut placer Geoffroi, évêque de Langres, qui donne en 1146 la dîme de Vitry-le-Croisé (Aube), en présence de son cousin saint Bernard, abbé de Clairvaux (n. 86). En 1148, au plus tard, Geoffroi donne encore à Basse-Fontaine (n. 90) les dîmes de Spoy, de Couvignon et de Fravaux (Aube). Les seigneurs de Chacenay (Aube) doivent aussi être comptés parmi les principaux bienfaiteurs de Basse-Fontaine. En 1146, Jacques, seigneur de Chacenay (1), donne à l'abbaye sa part dans la dîme de Bligny (Aube), avec l'assentiment d'Agnès, sa femme (n. 95), Erard, seigneur de Chacenay, et Félicité, sa femme, donnent à Basse-Fontaine l'emplacement d'une grange que l'abbaye pourra faire construire à Vitry-le-Croisé (Aube) avec droit de plein usage dans ses bois, sur ses terres et dans ses pâturages, au profit de la susdite grange (n. 88). Vers la même époque Agnès, dame de Chacenay, veuve de Jacques de Chacenay, donne à Basse-Fontaine une grange qu'elle possédait sur le finage de Vitry-le-Croisé, et une vigne, dite la vigne *Ruffe* sur le finage de Couvignon (n. 89). Vers 1190, Thibaut de Bar-sur-Seine, fils de Guy, comte de Bar-sur-Seine, atteste qu'Agnès, mère de Marguerite et de Hugues de Durnay, approchant de sa dernière heure, donna encore à l'ab-

(1) Desguerrois suivi par le *Gallia Christiana* et tous les écrivains du XVIIIe s. traduit à tort *Jacobus de Cachennaio* par *Jacques de Chassericourt* (Aube).

baye de Basse-Fontaine, une maison sise à Couvignon; Thibaut, qui a épousé Marguerite, ratifie la donation faite par sa belle-mère (n. 81).

On voit aussi plusieurs petits seigneurs contribuer à la dotation de l'abbaye de Basse-Fontaine. Gauthier de Lassicourt (Aube), avant de faire le pèlerinage de Jérusalem, donne à l'abbaye sa part dans les dîmes de Neuville-les-Brienne; le reste des dîmes de la même paroisse est donné par Ruticus, vicomte de Rosnay, (n. 59). Pierre *de Novo Masnillo* (le Petit-Mesnil, Aube), en 1163, confirme l'abbaye dans tous les droits qu'elle peut avoir sur le Petit-Mesnil et la Chapelle Saint-Gilles (n. 78). En 1166, Robert de Mathaut, et Pierre de Pougy (Aube), son cousin germain, donnent à Basse-Fontaine droit d'usage dans leurs bois et pâturages sur tout finage de Mathaux, à condition que l'abbaye recevra dans la maison des femmes, une des filles de Robert (n. 14). Vers 1185 (n. 71-74) Bovo d'Onjon (Aube), Gauthier de Lonsols, et Renaud Croquant donnent à Basse-Fontaine les dîmes de Saint-Nabord et de Mesnil-la-Comtesse (Aube). En 1202 (n. 22), noble femme Sibille de Pougy donne à l'abbaye sa part dans les dîmes de Montangon (Aube)... etc.

Parmi les bienfaiteurs qui avaient choisi leur sépulture dans l'église de Basse-Fontaine il faut compter « Jean de Brienne, enterré au milieu du chœur, avec » cette épitaphe en lettres gothiques dans le partour » d'une grande tombe de marbre :

L'an mil deux cens soixante et XX
et treize (1293), *an janvier, advint,*
Le dimanche après la Thiéphaigne,
Que Messire Jehans de Brienne,

Chevaliers et bailly jadiz,
Trespassa et au icy miz :
Garde des foires en sa vie
Estoit de Champaigne et de Brie,
Prions pour s'ame a Jhesu-Crist
Mercy ly face et nos n'oblist. — Amen.

Cette lecture, d'après une note que nous avons entre les mains, diffère légèrement de celle des Bénédictins du *Voyage littéraire* (1).

V

L'état matériel des biens de Basse-Fontaine resta à peu près le même depuis les XIIe et XIIIe siècles jusqu'au XVIIIe, quoique le revenu ait subi de grandes variations. Parmi les principales aliénations, dans le cours de 630 ans environ, il faut compter la vente de la grange de Saint-Nabor en 1295 (n. 114-119) ; en 1564, pour subvenir à l'imposition, l'abbaye vendit encore des biens pour 1077 l. 10 s., et Sébastien de Laubespine, évêque de Limoges, abbé commendataire de Basse-Fontaine, se fit remettre sur cette somme, par ordonnance des députés du clergé, 84 l. 4 s. 9 d., qui excédaient l'imposition (2). Le 15 avril de cette même année 1564 « le revenu de la dicte abbaye vaut 1,200 l. t. » quand à la mense conventuelle.

Nous donnons ici l'estimation officielle (3) du revenu de Basse-Fontaine en 1729 ; cette estimation se retrouve la même dans le Pouillé de 1754.

(1) T. I, p. 96.
(2) Archiv. de l'Aube, *lias.* G. 516.
(3) Ibid.

Déclaration du revenu de la mense conventuelle, le 7 mars 1729.

REVENUS NON AFFERMÉS.

A Mesgnil-Aubert, 2 arpents 80 cordes de bois, 3 petites carpières, 7 arpents de vignes.

A Brienne-le-Château et à Basse-Fontaine, divers biens, etc.

REVENUS AFFERMÉS.

Deux fermes au Mesnil-Aubert, consistant en 65 arpents de terre par saison, 25 fauchées de pré, 1 arpent de vigne . . . . 720 l.

Douze maisons au Mesgnil-Aubert . . . 280

Un quart et demi dans les grosses dismes de Lesmont et moitié dans les menues . . 110

A Blaincourt, une ferme (La Roborde) de 40 journés de terre par saison, 18 fauchées de pré. 210

A Piney, une ferme de 30 arpents de terre par saison, et 10 fauchées de pré 60

A Brienne-la-Vieille, le huitième des dismes. 38

A Vitry-le-Croisé, moitié des dismes tant grosses que menues 300

A Couvignon, trois arpents de vigne, et vingt arpents de broussailles et épines . . 37

Le revenu des religieux est de 2,069 l. 16 s.

Déclaration des revenus de la mense abbatiale, le 7 mai 1729.

Titulaire : Nicolas Le Fébure des Chevaliers.

REVENUS AFFERMÉS.

A Blaincourt, un moulin à eau 700

A Précy-Notre-Dame, grosses et menues dismes 300

Ferme nommée l'Abbatiale de la basse-cour	220
Trente-cinq denrées de vigne, près de l'abbaye	20
Ferme de la Chapelle Saint-Gilles, paroisse du Petit-Mesnil	50
Ferme du Grand-Nuisement, paroisse d'Onjon	230
Ferme de La Verpillière, paroisse de Montangon	40
Ferme à Précy-Notre-Dame	240
Dismes de Saint-Christophe et de Lassicourt	160
La sixième partie des dismes du vin de Brienne-le-Château.	90
Rente sur le comté de Brienne	200 l.

Montant du revenu affermé. . .	2,286 l.	» s.
Montant des charges.	1,070	10
Reste net	1,215 l.	10 s.

Droits sur le comté de Brienne : 5 muids de vin, 1 muid de grain, 15 cordes de bois, 2,000 fagots, les bois nécessaires aux réparations de l'abbaye...

Quant aux lieux réguliers de l'abbaye, ils avaient été restaurés en grande partie en 1604. On lit encore l'inscription suivante sur la sablière du principal bâtiment de la ferme de Basse-Fontaine : *Tria claustri latera et antemurale a fundamento ad culmen reparata anno Dni 1604 quo tritici mensura scuto, hordei 35 assibus, et avene 20, venum ibat ; durissimo inter Europeos principes bello flagrante.* »

VI

On ne peut rappeler les possessions de Basse-Fontaine sans mentionner la relique si célèbre de l'*Index* de saint Jean-Baptiste que l'abbaye considéra comme son plus riche trésor pendant quatre siècles et demi. D'après une tradition rapportée dans le procès-verbal de 1506, qu'on trouve plus bas, l'*Index* de saint Jean-Baptiste aurait été apporté à Basse-Fontaine vers le commencement du XIV[e] siècle « par un duc d'Athènes, jadis comte de Brienne, environ neuf vingts ou deux cents ans a. (1) » Cette date se rapporte à Gauthier V ou à Gauthier VI. Au XIV[e] siècle, la relique reposait dans un très-beau reliquaire en cuivre représentant le Précurseur vêtu d'une longue tunique de poil de chameau avec un manteau par dessus, il tient dans ses mains et montre avec l'index de la main

(1) Le P. Papebrock, dans sa dissertation sur les reliques de saint Jean-Baptiste, établit solidement que le bras droit du saint a été transporté d'Antioche à Constantinople, et de là à Citeaux au mois de septembre 1263 ; à ce bras tenait la main, avec quatre doigts (*Acta, SS* t. IV jun., p. 768-769). D'un autre côté, les chevaliers de Rhodes vénéraient la main droite du saint Précurseur (avec son Index) qu'ils avaient reçus de Bajazet, empereur des Turcs, en 1482, et les religieux de Rhodes se scandalisaient fort de ce que les Florentins se glorifiaient aussi de posséder l'Index de saint Jean-Baptiste (*Ibid.*, p. 770-773). Dans un supplément à la dissertation du P. Papebrock, le P. Du Sollier établit qu'un pèlerinage célèbre exista jusqu'au siècle dernier au monastère Cistercien d'Ossecanow en Bohême, où était religieusement gardé, enfermé dans le cristal, l'or et les pierres précieuses, l'Index de saint Jean-Baptiste *qui Agnum Dei demonstravit* (*Acta SS.*, t. VI jun., p. 235).

droite la relique enfermée dans un *loculus* en argent doré (1).

Pierre d'Arcis, évêque de Troyes, mort en 1395, accorde des indulgences aux fidèles qui visiteraient l'*Index* de saint Jean-Baptiste à Basse-Fontaine. Le 24 novembre 1428, Jean Léguisé, évêque de Troyes, confirma les indulgences octroyées par Pierre d'Arcis et en concéda de nouvelles par les lettres ci-jointes :

Universis presentes litteras inspecturis, Joannes, miseratione divina Trecensis episcopus, salutem in Domino sempiternam, et fidem presentibus adhibere indubiam. Licet Is de cujus munere venit ut sibi a suis fidelibus digne et laudabiliter serviatur, de abundantia pietatis sue, que merita supplicum excedit, et votis ipsorum multo majora retribuit quam valeant promereri ; nichilominus tamen desiderantes Dno reddere populum acceptabilem, fideles ipsos quasi quibusdam allectivis numeribus, indulgentiis videlicet et remissionibus invitamus, ut ipsi reddantur exinde divine gratie aptiores. Cum itaque, sicut accepimus, ecclesia monasterii Bassi Fontis, nostre diocesis, ordinis Premonstratensis, in honore Beate Marie Virginis constructa et edificata; necnon precursoris Domini, beatissimi Joannis-Baptiste, de cujus digito (videlicet indice) dequo ipse beatissimus Joannes ostendit Dominum nostrum Jesum Christum, dicendo de ipso : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, ipsa ecclesia dotata, ejusque presentia decorata existat : Nos summe cupientes ut dicta ecclesia congruis honoribus frequentetur ac etiam reparetur, omnibus et singulis vere penitentibus et confessis, qui ad predictam ecclesiam monasterii Bassi Fontis in omnibus et singulis festis ejusdem Virginis

(1) Cette statue est dans l'église de Brienne-la-Vieille. Elle mesure, y compris le socle, 380 millimètres de hauteur; le socle a 60 millimètres de hauteur, il est héxagone et chaque facette est ornée d'un quatre-feuilles. Le *loculus* à 100 millim. de longueur.

gloriose, videlicet Conceptionis, Annuntiationis, Nativitatis, Purificationis et Assumptionis ; necnon in vigilia et die festi Nativitatis, et crastino ejus Nativitatis festi predicti beatissimi Joannis Baptiste, precursoris Dni, causa devotionis et orationis accesserint, et manus suas eidem ecclesie porrexerint adjutrices, qualibet die predictorum dierum, XL dies Indulgentie de injunctis sibi penitentiis misericorditer in Dno relaxamus. Et insuper indulgentias, a bone memorie domino Petro, quondam Trecensi episcopo predecessore nostro, eidem ecclesie monasterii Bassi Fontis concessas, auctoritate nostra ordinaria, tenore presentium ratificamus, confirmamus et approbamus. In quorum omnium et singulorum fidem, et testimonium premissorum, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum et actum Trecis, die vicesimâ quartâ mensis novembris, anno Dni millesimo quadringintesimo vicesimo octavo (1).

Pendant les guerres du XVe siècle, l'*Index* de saint Jean-Baptiste fut mis en sûreté au Château-de-Brienne sous la protection de Marguerite De Baux d'Andrie, veuve de Pierre Ier de Luxembourg. En 1504, la relique parcourt les diocèses de l'archevêché de Reims, portée par des *questains* qui sollicitent des aumônes pour l'abbaye de Basse-Fontaine dont les revenus avaient été anéantis par les guerres. Au mois de novembre 1504 elle était dans le diocèse de Châlons-sur-Marne, comme on le voit par les lettres suivantes délivrées aux questains de Basse-Fontaine :

Egidius de Luxemburgo, Dei gratia episcopus, comes Cathalaunensis, Francieque par, universis et singulis abbatibus .. Vobis mandamus, et cuilibet vestrum in virtute sancte obedientie districte mandamus, quatinus religiosos monasterii Bassi Fontis, ordinis Premonstratensis, Trecensis

(1) Archives de la Fabrique de Brienne-la-Vieille, *original.*

diocesis, aut eorum procuratores, cum ad vos et ecclesias vestras devenerint secum presentes litteras deferentes cum sanctuario seu reliquario in quo digitus Precursoris D. N. J. C., videlicet B. Joannis Baptiste, honorifice recluditur ac aliis reliquariis et sanctuariis que secum deferunt, prout inspectione litterarum nonnullorum antistitum super hoc confectarum constitit nobis, benigne, et sine contradictione, et processionaliter recipiatis, campanis pulsatis, et a vestris subditis recipi faciatis ; ipsosque subditos et parrochianos vestros ad elemosynam provocetis ; eosdemque moneatis caritative et exhortamini nichilominus in suorum remissionem peccatorum, ut in eisdem diebus et horis quibus negocium ipsorum vacare contigerit, ad ecclesiam conveniant tanquam die dominico ad audiendam vitam, cognoscendamque confratriam ejusdem beatissimi Johannis Baptiste, necnon ut sciant esse associationes et participationes bonorum spiritualium, ac etiam servicium divinum quotidie celebrari pro benefactoribus, et multas indulgencias esse concessas. Et parrochianos et subditos vestros monitis salutaribus hortamini ut de donis a Deo sibi collatis elemosynas, dona, legata, et alia charitatis subsidia misericorditer largientur ad opus monasterii...

Datum Cathalauni sub sigillo nostro anno Domini MDIV, die XIV mensis novembris (1).

Mais qu'arriva-t-il, vers cette époque ; les authentiques de l'*Index* furent-ils enlevés ou perdus, des doutes furent-ils soulevés sur l'identité de la relique ? Ce que nous savons, c'est que le 22 décembre 1506, le procès-verbal suivant fût dressé pour attester l'identité de l'*Index* de saint Jean-Baptiste présent à Basse-Fontaine :

A tous ceux qui ces présentes lettres verront Iean Clément, licentié ès loix, bailly de Brienne, et garde du scéel dudit

(1) Archives de la Fabrique de Brienne-la-Vieille, *original*.

bailliage, Salut : Sçauoir faisons que l'an de grâce 1506, le 22e jour de décembre, par devant Iean Menicier et Edmond Huet, clers notaires jurez et establiz à ce faire audit bailliage, de par hault et puissant seigneur M. le comte dudit Brienne, de Roussi et de Charny, à la poursuitte requeste et diligence de religieuses personnes et honnestes, les religieux Abbez et Couvent de Nostre-Dame de Basse-Fontaine oudit comté de Brienne, de l'Ordre de Premonstré, au diocèse de Troyes, se comparurent en personnes R. P. en Dieu Philippe Marchant, abbé de l'abbaye de Nostre-Dame de Beau-Lieu, ou dit comté et diocèse, aagé de 50 ans; vénérables et discrettes personnes Mre Pierre Matthieu, curé de Chaumainil, de 84 ; Mre Iean de Vassen, doyen de la chrestienté dudit de Brienne et curé de Brienne-la-Vieille, de 36 ; Iean Grosse-Teste, chapelain et recteur de l'église parochiale dudit Brienne, de 68 ; Guillaume Mengocher, curé de Morvilliers, de 70, tous prestres. Honorables hommes Robert-Huet, procureur dudit comté du 65, Guillaume de Daillancourt, escuyer, de 50, notaires royaux ou bailliage de Chaumont ; Iean de Frampas, de 62, Iean Raoul, de 66, sergens en iceluy comte de Brienne ; Iean Pérard barbier et chirurgien, de 76, tous demeurans audit Brienne ; Iean Lay, l'aisnel, laboureur, de 64, demeurant à Blaincourt ; Iean Morange, l'aisnel, aussi laboureur, demeurant à Vaubriçay, de 60 ; Iean Guerry, l'aisnel, de 50; Nicolas Delie, de 58, vignerons, demeurans à S. Léger lez ledit Brienne ; Simon de Frampas, de 58, demeurant audit S. Léger, notaire audit bailliage de Brienne ; Gilet Seurre, de 80 ; Iean Fauchon, l'aisnel, de 55, vignerons ; Iean Balesaux, l'aisné, boulanger, de 55, demeurant audit Brienne, et Michau Simonnot, de 80 ans ou enuiron, demeurant audit Brienne-la-Vieille, tous lesquels et chascun d'eux assemblement ensemble, dirent, certifièrent et attestèrent chascun par soy et par sa bouche en leurs loyautez et consciences pour vérité, et par serment affermérent qu'ils sçavent et ont oui tousjours dire, soustenir et maintenir aux anciens du

pays, qu'en l'esglise et abbaye dudit Basse-Fontaine, repose et est le digne et précieux *Doigt Monsieur sainct Iehan-Baptiste, duquel doigt ledit Monsieur Sainct Iehan Baptiste démonstra Nostre Saulveur et Redempteur Iesus-Christ, en disant : Ecce Agnus Dei* ; et que dès et depuis leurs jeune aage, ils ont veu continuellement aller audit Basse-Fontaine en pèlerinage le peuple du pays de l'enuiron de ladicte abbaye, et de plusieurs pays estranges, tant au jour de sa Natiuité, qu'aux autres jours, mesmement y ont veu porter et porte-l'on les petits enfants pour contrepeser en icelle abbaye, et y ont veu venir et viennent par chascun jours plusieurs malades de la maladie dont est requis ledit benoist sainct Iean, qui en estoient et sont persécutez griefvement, tant de ce pays que de pays estrange, et auec ce disent et attestent lesdits attestans que toutes les paroisses d'alenuiron ladite abbaye de Basse-Fontaine s'y assemblent et y vont en procession en grande deuotion chascun an, ledit jour de sa Natiuité en grand honneur et révérance. Dit outre ledit Mre Pierre Mathieu, qu'il est bien recors et souuenant que ou temps des grandes guerres, qui ont eu cours ou royaume de France, qui fut enuiron soixante et quinze ans a, autrement n'est certain du temps, que les religieux lors estans en l'abbaye de Basse-Fontaine, par le moyen desdites guerres prirent ledit Doigt et le portèrent ou chastel dudit Brienne, distant dudit Basse-Fontaine d'enuiron un quart de lieue, lequel y fut receu benignement et très humblement par feuë bonne mémoire, noble et puissante Dame Madame Marguerite de Baulx, jadis contesse dudit Brienne, et illec fut préservé et gardé des ennemys. Ledit Robert Huet depose outre, qu'il a tousjours ouy dire et maintenir aux anciens du païs que ledit doigt fut aporté en ladit comté de Brienne, et baille audit Basse-Fontaine par un duc d'Athènes, jadis comte dudit Brienne, environ neuf-vingt ou deux cens ans a ; et ledit Iean Pérard scet et est recors que dès sa jeunesse il a veu porter, et luy mesme a aydé à porter ledit Doigt et

dignité en l'archeuesché de Reims et en l'evesché de Chaalons en Champaigne, et que esdites contrées et parties le peuple faisait et portait grand honneur et révérence à icelle dignité Doigt d'iceluy sainct Iehan-Baptiste, et par le moyen d'icelle Dieu estoit seruy et honoré tant de leurs personnes que de leurs biens, et que les prélats d'iceux archeuesché et evesché commandoient aux curez des paroisses du pays férier pour l'honneur d'iceluy Sainct ou jours ouvriers comme le dimanche, quand et où icelle dignité arrivoit ; ce que faisoient lesdits curez et leurs paroissiens. Encore disent et attestent tous lesdits attestans ensemble, qu'ils croyent et ont cette ferme foy et créance que c'est le vray et digne précieux *Doigt de Monsieur sainct Iean-Baptiste*, duquel il monstra, comme dict est, nostre benoist Createur et Redempteur Iesus-Christ, et qu'il n'est point ailleurs qu'en ladicte abbaye de Basse-Fontaine, et ainsi l'ont toujours oüy dire, veu maintenir par tous ceux du pays, dès et depuis leurs jeune aage, excepté ledit R. qui ne dépose et n'atteste que depuis 29 ans en ça qu'il est à Beau-Lieu. Dont et desquelles choses lesdits religieux, abbé et couuent de Basse-Fontaine, requirent et demandèrent lettres d'attestation ausdits notaires qui leurs octroyèrent ces présentes pour leurs seruir et valoir, et à leurs successeurs, en temps et lieu, ce que raison donra, lesquelles en tesmoin de ce, nous avons scéellé du scéel dudit bailliage, et du nostre en contre scéel, par le rapport desdits notaires, auec leurs signets et seings manuels. Et fut fait les ans et jours que dessus premiers dits. *Signé*: Huet et Minicier auec paraphe (1).

C'est peut être vers cette époque que le reliquaire en cuivre fut abandonné ; les religieux de Basse-Fontaine transférèrent l'*Index* de saint Jean-Baptiste

(1) Nous possédons une vieille copie de ce procès-verbal qui a été imprimé par Desguerrois dans *La Saincteté chrestienne*, fol. 414 v°.

dans un reliquaire d'argent qui est ainsi décrit dans un inventaire du XVI[e] siècle :

« Ung image de saint Jehan, demi pied de haut, et » de largeur ung demi-pied, non massif, auquel re- » licquayre est du doit de saint Jehan, par commune » estimacion de 80 à 100 l. ou environ (1). »

En 1704, le 7 mai, Denis-François Bouthillier de Chavigny, évêque de Troyes, en tournée épiscopale, reconnut canoniquement la sainte relique de Basse-Fontaine (2).

Les Bénédictins du *Voyage littéraire* qui visitèrent Basse-Fontaine en 1709 s'expriment ainsi : « Il y a » six religieux, qui nous montrèrent dans leur trésor » un doigt qu'ils prétendent être celui de saint Jean- » Baptiste (3). »

A l'époque de la suppression de l'abbaye la relique sera transférée dans l'église de Brienne-la-Vieille, ou elle jouira de la vénération publique jusqu'à la Révolution (4).

(1) Archiv. de l'Aube, *lias.* G-577.

(2) Archiv. de la Fabrique de Brienne-la-Vieille, *orig.*

(3) *Voyage littéraire*, t. I., p. 96.

(4) Pendant les mauvais jours de la Révolution l'*Index* de saint Jean-Baptiste fut sauvé de la profanation par Louis Legrand marguillier de la paroisse de Brienne-la-Vieille. Ce fait a été canoniquement constaté et il est relaté dans un procès-verbal en date du 25 août 1825 :

« Par devant nous Antoine Cahaix, prêtre desservant la pa- » roisse de Brienne-la Vieille, ont comparu Claude Parigot, âgé » de soixante seize ans ; Thomas Nicolas Hugot, âgé de soixante » quinze ans ; Jacques Laurent, âgé de soixante dix ans ; Claude » Maitret, âgé de soixante douze ans ; Michel Laurent, âgé de » soixante un ans ; tous habitants de la commune de Brienne-la- » Vieille, lesquels nous ont attesté, sur leur âme et conscience,

VII

En conséquence de l'article 7 de l'édit de Louis XV, rendu en 1768 pour la réformation des maisons religieuses, le Chapitre national de l'Ordre de Prémontré, tenu à Prémontré le 16 septembre 1770, « décida que la maison et mense conventuelle de Basse-Fontaine serait supprimée vu le petit nombre des religieux (il n'y en avait plus que trois), et l'impossibilité où ils étaient d'acquitter les fondations, aussi bien que de remplir les obligations de la vie claustrale. » Il fut aussi décidé « que ladite maison et mense conventuelle

» que la relique du doigt de saint Jean-Baptiste, actuellement en
» vénération dans l'église dudit Brienne-la-Vieille, était la même
» qui existait avant la Révolution, que le doigt d'argent doré qui
» la contient est le même aussi où elle était renfermée avant la
» Révolution et dans lequel doigt cette relique précieuse a été
» conservée avec soin pendant les temps orageux, par défunt
» Louis Legrand, alors marguillier de la dite paroisse, homme de
» grande probité et religion, et par lui rendue aussitôt l'ouver-
» ture des églises.
» Et ont signé, les dits comparants, le présent acte, le vingt
» cinq août mil huit cent vingt cinq. (Archiv. de la Fabrique
» de Brienne-la-Vieille, *origin.*

En conséquence de ce procès-verbal, le 3 janvier 1826, l'abbé Coudrin, vicaire-général capitulaire, protonotaire apostolique, reconnut canoniquement l'*Index* de saint Jean-Baptiste. La sainte relique a été de nouveau reconnue le 1er juillet 1831 par M. l'abbé Roizard, secrétaire de l'Évêché, et le 4 du même mois par J. L. D. de Séguin-des-Hons, évêque de Troyes. En 1868, Mgr Jules-Emmanuel Ravinet, dans une tournée de Confirmation, retrouva dans l'église de Blignicourt l'ancienne statue en cuivre qui portait l'*Index* de saint Jean-Baptiste au XIVe siècle. Cette statue fut acquise par Mgr l'Évêque pour l'église de Brienne-la-Vieille et la relique fut remise solennellement à sa place par Mgr Jules-Emmanuel Ravinet le 13 juin 1869.

seraient unies à telle autre maison de ladite observance qu'il serait jugé convenable. » Le roi, par brevet accordé au mois de juillet 1771, permit aux religieux de Beaulieu « de poursuivre par devant l'évêque de Troyes l'extinction et suppression de ladite maison et mense conventuelle pour l'union des biens et revenus en être faite à celle de Beaulieu. » Toutes les procédures ordonnées en pareil cas ayant été faites ; après l'opposition formée devant notaire, le 28 septembre 1771, par les religieux désignés plus bas (art. 1er) ; après l'acte de désistement donné par les mêmes le 28 avril 1772 ; après le consentement accordé par Charles-Etienne de Loménie de Brienne, archevêque de Toulouse, abbé commendataire de Basse-Fontaine, réservant « que la mense abbatiale de Basse-Fontaine conservera vis-à-vis la mense conventuelle de Basse-Fontaine tous les droits et prétentions dont jouissaient les abbés, et dont ils continueront de jouir encore qu'elle soit réunie à la mense conventuelle de Beaulieu ; » après le consentement de Louis-Marie-Athanase de Loménie, seigneur comte de Brienne, fondateur de l'abbaye de Basse-Fontaine, l'évêque de Troyes rendit enfin le décret de suppression et d'union, le 19 février 1773 (1).

Tout considéré... le Saint Nom de Dieu invoqué, nous avons éteint et supprimé... la maison conventuelle et lieux réguliers de l'abbaye de Basse-Fontaine, Ordre de Prémontré commune observance, de notre diocèse, avons uni et incorporé... par ces présentes tous les biens, droits et revenus dépendants de ladite mense, à la mense conventuelle de

(1) Archiv. de l'Aube, *reg.* G-60, fol. 7-12.

l'abbaye de Beaulieu, même Ordre et même observance, aux charges, distractions, réserves et conditions suivantes, scavoir :

I. Que sur les revenus provenant des biens de la mense conventuelle de Basse-Fontaine, et avant toutes autres charges, il sera annuellement payé à chacun des sieurs Pierre-Jacques Varnier, prieur conventuel de ladite maison, Jean-François Pujol et Nicolas-Mathieu Vatelet, chanoines réguliers profès d'icelle, une pension viagère et alimentaire, scavoir : au sieur Varnier la somme de 400 l.; au sieur Pujol la somme de 900 l.; au sieur Vatelet la somme de 800 l., payable de six mois en six mois et exempte de toutes retenues et impositions quelconques.

II. La ferme appelée la Roborde et toutes ses dépendances, scize à Blaincourt, faisant partie des biens de ladite mense conventuelle et actuellement louée à Claude Loiselet à raison de 360 l. pour chaque année de fermage, sera distraite des biens de ladite mense et réunie à perpétuité à la cure de Précy-Notre-Dame, par forme de supplément de dotation, pour par le sieur Guillaume, chanoine régulier, prieur-curé titulaire actuel de ladite cure, et ses successeurs audit bénéfice, en jouir sans que ledit supplément puisse préjudicier au payement de la portion congrue affectée à ladite cure, et à l'augmentation de ladite portion si le cas échoit.

III. La mense abbatiale de Beaulieu ne pourra, en aucun temps, ni sous aucun prétexte, rien prétendre à titre de partage ou autrement dans les biens, droits et revenus provenant de la mense conventuelle de Basse-Fontaine, et unis par ces présentes à la mense conventuelle de Beaulieu.

IV. L'église de la maison de Basse-Fontaine sera et demeurera supprimée, et le titre de l'abbaye transféré en l'église paroissiale de Précy-Notre-Dame, dont la cure est à la nomination de l'abbé de Basse-Fontaine, à l'effet par ses successeurs en ladite abbaye de prendre possession de ladite abbaye dans ladite église, sans préjudicier néanmoins aux droits des curés et tous autres, si aucun y a.

V. Toutes les fondations, messes, services, obits et autres charges quelconques dont étoient tenus les religieux de l'abbaye de Basse-Fontaine envers les seigneurs de Brienne en qualité de fondateurs et bienfaiteurs d'ycelle, et tous autres, si aucun y a, seront acquittées par la maison de Beaulieu, et à compter du jour qu'elle entrera en jouissance des biens de ladite mense conventuelle de Basse-Fontaine.

VI. Les meubles, vases sacrés, ornements, livres et autre mobilier tant de l'église et sacristie que de la maison de Basse-Fontaine seront et appartiendront à l'abbaye de Beaulieu, à l'exception néanmoins du reliquaire de saint Jean-Baptiste, lequel sera transféré en l'église paroissiale de Brienne-la Vieille, et à l'exception pareillement de ce qui a été réservé par les religieux de Basse-Fontaine en linge et meubles à leur usage personnel...

VII. Seront au surplus réservés tous les droits et prétentions des abbés de Basse-Fontaine et seigneurs de Brienne, sur les biens de ladite mense conventuelle, et à raison d'icelle, ou de ladite union à celle de Beaulieu, lesquels demeureront en leur entier...

Donné à Grenoble, sous le sceau de nos armes, notre seing et celui de notre secrétaire le 19 février 1773 (1).

Ce décret, revêtu de lettres patentes, eut son plein effet, la maison et mense conventuelle de Basse-Fontaine fut supprimée et unie à l'abbaye de Beaulieu ; le titre de l'église de Basse-Fontaine fut transporté dans l'église de Précy-Notre-Dame (Aube). Toutes les reliques de l'abbaye avec l'*Index* de saint Jean-Baptiste furent solennellement transférées, le mardi 8 juin 1773, dans l'église de Brienne-la-Vieille, en vertu d'une autorisation de l'Ordinaire :

« Claude-Mathias-Joseph de Barral, par la miséri-

(1) Archiv. de l'Aube, *reg.* G.-60, fol. 12, v°.

» corde de Dieu, et par la grâce du Saint-Siége apos-
» tolique, évêque de Troyes, abbé et comte d'Au-
» rillac, conseiller du roi en tous ses conseils etc.
» Vu la requête à nous présentée par le sieur Joachim
» Cortier, curé de Brienne-la-Vieille en notre diocèse,
» à l'effet de pouvoir transférer dans son église parois-
» siale le reliquaire avec les reliques de saint Jean-
» Baptiste, qui est présentement en l'église abbatiale
» de Basse-Fontaine, conformément à l'article vi de
» notre décret de réunion de la maison et mense con-
» ventuelle de cette abbaye à celle de Beaulieu, nous
» permettons au dit sieur curé de transférer les dites
» reliques dans son église avec bénédiction du Saint-
» Sacrement le jour de la translation, et ensuite tous
» les ans le jour de la fête de Saint-Jean-Baptiste.
» Permettons de plus au dit sieur curé de faire la
» profanation de la dite église abbatiale de Basse-
» Fontaine, quand les religieux en seront sortis, et
» que les corps des défunts en auront été exhumés
» par les religieux de Beaulieu, ou à leur défaut par
« le dit sieur curé, en observant dans tout ce que
» dessus les cérémonies en pareil cas requises.

» Donné à Troyes sous le seing de notre vicaire
» général. Le deux juin mil sept cent soixante treize (1).

L'abbaye de Basse-Fontaine fut transformée en métairie.

VIII

L'église et la plus grande partie des anciennes constructions ont disparu ; quelques restes, qui remontent au

(1) Archiv. de la Fabrique de Brienne-la-Vieille, *origin.*

XIIe siècle, viennent d'être restaurés par le propriétaire de Basse-Fontaine. Ils consistent 1° dans le côté sud du cloître qui ne fut pas restauré en 1604 ; c'est une galerie du XIIe siècle, longue de 16 m. et divisée en onze arcades, plein-cintre, ornées de gorges et de boudins, haute chacune de 1 m. 90 c. (dont 1 m. 30 c. pour la colonne), le tout élevé sur un soubassement dont les arêtes sont taillées en biseau. Les chapitaux sont très ornées, et les bases fleuries ressemblent à des chapiteaux renversés. Aux deux extrémités la galerie est appuyée sur des piédroits ; celui qui soutient la dernière arcade, à l'orient, est historié et représente le sacrifice d'Abraham. Ce cloître a été dessiné par Arnaud (1). 2° On voit encore sous de vieux arbres, l'arcade gothique construite sur la fontaine qui a donné son nom à l'abbaye ; et un canal de douze pieds ouvert dans des dalles usées conduit les eaux de la fontaine dans un grand bassin.

---

§ II. Chartes de Beauvoir, chef-lieu de l'Ordre Teutonique en France.

I. Les Chartes de l'Ordre Teutonique ; les Chartes de la commanderie de Beauvoir. — II. Vocables de l'Ordre Teutonique. — III. Organisation de l'Ordre Teutonique. — IV. Divers établissements en France. — V. La commanderie de Beauvoir : 1° ses développements ; 2° privilèges et indulgences ; 3° extinction.

I

Ernest Strehlke, employé aux archives royales de Berlin, publia en 1869, avec l'approbation de M. de

(1) *Voyage archéol. dans le départem. de l'Aube*, p. 63.

Bismarck, un recueil de 725 pièces sous le titre *Tabulæ Ordinis Teutonici*. Ce sont les archives spéciales de la grande Commanderie de l'Ordre Teutonique. Le livre de Strehlke devra nécessairement être consulté par tout historien de cette grande corporation religieuse et militaire qui, pendant trois cents ans, porta si haut le nom des Teutoniques en Europe et en Orient.

Les pièces que renferment les *Tabulæ*, disposées méthodiquement et imprimées avec soin, ont été tirées de quatre cartulaires ; l'un est aux archives de Berlin, les autres sont à celles de Kœnisberg, enfin un inventaire des archives de l'Ordre Teutonique, conservé à Vienne, servit aussi à la publication des *Tabulæ Ordinis Teutonici* (1). Ces documents concernent principalement l'Orient, la Hongrie, l'Allemagne, l'Italie, la Prusse. Des 725 pièces publiées par Ernest Strehkle, une seule a rapport à la France. Cependant lorsque toutes les nations portaient leurs regards sur l'Ordre Teutonique naissant, lorsque de tous côtés on lui tendait une main charitable ou suppliante, la France fut loin de rester étrangère au mouvement général, elle eut aussi dès le XIII[e] siècle ses établissements de l'Ordre Teutonique qui demeurèrent debout et florissants pendant plusieurs siècles.

(1) Le trésor des Chartes originales de l'Ordre est perdu. Le fonds actuel de l'Ordre Teutonique, à Vienne, contient 24 pièces notariées, faites à Acre en 1277. Une copie notariée (qui est à Paris), faite aussi à Acre en 1277, vient d'être savamment expliquée par le comte Riant *(Bulletin de la Société Nation. des Antiq. de France*, 1877, p. 61-69). Enfin à Venise, où l'Ordre eut son siège de 1201 à 1309, on trouve de nombreux titres scellés qui proviennent aussi des Archives Teutoniques.

La commanderie de Beauvoir dans le département de l'Aube (Arrondissement de Bar-sur-Aube, canton de Brienne) était le chef-lieu des maisons et propriétés de l'Ordre Teutonique en France.

Nous avons voulu combler une lacune qui existe dans les *Tabulæ Ordinis Teutonici* en publiant plus de 200 pièces concernant la commanderie de Beauvoir et l'Ordre Teutonique en France ; c'est préparer pour l'histoire future des chevaliers Teutoniques un chapitre glorieux pour notre pays.

Déjà M. d'Arbois de Jubainville, dans un savant travail (1), a révélé l'existence de la plupart des pièces que nous publions ; nous avons retrouvé encore d'autres pièces aux Archives de l'Aube, et de plus un inventaire précieux des Archives de Beauvoir rédigé par dom Le Boullenger, dernier archiviste de Clairvaux. Nous devons témoigner notre gratitude à M. d'Arbois de Jubainville qui a mis généreusement à notre disposition la copie fidèle de toutes les pièces qu'il avait recueillies. Nous ne saurions oublier ici M. Léon Pigeotte qui nous a donné son concours patient et éclairé pour la rédaction des Tables de ce volume.

II

Jusque au XV[e] siècle les chevaliers de l'Ordre Teutonique s'appellent dans les Chartes de Beauvoir *Fratres hospitalis S. Marie Teutonicorum Jerosolymitani* les frères de l'hôpital de la bienheureuse Marie des Teutoniques à Jérusalem. En 1438 (n. 165), un nouveau

(1) *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. XXXII.
(2) Archiv. de l'Aube, *reg.* 3-H, 12.

vocable apparait dans nos chartes; le roi Charles VII autorise des quêtes demandées par les « religieux chevaliers de Nostre-Dame de Jhérusalem de l'Ordre de sainncte Elisabeth de Pruce. » Jean de Francfort en 1442 (n. 167), se dit « de l'Ordre de Jhérusalem et de Prusse, hospitallier. » En 1453 (n. 173), Jean de Gémont est dit « de l'Ordre de Nostre-Dame de Jerusalem en Thyois (1) ; » et en 1454, il est qualifié « religieux de Prusse. » Dans la seconde moitié du XV[e] siècle le vocable ordinaire est : « Ordre de Nostre-Dame de Jhérusalem et de Prusse, » ou « Ordre de Nostre-Dame de Jhérusalem en Thiois, » ou Ordre de saincte Elizabeth (2) de Pruce aux Allemaignez. »

III

L'Ordre Teutonique prit naissance en Orient pendant la troisième croisade. Il fut fondé par des pèle-

(1) Thiois est synonyme d'Allemagne.

(2) Dès l'an 1400, sainte Elisabeth de Hongrie était regardée comme patronne d'un grand nombre de maisons de l'Ordre Teutonique. On sait avec quelle vénération les chevaliers gardaient les reliques de la *grande sainte* dans la belle église qui lui était dédiée à Marbourg; on sait aussi les efforts du commandeur Milchlin pour sauver ces précieuses reliques, lorsque le dimanche *Exaudi* de l'an 1539, le landgrave Philippe de Hesse, indigne petit-fils de sainte Elisabeth, vint profaner les cendres sacrées de son aieule (Montalembert, *Histoire de sainte Elisabeth de Hongrie*, t. II. chap. XXXIV.) La chapelle de la commanderie de Beauvoir était sous le vocable de sainte Elisabeth ; et il y avait « grans pardons les jours de feste et translacion madame saincte Elizabeth de Hongrie, patrone de céans, et par les octaves. » On conservait religieusement dans les archives de Beauvoir la bulle de canonisation de cette sainte patronne de l'Ordre Teutonique « Bulla Gregorii pape IX de canonisatione sancte Elisabeth, patrone ordinis Teuthonicorum, facta Kalendis junii, pontificatus sui anno IX. » [1[er] juin 1235]. « Archiv. de l'Aube, *reg.* 3-H 12, fol. 126 v°.

rins allemands de Brême et de Lubeck dans le but de donner l'hospitalité et des soins charitables aux croisés malades et aux pauvres pèlerins, principalement de la nation allemande.

Cette pieuse institution fut approuvée par le pape Célestin III, le 23 février 1192, en qualité d'Ordre hospitalier et militaire, sous la règle de saint Augustin. Ils portaient un manteau blanc sur lequel était attachée une croix d'étoffe noire, légèrement patée. Le pape régla que les nouveaux religieux observeraient les statuts des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem en ce qui regardait la manière de servir les malades et les pauvres ; et pour le reste, les statuts militaires et ecclésiastiques des Templiers. En conséquence, Célestin III accorda à l'Ordre Teutonique les privilèges et immunités dont jouissaient les chevaliers de Malte et ceux de Jérusalem ; à la réserve toutefois que les chevaliers de l'Ordre Teutonique seraient soumis aux évêques et paieraient la dîme de tous leurs biens.

Les maisons de l'Ordre étaient divisées par provinces ou bailliages. Il y avait douze provinces ou bailliages, parmi lesquelles figurent dans les temps modernes l'Alsace, la Lorraine et la Bourgogne. Chaque province avait ses commanderies, preceptoreries ou maîtrises particulières, dont le plus ancien commandeur avait le titre de commandeur provincial. Ce dernier avait sous sa dépendance tous les commandeurs particuliers des maisons de sa province, et lui-même dépendait du grand-maître d'Allemagne. Chaque maison se se composait de chevaliers, de chapelains et de frères servants d'armes ; régulièrement les chevaliers devaient être au nombre de douze par maison et les chapelains

au nombre de six (1). Nous allons voir l'ordre hiérarchique établi par rapport aux maisons de l'Ordre fondées en France.

IV

Pendant la cinquième croisade, des relations s'établirent en Orient entre les Teutoniques et quelques chevaliers français, Milon IV (1), comte de Bar-sur-Seine, et Gaucher, son fils ; Erard, seigneur de Chacenay (Aube) ; André de Montbard, seigneur d'Epoisses (Côte-d'Or) ; Jean d'Arcis (Aube) ; Geoffroi de Buxeuil (Aube), qui faisaient partie de l'armée de Jean de Brienne. Tous étaient au mois d'août 1219 sous les murs de Damiette (2) ; Milon et Gaucher succombèrent dans une attaque le 17 de ce mois ; dans la bataille livrée le 29 août, André de Montbard, Eudes de Châtillon et Jean d'Arcis restèrent prisonniers aux mains des Sarrasins (3).

Les seigneurs français ayant apprécié les chevaliers Teutoniques cherchèrent par des bienfaits et des donations à les implanter sur notre sol. Les principales

(1) Voir : Duellius, *Historia Ord. Teutonic.* — Pierre de Dusbourg, *Chronicon Prussiæ* avec les Remarques et Dissertations de Hartknock. — Le P. Helyot, *Hist. des Ordres religieux, militaires...*

(1) Appelé à tort Milon III par *l'Art de vérifier les dates.*

(2) L'*Art de vérifier les dates* a induit en erreur beaucoup d'écrivains en faisant mourir Milon et son fils Gaucher devant Cosbarie au mois d'août 1218, outre les deux chartes que nous donnons p. 324, nos 11 et 12, nous en connaissons d'autres qui sont datées de 1219, *mense februarii, apud Barrum super Secanam.*

(3) *Hist. occid. des Croisades,* t. II, 341. Bouquet, XVII, 749 B.

possessions des Teutoniques en France se grouperont autour de quatre principaux centres : *Saint-Michel de l'Hermitage,* dans Eure-et-Loir, arrondissement de Chartres, canton de Janville, commune de Trancrainville ; *Beauvoir,* dans l'Aube, arrondissement de Bar-sur-Aube, canton de Soulaines, commune de Chaumégnil ; *Orbec,* dans la Nièvre, arrondissement de Nevers, canton de Pougues, commune de Nolay ; *Vaudeville,* dans la Meuse, arrondissement de Commercy, canton de Gondrecourt.

I. Milon et son fils Gaucher, avant le 17 août 1219, donnèrent aux Teutoniques (n. 26) des biens situés à Bonneval (Eure-et-Loir). A cette donation, la veuve de Milon de Bar-sur-Seine ajouta des biens (n. 28) situés à Saint-Maur (Eure-et-Loir). En 1225, Simon, seigneur de Rochefort et du Puiset, cédait aux Teutoniques tout ce qu'il possédait (n. 25-28) à Neuvy-en-Beauce (Eure-et-Loir), et reprenait en place les biens donnés par Milon, Gaucher et la veuve de Milon ; cet échange fut approuvé par Marguerite, dame d'Apremont et Hugues, son fils. Enfin, au mois de mai 1226, les Teutoniques acquéraient sur le territoire de Trancrainville (Eure-et-Loir) l'Ermitage Saint-Michel (n. 29), fondé par Milon IV, comte de Bar-sur-Seine et confirmé au mois de Mars 1201 par Regnauld, évêque de Chartres (n. 7-13).

Telle est l'origine de l'établissement Teutonique de Saint-Michel de l'Hermitage, dans le diocèse de Chartres. Nous ignorons s'il y eut jamais des Teutoniques en résidence à Saint-Michel de l'Hermitage.

(Erard, seigneur de Chacenay, au mois de juillet 1219, devant les murs de Damiette, donna aux Teutoniques

(n. 14), vingt livres de rentes à prendre sur ses biens de Guerchy (Yonne), et sur ceux que Henri de Perreuse tenait de lui à Saint-Sauveur (Yonne). Cette donation fut immédiatement confirmée par Hervée, comte de Nevers, aussi sous les murs de Damiette (n. 15). Au mois de septembre 1219, André de Montbard, seigneur d'Epoisses, par une charte écrite et scellée au camp des Musulmans où il était prisonnier (1), donna aux Teutoniques vingt livres de rente à prendre sur la terre d'Epoisses (n. 16). Gaucher de Joigny, frère de Guillaume I[er], comte de Joigny, et beau-frère de Milon IV, comte de Bar-sur-Seine, donne aux Teutoniques, en 1223, deux hommes avec leurs familles et les biens qu'ils avaient en tenure (n. 22). Quel fut le sort des donations d'Erard de Chacenay, d'André de Montbard, et de Gaucher de Joigny ? Elles n'ont pas laissé d'autres traces dans nos documents).

II. Le point de départ des possessions des Teutoniques dans le diocèse de Troyes est une donation faite par Jean d'Arcis, beau-père d'André de Montbard, et comme lui fait prisonnier le 29 août 1219. Jean d'Arcis, pendant sa captivité, donna à l'Ordre Teutonique vingt livres de rentes qu'il percevait sur les foires de Troyes. Le 6 décembre 1222, Marie, dame de Turny et d'Arcis, veuve de Jean d'Arcis, rappelle cette donation (n. 19). En 1224, Gauthier IV, comte de Brienne, neveu de Jean de Brienne, roi de Jérusalem, donna à l'Ordre Teutonique (n. 24), la grange de Bugney, sur le territoire de Brienne-la-

(1) La charte originale existe aux Archives de l'Aube.

Vieille (Aube). Les Teutoniques, en acquérant Saint-Michel de l'Hermitage, en 1225 (n. 27-29), acquirent sur le péage de Bar-sur-Seine une rente de 40 sous pruvinois qui avaient été donnés à l'Ermitage par Geoffroi de Buxeuil (Aube), avec le consentement de Milon IV (n. 11, 12). Au mois de février 1228, Guillaume de la Rothière (Aube) donne aux Teutoniques sa part des dîmes et des terrages de La Rothière. Clérembaud de Chapes (Aube), seigneur feudataire, approuve cette donation (n. 30, 31). Enfin, au mois de janvier 1231, Gauthier IV, comte de Brienne, donne aux Teutoniques l'hôpital de Brienne-le-Château ; puis au mois de juin de la même année il ajoute à cette donation trois cents arpents de bois à défricher dans son bois de Chaumégnil (Aube), avec plein droit d'usage pour la maison qu'ils feront construire sur cet emplacement (n. 35, 36). D'un autre côté, Humbert de Chaumégnil, chevalier, au mois de juillet suivant, donne des maisons, des jardins, des prés et des terres sur Chaumégnil aux Teutoniques, à condition qu'ils entretiendront un prêtre soit à Chaumégnil soit sur la terre donnée par le comte Gauthier (37). Ce sont les premières origines de la commanderie de Beauvoir.

III. En 1219, Eudes de Châtillon, prisonnier des Musulmans, et sur son lit de mort, en présence de Raoul, vicomte de Beaumont (n. 20) et de Milon de Nanteuil, évêque nommé de Beauvais (n. 39), ses compagnons de captivité, donna aux Teutoniques vingt livres de rente à prendre sur ses biens de Pignolles et de Tannay (Nièvre). Les premières origines des possessions de l'Ordre Teutonique dans le diocèse de Nevers se rapportent à la donation d'Eudes de Châ-

tillon. Ces possessions se développèrent et reçurent pour chef-lieu Orbec, où fut établie une commanderie (n. 62), dans laquelle des Teutoniques résidèrent jusqu'en 1331 (n. 132). Vers le milieu du XIVe siècle les biens de l'Ordre Teutonique, dans le diocèse de Nevers, sont divisés en deux commanderies, celle d'Orbec et celle de Villiers (Nièvre, arrondissement de Clamecy, canton de Tannay, commune de Flez). Cette dernière commanderie perd son titre au XVe siècle et devient une dépendance de la commanderie de Pont-Saint-Didier (n. 169), aujourd'hui Saint-Didier (Nièvre, arrondissement de Clamecy, canton de Tannay).

IV. Hugues II, seigneur de La Fauche (Haute-Marne), donna aux Teutoniques (n. 17), en 1222, trois charruées de terre à Bazoilles (Vosges) et un droit d'usage dans la forêt voisine (n. 17). Au mois de mars 1227 ou 1228, Hugues Chauderon, seigneur de Briaucourt (Haute-Marne), cédait aux Teutoniques (n. 32) tous ses droits sur le patronage et conséquemment sur les dîmes grosses et menues de la paroisse de Vaudeville, dans l'ancien diocèse de Toul (Meuse, arrondissement de Commercy, canton de Gondrecourt) et sur Seraumont (Vosges, arrondissement de Neufchâteau, canton de Coussey), annexe de Vaudeville. Simon de Joinville, le père de l'historien de saint Louis, approuva cette donation au mois de juin 1231, comme suzerain de Hugues Chauderon (n. 38).

Le supérieur ecclésiastique, Conrad, évêque de Toul, confirma aux Teutoniques, le 4 juin 1281, le droit de patronage sur la paroisse de Vaudeville et Seraumont (n. 75). Enfin, ce même droit de patronage fut confirmé en dernier ressort par le pape Martin IV,

le 11 juillet de la même année (n. 76). Cette possession importante a été pour les Teutoniques une source de grands soucis (n. 77-107). La paroisse de Vaudeville fut desservie par un prêtre de l'Ordre Teutonique.

(C'est postérieurement à l'établissement des Teutoniques, en France, dans les quatre centres que nous venons d'indiquer, qu'il faut placer la donation rapportée par Strehlke (1). Le 15 mars 1229, les consuls et la commune de Montpellier (Hérault) firent don à l'Ordre Teutonique de l'hôpital Saint-Martin, près de l'église Saint-Thomas, dans le faubourg de la ville. Nous ignorons si cette donation eut son plein effet ; les Archives de l'Hérault et les traditions locales sont tout-à-fait muettes sur les Teutoniques).

Les maisons des Teutoniques en France furent d'abord placées sous les ordres d'un dignitaire spécial qui s'appelait « précepteur de la maison de l'hôpital de la bienheureuse Vierge des Teutoniques en France. » En 1225, frère Jean de *Ressia* (n. 26) ; frère Jean de *Biause* (c'est peut-être le même), en 1233 (n. 43) ; frère Barthélemy, en 1255 (n. 64), portent le même titre. Dès 1296, Charles Beffart est grand-commandeur du bailliage Lorraine et Bourgogne (n. 95). A partir de 1301 il n'est plus question que du bailliage de Lorraine (n. 104). Cependant Girard de Molse, en 1366, prend le titre de « precepteur général des maisons de France et de Beauvoir (n. 148). »

Tabulæ, n. 152, p. 148.

V

I. Ajoutons quelques détails sur la commanderie de Beauvoir, dont nous avons relaté un peu plus haut (p. n. 2) les premières origines. Cette commanderie, assez importante, fut le chef-lieu des maisons de l'Ordre Teutonique en France.

Aux biens dont nous avons déjà parlé, vinrent s'ajouter, par des donations successives, de grandes possessions ou droits de toute nature, qui s'étendaient principalement sur Chaumégnil, Le Petit-Mesnil, La Chaise, Ferrières, Morvilliers, Brienne-le-Château, Brienne-la-Vieille, La Rothière, Vendeuvre, etc.

Les Teutoniques étaient puissants dans nos contrées au XIIIe et au XIVe siècles ; témoins cette réparation qu'ils exigent, le 28 avril 1291, des habitants de Morvilliers (Aube) : « cil de Murivillier doient anuoier un home teil come il les plaira outre mair, et doient ancor faire trois processions deschaus, et sans coïfe... et doient estre il quarente a chacune procession... (n. 87.)

La communauté de *frères* ou de religieux de l'Ordre Teutonique à Beauvoir exista jusque dans le XIVe siècle avancé ; mais le 13 mars 1390, il n'y a plus dans la maison un nombre suffisant de religieux pour le service divin et l'église tombe en ruines (n. 158). Plus tard, il n'est plus question que du maître ou du commandeur.

Voici les noms de plusieurs commandeurs de Beauvoir :

I. Guillaume présente en 1282 un de ses religieux pour la cure de Vaudeville (n. 77). C'est peut-être le

même que Guillaume de Tongres, commandeur d'Orbec (n. 99, 100).

II. Charles Beffard de Trèves, provincial de Lorraine et de Bourgogne, s'appelle commandeur de Beauvoir, de 1296 à 1311 (n. 92-110). Charles Beffart était grand-maître de l'Ordre en 1312 (n. 115).

III. Gérard de Luxembourg, ancien curé de Vaudeville, commandeur de Beauvoir, 1er octobre 1333 — 26 novembre 1335 (n. 133-138).

IV. Louis, prêtre, commandeur, 19 octobre 1340 (n. 142).

V. Girard de Mares, *al.* Molse, commandeur, 30 décembre 1347 — 24 octobre 1366 (n. 143-148).

VI. Jacques de Mayence, « commandeur de la maison de Beauvoir aux Alemens » 24 mai 1376 (n. 152). Il était en même temps commandeur d'Orbec ; on le retrouve dans les actes du 4 novembre 1387 et du 11 octobre 1388 (n. 156, 157).

VII. Jean de Brandebourg, commandeur, 30 août 1391 — 20 janvier 1394 (n. 159, 160).

VIII. Arnoul de Selle *al.* Seille, commandeur, 21 décembre 1395 — 30 octobre 1407 (n. 161, 162).

IX. Nicole « gouverneur de l'église de Beauvoir aux Alemens » en 1428 (n. 164).

X. Jean de Francfort, commandeur de Beauvoir et d'Orbec, 21 mai 1438 — 8 avril 1442 (n. 165-169).

XI. Nicolas de Soye, commandeur, 20 novembre 1451 (n. 169).

XII. Jean de Cologne, dit de Gémont, commandeur, 4 décembre 1452 — 22 mai 1486 (n. 171-193).

XIII. Henri d'Eltfelt, nommé commandeur le 5 juin 1488 (n. 194).

XIV. Nicolas de Sommevoire (les actes rédigés en Allemagne portent *Sampfer, Somphère*), premier commandeur laïque et marié, nommé le 10 juillet 1491. Les affaires de la commanderie sont en très-mauvais état, les constructions menacent ruine. Nicolas habitera Beauvoir avec un prêtre de l'Ordre; il le nourrira et lui donnera douze florins d'or par an pour son vestiaire (n. 196-200). Nicolas de Sommevoire figure encore dans un acte du 27 janvier 1494 ; c'est probablement le dernier commandeur de Beauvoir.

II. Le Saint-Siége avait accordé à l'Ordre Teutonique en général, et à la maison de Beauvoir en particulier, de grands privilèges, ainsi que de nombreuses et riches indulgences. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter les yeux sur les deux pièces suivantes :

Universis (1) Xpisti fidelibus de bonis suis largientibus religioni et militie Beate Marie Jherosolimitane Theutonicorum in Prucia pro defensione nostre sancte fidei contra Thurcos cencessum est autorictate Apostolica quod possint et valeant sibi eligere confessorem ydoneum secularem vel regularem qui eos absolvat ab omnibus peccatis suis, Sedi Apostolice non reservatis, tociens quotiens opus fuerit, dando eis etiam semel in vita et similiter in mortis articulo plenariam omnium peccatorum suorum remissionem (et si tunc non decesserint sit eis reservata remissio in extremo mortis articulo) cum commutatione omnium votorum, voto Jherosolimitano solo excepto. Participesque efficiuntur in omnibus spiritualibus bonis que fiunt et de cetero fient in Romana Ecclesia et in membris ejusdem in peregrinationibus Terre

(1) Cette formule a été imprimée sur une bande de parchemin en 1485 ; elle porte les cotes des Archives de Beauvoir. Les parties en blanc dans l'imprimé n'ont jamais été remplies. Le parchemin est troué en plusieurs places.

Sancte Jherosolymitane quam Dei filius cum suis discipulis visitavit [.....] tibus suis vivis et defunctis. Sacerdotibus vero et clericis tam religiosis quam secularibus quicquid in div [....] et horis canonicis omiserint misericorditer eis in Domino relaxatur. Et qui devote in Xpisto de bonis suis juxta ordinationem dictorum militum contribuerit ideo dictis indulgentiis [....] gauderet debet tam in vita quam in morte. Datum sub sigillo ad hoc ordinato die... anno Domini M. CCCC. LXXXV.

Forma absolucionis tociens quotiens opus fuerit de casibus non reservatis.

Misereatur tui, *etc.* Dominus noster Ihus Xpistus per suam sanctam et piissimam misericordiam te absolvat et ego auctoritate ipsius beatorumque Petro et Paulo, apostolorum ejus, ac auctorictate Apostolica michi in ac parte commissa et tibi concessa te absolvo ab omnibus peccatis tuis Sedi Apostolice non reservatis. In nomine Patris, *etc.*

Forma plenarie remissionnis in vita et in morte et quando de morte dubitatur.

Misereatur tui, *etc.* Dominus noster Ihus Xpristus, *etc. ut supra* dando tibi plenariam omnium peccatorum tuorum remissionem in quantum claves sancte matris Ecclesie in hac parte se extendunt. In nomine Patris, *etc.* (2).

(2) Cette pièce nous a été communiquée par M. Alexis Socard, ancien libraire à Troyes.

Sensuit (1) *le nombre et déclaracion des pardons donnez et octroyez aux esglises et maisons de l'Ordre Nostre-Dame Le Thios qu'on dit de Prusce, du quel Ordre estoit pre-*

(1) Cette pièce est à la Bibliothèque de Troyes, ms. 763, fol. 16 v°. Elle a été rédigée à Beauvoir peu de temps après que cette maison fut incorporée à Clairvaux. La première partie de cette pièce regarde l'Ordre Teutonique en général et les chevaliers de Beauvoir en particulier.

mièrement l'esglise et maison de céans appellée Beauvoir aux Alemans; et maintenant le dict lieu, ensemble ses appartenances, est uny, conjoint et acquis à l'esglise et monastère de Clerevaulx, confermé de l'auctorité du Saint-Siège apostolique comme il appert plus amplement par bulle patente.

Est assavoir premierement que ce dit lieu de Beauvoir a telz et aussi grands pardons et indulgences, libertez, franchises et immunitez comme de tous temps ont et possèdent les chevaliers et frères de l'Hospital Mgr sainct Jehan de Jerusalem et comme par ici devant souloyent avoir les religieux Templiers; et au par dessus tous vrais confessez et repentans qui eslargiront de leurs biens ou feront aucun ayde et confort à la maison de céans, pour chacune fois gaigneront cinc cens quatre vingtz et trois ans de vray pardon.

Item les sains pères papes, c'est assavoir Honorius tiers de ce nom, Alexandre IIIIe, Jehan XXIIe et aultres plusieurs y y ont données soixante cinc quarantaines de vraye indulgence et avec ce y a pour chacun jour de l'an cinq cens jours de pardon.

Item huyt papes y ont donné un chacun de eulx remission de la septieme partie des pénitences enjoinctes. Et aultres cinc papes ont aussi ottroyée la tierce partie des dictes pénitences.

Item pape Boniface IXe de ce nom a donné aux frères de céans, à leurs familliers et à tous aultres bienfaiteurs qui sept fois l'an seront confessez et repentants et recevront le précieux corps de Jesus-Christ pour chacune des sept fois remission de leurs péchiez, c'est assavoir les jours de Noel, Purification, Ieudi-Saint, Pasques, Penthecouste, Assomption Nostre-Dame, ensemble le jour de Tous les Saints.

Item y a aultres grans pardons et indulgences que tous vrais confés et repentans porront gaignier et obtenir tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis de Quarême. Et pareillement le jour de la Dédication de l'esglise de céans et

par les octaves, le jour de Noël et par les octaves, le jour des Roix et par les octaves, les jeudis et vendredis de Sepmaine Saincte, le jour de Pasques et par les octaves, le jour de l'Ascension et par les octaves, le jour de la Penthecouste et par les octaves, les jours de la Nativité et Décolacion de sainct Jehan Baptiste et par les octaves, les jours de la feste et translacion madame saincte Elizabeth de Hongrie, patrone de céans et par les octaves, à toustes festes des Apostres, le jour de la Magdeleine, le jour saint Laurent, le jour saint Nicolas, et généralement toutes aultres festes solennelles de l'an.

[Avec toutes les grâces et indulgences dessus déclarées tous vrais confés et repentans qui eslargiront de leurs biens, ou feront quelque profit à l'esglise et maison de céans, qui est membre de Clerevaulx, en visitant les lieux, chapelles et autels comme il est plus à plain déclaré au monastère povent gaignier et obtenir les indulgences et pardons que les sains pères papes de Romme ont donnez et ottroyez à ladicte esglise de Clerevaulx, qui sont en nombre, quand aux péchiez mortels sept mille jours de pardon, et quant aux véniels six cens soixante ans.

Item pape Innocent, estant lors à Lyon, donna à ceulx qui visiteroyent l'esglise et les autelz de Clerevaux pour chascun aultel cent jours de pardons, pour chacune messe ouye cens jours et pour chascune particule des saintes reliques quarente jours ; tous lesquels pardons ont depuis été confermés par dix papes.

Item encore aultres sains pères papes avec la confirmacion qu'ilz en ont donnée de leur grâce plénière ont doublé les diz pardons et indulgences.

Item l'Ordre de Citeaux par le Chapitre général a donné à tous les bienfacteurs de leurs esglises et membres d'icelles communication et participation de tous les biens spirituels, c'est assavoir messes, sacrifices, vigiles, sermons, oroisons, jeûnes, abstinences, disciplines et tous aultres biens qui

sont et seront fais perpetuellement en tous les monastéres de leur Ordre, qui sont en nombre mille huyt cens couvens de religieux et mille quatre cens couvens de dames.]

Ainsi tous bons et léaulx chrestiens estans en estat de grâce et distribuans de leurs biens à l'esglise et maison de céans, comme dit est, porront gaignier premièrement les pardons donnez et ottroyez à tout l'Ordre de Nostre-Dame de Prusce ; porront aussi acquérir toutes les indulgences qui sont au monastère de Clerevaulx ; et au pardessus estre participans de tous les biens spirituels de l'Ordre de Citeaux. Par lesquelles indulgences ainsi dévotement acquises sera facile de parvenir finablement au royaulme de Paradis, lequel nous veulle donner le Père, le Fils et le Saint-Espérit. *Amen.*

III. Au commencement du XV[e] siècle le relâchement de la discipline religieuse se propagea rapidement avec le luxe (1) parmi les chevaliers de l'Ordre Teutonique ; c'est le principe de la décadence de l'Ordre. En 1466, les chevaliers étaient obligés par une paix honteuse de céder à Casimir, roi de Pologne, la Pomerelle avec toutes les villes et les forts qui en dépendaient. A la suite du relâchement, l'hérésie allait pénétrer dans l'Ordre Teutonique, en 1525 le grand-maître Albert de Brandebourg, se faisant luthérien, détachera la Prusse ducale des possessions Teutoniques ; et la même année, Walter de Plettembourg, maître-provincial de la Livonie, se séparera aussi avec toute sa province de l'Ordre Teutonique. C'est au milieu de ces démembrements désastreux que se place

(1) Un statut (entre autres) du chapitre tenu à Marienbourg en 1405, défend à tout chevalier d'entretenir plus de dix chevaux, et à tout commandeur d'en avoir plus de cent, pour leurs équipages.

l'extinction de la commanderie de Beauvoir. Nous avons vu, à la date du 10 juillet 1491, que cette maison était en pleine décadence (n. 196).

Le 23 avril 1501, Georges de Langellen, commandeur du bailliage de Lorraine, vend à l'abbaye de Clairvaux, avec le consentement de « très-illustre seigneur Hartman de Stokem, maître général, supérieur de l'Ordre en Allemagne et en Italie » la commanderie de Beauvoir et ses dépendances, c'est-à-dire tous les biens de l'Ordre Teutonique en France. Le prix de vente fut fixé à 1100 florins du Rhin. Voici les raisons qui ont déterminé les chevaliers à vendre leurs possessions en France : presque toutes nos maisons, est-il dit dans l'acte de vente, sont situées dans les provinces de Germanie et de Hongrie ; la commanderie de *Beauvoir aux Alemans* est la seule que nous possédions en France ; les maisons qui en dépendent sont séparées d'elle par des distances considérables : ainsi Neuvy-en-Beauce est à cinquante lieues de Beauvoir, Orbec est aussi loin, les possessions de Pont-Saint-Didier sont à trente lieux. De là des frais d'administration beaucoup trop considérables, eu égard à la modicité des revenus. D'ailleurs la guerre a détruit une partie des bâtiments de Beauvoir et ce qui reste menace ruine. L'Ordre a donc intérêt à se défaire d'une propriété onéreuse (n. 201).

Le 26 février 1502, le cardinal d'Amboise, légat *a latere* en France, donnait commission au doyen et au chantre de Langres, ainsi qu'à l'archidiacre de Margerie, dans le diocèse de Troyes, d'ouvrir une enquête *de commodo* relative à la vente de Beauvoir. Sur le rapport favorable rendu le 15 mars suivant

par les commissaires, le cardinal approuva, le 26 du même mois, la vente de la commanderie. Les commissaires mirent en possession de la maison de Beauvoir Guillaume de Bar, cellérier de Clairvaux, muni à cet effet d'une procuration en bonne forme. Toutefois, les nouveaux propriétaires ne purent entrer immédiatement en jouissance de la maison de Beauvoir parce que le comte de Brienne, Antoine de Luxembourg, qui avait fait saisir Beauvoir et ses dépendances, refusait main-levée de la saisie ; de là un procès qui fut entamé le 26 décembre 1502 et dura un an. Le pape Jules II ayant confirmé par une bulle, en date du 26 novembre 1503, l'acquisition de la maison de Beauvoir par l'abbaye de Clairvaux, le comte de Brienne accorda enfin « mainlevée des empeschemens par luy mis à la vente de la maison de Beauvoir, après ce qui luy a apparu desdites lettres d'acquisition et de confirmation, 1503. » (n. 202).

La commanderie de Beauvoir est maintenant une ferme dont les constructions ont un caractère moderne ; un pan de muraille avec une tourelle sont les seuls restes de l'habitation des Teutoniques.

INCIPIUNT

CARTE DE BASSO FONTE

QUARUM

Iª [22 janv. (v. st.) 1143] *est cirographum Galtheri, comitis Brenensis.*

Cum multa sint necessaria humane fragilitati, maxime necessarium est hominibus, ut qui a peccatis deprimuntur, aliquibus beneficiis subleventur. Notum sit ergo omnibus tam presentibus quam posteris, quod Walterus, Brenensis comes, ob remedium anime sue et predecessorum suorum dono concessit Deo et ecclesie, in honore sancte Dei genitricis et virginis Marie fundate, in loco, qui dicitur Bassa Funtana, decimam reddituum suorum de Brena Castello, videlicet : guionatici sui, et vendicionis, fori, ac minagii, decimum quoque vas totius annone cellarii sui, excepta avena, si ad opus equorum suorum quandoque emerit. Vini quoque decimam concessit, excepto quod, ut vendat, emerit. Concessit etiam dono decimam reddituum Pisneii ac reddituum nemoris in denariis et in annona, excepta illa, que est sumpta de forisfactis, atque decimam pasnagii, necnon et suarum culturarum decimam, si legaliter et salve valet conce-

dere, nec antea alicui sit concessa ab aliquo predecessorum suorum, sin autem redecimam. Cum his etiam concessit a rivo de Pontou usque ad rivum, qui dicitur Perrosel, terram inter viam et ripam Albule fluvii jacentem liberam et absolutam. De nemore etiam inter supradictos rivulos, a via ante nemus, quantum arcus jactare potest infra ipsum nemus, terramque de Curceliis inter pontem Mastillii et Arberti Magnolium. In divisione etiam territorii nostri inter rivulos commemoratos molendinum prescripte ecclesie ad usus nostros super Albulam fluvium construere concessit, suis nullatenus nocivum molendinis ; ipsum quoque fluvium liberum infra septa atrii. Denique nobis concessit usuaria in omnibus aquis suis, et in cunctis nemoribus suis excepto nemore, quod dicitur Ajoium, ad edificia nostra et pecora nostra degenda, ita videlicet, quod ad villas noctu quiescere pergant, nec aliquam domum aut aliquod edificium in eis nemoribus absque suo concessu ac licentia eorum pastores faciant. Ad hujus autem doni institutionem confirmandam testes adhibere curamus, eorumque nomina subscribendo signamus : S. Airardi filii sui ; S. Andree filii sui ; S. Marie filie sue ; S. Landrici, Clementis, Goberti, sacerdotum ; S. Guidonis de Larcicurte, Johannis de Brena clericorum ; S. Hugonis de Calvomagnolio ; Walteri de Larcicurte ; Walteri de Biarz ; Razonis ; Guidonis, fratris comitis ; Hugonis de Maceriis ; Philippi de Valentiniaco, Petri de Mastoil, militum ;

S. Alferi; Rodurfi Vasnelli; Gisleberti, filii Rodurfi; S. Hugonis de Rameruco; S. Milonis, Risnelli, venatorum; S. Rapini, et Valonis, cognati sui; S. Girardi, tunc de Brena prepositi; S. Guidonis, tunc de Brena Vetula majoris; S. Bonardi; S. Stephani, filii Viardi Biron. Hoc autem definitum et corroboratum notificamus anno ab incarnatione Domini M° C° XL° III°, XI° kalendas februarii, luna XXII, Lucdovico rege Francorum regnante, presidente quoque venerabili Hatone, Trecensis urbis presule.

(*Cartulaire*, p. 1; Arch. Aube, origin. en parch., cyrographe; Camuzat, *Promptuar.*, fol. 363 v°; *Gallia Christ.* XII, *Instr.* col. 263.)

2. — [1145.] *Carta domini episcopi Trecensis de confirmatione suprascripte cartule.*

Hato, per Dei patientiam Trecensis ecclesie humilis minister, Anschero venerabili abbati Imi Fontis ejusque successoribus canonice substituendis imperpetuum. Quoniam perversorum hominum cupiditas dyabolo instigante (1) sepe adeo inflammatur, ut ecclesiarum Dei jura et possessiones quidam fallaciis usurpant, minores ecclesias ad prime sedis episcopos ob tutelam confugere necesse est. Ea propter, fili karissime Anscheri, [cum] locus Imi Fontis, divina propitiante clementia, in abbatiam sublimatus esset; adjuncto tibi Walterio, Brenensi comite, parvitatem nostram adiisti, suppliciter pos-

(1) Ms. *extinguinte.*

tulans, ut donationes, quas ecclesie in predicto loco site idem princeps contulerat, prout in presentia nostra ipse recognovit, et nobis reddens ecclesiam investivit, privilegii nostri munitione firmaremus, nos autem, justis petitionibus tuis annuentes, donationes igitur hujusmodi, sicut predictus Walterus, Brenensis comes, ob remedium anime sue et predecessorum suorum dono concessit, et ecclesie in honore sancte Dei genitricis et virginis Marie fundate in predicto loco Imi Fontis decimam reddituum suorum de Brena Castello, videlicet guionatici sui et venditionis, fori ac minagii, decimum quoque vas totius annone cellarii sui, excepta avena, si ad opus equorum suorum quandoque emerit. Vini quoque decimam concessit, excepto quod, ut vendat, emerit. Donavit etiam decimam reddituum Pisnetii ac reddituum nemoris, in denariis et in annona, excepta illa, que sumetur pro forefactis atque pasnagio ; nec non etiam culturarum suarum decimam, si legaliter et salve valet concedere, sin autem redecimam. Cum hiis etiam concessit a rivo de Pontou usque ad rivum, qui dicitur Perrosel, terram inter viam et rippam Albe fluvii jacentem, liberam et absolutam ; de nemore etiam intra supradictos rivulos a via ante nemus, quantum arcus jactare potest infra ipsum nemus ; terram quoque de Curcellis inter pontem Mastilli et Alberti Maiinolii ; inter rivulos etiam commemoratos molendinum predicte ecclesie super Albam fluvium ad usus fratrum constructe concessit, suis nullate-

nus nocivum molendinis ; ipsum quoque fluvium liberum infra septa atrii. Denique concessit fratribus in predicto loco servientibus Deo usuaria in omnibus aquis suis et in cunctis suis nemoribus ad edificia construenda et pecora nutrienda, ita videlicet, ut nocte ibi non jaceant, nec in eisdem nemoribus pastores edificium aliquod absque concessu habeant : has igitur donationes et quecunque ecclesia tua in presentiarum possidet vel in futurum, domino annuente, juste acquirere poterit, episcopali auctoritate tibi et successoribus tuis perpetuo jure firmamus. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona ecclesiam tibi commissam super hiis donationibus vexare et temerarie perturbare presumpserit ; secundo, tertiove ammonita, nisi a temerario ausu destiterit, anathematis sententia feriatur. Et ut hec nostre confirmationis forma inviolatum robur obtineat, sigillo nostro muniri precepimus. Testium etiam, qui presentes adfuere, subscriptione confirmare ydoneum duximus. Signum Radulphi, abbatis Belliloci; S. Walteri, abbatis de Capella ; S. Odonis et Falconis archidiaconorum ; S. presbiteri de Brena. Laudaverunt etiam hoc et concesserunt in presentia nostra filii predicti comitis Walteri, Hairardus et Andreas, et Maria, soror eorum. — Actum est hoc anno Incarnati Verbi M° C° quadragesimo V°, Eugenii, pape, anno primo, regnante in Francia Ludovico.

(*Cartul.*, p. 2 ; Camuzat, *Promptuar.*, fol. 364 r°.)

5. — [1166.] *Carta Erardi, comitis Brenensis, super grangia de Nuisement et quinque modiis vini et super uno modio bladi.*

Ne principum aut temporum indiscrete deleat mutatio, quod religiosis pie predecessorum contulit devotio, ego Erardus, Brenensium comes, pro imminutione elemosinarum patris mei, timens anime mee periculum, proborum consilio virorum grangiam de Nuisement, de qua duodecim modii annone ad mensuram Trecensem, michi quotannis persolvebantur, ecclesie Sancte Marie de Basso Fonte liberam concedo, et de toto ejus territorio atque decima, et usuariis, in planis scilicet et nemoribus, predicte ecclesie plenariam garantiam, ubi necesse fuerit, cum successoribus meis imperpetuum exibebo. Si quis autem ex decimis ejusdem grangie aliquam querelam erga dictam ecclesiam injuriose commovere voluerit, statutum est, quatinus dominus Henricus, Trecensis episcopus pro amore Dei et intuitu meo supradicte ecclesie integram garantiam cum successoribus suis inferat. Hoc enim ipse concessit et scriptum istud sigilli sui impressione firmari precepit. Hujus vero pacti confederatione, quicquid prenominati loci fratres ex donatione bone memorie Galteri comitis de redditibus Brenensis curie et Pisneii, tam in nummis quam in annona et vino possidebant, ego et heredes mei amodo quiete tenebimus, et de querela molen-

dinorum Prisseii et universis debitis a capitulo absoluti erimus. Preterea, prout pater meus concessit, confirmo eisdem fratribus usuaria in omnibus aquis meis et pasturis et nemoribus, excepto Ajoyo, locum quoque de Basso Fonte cum planis et nemore, tali tamen conditione, quod si antiquam nemoris divisionem deinceps extirpare cessaverint, licebit post decessum matris mee aut in vita ejus abbatiam ad Maisnillum suo concessu transportare. Confirmo etiam eis ipsum locum de Maisnillo cum omnibus tenementis suis et terram de Curcellis, necnon et capellam sancti Egidii cum tota possessione sua. Sed et sororibus ad suprascriptam pertinentibus ecclesiam in vinea castelli quinque modios vini, et in molendinis juxta Brenam modium annone dimidium avene et dimidium tritici annuatim in Natali Domini concedo. Et ut omnia concludam sepius dicte ecclesie confirmo quicquid acquisivit tempore patris mei et meo. Hoc totum factum est in presentia matris mee et Johannis, fratris mei, abbatis Belliloci, et domini Willermi de Dompetra. Ut hec autem imposterum firma sit concessio, scripto traditam sigilli mei impressione communivi, et auctoritate sigilli domini Henrici, Trecensis episcopi, assensu Agnetis uxoris mee et Andree, fratris mei, corroborare feci. Hujus rei testes sunt : Galterus, abbas monasterii Dervensis; Jacobus, abbas Sancti Martini ; Nicolaus, magister de Chaleto; Ebroinus, capellanus comitis; Guiardus de Novavilla, et Gibertus, pres-

biteri ; Nanterus et Girardus, Canonici de Belloloco ; Estoldus de Brieo, Laurentius de Univilla, Hato de Elesmonte, Reinaldus de Hispania, et filii ejus Symon et Renaudus, Hugo de Wauberceiis et Lambertus Flandransis, et Odo de Brena Veteri, milites ; Drogo, tunc prepositus Brene ; Girardus, et Stephanus filius ejus, Scotus, Paganus de Antisiodoro, burgenses. — Acta sunt hec anno Incarnati Verbi M° C° LX° VI° temporibus Ludovici [regis] Francie, et Henrici, episcopi Trecensis, et Henrici, comitis Campanie.

(*Cartul.*, p. 4.)

4. — [1161.] *Carta super usuariis de Nuisement.*

Henricus, Dei gracia Trecensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in eo qui est vera salus et vita. Multis scripturarum erudimur exemplis incausto et calamo in membranis apices exarare prioribus et posteris easque, et que a viris prudentibus saniori consilio gesta sunt, plurimum posse valere. Ex hiis enim illiterati, rudes et hebetes reparantur, et, quod non sane nonnunquam contradicitur, veraciter corroboratur. Inde est, quod universitati vestre duximus significare, quod Erardus, Brenensium comes, pro imminutione elemosinarum patris sui, timens anime sue periculum, divina gratia inspirante, adjuncto ei Johanne abbate Sancte Marie de Basso Fonte, parvitatem nostram adiit suppliciter postulans, ut grangiam de Nuisement, quam idem princeps prefate ecclesie liberam

et quittam et ab omni controversia immunem cum toto ejusdem territorio et universis decimis et usuariis et planis scilicet et nemoribus devote contulerat, de qua etiam duodecim modii annone ad mensuram Trecensem ei quotannis persolvebantur, prout in presentia nostra ipse recognovit, et nobis reddens prefatam grangiam cum toto ejus territorio et universis decimis liberam et quietam et usuariis et planis et nemoribus investivit, privilegii nostri munimine firmaremus. Nos autem, religiosis petitionibus predicti comitis adquiescentes has petitiones sive donationes, et quecunque ecclesia Sancte Marie Bassi Fontis canonice possidet, vel in futurum, Deo annuente, acquirere poterit, auctoritate domini Pape et nostra perpetuo jure firmamus. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona prefatam ecclesiam super hiis donationibus vexare vel perturbare presumpserit, secundo, tertiove ammonita non a temerario ausu destiterit, anathematis sententia feriatur. Et ut hec nostre confirmationis pagina inviolatum robur obtineat, presentem paginam scribi et sigilli nostri patrocinio fecimus roborari. Testium autem, qui presentes adfuere, subscriptione ydoneum duximus confirmare : Johannes, abbas Belliloci, frater prefati comitis ; Guillermus de Dompetra ; Galterus, abbas Monasterii Dervensis ; Jacobus, abbas Sancti Martini ; et Guiardus de Novavilla, et Girbertus presbiteri ; Nanterus et Girardus, canonici de Belloloco ; Estoldus de Brieo, Laurentius de Univilla, Hato de Elesmonte, Renau-

dus de Hispania et filii ejus Symon et Renaudus, Hugo de Gauberciis, Lambertus Flandrensis, et Odo de Brena Veteri, milites; Droco, tunc prepositus Brenensis; Girardus, et Stephanus, filius ejus, Scotus, Paganus de Antisiodoro, burgenses. — Acta sunt hec anno Incarnati Verbi M° C° LX° I°, temporibus Ludovici, regis Francie, et Henrici, comitis Campanie.

(*Cartul.*, p. 6.)

5. — [1197.] *Compositio de controversia, que fuit contra H., curatum de Pigneio, super decima de Nuisement.*

R[adulfus], Beati Germani Altisiodori humilis abbas, et A[rnulfus], Sancti Petri Altisiodori dictus abbas, omnibus in quorum presentia presens carta pervenerit in Domino salutem. Notum fieri volumus, quod, cum nos executores essemus dati a Sede Apostolica super controversia, que vertebatur inter ecclesiam Bassi Fontis ex una parte et H., presbiterum Pignei, ex alia, super decima grangie de Nuisemant : nos secundum formam Apostolici mandati, cognito jure prenominate ecclesie instrumentis apostolicis et episcopalibus sufficienter munite, dictum presbiterum monuimus, ut a vexatione indebita super decima illa desisteret ; alioquin nos ipsum ad hoc idem per ecclesiasticam districtionem cogeremus. Unde prefatus presbiter ammonitioni et mandato Apostolico adquiescens, prudentium virorum fretus consilio, predicte querele pro se

et pro ecclesia sua in presentia nostri et bonorum virorum imperpetuum renuntiavit; et, jus predicte ecclesie recognocens, virtutem de necessitate amicabili compositione effecit. Nos igitur eamdem compositionem et prenominate ecclesie pacem, satis inquisita et cognita veritate, auctoritate Apostolica confirmavimus; et predicto presbitero ejusque successoribus perpetuum silentium super illa decima eadem auctoritate imposuimus. — Auctum est hoc anno Incarnati Verbi M° C° XC° VII°.

(*Cartul.*, p. 4; Archiv. Aube, origin. en parch. Les sceaux manquent, ils pendaient par double queue.)

6. — [1185.] *De terris pratis et censibus de Prisseio.*

Ego Erardus, Brenensium comes, presentibus et futuris notum facio, quod inter me et fratres Bassi Fontis super viis et nemoribus, terrisque ibidem adjacentibus pari utriusque partis assensu omnes in hunc modum controversias terminavimus, quod quicquid ipsi apud Prisceyum tam in terris, quam in pratis et censibus atque terragiis, habebant michi et heredibus meis in perpetuo possidendum concesserunt : grangiam tamen suam, que in villa est, cum manso et partem decimationis ipsarum et aliarum terrarum, que eis pertinet, sibi retinuerunt. A divisione itaque terrarum, que ab antiqua via Bassi Fontis in nemus ad jactum unius arcus protendere debebat, me et successores meos penitus absolverunt. Ego vero laude Agnetis, uxoris mee, et Galteri, filii mei, pro salute anime mee et supra-

dictarum possessionum recompensatione prenominate donavi ecclesie vineam meam de Bertrimonte terrasque quas in finibus Bassi Fontis et Maisnolii antea eradicaverant, viam quoque superiorem, campum et vineas dividentem, nemus etiam, et quidquid ab eisdem vineis usque ad Petrosellum inter novam viam et Albam fluvium concluditur, ad eradicandum et excolendum sive ad proprios usus pro libitu suo reservandum. Pratum etiam calceate de Mainol et partem nemoris, que eidem adjacet, sicut via a summitate prati versus magnum campum Maisnol tendit. Enimvero super omnia confirmavi, et ab heredibus meis in perpetuum observandum promisi, quod in nulla reliqui nemoris parte extirpare seu eradicare alicui amplius licebit. Nichilominus autem supradicta ecclesia solitum usuarium suum ibi retinebit. Ut hec igitur firma et inconcussa permaneant cyrographo tradidimus et utrorumque sigillis in robur firmissimum confirmavimus. Hujus rei testes sunt : Joannes, frater meus, abbas Belliloci; Stephanus, prior Radonivillaris ; Harduinus, Garinus, Hugo, canonici Bassi Fontis ; Lambertus, Malgerus, conversi ; Laurentius de Univilla, Hato de Elesmonz, Manasses de Asmantia, milites ; Hulgerus, Achardus, Arnulphus Pallarze, burgenses. — Actum est hoc anno Incarnati Verbi M° C° octogesimo quinto.

(*Cartul.*, p. 8; origin. en parch., cyrographe, au château de Brienne ; Camuzat, *Promptuar.*, fol. 365 r°.)

7. — [1186.] *De terris pratis et censibus Presseii.*

Ego Erardus, Brenensium comes, presentibus et futuris notum fieri volo, quod terras et terragia census et prata de Prisceyo, que fratrum Bassi Fontis fuerant, michique pro quibusdam viis et divisionibus nemoris de Wevre terrisque ibidem extirpatis et pro vinea de Bertrimonte possidenda concesserant, assensu Agnetis, uxoris mee et Galteri et Guillelmi filiorum meorum, ob remedium anime mee et predecessorum successorumque meorum in elemosinam predictis fratribus donavi, ea conditione, quod ipsi inde abbatiis, prioratibus et parochiis comitatus mei hostias ad sacrificandum Deo sufficienter providebunt, quotiens a presbiteris vel eorumdem idoneis ministris requisiti fuerint. Nulla vero ecclesia sive monachorum, sive in villis militum ad comitatum meum pertinens excipitur. Ut hoc autem firmum et stabile in perpetuum maneat, sigillo meo corroboravi et auctoritate sigilli domini Manassei, Trecensis episcopi, muniri debita devotione inpetravi. Hujus rei testes sunt : Johannes, frater meus, abbas Belliloci ; Milo, abbas de Bullencurt ; Witerus, abbas Sancti Lupi Trecensis ; Stephanus, prior Radonivillaris ; Radulphus, prior Sancti Leodegarii ; Petrus, capellanus episcopi ; Drogo, tunc decanus Brene ; Andreas Frater meus ; Bigotus Ascolitus, Hato d'Elesmonz, Laurentius de

Univilla, milites. — Actum est hoc anno Incarnati Verbi M° C° octogesimo VI°.

(*Cartul.*, p. 9 ; original parchemin avec deux sceaux de cire blanche pendant par double queue.

Le premier à gauche, oval, se terminant en arc brisé, figure d'évêque crossée, mitrée, bénissant de la main droite. Légende Sigill[um] Ma[nassei] Trecensis episcopi. Point de contre-sceau ; le second, rond, figure équestre galopant de gauche à droite, le heaume en tête, tenant l'écu de la main gauche, une épée nue de la main droite. La légende brisée. Point de contre-sceau. Au château de Brienne.)

8. — [Avril 1210.] *Carta de terragio Brene Vetule.*

Ex quo, primi hominis culpa exigente, morte mulctati sumus, labilis omnium cepit esse memoria hominum, sed antiquitas provida in futurum usum reperit litterarum. Proinde ego Johannes, comes Brene, ad notitiam tam modernorum quam futurorum presentibus litteris inscribi volui, quod ecclesie S. Marie Bassi Fontis in elemosinam perpetuam dedi, concessi et quittavi terragium Brene Vetule, justitia tamen michi retenta, ob remedium matris mee libere, pacifice et absolute in perpetuum possidendum. Preterea predicte ecclesie concessi et laudavi, ut quicquid in terragio isto acquirere posset, etiam absque ulla inquietatione possideret. Ut hoc autem ratum et inconcussum permaneat presentem cartam sigilli mei impressione confirmavi. — Actum anno gracie M° CC° decimo, mense aprili.

(*Cartul.*, p. 10.)

9. — [Juin 1210.] *Confirmatio prescripte littere ab episcopo Trecensi.*

Herveus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus, ad quos presentes littere pervenerint, in Domino salutem. Noveritis, quod nobilis vir Johannes, comes Brene, in nostra presentia constitutus, recognovit se dedisse et concessisse et quittasse terragium Brene Vetule ecclesie Beate Marie Bassi Fontis in elemosinam perpetuam ob remedium anime matris sue, justitia tamen ei retenta. Preterea dicte ecclesie concessit et laudavit, ut quicquid in terragio illo acquirere posset, etiam absque ulla inquietatione possideret. Ut hoc autem ratum inconcussumque permaneat, presentem cartam sigilli nostri munimine fecimus roborari. — Actum anno gratie M° CC° decimo, mense junio.

(*Cartul.*, p. 11; extrait, Vignier, ***Hist. de la maison de Luxembourg***, p. 221.)

10. — [1210.] *Carta de modio bladi in molendinis Brene Vetule.*

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Noverint universi presentes litteras inspecturi quod ego Johannes, comes Brene, ob remedium anime mee et antecessorum meorum laudavi et approbavi omnes elemosinas, quas antecessores mei dederunt ecclesie Beate Marie de Basso Fonte, sicut videlicet in eorum continetur autenticis. Preterea precepi

servientibus meis, ut ipsi singulis annis predicte ecclesie ad diem statutum reddant modium bladi, qui assignatus in molendinis Brene Vetule est. Quod ut ratum habeatur, sigilli mei impressione id corroborari dignum duxi. — Actum anno ab Incarnatione Domini M° CC° X°.

(*Cartul.*, p. 11 ; extrait, Vignier, *Hist. de la maison de Luxembourg*, p. 221.)

11. [Novembre 1227.] *De usuariis in aquis et nemoribus comitis Brene et aliis benefactis.*

Noverint universi, quod ego Galterus, comes Brene, ob remedium animе mee et parentum meorum et antecessorum do et confirmo ecclesie Bassi Fontis et fratribus ibidem Deo servientibus, quicquid a tempore meo et antecessorum meorum acquisierunt. Do etiam et confirmo dicte ecclesie et fratribus prefatis plenarium usuarium et integrum in omnibus aquis meis currentibus de Alba ad piscandum quotienscumque voluerint. Preterea do et confirmo dicte jam ecclesie et fratribus predictis et grangie Auberti Masnillii et molendinis suis, que sita sunt inter Blaingcort et Auberti Maisnillum et grangie de Nuisement et grangie de Werpilleria plenum et integrum usuarium in omnibus nemoribus meis, excepto Aioto, tam ad comburendum, quam ad edificandum et etiam ad omnia necessaria et ad pasturas animalium suorum et pecorum ; ita tamen quod ad villas noctu quiescere pergant, nec aliquam domum aut aliquod edi-

ficium in eisdem nemoribus absque meo assensu poterunt edificare. Do etiam et confirmo ecclesie supradicte et fratribus prenominatis unum modium annone medietatem frumenti et medietatem avene ad mensuram Brene in molendinis juxta Brenam reddendum annuatim in Natali Domini a me vel ab eis, qui molendina tenebunt; et quinque modios vini in vinea mea juxta castellum Brene. Do siquidem et concedo sepedicte ecclesie et fratribus predictis, quicquid habebam in terragio Brene Vetule, justitia michi tantum retenta ; et talis redditus de terragio illo reddetur ecclesie prefate, qualis redderetur michi, si illud in manu mea tenerem. In cujus rei testimonium, nec non et ut presens scriptum omnibus temporibus robur obtineat firmitatis, presentem cartulam sigilli mei munimine roboravi. — Datum Bevronie, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense novembri. *Sellé en cire soubz soye verde.*

(***Cartul.***, p. 12; mention Vignier, ***Hist. de la maison de Luxembourg***, p. 235.)

12. — [Juin 1231.] *Carta de nemore de Wevra.*

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Galterus, comes Brene, notum facio omnibus tam presentibus quam futuris, quod ego habui multotiens et recepi pro negociis meis expediendis de bonis ecclesie Bassi Fontis, ob quorum recompensationem et ob remedium anime patris mei et mee,

nec non et predecessorum meorum do et concedo imperpetuum fratribus predicte ecclesie Bassi Fontis ducenta arpenta terre cum nemore in nemore meo de Wevre ad utilitatem supradicte ecclesie plenarie faciendam. Quod ut ratum et inconcussum cunctis temporibus permaneat presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense junio. *Seellé sur soye verte.*

(*Cartul.*, p. 13.)

13. — [1166.] *De usuariis Maisnilii.*

Ego E., Brenensium comes, notum facio omnibus tam presentibus, quam futuris, quod querela inter abbatem J. de Basso Fonte, et G., filium Herberti Franci, habita super parte alodii de Maisnillo, quam pater predicti G. ecclesie Sancte Marie de Basso Fonte in elemosina donaverat in presentia matris mee, sub proborum virorum testimonio terminata est. Quod autem matre mea mediante actum fuisse cognovi, petitione ejusdem G. sigilli mei impressione munivi. Hiis autem uxor sua cum amicis suis assensum prebuit ; et frater meus J., abbas Belli loci, per cujus manum hec acta sunt, interfuit. Hujus rei testes sunt : Guido, capellanus, cognomento Judex ; et socer illius, Manasses ; et Robertus, miles, de Mastello ; et Rainaldus, filius ejus ; et Rainaldus, miles, de Hispania ; et Ulricus de Asmantia ; A. quoque, tunc prior de Basso

Fonte ; et G., de Bello Loco. — Annus Incarnati Verbi M° C° LX° VI°.

(*Cartul.*, p. 13; Archiv. Aube, origin.)

14. — [1166.] *De pascuis finagii de Mastolio.*

Juxta antiquorum consuetudinem et ecclesiarum statuta, future posteritatis notitie commendare disponimus, quod Robertus de Mastoil laude uxoris sue ac liberorum suorum Andree, Rainaldi et ceterorum concessit et in elemosinam dedit ecclesie Beate Marie de Basso Fonte in cunctis nemoribus suis usuaria tam in fenis quam in lignis et pascuis et omnibus profectibus suis absque datione et venditione. Dominus vero Petrus de Pogi consanguineus et amicus domini Roberti, ut ei auxiliaretur, et ob remedium anime sue ecclesie de Basso Fonte concessit et in elemosinam dedit usuaria in cunctis nemoribus suis et pascuis et omnibus profectibus suis absque datione et venditione ; ea scilicet conditione, ut una filiarum domini Roberti in prefata ecclesia suscipiatur. Si vero infra quindecim annos mortua fuerit, loco illius, si parentes voluerint, alia subrogetur. Ut vero in eternum hoc inconcussum et inviolabile permaneat, ego Henricus, Trecensis episcopus, in cujus presentia elemosina hec facta est, sigilli mei impressione confirmo. Dominus vero Airaldus, Brenensium comes, de cujus feodo pars domini Roberti erat, sigilli sui impressione confirmat. Hujus rei testes sunt magister Girardus, Trecensis archidiaconus; dominus Jacobus, abbas Sancti

Martini; Hato de Lesmont; Odo, vicecomes; Radulphus de Fogiis; Rainaldus de Hyspania; Odo de Veteri Brena; Girardus, prepositus de Brena; Scotus, Paganus de Antisiodoro, burgensis de Brena; Wingerus de Pinneio. — Actum est hoc anno Incarnati Verbi M° C° LX° VI°.

(*Cartul.*, p. 14.)

15. — [1166.] *Carta de omnibus usuariis et profectibus de Mastolio.*

Juxta antiquorum consuetudinem et ecclesiarum statuta, future posteritatis notitie commendare disponimus, quod Robertus de Mastoil laude uxoris sue ac liberorum suorum Andree videlicet, Rainaldi et ceterorum concessit ecclesie Sancte Marie de Basso Fonte in cunctis nemoribus suis usuaria tam in fenis, quam in lignis et pascuis et omnibus profectibus absque datione et venditione, ea scilicet conditione, ut suarum filiarum una in prefata ecclesia suscipiatur. Illa vero si infra quindecim annos morte preventa fuerit, loco illius, si parentes voluerint, alia subrogetur. Hujus rei testes sunt : Airaldus, Brenensium comes, ex cujus feodo venit ; Eustacius et Andreas, fratres ejus ; vicecomes Odo ; Radulphus de Fogeiis ; Rainaldus de Belloforti ; Rainaldus de Hispania, Odo de Veteri Brena ; Girardus, prepositus de Brena ; Scotus, Paganus de Antisidoro ; Wingerus de Pinneio. Ego Airardus, Brenensium comes, quia de feodo meo est, hoc laudo, et, ut

imposterum inconcussum et inviolabile permaneat, sigilli mei munitione confirmo.

(*Cartul.*, p. 15.)

16. — [Juin 1208.] *De uno modio bladi in finagio de Mastolio.*

Ego Blancha, comitissa Trecensis palatina, notum facio et testificor omnibus tam presentibus, quam futuris, quod Petrus de Barro dedit ecclesie Bassi Fontis in perpetuam elemosinam et concessit modium unum bladi ad mensuram Trecensem, quod ei in terragio suo de Mastolio assignavit, scilicet dimidium modium frumenti et dimidium modium avene ad predictam mensuram, salva dicto Petro justitia terragii, in qua prefata ecclesia nil habebit. Si vero terragium illud ad plenariam et integram solutionem predicti modii non sufficeret, in grangia dicti Petri apud Mastolium suppleretur defectus. Preterea dedit ei imperpetuum et concessit pascua apud Mastolium, tam in nemoribus, quam in planis, ad opus animalium et pecorum suorum de corpore abbatie Bassi Fontis et de grangia, que dicitur de Masnillo ; ita quidem quod in pascuis illis non facient logias sive domos, nec animalia sive pecora eorum ibidem aliquando poterunt pernoctare, sed singulis diebus sero recedant. Hanc itaque elemosinam voluit et laudavit Aeliz, uxor prefati Petri, de cujus capite res movebat. In cujus rei testimonium presentem cartam fieri volui et sigilli mei munimime roboravi. — Actum Trecis anno Incarnati

Verbi M° CC° octavo, mense junio, vacante cancellaria.

(*Cartul.*, p. 16.)

17. — [janvier (v. st.) 1224.] *De dona terrarum Stapule et de Mastolio.*

Ego, Petrus de Mastolio, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego ob remedium anime mee et antecessorum meorum, quicquid emi a Johanne, milite, de Buison, quod videlicet dictus Johannes habebat in finagio Stapule et Mastolii, dedi et concessi de voluntate et assensu uxoris mee, Marie, ecclesie Sancte Marie Bassi Fontis in omnibus modis et commodis in perpetuam elemosinam possidendum. Quod ut ratum, inconcussum futuris temporibus permaneat, presentem paginam sigilli mei munimime roboravi. — Actum anno gratie M° CC° vicesimo quarto, mense januario.

(*Cartul.*, p. 17.)

18. — [février (v. st.), 1256.] *Carta de terra, quam dominus Adam de Mastolio, miles, et uxor ejus dederunt ecclesie Bassi Fontis.*

Omnibus presentes litteras inspecturis officialis Trecensis salutem in Domino. Noverint universi, quod, in nostra presentia constituti, dominus Adam de Mastolio, miles, et domina Luqua, ejus uxor, recognoverunt coram nobis se contulisse in puram elemosinam ecclesie Bassi Fontis terram, que fuit Petri de Blencort, et movet de capite dicte domine

Luque, sitam infra culturam ecclesie Bassi Fontis, que dicitur *La Corvée*, retro molendina de Blencort, perpetuo possidendam. Promiserunt etiam coram nobis iidem miles et domina Luqua, ejus uxor, quod ipsi et heredes sui de dicta terra contra omnes, qui juri et justitie parere voluerint, prefate ecclesie Bassi Fontis legitimam portabunt imperpetuum garantiam. Hec autem omnia supradicta promiserunt dicti dominus Adam, miles, et ejus uxor per fides suas, in manu nostra corporaliter prestitas tenere, servare, et in nullo nec per se, nec per alios imperpetuum contraire. In cujus rei testimonium ad petitionem dictorum domini Ade et ejus uxoris presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense februarii.

(*Cartul.*, p. 17.)

19. — [Janvier (v. st.) 1214.] *De donatione Essarti Willermi.*

Guiardus de Pougeyo, Trecensis ecclesie archidiaconus, et magister Johannes, Trecensis curie officialis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus, quod domina Aelis de Mastolio, nobilis mulier, relicta Willermi de Chaleta, recognovit coram nobis se dedisse in elemosinam pro remedio anime sue e parentum suorum ecclesie Bassi Fontis Essartum Willermei, quod ita appellatur, super Bewronem situm, cum toto nemore adjacente inter Bevronam

et Estapam ad eandem A. pertinente ; ita quod, si de predicto nemore aliquis moveat questionem, vel aliquid reclamaret, predicta A. in tantum sui nemoris, quod est ultra Bevronam equivalenter ad pratum faciendum, eidem ecclesie assignaret. Concessit etiam in elemosinam prefate ecclesie duas falcatas pratorum super Bevronam sitorum, et quatuor solidos censuales, apud Montaingon assignatos. Restituit etiam supradicte ecclesie pratum apud Univillam situm. Creantavit etiam, quod, si quis in hanc donationem aliquid reclamaret, ipsa teneretur garantire. Hec recognitio facta fuit apud Trecas in capella domini Reneri de Sancto Quintino, domina Dameta, matre sepedicte Aeliz, presente et predictam elemosinam concedente. Ad petitionem vero Gaufridi, abbatis Bassi Fontis, et sepedicte A. testimoniales litteras super recognitione elemosine facte fecimus sigillis nostris communiri. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quarto decimo, mense januario.

(*Cartul.*, p. 18.)

20, — [1142-1168.] *De compositione facta super decima grangie de Werpilleria.*

Ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quoniam inter abbatem et fratres de Basso Fonte et priorem Sancti Sepulchri diu controversia excitatur super quadam grangia, quam iidem fratres de Basso Fonte

construxerant infra decimationem predicte ecclesie Sancti Sepulchri in territorio, quod Ullpilieria dicitur, et super decima ejusdem territorii, quam iidem fratres illicite detinebant, quam eadem ecclesia Sancti Sepulchri a longis retro temporibus suam esse reclamabat. Ex precepto itaque domini Pape, qui ex conquestione monachorum ejusdem ecclesie Sancti Sepulchri causam ipsam remisit ante nos, et cum ipsa querella diu agitata fuisset in presentia nostra, tandem, utrique et nostro ac personarum ecclesie nostre consilio assentientes, Deo volente, in hac compositione pacis ante nos convenerunt, videlicet : quod predicti fratres de Basso Fonte pro parte illa, quam de eodem territorio tenebant et colebant, antequam compositio ista fieret ante nos, singulis annis persolverent ecclesie Sancti Sepulchri dimidium modium annone, tres scilicet mynas frumenti ac totidem siliginis et tres minas tremesii et similiter totidem avene. Preterea de quadam capella, ibidem ab eisdem fratribus constructa, similis controversia fuerat. Sed pro pace dictum fuit et concessum utrinque, quod capella illa, quia oratorium fratrum, in statu suo remaneret; sed nullum omnino de parrochianis monachorum in aliquo jure ad parrochiam pertinente susciperent. — Actum publice Senonis, adsistentibus ecclesie nostre personis quibusdam et canonicis : Symone, thesaurario ; Odone, decano ; Stephano, Milidunensi archidiacono ; Gosberto de Jolna, canonico ; Theone, canonico ; et aliis multis. Quod

ut ratum maneret, sigilli nostri impressione muniri fecimus. Fromundus, notarius, scripsit.

(*Cartul.*, p. 19.)

21. — [1203.] *Carta super usuariis grangie de Verpileria.*

Ex quo, primi hominis exigente culpa, morte multati sumus, labilis memoria cepit esse. Sed omnia, que litteris ascribuntur, cito ad memoriam revocantur. Proinde ego Renaudus, dominus Pugeii, presenti attestante pagina, presentibus et futuris notifico, quod ob remedium anime mee et anime uxoris mee, Ode, et filii mei, Manasse, laudatione ejusdem uxoris et filii donavi in elemosinam ecclesie Beate Marie Bassi Fontis in omnibus pascuis meis usuaria ad pecora grangie de Vulperia nutrienda; que, si in dampno accipiuntur, dampno restituto, absque parcata libere animalia reddentur Et, ut hoc firmiter imperpetuum teneatur, sigilli nostri attestatione confirmavi. — Actum anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo tertio.

(*Cartul.*, p. 20.)

22. — [1202.] *Carte super decima de Monte Ygonis.*

Garnerus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod, sicut ex testimonio proborum virorum accepimus, Sibilla de Pouganceio, nobilis mulier, dedit in perpetuam elemosinam ecclesie Bassi Fontis quicquid habebat in

decima de Montangon. Idem autem donum in nostra presentia laudavit Macharius, filius predicte Sibille. Ipsi etiam Macharius, necnon et Colinus, miles, de Rameruco coram nobis recognoverunt, quod Johannes, filius ejusdem Sibille, iddem donum benigne laudaverat et concesserat imperpetuum ecclesie memorate. In cujus rei testimonium presentes litteras scribi fecimus, sigilli nostri munimine roboratas. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo secundo.

(*Cartul.*, p. 21.)

23. — [1189.] *De elemosina Symonis de Villa Episcopi, militis.*

Quoniam vetustate temporum, subreptione malorum aut oblivione rerum, etiam in rebus bene statutis controversie solent exoriri ; ad hoc evitandum ego, E., comes Brene, brevibus apicibus adnotari volui, quod Simon, miles de Villa Episcopi, iturus Jherusalem, terram de Busum, que de casamento meo est, in omnibus usibus, terris cultis et incultis, prato, censu, et quidquid ad ipsum casamentum pertinet, fratribus Bassi Fontis in elemosinam dedit ; et hoc idem uxorem suam, fratres suos, B., N., sororesque suas, ac nepotes suos laudare fecit. Et ut hoc ratum illibatumque permaneat, sigilli mei impressione confirmavi, et hanc ipsam donationem, cum filiis meis G. et G. laudantibus, in manu mea accepi. Hujus rei testes sunt : ego, E., comes Brene cum filiis meis ; G., magister de Caleta ; Odo,

sacerdos Pigneii ; Harduinus, prior Bassi Fontis ; Evrardus, canonicus ; Gobertus, miles ; Petrus, miles, de Hauberci ; Radulpus, prepositus Pigneii. — Auctum est hoc in presentia J., fratris mei, abbatis Belli loci, anno ab Incarnatione Domini M° C° octogesimo IX°.

(*Cartul.*, p. 21 ; Archiv. Aube, origin. en parchemin. Le sceau manque, il pendait par lacs de cuir.)

24. — [1197.] *De donatione cure ecclesie de Prisseio.*

Garnerius, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Cum ecclesias, que in nostra juriditione consistunt, nostris augere temporibus debeamus, rationi consonat ; et non discrepat ab honesto, ut in nostri memoriam illas specialius dotemus ecclesias, que a primo sue institutionis tempore nondum sufficientiam e necessariis habuerunt. Cum itaque ecclesia Bassi Fontis et rei familiaris insufficientiam habebat, et in diocesi nostra nullam de manu predecessorum nostrorum ecclesiam hactenus fuerit assecuta, nos ipsi ecclesiam de Prisiaco cum omnibus pertinentiis suis concessimus, in anime nostrė remedium et salutem. De cujus cura abbatem ipsius ecclesie duximus investire ; ad cujus servitium unum de canonicis suis apponet, qui ipsi abbati de temporalibus, nobis de spiritualibus respondebit. Dedimus etiam eis, tam grosse, quam minute decime quicquid in eadem villa habebamus ; quia ad nos cum

ipsis per medium pertinebat, ita quod tam nos, quam ipsi per singulos duos annos successive eandem decimam sine alterius participatione recipiebamus. Hoc autem jus nostrum eis imperpetuum quitavimus. De quo dono si quis eos vellet imposterum molestare, nos cum successoribus nostris ipsis garantiam portaremus. In cujus rei testimonium presentes litteras scribi et sigillo nostro fecimus confirmari. — Actum anno Incarnati Verbi M° C° XC° septimo.

(*Cartul.*, p. 22; origin. en parchemin, le sceau manque, il pendait par lacs de soie jaune, verte et rouge. Au château de Brienne.)

25. — [1197.] *Item de donatione predicte ecclesie.*

Ego H., Trecensis archidiaconus, omnibus, ad quos littere iste pervenerint, in vero salutari salutem. Noverit universitas vestra, quod dominus G., Trecensis episcopus, ob remedium anime sue predecessorumque suorum ecclesie Bassi Fontis ecclesiam de Presiaco cum omnibus pertinentiis suis laudatione, consensu, voluntate mea, que de archidiaconatu meo erat, in elemosinam dedit ; de cujus cura abbatem prenominate ecclesie investivit, ad cujus servicium unum de canonicis suis apponet. Et, sicut littere domini episcopi attestantur, jamdicte ecclesie, quicquid in decima Prisseii tam grossa, quam minuta habebat, dedit. Ad cujus testimonium presentem paginam scribi et sigilli

mei munimime feci roborari. — Actum anno Incarnati Verbi M° C° XC° VII°.

(*Cartul.*, p. 23; origin. en parchemin, le sceau manque, il pendait par double queue en parchemin. Au château de Brienne.

26. — [8 juin 1257.] *De donatione sex jugerum terre, facta a domino Jacobo de Prisseio, presbitero.*

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Stephanus, decanus Brene, in Domino salutem. Noverint universi, quod dominus Jacobus de Priseio Beate Marie, presbiter, in nostra presentia constitutus viris religiosis abbati et conventui Bassi Fontis Premonstratensis ordinis, Trecensis diocesis, dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam sex jornellos terre, site in finagio de Presseio Beate Marie, quarum una petia sita est ad fontem dictum *Guiache,* alia sita est in loco qui dicitur. *A la Hante au Saut,* alia sita est supra fontem de Piro, alia sita est in loco qui dicitur *Essuez.* Et de hiis se ipsum devestiens, dictus Jacobus dictos abbatem et conventum in possessionem corporalem induxit. Insuper dictus Jacobus dedit et concessit inter vivos in puram elemosinam dictis religiosis, abbati et conventui quamdam vineam, que sita est apud Prisseium supra fontem de *Moncel*; et quartam partem falcaiarum trium prati siti in loco qui dicitur *La Pielle.* Dicta autem vinea et quarta pars dicti prati non nisi post decessum dicti Jacobi ad dictos religiosos abbatem et conventum devolventur. Promisit autem dic-

tus Jacobus, quod, nec per se, nec per alium contra istam donationem veniet, fide in manu nostra prestita corporali. Dicti autem abbas et conventus coram nobis dicto Jacobo concesserunt quatuor panes conventuales, quandiu vixerit, singulis diebus percipiendos in ecclesia Bassi Fontis. Ordinaverunt autem inter se coram nobis dicti abbas et conventus et Jacobus, quod de hiis confici facient publicum instrumentum sigillo venerabilis patris nostri N., Trecensis episcopi sigillandum. Nos autem ad petitionem dictorum abbatis et conventus et Jacobi presenti cartule sigillum nostrum diximus apponendum. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, die veneris proxima ante festum beati Barnabe, apostoli.

(*Cartul.*, p. 23.)

27. — [26 juin 1257.] *Quittatio facta de eodem a Margareta, sorore ipsius Jacobi.*

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Stephanus, decanus xpistianitatis Brene, in Domino salutem. Noverint universi, quod, cum dominus Jacobus de Prisseio, presbiter, sex jornellos terre viris religiosis abbati et conventui Bassi Fontis inter vivos concessisset, et quamdam vineam et quartam partem cujusdam prati, que post decessum ipsius Jacobi ad dictos religiosos abbatem et conventum Bassi Fontis devenire deberet, prout in nostris litteris super hoc confectis plenius continetur, Margareta de Prisseyo, soror ejusdem Jacobi, que se huic

donationi oppponere dicebatur, in nostra presentia constituta, hujusmodi donationem ratam habens, quicquid juris in dictis possessionibus habebat vel habere poterat, quietavit, promittens, quod contra donationem istam per se vel per alium non veniet, fide in manu nostra prestita corporali. Ut autem hoc firmum et stabile permaneat, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.—Actum anno Domini millesimo ducentesimo [quinquagesimo] septimo, die beatorum martirum Johannis et Pauli.

(*Cartul.*, p. 25.)

28. — [Mai 1245.] *De compositione Guioti de Vacharia domini Presseii et Emmerardis, uxoris ejus.*

Universis presentes litteras inspecturis Nicolaus, miseratione divina Trecensis episcopus, minister humilis, salutem in eo, qui est omnium se credentium vera salus. Noverit universitas vestra, quod, in nostra presentia constituti, frater Fulco, abbas Bassi Fontis, pro se et ecclesia sua ex una parte, et Guiotus de Vacharia, dominus Prisseii Beate Marie, et Emeniardis, ejus uxor, ex altera, recognoverunt spontanei coram nobis se super quadam discordia, orta inter ecclesiam Bassi Fontis et eosdem Guiotum et Emeniardim occasione eorum, que eadem ecclesia in dominio ipsorum Guioti et Emeniardis apud Prisseium temporibus acquisierat retroactis, de bonorum et prudentum virorum consilio ac de voluntate et consensu conventus ecclesie memorate amicabi-

liter convenisse, omni inter eos sopita discordia et pace concorditer reformata, hoc videlicet modo : quod dicti Guiotus et Emeniardis prefato abbati et ecclesie ejus libentes et voluntarii concesserunt, quod iidem abbas et successores ejus ac predicta ecclesia teneant et possideant imperpetuum pacifie et quiete, quicquid sepedicta ecclesia apud Prisseium et in finagio Prisseii tempore preterito emit, et modis quibuslibet acquisivit. Voluerunt preterea et concesserunt coram nobis supradicti Guiotus et Ermeniardis, quod memoratus abbas et successores ejus ac sepedicta ecclesia quiete et pacifice et absque ulla contradictione ac reclamatione ipsorum Guioti et Ermeniardis et heredum eorum imperpetuum possideant domum contiguam domui presbiterii de Prisseio, quam a Nochero, clerico, emit ecclesia sepedicta : addentes, quod, si extra sepes Prisseii seu clausuram aliquam terram, que ecclesie Bassi Fontis censum vel terragium debeat annuatim, alii vel aliis quam legitimis heredibus aliquando vendi contigerit ; eadem ecclesia terram eamdem, si voluerit, emat, et ipsam imperpetuum pacifice teneat ac possideat ; ita quod neque prefati Guiotus et Ermeniardis neque heredes eorum in ea possint in posterum aliquid ratione aliqua reclamare. Infra sepes vero seu septa sepedicti Prisseii, si quam aliquando domum vel terram, que supradicte ecclesie annuum terragium debeat sive censum alii similiter vel aliis quam legitimis heredibus vendi contigerit, dicta sepe ecclesia eamdem terram vel

domum, si sibi placuerit emat, et ipsam quoque imperpetuum absque contradictione et reclamatione aliqua pacifie possideat et quiete. Ipsi tamen Guiotus et Ermeniardis ac heredes eorum infra annum et diem duntaxat a die completionis septem noctium, juxta consuetudinem castri Brenensis, continue et immediate complendos, dictam terram vel domum, si eis placuerit, retinere seu redimere poterunt, justo ejusdem precio sepedicte ecclesie restituto. Quod si fecerint, terram illam vel domum ponent seu mittent in manu alicujus hominis sub potestate constituti, qui sepedicte ecclesie velit, possit et debeat annuatim reddere jura sua sine difficultate et diminutione qualibet, et sine justicie detrimento. Nisi autem eidem ecclesie dictum pretium restituerint et dictam terram vel domum infra annum et diem a die restitutionis pretii in manu hominis sub potestate constituti, ut supradictum est, posuerint, si tamen ab ecclesia predicta prius moniti fuerint vel etiam requisiti juxta consuetudinem castri Brenensis, eadem terra vel domus ex tunc ad ecclesiam Bassi Fontis plenarie devolvetur, tenebitque eam et possidebit ipsa ecclesia pacifice et quiete ; neque prefati Guiotus et Ermeniardis, neque heredes eorum in terra illa vel domo deinceps debebunt vel poterunt per se vel per alium seu alios modo aliquo aliquid reclamare. Ob quarum omnium concessionum recompensationem prefatus abbas coram nobis sponte confessus est se de voluntate et assensu conventus sui prefatis Guioto

et Ermeniardi de bonis ecclesie Bassi Fontis benigne et liberaliter centum dedisse solidos Pruvinensium forcium, et eosdem eis in numerata pecunia tradidisse; solvisseque pro ipsis nobili viro Symoni, domino Castri Villani, decem libras predicte monete, in quibus ipsi eidem domino tenebantur; et quitasse insuper eis alias decem libras et duodecim sextarios frumenti et quadraginta solidos in quibus omnibus ipsi de justo et legitimo debito tenebantur ecclesie Bassi Fontis. Que omnia et singula, sicut supra distincta sunt et expressa, promiserunt sepedicti Guiotus et Ermeniardis, per fidem in manu nostra corporaliter prestitam, se fideliter ac sincere et sine cujuslibet perverse seu dolose vel duplicis intentionis scrupulo in posterum observare, et contra concessiones premissas nichil ullatenus per se vel per alium sive per alios ratione seu causa aliqua futuris temporibus attemptare. Quicquid autem omnia supradicta valent vel valere possunt ad presens, vel poterunt in futurum ultra predictam recompensationem, dicti Guiotus et Ermeniardis dederunt, cesserunt et concesserunt, et in presenti dant, cedunt et concedunt donatione inter vivos pro redemptione animarum suarum ac parentum suorum in perpetuam elemosinam sepedicte ecclesie Bassi Fontis. Voluerunt preterea et concesserunt, et in hoc supposuerunt juridictioni nostre plenarie sepedicti Guiotus et Ermeniardis, quod, si contra ea, que dicta sunt, eas aliquando ire contigerit, nos vel officialis noster, ex parte sepedicte ecclesie

requisiti, ipsos, ubicunque essent mansionarii, sive infra nostram dyocesim sive extra, excommunicationis possemus vinculo innodare. Que omnia et singula promiserunt observare sicut supradictum est dicti Guiotus et Ermeniardis pro se et heredibus suis sub pena sexaginta librarum Pruvinensium fortium ; qua soluta, vel non, omnia predicta et singula perpetuum robur obtineant firmitatis. Que ut firma, rata, stabilia et inconcussa permaneant, plenumque ac perfectum apud posteros robur obtineant firmitatis, nos ad utriusque partis instantiam pagine presenti sigillum nostrum apponi fecimus in omnium supradictorum perpetuum testimonium et munimen. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense mai.

(*Cartul.*, p. 25 ; origin. en parch.; le sceau manquè, il pendait par double queue. Au château de Brienne.)

29. — [Mars (v. st.) 1241.] *De terris sitis apud Prisseium que dicuntur terre de Quercu.*

N., miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverint universi quod, cum, viri religiosi, prior et fratres de Quercu dicerent se habere apud Prissiacum Sancte Marie octo sextaria frumenti uno quarterone minus et sex sextaria avene et unum quarteronem annui redditus, ad festum sancti Remigii annis singulis persolvenda, super quibusdam terris in finagio de dicto Prissiaco sitis, quas heredes Nocheri majoris, Viardi Challou, et

Arnulphi Challou defunctorum possident, et terragium quoddam in quibusdam terris in eodem finagio sitis, que dicuntur terre de Quercu et triginta duos denarios apud sepedictum Prissiacum et apud Blaincort decem et octo denarios censuales : et abbas et conventus Bassi Fontis dicerent se habere medietatem in furno de Vinello et quinque solidos censuales apud Ramerucum ; predicti abbas et conventus cum prelibatis priore et fratribus de Quercu de memoratis rebus coram nobis permutationem et excambium fecerunt in hunc modum, videlicet : Quod antedicti prior et fratres de Quercu dederunt et imperpetuum quittaverunt prenominatis abbati et conventui Bassi Fontis, quicquid juris habebant et habere poterant, tam in bladi redditibus, quam in terris, terraigiis et censibus supradictis pro medietate dicti furni de Vinello et quinque solidis censualibus, apud Ramerucum sitis, eisdem priori et fratribus de Quercu a memoratis abbate et conventu Bassi Fontis pro dictarum rerum escambio concessis imperpetuum et quittatis. Promiserunt autem prefati religiosi, tam abbas et conventus Bassi Fontis, quam prior et fratres de Quercu sub fide religionis sue se dictum escambium firmiter observare et de prenotatis rebus portare ad invicem legitimam garantiam : volentes et concedentes, quod nos vel successores nostri illos, qui contra dictum escambium venire attentaverint per excommunicationis sententiam desistere compellamus. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum feci-

mus apponi. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense martii.

(*Cartul.*, p. 29; origin. en parch. Le sceau manque. Il pendait par double queue en parchemin. Au château de Brienne.)

30. — [Avril 1256.] *De compositione domini Petri de Lesmonte, militis.*

Universis presentes litteras inspecturis N., miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Noveritis, quod cum discordia esset inter viros religiosos abbatem et conventum Bassi Fontis ex una parte et dominum Petrum de Lesmonte, militem, et dominam Mariam, ejus uxorem, ex altera super eo, quod dicti abbas et conventus dicebant contra ipsos, quod ipsi minus juste et sine causa inquietabant dictos abbatem et conventum super duobus jugeribus terre, site in loco, qui dicitur *Es Ousches de Soufons,* inter Lesmontem et Prisseium, que dicta duo jugera terre Humbeletus de Lesmonte in perpetuam elemosinam contulerat predicte ecclesie Bassi Fontis; et super dimidio jugere vinee et uno jugere et dimidio terre, sitis in finagio de Presseio, que defunctus Galterus, quondam presbiter de Prisseio in elemosinam contulerat predicte ecclesie. Et super tribus sestariis vini, que defunctus Constantius Magnus in elemosinam perpetuam contulerat prefate ecclesie de annuo redditu super quamdam vineam sitam apud Prisseium; et super uno quarterone frumenti, quod

defunctus Hugo *Carrez* in elemesinam legaverat ecclesie de Prisseio Beate Marie annui redditus, percipiendum super hereditagium ipsius Hugonis; Item super quatuor boissellis frumenti, quod legaverunt defuncte Alineta et Crispa, filia ejus, ecclesie predicte de Prisseio, precipiendum singulis annis super quamdam petiam terre site *A la haye de Chainoi*; et super tribus denariis datis in elemosinam predicte ecclesie de Prisseio a Thoma *Maduel*, percipiendis singulis annis super unam petiam terre, site apud Prisseium, juxta domum Perrini de Hugonis Maignillio; et preterea super eo, quod dicti miles et ejus uxor et homines eorum dicebant se habere liberum transitum, exitum et reditum per curiam domus ipsorum abbatis et conventus de Prisseio. Tandem predicti Petrus et Maria; in nostra presentia constituti, et considerantes liberalitatem dicte ecclesie Bassi Fontis, et beneficia eisdem et predecessoribus suis ab ipsa ecclesia attributa, prefatum transitum, exitum et reditum, quem per curiam domus de Prisseio se et homines suos liberum habere dicebant; et vineam, super qua Constantius magnus tres sextarios vini annui redditus legaverat ecclesie de Prisseio, et etiam petiam terre site *A la haie de Chainoi*, super quam Alineta et Crispa, filia ejus, quatuor boissellos frumenti legaverant ecclesie de Prisseio singulis annis percipiendos, benigne et spontanei abbati et conventui Bassi Fontis quittaverunt, et omnes elemosinas superius nominatas laudaverunt et penitus approbaverunt.

Voluerunt etiam et concesserunt dicti Petrus et Maria, ejus uxor, quod omnes homines et femine ipsorum de Prisseio ecclesie Bassi Fontis et de Prisseio possent legare et donare pro voluntate sua elemosinas super rebus suis mobilibus et immobilibus ad vitam et ad mortem. Et ipsi Petrus et Maria elemosinas ab ipsis factas vel faciendas laudant et approbant : promittentes per fides suas in manu nostra corporaliter prestitas, quod contra permissa vel contra aliquod premissorum non venient in futurum, nec impedient, seu impediri facient, quominus dicte elemosine vel legata fiant, et quominus dicti abbas et conventus Bassi Fontis gaudeant de eisdem. In cujus rei testimonio presentes litteras sigillo nostro duximus roborandas. — Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense aprili.

(*Cartul.*, p. 30.)

31. — [Juillet 1253.] *De elemosina Godefridi, quondam curati de Palo.*

Omnibus presentes litteras inspecturis officialis Trecensis salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti, viri religiosi prior Sancti Lupi Trecensis et prior de Insula Beate Marie Trecensis et frater Durandus ejusdem domus, executores testamenti Godefridi, quondam curati de Palo, recognoverunt se deliberasse viris religiosis abbati et conventui Bassi Fontis tredecim jugera terre arabilis, sita in finagio de Prissiaco Sancte

Marie, de testamento dicti presbiteri, pro anniversario dicti presbiteri in ecclesia Bassi Fontis singulis annis imperpetuum faciendo. Rogaverunt etiam dicti executores coram nobis se dictos abbatem et conventum Bassi Fontis de dicta terra investisse virtute testamenti memorati. In cujus rei testimonium presentes litteras ad petitionem dictorum executorum dictis abbati et conventui tradidimus, sigillo curie Trecensis sigillatas. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio, mense julio, in crastino sinodi.

(*Cartul.*, p. 32.)

32. — [Août 1226.] *De elemosina G., archidiaconi Trecensis.*

Omnibus presentes litteras inspecturis Guiardus, archidiaconus Trecensis, episcopalium procurator, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod nos et Petrus, frater noster, et Acelina, soror nostra, dedimus et concessimus in perpetuam elemosinam ecclesie Bassi Fontis pro anniversariis patris nostri et matris nostre singulis annis faciendis scilicet Arnulphi Paillart et Ysabellis uxoris sue, quorum corpora in eadem ecclesia requiescunt, omnes terras, que devenerunt ad nos de escasura Humbelini, nepotis nostri, videlicet : apud Lesmontem ad limitem de Prissiaco, in Alta Rippa unum jornerium, in Capis duo jugera et dimidium, in Vallibus duo jugera et dimidium, videlicet, unum

juxta terram Hudesinne, et aliud et dimidium juxta terram domini Gaufridi et convertitur super terram Arnulphi *Le Loremier*; apud Dervum tria jugera; apud Hispaniam duo magna jugera; et tria jugera, que sunt apud *Montois*. Apud Hispaniam debetur una gallina. Concesserunt autem venerabiles abbas et conventus totus Bassi Fontis, quod in die anniversario patris nostri Arnulphi habebit conventus Bassi Fontis pro pitantia decem solidos de proventibus predictarum terrarum; similiter in anniver sario die Ysabellis, matris nostre, habebit idem conventus pro pictantia alios decem solidos de proventibus earumdem terrarum. Concesserunt etiam predicti abbas et conventus, quod, si proventus predictarum terrarum pro tempestate vel alio casu fortuito in aliquo anno non sufficerent ad predictas pictantias, predictus conventus nichilominus haberet in utroque anniversario prenominatas pitancias de aliis bonis ecclesie Bassi Fontis. Predictam siquidem donationem prenominatarum terrarum fecerunt et concesserunt in presentia nostra Petrus, frater noster, et Acelina, soror nostra. In cujus rei testimonium presentes litteras ad petitionem partium scribi fecimus et sigilli nostri munimine roborari, — Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense augusto.

(*Cartul.* p. 33.)

33. — [18 juin 1280.] *Littera Johannis de Prisseio, armigeri, de semimodio vini in vinea sua.*

Omnibus presentes litteras inspecturis officialis Trecensis salutem in Domino. Noveritis, quod, in nostra presentia constitutus, Johannes de Prisseio, armiger, filius defuncti Theobaldi de Ravieriis, coram nobis quittavit et quittare clamavit, ac coram nobis recognovit se quittasse et quittare clamasse imperpetuum religiosos viros abbatem et conventum monasterii Bassi Fontis ordinis Premonstratensis et corum ecclesiam ac monasterium de omnibus debitis, querelis, controversiis, discordiis et de omnibus aliis actionibus quibuscumque, que a dictis religiosis vel eorum monasterio posset petere et exigere a tempore preterito usque ad diem confectionis presentium litterarum quoquomodo vel ex quacumque causa. Insuper asseruit coram nobis dictus armiger, quod, cum haberet et possideret et adhuc ipse habeat et possideat in finagio de Prissiaco Sancte Marie quamdam petiam vinee, sitam, ut dicitur, juxta vineam curati de Prissiaco ex parte una et domum Henrieti *Belier* ex altera, super qua vinea dicti religiosi consueverunt percipere et habere singulis annis dimidium modium vini talis, qualis excrescit in dicta vinea ad parvam veterem mensuram de Brena. Quibus quittatione et compositione hujusmodi mediantibus, idem Johannes, armiger, coram nobis voluit, et in hoc consen-

sit, et eisdem religiosis imperpetuum concessit, quod ipsi religiosi de cetero singulis annis super dicta vinea ab illo vel ab illis, qui dictam vineam tenebunt, percipiant et habeant tempore vindemiarum dictum dimidium modium vini ad mensuram nunc currentem apud Brenam : promittens idem armiger per fidem suam, quod contra premissa, vel aliquod premissorum per se vel per alium non veniet in futurum, se et heredes suos et omnia bòna sua et heredum suorum mobilia et immobilia ipsis religiosis propter hoc obligando, ac se juridictioni Trecensis curie supponendo. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. — Datum anno Domini millesimo ducentimo octuagesimo, die martis post Trinitatem, mense junio.

(*Cartul.*, p. 32.)

34. — [Mai 1242.] *De terris, terragiis, censibus et redditibus, datis a Girardo, canonico de Pogeio, apud Palum et Dervum.*

Universis presentes litteras inspecturis, Guichardus, archidiaconus, et Stephanus, decanus Brene, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod in presentia nostra constitutus, Girardus, canonicus de Pogeio, et presbiter de Morinivilari, dedit et concessit in perpetuam elemosinam ecclesie Bassi Fontis, quicquid habebat apud Palum et Dervum vel in earumdem villarum finagiis tam in censibus, quam in terragiis et costumis et omni-

bus aliis proventibus, videlicet : super tenementa, que fuerunt Henrici de Crispeio, militis, que movent de *la Foret*, unum quarterium frumenti, annis singulis persolvendum ; super duo jugera, sita videlicet, unum jugerum ad Jardinos, et aliud ad Noerium, que heredes Agnetis de Palo, et Emerine, sororis sue, tenent ; tres quarteria bladi, medietatem frumenti, et medietatem avene, quotiens culta fuerint. Super unum jugerum terre, quod fuit Ancheri, situm ad Noerium ; tres boissellos bladi ; super unum jugerum situm ad Jardinos, quod Tierricus, filius Droconis tenet : unum quarterium bladi super unum jugerum situm ad Pratum *Forbaut*, quod Theobaldus *Chevrel* tenet ; tres boissellos super quartam partem cujusdam campi, siti *A la Foret*, quam Durandus, filius Martini dicti Nobilis, tenet ; unam minam bladi super unum jugerum, situm ad Pratum *Forbaut* ; quod Johannes Rufus tenet ; tres boissellos, videlicet, talis bladi, qualem portaverit, quotienscumque culta fuerit, ad festum sancti Remigii persolvendum ; et terragium quoddam, videlicet, de terra Puerorum Galteri, quartam partem terragii duorum jugerum ; et totum terragium cujusdam jugeris, siti ad Pratum *Forbaut*, quod Tierricus, filius Robelini, tenet ; et cujusdam jugeris, siti ad Noerios, quod Renaudus, filius Tierrici, carnificis, tenet ; et duorum jugerum sitorum ad Jardinos, que Richardus de Palo tenet ; et cujusdam jugeris siti ad Noerium comitis, quod Manasses et Johannes, filius Marie, et Herbertus

tenent ; et cujusdam jugeris, siti ad Jardinos, quod heredes Sebor tenent ; et vinginti septem denarios censuales, annis singulis ad festum sancti Johannis persolvendos, scilicet : octo denarios super quatuor falcatas prati, siti *an la Foret,* quod pueri Helviz scilicet, Bertrannus, Xpistianus et Reynaudus de Palo tenent, VIII denarios; super quatuor falcatas prati, siti *an la Foret*, quod heredes Sebor tenent, VIII d.; super unam falcatam prati *en la Foret*, quod relicta Roberti Servi tenet, II d.; super quadam specia prati, siti *à la Foret,* quod Robertus, filius Agnetis tenet, III d.; super quamdam terram, que dicitur, Terra Nova *devant la Foret*, quod Agnes tenet, I d.; super quoddam pratum, situm *à la Foret,* quod Evrardus, filius Galteri Quenier tenet, II d.; super quoddam pratum ad *Tandum*, quod idem Evrardus tenet, I d.; super ochiam, ubi domus Xpistiani est sita I d.; super ochiam, ubi domus Bertranni est sita I d.; que omnia dictus Girardus, presbiter, apud Palum et Dervum se habere dicebat. Tenentur autem memoratus Girardus, presbiter, et Guillermus, frater ejus, de Pogeio, miles, per juramentum suum, coram nobis corporaliter prestitum, omnia supradicta, quandiu ambo vel alter eorum vixerit, adversus omnes heredes suos et quoscumque alios memorate ecclesie garantire et facere tanquam francum alodium liberari. Donavit insuper sepedictus presbiter supradicte ecclesie quindecim libras Pruvinensium forcium pro emendis redditibus ab eadem ecclesia imposte-

rum possidendis. Religiosi vero abbas et conventus Bassi Fontis ecclesie sepedicte ob recompensationem elemosine eisdem a predicto presbitero facte dederunt et concesserunt Giloni, primogenito filio dicti Guillermi, militis, integram prebendam panis, sicut uni de concanonicis suis, eidem Giloni, quamdiu vixerit, vel ejus nuntio tradendam qualibet ebdomada apud Bassum Fontem, nisi Gilonem intrare religionem contigerit memoratum, et assumere sibi habitum religionis. Promiserunt insuper tam Girardus, quam Guillermus, frater ejus, antedicti, juramento prestito corporali, quod, quoctienscumque a prelibatis viris religiosis abbate et conventu Bassi Fontis fuerint requisiti, ad venerabilem patrem Trecensem episcopum accedent personaliter et requirent ab eodem episcopo bona fide instanter, quod litteras suas in eadem forma, que in presenti pagina coutinetur, de conventionibus premissis litteras suas tradat sigilli sui munimime roboratas : volentes et concedentes, quod, si in aliquo de predictis conventionibus deficerent, nos vel successores nostri in ipsos, ubicumque fuerint mansionarii, excommunicationis sententiam proferremus. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense maii.

(*Cartul.* p. 33; origin. en parchem.; les sceaux manquent, ils pendaient par double queue. Au château de Brienne.)

35. — [Octobre 1227.] *Littera Petri Symonis de Monte Agonis.*

Omnibus presentes litteras inspecturis G., archidiaconus, R. de Sancto Quintino, cantor Beati Stephani, et Magister Hugo, officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverint universi, quod, in nostra presentia constituti, Petrus, Symonis de Monte Agonis quondam filius, domicellus, et Nicola, ejus uxor, sponte, provide, sine vi et dolo recognoverunt se vendidisse in perpetuum ecclesie Beate Marie de Basso Fonte, quicquid ipsi habebant omnibus modis et commodis apud Vauberceium, et quatuor jugera terre, sita infra parrochiam de Prisseio Sancte Marie : fiduciantes in manu nostra, quod ipsi legitime pro posse suo bona fide contra omnes secundum usus et consuetudines patrie venditionem hanc ecclesie garantiant supradicte, et quod ipsam nullo tempore per se vel per alium revocabunt nec contraibunt. Posuerunt etiam in manu abbatis et conventus ejusdem ecclesie partem decime sue, sex jugera terre, et, quicquid ipsi habent apud Pel, eidem videlicet ecclesie tam diu libere possidenda, quousque ei venditionem plene liberaverint antedictam. In cujus rei testimonium presentes litteras ad petitionem partium sigillorum nostrorum fecimus impressione muniri. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense octobri.

(*Cartul.*; p. 36.)

36. — [19 juillet 1228.] *Diffinitiva sententia contra Milonem de Palo, armigerum.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister H. officialis Trecensis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod, cum abbas et conventus Bassi Fontis nomine ecclesie sue traxissent in causam coram nobis Milonem de Palo, domicellum, super eo, quod petebant ab eo sex jugera terre, que dicebant se emisse a Petro, Symonis de Monte Agonis quondam filio, domicello, que idem Milo excoluerat per vim, ut dicebant ; et super eo, quod petebant ab eodem partem, quam predictus Petrus habebat in decima de Palo et terras, quas habebat apud Palum ratione supradicta, videlicet quia emerant eas a predicto Petro. Milo vero ex adverso responderet ipsos res tempore venditionis facte dictis abbati et conventui esse de feodo Johannis de Palo, militis, fratris ipsius Milonis, et ejusdem Milonis in communi ; tempore vero, quo ipse Milo predicta saisivit, esse de feodo Milonis tantum ; et hec offerret et assereret se probaturum coram nobis : lite super his coram nobis legitime contestata, jurato de calumpnia, testibus super intentione Milonis coram nobis productis, receptis, et diligenter examinatis ; attestationibus publicatis, rationibus et allegationibus utriusque partis auditis et plenius intellectis, juris ordine diligenter observato, et omnibus rite actis ; partibus die eisdem assignata ad audiendum diffinitivam sententiam coram nobis

comparentibus ; Nos de bonorum ac prudentium consilio sententiam pronunciavimus, Milonem intentionem suam minime probavisse ; unde per diffinitivam sententiam adjudicamus dictis abbati et conventui Bassi Fontis terras et decimam supradictas : dictum Milonem ad restitutionem ipsarum decime et terrarum eisdem abbati et conventui sententialiter condemnantes, et precipientes eidem Miloni per penam excommunicationis districte, ne ipse deinceps impediat. quominus dicti abbas et conventus premissa possideant libere et quiete. Adjudicavimus etiam per eamdem diffinitivam sententiam sepedictis abbati et conventui expensas in lite factas contra ipsum Milonem, quando taxate fuerint et jurate. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, die mercurii proxima ante festum beate Marie Magdalene.

(*Cartul.*, p. 37.)

37. — [Mars (v. st.) 1248.] *Littere super duodecima parte decime de Palo.*

Universis presentes litteras inspecturis N., miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Notum facimus, quod, recognoscens in presentia nostra Symon dictus Pharao de Brena se duodecimam partem decime bladi parrochie de Palo in anime sue periculum diu detinuisse et adhuc detinere, se de eadem duodecima parte decime in manu nostra devestivit ; supplicans, ut de ipsa religiosos viros abbatem et conventum Bassi

Fontis pro anime sue salute investiremus. Cujus supplicationibus inclinati, de ipsa duodecima parte decime pontificali auctoritate investivimus abbatem et conventum predictos, ipsis eamdem ad petitionem predicti Symonis imperpetuum concedentes. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense marcio.

(*Cartul.* p. 39; origin. en parch., le sceau manque, il pendait par double queue en parchemin. Au château de Brienne.)

38. — [Avril 1282.] *Littera super excambio facto cum Thierrico de Dervo.*

Omnibus presentes litteras inspecturis frater Nicolaus, prior de Brena, Stephanus, ejusdem loci curatus, et Guillermus de Palo, dicte Brene prepositus, salutem in Domino, Noverint universi, tam presentes, quam futuri, quod, in nostra presentia propter hoc specialiter constituti, Thierrictus de Dervo et Margareta, ejus uxor, recognoverunt et confessi sunt spontanei coram nobis, quod, cum ipsi et eorum heredes tenerentur, ut dicebant, ecclesie Bassi Fontis reddere, solvere et deliberare singulis annis unum sextarium frumenti boni et legitimi ad parvam mensuram pro quadam elemosina, quam defuncta Seburgis de Dervo et defunctus Laudumus, ejusdem Seburgis filius, pater ipsius Margarete, dederunt et concesserunt prefate ecclesie; dum

viverent ; prout ipsi Thierrictus et Margareta, ejus uxor, asseruerunt coram nobis. Dicti Thierrictus et Margareta ejus uxor affectantes et desiderantes esse quitti et liberi imperpetuum pro se et heredibus suis a predicto sextario frumenti annuali, dederunt et concesserunt in recompensationem et escambium dicti sextarii frumenti permutationis nomine prefate ecclesie in perpetuum tria jugera terre arabilis, que habere se dicebant dicti Thierrictus et Margareta, ejus uxor, sita in finagio de Prisseio Sancte Marie ; quorum duo jugera sita sunt, ubi dicitur, *En Jonchieres*, inter terram Guillelmi et Johannis, fratrum, armigerorum, dominorum dicti Prissei et terram Gileti dicti *La Grêle* ; aliud vero juger situm est, ubi dicitur *Ou Montoi*, inter terram magistri Caroli de dicto Prisseio, carpentarii, et terram Johannis, dicti Marcheant, de eadem villa. De quibus tribus jugeribus terre se devestierunt coram nobis dicti Thierrictus et Margareta, ejus uxor, suo ac heredum suorum nomine, et fratrem Guillelmum, Dei patientia abbatem ecclesie predicte, ipsius ecclesie nomine, corporaliter investierunt : promittentes per fides suas nobis datas sub pena et restauratione omnium dampnorum coustamentorum et expensarum atque bonorum suorum omnium, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, ubicumque existentium, obligatione, quod predicta jugera terre ipsi ecclesie garantisabunt imperpetuum erga omnes et contra omnes ad usus patrie. Et renunciaverunt in hoc facto dicti Tierrictus et Mar-

gareta, ejus uxor, suo et heredum suorum nomine exceptioni doli mali, lesionis et rei dicto modo non geste, privilegio fori et crucis indulto et indulgendo, legi per quam deceptis ultra medietatem justi precii subvenitur, omni franchisie et burgesie tam regis Francie quam alterius principis cujuscumque, omni juris auxilio canonici et civilis, omnibusque auxiliis juris et facti, que possent dici vel objici contra hoc instrumentum vel factum; et specialiter juri dicenti, generalem renunciationem non valere. Renunciavit insuper dicta Margareta in hoc facto exceptioni dotis seu donationis propter nuptias, auxilio Welleyani senatus consulti et omnibus auxiliis et juribus in favorem mulierum introductis. Voluerunt etiam et concesserunt coram nobis dicti Thierrictus et Margareta ejus uxor suo ac heredum suorum nomine, quod ego, Guillermus supradictus, Brene prepositus, et successores mei, futuri Brene prepositi per captionem et detentionem rerum suarum possimus et debeamus sine meffacere ipsos et heredes suos compellere ad observationem omnium et singulorum premissorum; se et sua, quantum ad hoc juridictioni nostre totaliter supponendo. In cujus rei testimonium, nos, prior, curatus et prepositus antedicti, ad peticionem et preces dictorum Thierreti et Margarete, ejus uxoris, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, mense aprili.

(*Cartul.*, p. 39.)

39. — [Janvier (v. st.) 1216.] *Littera super furno de Saciaco.*

Ego Yda, domina Trianguli, omnibus presentes litteras inspecturis notum facio, quod ego dedi in elemosinam fratribus Bassi Fontis furnum meum de Saciaco, excepta magna justicia ejusdem furni, quam michi retinui. — Actum anno gratie millesimo ducentesimo sexto decimo, mense januario.

(*Cartul.*, p. 42.)

40. — [1200] *De prato* au Doier *excambito domino Johanni de Brandonvillari, militi.*

Noverint tam moderni, quam posteri, quod ego R., abbas Bassi Fontis voluntate et consilio capituli nostri fratrumque nostrorum excambiavimus ad dominum J., militem, de Brandonvillari, pratum, quod habebamus ad *Doier* juxta molendinum suum : et ipse nobis in excambio donavit pratum, quod dicitur In Pascuis, juxta nemus ; tali conditione, quod libertatem et justiciam talem in prato nobis dato habebimus, qualem predictus J. habebat ; nos vero, audito ejus obitu, tantum de eo faciemus, quantum de uno fratrum nostrorum. Factum est anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo.

(*Cartul.*, p. 42.)

41. — [30 mars (v. st.) 1248.] *De modio vini percipiendo annuatim in domo domini Brene.*

Universis presentes litteras inspecturis N., miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Notum facimus, quod, cum inter abbatem et conventum Bassi Fontis et presbiterum de Brena ex una parte, et magistrum et fratres domus Dei de Brena ex altera questio verteretur super, eo, quod iidem abbas et conventus ac presbiter dicentes terciam partem decime vini de tota parrochia Brene ad ipsos communiter pertinere; petebant ab ipsis magistro et fratribus, ut terciam partem decime vini eis solverent annuatim : tandem dictus abbas pro se et conventu suo et presbitero supradictis, et dictus magister pro se et fratribus dicte domus super hoc in nos compromiserunt, et promiserunt sub pena decem librarum, a parte resiliente ab arbitrio et ordinatione nostra parti ipsum observanti reddendarum, se firmiter observaturos, quicquid super predicta discordia de alto et de basso ordinaremus. Nos igitur, habito bonorum consilio, diximus et ordinavimus in hunc modum : quod prefati magister et fratres de cetero abbati et conventui ac presbitero supradictis solvant annuatim pro dicta tertia parte decime vini sui duos modios vini. Et, hac ordinatione nostra mediante, sint ipsi magister et fratres pro annis, quibus dictam tertiam partem decime vini sui ipsis abbati et conventui ac

presbitero hactenus non solverunt quiti penitus et immunes. In cujus rei testimonium presentes litteras, sigillo nostro fecimus sigillari. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, die martis ante festum Resurrectionis Domini.

(*Cartul.*, p. 42 ; origin. en parchem., le sceau manque ; il pendait par double queue en parchemin. Au château de Brienne.)

42. — [Juin 1250.] *De elemosia Jaquini de Brena Veteri.*

Universis presentes litteras inspecturis frater Johannes, Belli Loci Dei paciencia dictus abbas, et magister Stephanus decanus xpistianitatis Brenensis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis, quod, in nostra constituti presentia, Jaquinus de Brena Veteri, prepositus Brenensis, et Acelina, uxor ejus, ob remedium animarum suarum et parentum suorum dederunt, contulerunt ac concesserunt Deo et beate Marie et ecclesie ac fratribus Bassi Fontis in puram et perpetuam elemosinam quatuor sestarios vini et tres minas avene ad veterem mensuram Brenensem, percipiendos ab eisdem annuatim in terragio dictorum fratrum et ecclesie de Brena Veteri, quos ipsi emerant ab Ogero de Brena, quondam filio Huberti cognomento Archerii defuncti, ut dicebant, qui eamdem bladi summam in dicto terragio ex dono comitis Brene habebat et annuatim percipiebat, prout ipse Ogerus in nostra presentia spontaneus recognovit, promittens per fidem suam

corporaliter prestitam se super eodem blado dictis Jacquino et Aceline legitimam prestiturum garantiam contra omnes, qui super hoc voluerint stare juri. Ipsique Jaquinus et Acelina promiserunt similiter, per fidem in manibus nostris corporaliter datam, garantire imposterum legitime dictum bladum fratribus et ecclesie memoratis contra omnes illos, qui juri stare voluerint super eo. In quorum omnium testimonium et munimen ad petitionem dictorum Jacquini et Aceline atque Ogeri sigilla nostra duximus presentibus imprimenda. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense junio.

(*Cartul.*, p. 43.)

45. — [Juillet 1261.] *De compositione facta cum magistro Ludovico, quondam curato de Brena Veteri super octava parte decime bladi de eadem villa.*

Universis presentes litteras inspecturis N., miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis salutem in Domino. Noverint universi, quod, cum inter religiosios viros abbatem et conventum Bassi Fontis ex una parte et Ludovicum, rectorem ecclesie de Brena Veteri, ex altera questio verteretur super octava parte decime bladi parrochie de Brena Veteri, quam octavam partem dicti religiosi dicebant ad ipsos et eorum ecclesiam pertinere sub modo, quo ipsum perceperunt et dicebant ab antiquo : dicto Ludovico ex adverso dicente, quod pre-

dicta octava pars ad ipsum et ejus ecclesiam de jure communi spectabat ; et etiam super eo, quod dicebat idem Ludovicus, quod prior et conventus Bassi Fontis de mandato dicti abbatis, sive ipso sciente, et ratum habente, asportaverant et asportari fecerant in messibus proximo preteritis de grangia decimaria Brene Veteris sex charretas gerbarum frumenti de blado decime parrochie supradicte ad valorem duorum modiorum frumenti, ipsum possessione dicti bladi totaliter spoliando. Tandem dicte partes de consilio bonorum suo et ecclesiarum suarum nomine in nos super premissis omnibus compromiserunt : promittentes sub pena centum librarum Turonensium se firmiter tenere et inviolabiliter observare, quicquid nos super premissis omnibus de alto et de basso statueremus et ordinaremus secundum nostre beneplacitum voluntatis. Nos autem, auditis hinc et inde propositis super premissis, taliter ordinavimus videlicet : quod dicti religiosi reponent vel nomine suo reponi facient in grangia supradicta unam gerbam frumenti nomine dictarum sex charretarum gerbarum, ut per hoc idem curatus in suam possessionem pristinam reducatur. Dicta vero restitutione sic facta, dicti abbas et conventus imperpetuum percipient et habebunt in dicta grangia illam octavam partem decime bladi, quam percipere consueverunt ab antiquo. Dictus autem Ludovicus erit eorum consiliarius familiaris et adjutor et ipse percipiet et habebit, quamdiu vixerit, quadraginta sextaria bladi ad veterem mensuram Brene, medietatem vini et

medietatem avene, in ipsa parte decime de Nova Villa, quam abbas et conventus predicti habent et possident in eadem. De quibus quadraginta sextariis bladi dictus Ludovicus tenebitur medietatem seu medietatis valorem ponere singulis annis in augmentationem reddituum sue ecclesie supradicte. Post obitum vero ipsius Ludovici dicta quadraginta sextaria bladi ad abbatem et conventum predictos libere revertentur. Et per hec volumus et ordinamus, quod dicti abbas et conventus ex una parte et dictus Ludovicus ex altera quieti maneant ad invicem de omnibus querelis, controversiis et actionibus, quas habebant vel habere poterant alter adversus alterum a retroactis temporibus usque ad presentem diem ratione seu occasione omnium premissorum. In quorum omnium testimonium presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, mense julio.

(*Cartul.*, p. 44.)

44. — [Janvier (v. st.) 1260.] *De fundatione capellanie Bassi Fontis.*

Universis presentes litteras inspecturis N., miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, J., castellanus Noviomensis et Thorete, et H., dominus Brecarum, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum defunctus Johannes bone memorie, quondam comes Brene, nos in extrema voluntate sua sui executores constituens testamenti, voluerit

et disposuerit, quandam capellaniam in monasterio Bassi Fontis de ordine Premonstratensi in honore sancte Katherine pro sua et antecessorum suorum salute suo nomine institui et fundari ; atque quindecim libras annui et perpetui redditus de bonis suis per nos, quibus super hoc dedit plenam et liberam protestatem, prout in sui serie testamenti plenius continetur, assideri, et eciam assignari ; nos ex data nobis ab eodem defuncto plena et integra potestate, piam ipsius et laudabilem voluntatem adimplere volentes, quandam capellaniam in supradicto monasterio in honore sancte Katerine sub annuo et perpetuo redditu quindecim librarum pro sua et antecessorum suorum salute ejus nomine instituimus et fundamus. Quem redditum quindecim librarum annuum et perpetuum, pensatis redditibus et proventibus comitatus Brenensis, ex quibus conveniencius, sicut nobis videbatur, assideri et assignari poterat in pecunia numerata, eidem capellanie in redditibus sive proventibus pedagii de Brena assidemus et eciam assignamus : disponentes et ordinantes ex data nobis ab eodem defuncto potestate predicta, quod ipsius redditus medietas in festo sancti Andree, et alia medietas in octabis Pasche abbati et conventui Bassi Fontis vel eorum mandato de predicti pedagii redditibus sive proventibus annuatim in perpetuum persolvatur : adicientes eciam, quod, si idem redditus quindecim librarum sive aliqua pars ipsius non possit aliquo tempore haberi et persolvi commode prefixis terminis de

redditibus sive proventibus pedagii supradicti, defectus, si quis fuerit, in hac parte ex redditibus sive proventibus vente de Brena integre suppleatur. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, mense junario.

(*Cartul.*, p. 46; Archiv. Aube, *Vidim.*, origin. du prieur de Radonvilliers et du prévôt de Rosnay (Johannes Bigoti de Brana), daté de 1296 janvier, le dimanche avant la Purification. Les sceaux manquent. Ils pendaient par double queue.)

45. — [28 août 1261.] *Confirmatio predicte littere.*

Theobaldus, Dei gratia rex Navarre, Campanie et Brie comes palatinus, omnibus presentes litteras inspecturis notum facimus, nos ratum habere et gratum id, quod in testamento suo ordinasse dicitur J., quondam comes Brene, scilicet de capellania fundanda in abbatia Basssi Fontis ; prout in litteris super ordinacione assisie dicte capellanie confectis, sigillis venerabilis patris episcopi Trecensis et carissimi consanguinei nostri J., castellani Noviomensis et Thorote, dicitur plenius contineri. In quorum testimonium presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Datum per nos Trecis, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, mense augusto, die sancti Augustini.

(*Cartul.*, p. 48; Archiv. Aube, origin. en parchem.; le sceau manque, il pendait par double queue.)

46. — [Mai 1237.] *De donatione vinearum Guiardi, archidiaconi Trecensis.*

Omnibus presentes litteras inspecturis Guiardus, archidiacomus Trecensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod nos dedimus ecclesie Bassi Fontis vineam nostram de *Berterimont* et vineam nostram que est versus Barrum juxta villam, que dicitur *Ailleville* ; ita quod, quandiu vivemus, eas tenebimus ; et post obitum nostrum predicta ecclesia Bassi Fontis eas imperpetuum habebit. Hanc donationem laudaverunt in presentia reverendi in Xpisto patris N., Dei gratia Trecensis episcopi, et in presentia nostra et aliorum plurimorum Arnulfus et Hungerus, frater ejus, nepotes nostri, et Maura, Hersandis, Ysabellis et Floria, neptes nostre. Et fidem dederunt predicte persone, quod contra predictam donationem nunquam per se vel per alium venire presument. Nos autem in testimonium predictorum presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense maio.
(*Cartul.*, p. 48.)

47. — [Mai 1237.] *Carta confirmationis predicte littere.*

N., miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes iitteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis, quod, in presentia

nostra constitutus, dilectus et fidelis noster Guiardus, archidiacomus Trecensis, recognovit se dedisse ecclesie Bassi Fontis vineam suam de *Berterimont* et vineam, que est versus Barrum juxta villam, que dicitur *Ailleville*; ita quod, quandiu vivet, tenebit eas; et post obitum ejus predicta ecclesia Bassi Fontis eas imperpetuum habebit. Hanc donationem laudaverunt in presentia nostra Arnulphus et Hunberus, frater ejus, nepotes predicti archidiaconi, et Maura, Hersandis, Ysabellis et Floria, neptes ejusdem archidiaconi. Et fidem dederunt predicte persone, quod contra predictam donationem nunquam per se vel per alium venire presument. Nos autem ad petitionem predictarum personarum presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense maio.

(*Cartul.*, p. 49.)

48. — [1er juillet 1164.] *Littera prioris de Radonvillari super sex sextariis bladi et usuario nemoris Masnilli.*

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod ego Johannes, prior Radonvillaris, canonicis Bassi Fontis sex sextaria Brenensia annone et usuarium cujusdam eorum nemoris vendidi consensu domini Nivelonis, abbatis nostri et totius Molismensis capituli. Quod ut firmius teneatur et habeatur, ejusdem abbatis sigillo et sigillo communi capituli sigillatur. In hac venditione presentes

fuerunt : predictus abbas, et ego Johannes, prior ; Lambertus, camerarius ; Haymo de *Chastel* ; Vibertus de Tornodoro ; Theobaldus de *Merleigne* ; Ellebaudus Lancelinus, prior Sancti Hilarii, quod et ipsi testificantur. Ex parte autem canonicorum testes sunt : Johannes, abbas Belli Loci ; Guiterus, abbas Sancti Lupi ; Jacobus, abbas Sancti Martini ; Girardus, archidiaconus ; Guerricus, archidiaconus ; Ursus, prior, Odo Brutinus, Robertus Vitalis, Philippus, canonici Sancti Martini ; Erardus, Brenensium comes ; et frater ejus, Andreas. Hec autem facta sunt anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo quarto, in domo Sancti Quintini Trecensis, Kalendis julii.

(*Cartul.*, p. 49.)

49. — [1212.] *De compositione facta cum priore de Radonvillari super quodam nemore, terra, et pluribus aliis.*

Giroudus, minister humilis, et totus conventus ecclesie Molismensis, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod nos ratam habemus compositionem factam a me, abbate, et Gauchero, priore de Radonvillari ex una parte et abbate et conventu Bassi Fontis ex altera super quodam nemore, vinea, terra arabili et quibusdam aliis, que omnia sita sunt apud *Aubermesnil*, et quodam homine Garnero nomine, uxore sua, et mobilibus eorum et cruce et infula per cantorem et magistrum Henricum et

Renerum, canonicos Trecenses, qui super hoc fuerunt a partibus arbitri constituti, sicut in eorum autentico plenius continetur. — Actum anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo duodecimo.

(*Cartul.*, p. 50.)

50. — [Mai 1213.] *Littera compositionis super premissis.*

M., cantor, magister Henricus et R. de Sancto Quintino, canonici Trecenses, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod, cum causa verteretur inter abbatem et conventum Molimensem et G., priorem de Radonvillari, ex una parte, et abbatem Bassi Fontis et ejus conventum ex altera super quodam nemore, vinea, terra arabili et quibusdam aliis, que omnia sita sunt apud Obermesnilium, et quodam homine Garnero nomine, uxore sua et mobilibus eorum et cruce et infula : tandem de communi assensu partium nos arbitros elegerunt, ut videlicet ipsam causam pace vel judicio terminaremus. Nos vero, partibus in nostra presentia constitutis, rationibus et allegationibus hinc inde diligenter auditis, necnon etiam testibus et attestationibus ipsarum partium receptis et examinatis, tandem, habito bonorum virorum consilio, in hunc modum composuimus : quod nemus et vinea et omnia superius nominata ecclesie Bassi Fontis imperpetuum in pace possidenda remanebunt : statuentes etiam pro bono pacis, quod ecclesia Bassi Fontis de bonis suis

memoratis abbati et conventui Molismensi et prefato G., priori de Radonvillari sexaginta et quinque libras Pruvinensium traddit per manum Guidonis de Barro, civis Trecensis. Ut autem compositio in memoriam reducatur, quam fecimus, presentes litteras munimine sigillorum nostrorum signatas fecimus roborari. Et sciendum, quod prefatus G., abbas Molimensis, promisit se ratam habiturum compositionem istam, et exinde litteras suas et litteras capituli sui parti adverse testimoniales exhibere. Quod ita fecit sicut promisit. — Actum anno gracie millesimo ducentesimo tertio decimo mense maii.

(*Cartul.*, p. 51.)

51. — [1205.] *De prato Paillardi sito retro Maisnilium.*

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Herbertus, archidiaconus Trecensis, testimonium perhibeo, quod filii Arnulfi *Paillart* bone memorie, quicquid habebant in prato, quod est super Albam retro Masnilium, ecclesie Sancte Marie de Basso Fonte in elemosinam obtulerunt. Quod ut ratum et firmum haberetur, ego, precibus predictorum filiorum obtemperans, scilicet Guidonis, Petri et Galteri, sigilli nostri munimine confirmavi. — Actum anno Verbi Incarnati M° CC° V°.

(*Cartul.*, p. 52.)

52. — [Avril 1239.] *Littera super terragio de Hispania.*

Nicolaus, Dei gracia Trecensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverint universi, quod, in nostra presentia constitutus, Johannes de Hispania, scutifer, dedit et concessit in perpetuam elemosinam pro remedio anime sue et antecessorum suorum ecclesie Beate Marie Bassi Fontis, quicquid habebat in omnibus modis et commodis in terragio de Hispania, et, quicquid in eo habere debebat, vel habere expectabat per escasuram avie sue vel etiam alio quocunque modo pro anniversario suo et antecessorum suorum singulis annis in predicta ecclesia faciendo. Quam donationem Odeleta, uxor ejus, laudavit benigne et spontanee coram nobis, fide interposita promittens, quod contra donationem predictam per se vel alium non veniet in futurum. Tenetur autem abbas predicte ecclesie dare conventui ipsius ecclesie quinque solidos pro pictantia in die anniversarii Johannis supradicti. Et post decessum predicte avie ipsius Johannis habebit conventus pro pictantia alios quinque solidos cum predictis quinque solidis in die anniversarii supradicti. In cujus rei testimonium ad petitionem dicti scutiferi et uxoris sue presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense aprili.

(*Cartul.*, p. 52.)

53. — [Mai 1248.] *Littera domini Johannis de Hispania, militis, super sex sextariis redditus annui.*

Universis presentes litteras inspecturis Johannes de Hispania, miles, salutem in Domino. Noveritis, quod ego de assensu et voluntate domine Ysabellis, de Sarnaio, uxoris mee, ob remedium anime mee et parentum meorum et uxoris mee prefate, sponte, scienter et ex industria donavi, contuli et concessi Deo et ecclesie Bassi Fontis sex sextarios bladi medium grani et medium avene percipiendos annuatim in festo beati Remigii in redditibus meis de Hispania vel in grangia mea ibidem sita, si forte ad hoc redditus non sufficerent memorati. Post obitum meum, ubicunque nature debitum me contigerit persolvisse, promiserunt autem michi et uxori mee predicte abbas et conventus ecclesie suprascripte se post obitus nostros in remedium animarum nostrarum anniversaria nostra annis singulis, sicut moris est, imperpetuum celebrare. Ne autem huic donationi mee aliquis possit obesse scrupulis vetustatis, vel eam casus aliquis infirmare, prefate ecclesie presentes dedi sigilli mei munimine roboratas. — Actum anno gratie millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense maio.

(*Cartul.* p. 53.)

54. — [23 février (v. st.) 1251.] *Confirmatio predicte littere ab episcopo Trecensi.*

Universis presentes litteras inspecturis N., miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Notum facimus, quod, constituta in presentia nostra Ysabellis de Sarnaio, relicta Johannis de Hyspania, militis, recognovit, quod olim idem Johannes de voluntate et assensu ipsius domine donavit et concessit abbati et conventui Bassi Fontis sex sextarios bladi annui redditus, medietatem videlicet gainii et medietatem avene, percipiendos annuatim post ejus obitum in redditibus suis de Hyspania in festo sancti Remigii, vel in grangia sua ibidem sita, si forte ad hoc non sufficerent redditus memorati. Hanc autem predicta domina in presentia nostra donavit denuo et concessit : promittens se eundem redditum dictis abbati et conventui de predictis redditibus aut in eadem grangia, quamdiu vixerit. Et in manu sua grangiam et redditus supradictos tenebit. supradicto termino soluturam. Et ad ipsum redditum predictis modo et termino reddendum abbati et conventui supradictis, obligavit ipsis abbati et conventui quantum in ea erat redditus et grangiam memoratos. In cujus rei testimonium ad petitionem dicte domine presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari.

Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo primo in crastino Cathedre sancti Petri.

Cartul., p. 54 ; Archiv. Aube, origin. en parch., scellé sur double queue)

55. — [Juillet 1240.] *Compositio facta inter abbatem et conventum Sancti Lupi Trecensis et abbatem et conventum Bassi Fontis super decimis novalium de Wevra.*

Nicolaus, miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverint universi, quod, cum inter viros religiosos abbatem et conventum [Sancti Lupi Trecensis ex una parte et] abbatem et conventum Bassi Fontis ex altera controversia moveretur super eo, quod dicti abbas et conventus Sancti Lupi Trecensis petebant pro prioratu de Blaincort a predictis abbate et conventu Bassi Fontis, quod ipsi solverent decimas novalium de Wevre : ea videlicet ratione quod dicebant ea novalia esse in finagio de Hispania, cujus parrochie omnes decime pertinent ad predictos abbatem et conventum Sancti Lupi, et etiam dicebant dicta novalia a tempore concilii fuisse acquisita et exculta ; et decimam quarumdam terrarum, que dicuntur Corveie et terre de Piro, et cujusdam terre site inter molendina de Blaincort et Vannas ; et decimam aliarum terrarum sitarum in finagio de Blaincort, et cujusdam terre, que dicitur, Essartum Willermi. Et etiam petebant reportagia quarumdam terrarum, quas parrochiani

de Blaincort excolunt in finagio de Hispania, que dicti fratres Bassi Fontis percipiebant et in grangiam suam de Blaincort faciebant trahi. Et etiam petebant medietatem in tractu decime de Blaincourt pro eo quod habebant medietatem in eadem decima. Et e contrario predicti abbas et cenventus Bassi Fontis petebant a prenotatis abbate et conventu Sancti Lupi restitutionem cujusdam partis minute decime, videlicet agnorum, vellerum, porcellorum, vitulorum, et pullorum, de qua dicebant se esse spoliatas; et duas massuras, quas dicebant ad ipsos pertinere ratione escheti. Tandem de bonorum virorum consilio fuit inter ipsos compositum in hunc modum : videlicet, quod sepedicti abbas et conventus Sancti Lupi a solutione et petitione decime predictorum novalium tam futurorum, quam imposterum, in nemoribus de Wevre, que dicti fratres Bassi Fontis tunc temporis possidebant, excolendorum, et omnium terrarum tam a tempore concilii Lateranensis usque ad diem confectionis presentium litterarum, quam antea in finagiis de Hispania, de Blaincort et de Vauberci a dictis fratribus Bassi Fontis acquisitarum et de tribus sextariis bladi, in quibus sepedicti fratres Bassi Fontis eisdem pro terris de Corveia et de Piro tenebantur, predictos abbatem et conventum Bassi Fontis absolverunt et imperpetuum quittaverunt. Hec autem sunt nomina terrarum, quas abbas et conventus Bassi Fontis in dictis finagiis habebant tempore compositionis facte : in platea, in qua fuit domus Thierrici, tria jugera ;

Au Marchatz à la Corte Roye duo jugera ; ad domum Leprosi de Blaincort unum jugerum et dimidium ; *A la Mostenière* septem jugera; ad Crucem de Blaincort juxta terram Johannis *le Nain* unum jugerum ; super Costam defuncti Willermi, piscatoris, tria jugera et dimidium ; ad pratum Sancti Felicis unum jugerum ; *Au Crais* dimidium jugerum ; ad pratum Conversorum subtus Hispaniam quatuor jugera ; apud Quercum unum jugerum ; *Au Boel* duo jugera; *Assont Camp Recons* duo jugera ; *Sor la Corte Roie Donnet* dimidium jugerum ; in Essarto Garnerii duo jugera ; *De lez la Terre le Guendé* unum jugerum ; apud Vauberceium quatuor jugera, que fuerunt Perrinot de Pel videlicet : unum ad domum Leprosorum de Blaincort, alterum ante domum Johannis de Vauberci, alterum ad Vetera Molendina, et alterum ad Planchetam ; super vineam Lamberti de Vauberci duo jugera, apud Hispaniam tria jugera, videlicet in semita de *Pissoet* duo jugera, *En la Noie de Montois* unum jugerum ; terra sita inter molendina de Blaincort et Vannas; terre de Curveia; terra de Piro ; et quatuor jugera sita juxta eamdem terram ; et novalia de Vevre, tam exculta, quam imposterum excolenda, et Essartum Willermi, que novalia dicebant prenominati abbas et conventus Sancti Lupi esse de finagio Hispanie. Has vero terras et hec omnia novalia prenotata permittent sepedicti abbas et conventus Sancti Lupi predictis abbati et conventui Bassi Fontis libere et absque solutione decime, quandiu ea propriis sumptibus

excoluerunt, possidere. Predicti vero fratres Bassi Fontis decimas de omnibus terris, quas de cetero in dictis finagiis acquisierint sepedictis abbati et conventui Sancti Lupi persolvere, prout debuerint tenebuntur. Sepedicti autem fratres Bassi Fontis tradiderunt et dimiserunt ad admodiationem perpetuam, quicquid habebant in decimis de Blaincort, de Vauberceiis et de Hispania, tam minutis, quam grossis, et quicquid habebant in terragio de Vauberci, quod fuit *Borgonon de Rivières*, pro modio frumenti laudabilis et modio avene ad mensuram Brene annis singulis predictis fratribus Bassi Fontis infra festum Nativitatis Domini in grangia prioris de Blaincort imperpetuum persolvendis. Quittaverunt etiam sepedicti abbas et conventus Bassi Fontis prenominatis abbati et conventui Sancti Lupi, quicquid juris habebant in masuris predictis. Promiserunt siquidem sepedicti viri religiosi hinc et michi sub fide religionis sue, sepedictam compositionem inviolabiliter servaturos : volentes et petentes, quod nos vel successores nostri illos, qui contra predictam compositionem venire attemptaverint, vel ipsam infringere voluerint, per excommunicationis sententiam compellamus desistere et dictam compositionem firmiter observare. Nos vero hujusmodi compositionem ad petitionem partium laudavimus, et per appositionem sigilli nostri confirmavimus. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, mense julii.

(*Cartul.*, p. 55.)

56. — [Juillet 1240.] *Littera abbatis et conventus Sancti Lupi super dicta compositione.*

Nos frater Galtherus, humilis abbas Sancti Lupi Trecensis, totusque ejusdem loci conventus notum facimus universis presentibus et futuris, quod, cum inter nos ex una parte et religiosos viros abbatem et conventum Bassi Fontis ex altera controversia moveretur super eo quod petebamus ab ipsis pro prioratu de Blaincort, quod ipsi solverent decimas novalium de Wevre, ea videlicet ratione, quod dicebamus dicta novalia esse in finagio de Hispania, cujus parrochie omnes decime ad nos pertinent, et etiam dicebamus dicta novalia a tempore concilii fuisse acquisita et exculta; et decimam quarumdam terrarum que dicuntur Corveie et terre de Piro, et cujusdam terre site inter molendina de Blaincort et Vannas; et decimam aliarum terrarum in finagio de Blaincort et cujusdam terre que dicitur Essartum Willermi. Et etiam petebamus reportagia quarumdam terrarum, quas parrochiani de Blaincort excolunt in finagio de Hispania, que dicti fratres Bassi Fontis percipiebant et in grangiam suam de Blaincort faciebant trahi. Et etiam petebamus medietatem in tractu decime de Blaincort, pro eo quod habebamus medietatem in eadem decima. Et e contrario predicti abbas et conventus Bassi Fontis petebant a nobis restitutionem cujusdam partis minute decime videlicet vellerum, agnorum, por-

cellorum vitulorum et pullorum, de qua dicebant se esse spoliatos; et duas masuras, quas dicebant ad ipsos pertinere ratione eschete. Tandem de bonorum virorum consilio fuit inter nos et ipsos abbatem et conventum Bassi Fontis compositum in hunc modum, videlicet : quod nos a solutione et petitione decime predictorum novalium tam factorum quam imposterum in nemore de Vevre, que dicti fratres Bassi Fontis tunc temporis possidebant, excolendorum et omnium terrarum tam a tempore concilii Lateranensis usque ad diem confectionis presentium litterarum, quam antea in finagiis de Hispania, de Blaincort et de Vauberci a dictis fratribus Bassi Fontis acquisitarum; et de tribus sestariis bladi in quibus dicti fratres Bassi Fontis nobis pro terris de Corveia et de Piro tenebantur, ipsos absolvimus et imperpetuum quictamus. Hec autem sunt nomina terrarum quas predicti abbas et conventus Bassi Fontis in dictis finagiis habebant tempore confectionis facte : in platea, in qua fuit domus Thierrici, tria jugera; *Au Marchatz à la Corte Roie* duo jugera; ad domum Leprosi de Blaincort unum jugerum et dimidium; *A la Mostriére* septem jugera. Ad Crucem de Blaincort, juxta terram Johannis *Le Nain* unum jugerum; super Costam defuncti Guillermi Piscatoris, tria jugera et dimidium; ad Pratum Sancti Felicis, unum jugerum; *Au Crais*, dimidium jugerum; ad pratum Conversorum subtus Hispaniam, quatuor jugera; apud Quercum, unum jugerum; *Au Boel*, duo jugera; *Assont Camp Recons*,

duo jugera; *Sor la Corte Roie Donnet*, dimidium jugerum; in Essarto Garineti duo jugera; *De lez la Terre le Guède* unum jugerum; apud Vauberceium quatuor jugera, que fuerunt Perrinet de Pel videlicet, unum ad domum Leprosorum de Blaincort, alterum ante domum Johannis de Vauberci, alterum ad Vetera Molendina, alterum ad Planchetam; super Vineam Lamberti de Vauberci, duo jugera; apud Hispaniam, tria jugera, videlicet : in semita de *Pissoet*, duo jugera; *En la Noie de Montois* unum jugerum; terra sita inter molendina de Blaincort et Vannas; terre de Corveia; terra de Piro, et quatuor jugera sita juxta eamdem terram; et novalia de Vevre tam exculta quam imposterum excolenda, et Essartum Villermi, que novalia dicebamus esse de finagio Hispanie. Has vero terras et hec novalia prenotata permittemus predictis abbati et conventui Bassi Fontis libere et absque solutione decime, quandiu eas et ea propriis sumptibus excoluerint possidere. Predicti vero fratres Bassi Fontis de omnibus terris, quas de cetero in dictis finagiis acquisierint, nobis decimas solvere, prout debuerunt tenebuntur. Sepedicti autem fratres Bassi Fontis tradiderunt et dimiserunt nobis ad admodiationem perpetuam, quicquid habebant in decimis de Blaincort, de Vauberci et de Hispania, tam in minutis quam grossis, et quicquid habebant in terragio de Vauberci, quod fuit *Borgoignon de Rivières* pro modio frumenti laudabilis et modio avene ad mensuram Brene, annis singulis predictis fratribus Bassi

Fontis infra Nativitatem Domini in grangia prioris de Blaincort imperpetuum persolvendis. Quictaverunt etiam nobis supradicti abbas et conventus Bassi Fontis, quicquid juris habebant in masuris predictis. Promisimus siquidem sub fide religionis nostre nos predictam compositionem inviolabiliter servaturos. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras tradidimus predictis fratribus Bassi Fontis sigillorum nostrorum munimine roboratas. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, mense julio.

(*Cartul.*, p. 58.)

57. — [Septembre 1254.] *Littera Stephani dicti* Bée-Haut.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Stephanus, decanus xpistianitatis Brene, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod in nostra constitutus presentia Stephanus, dictus *Bée-Haut*, recognovit se recepisse et tenere a viris religiosis abbate et conventu Bassi Fontis quamdam petiam terre sitam inter Ponton et campum retro abbatiam Bassi Fontis pro se et heredibus suis imperpetuum possidendum sub annuo censu duorum solidorum fortium in ecclesia Bassi Fontis in festo beati Remigii in capite octobris dictis religiosis singulis annis reddendorum, tali conditione apposita, quod, si forte dictus census ipsa die beati Remigii solutus non fuerit dictis religiosis, ut superius est dictum, in crastino dicti festi prefatus census dupli-

cabitur et ita remanebunt quatuor solidi fortium dictis religiosis solvendi annuatim in festo supradicto. Sciendum est etiam, quod, si dicti quatuor solidi dicta die beati Remigii soluti non fuerint in crastino subsequenti duplicabuntur et sic remanebunt octo solidi fortium prefatis religiosis in eodem festo persolvendi. Quod si anno subsequenti dicti octo solidi soluti non fuerint in dicto festo, in crastino subsequenti dictum festum erunt sexdecim solidi censuales imperpetuum prefatis religiosis in eodem festo persolvendi, et ex tunc in antea dicti sexdecim solidi crescere non poterunt nec duplicari. Sed si forte prefati sexdecim soldi soluti non fuerint, sicut superius est expressum, abbas et conventus prefatam petiam terre, sive vinea sive terra arabilis fuerit, saisire poterunt et eam in manu sua retinere. Et de fructibus in eadem terra crescentibus suam poterunt facere voluntatem, donec de censu et emenda ejusdem fuerit plenarie satisfactum. In cujus rei testimonium ad petitionem prefati Stephani dicti *Bée-Haut* memoratis abbati et conventui Bassi Fontis presentes litteras sigilli nostri munimine tradidimus roboratas. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense septembri.

(*Cartul.*, p. 61.)

58. — [Au plus tard en 1189.] *Littera super concessione decime de Novilla.*

Noverint omnes tam presentes quam posteri, quod ego Odo, vicecomes de Roinai, Nove Ville decimam ecclesie Sancte Marie Bassi Fontis a patre meo collatam, omni sepulta calumpnia, ob remedium anime mee et predecessorum meorum, uxoris mee assensu, prefate ecclesie jure perpetuo possidendam in pace concessi. Ut autem hec imposterum illibata permaneant, sigilli domini mei comitis Brenensis impressione signata reliqui. Ad hec etiam confirmanda testes idoneos adhibere curavi : ipsum videlicet Brenensium comitem et Andream, fratrem ejus ; Odonem tunc temporis Radunivillari priorem ; Girardum et Ebroinum, capellanos de Brena ; Robertum de Maistoil, Nevolonem de Alneto ; Matheum de Rameruco, et filium ejus Odonem ; Radulphum, filium Petri de Novo Masnilio.

(*Cartul.* p. 62; origin. en parchem. ; le sceau manque, il pendait par double queue. Au château de Brienne.)

59. — [1145-1161.] *Item littera super predicta decima.*

Ego Henricus, Dei gratia Trecorum episcopus, notum facio presentibus et futuris, quod, cum Galtherus de Larcicurte promisisset Jhero[so]limis adorare Dominum, largitus est ecclesie de Basso

Fonte, quicquid habebat in decima Noveville in presentia Galtheri, comitis Brene, de cujus feodo decima pretendebat, laude et assensu filiorum ejusdem comitis, laudantibus etiam liberis prefati Galtheri et uxore sua. Residuum vero decime dedit eidem ecclesie Ruticus, vicecomes Roniaci, laude et assensu liberorum suorum et uxoris sue, laudante predicto comite cum filiis suis. Hec elemosina utriusque legitime facta, recognita et recapitulata est in presentia mea. Eapropter, nequis hoc donum honeste factum aliquo modo obliquare vel obliterare in gravamen ecclesie presumeret, sigilli mei impressione roborari precepi. Hujus elemosine testes sunt : Garnerus, canonicus Belli Loci ; Herbertus, canonicus Cartobrii, Rogerus, conversus Cartobrii ; Robertus de Mastellio ; Escotus de Brena ; Paganus de Altissiodoro ; et alii plures. Testes autem cognitionis curie nostre : Falcho, Guerricus, archidiaconi ; Engelmerius, Bernardus, Trecenses canonici ; Guerricus, monachus ; servientes : Otramnus, Matheus, prepositus.

(*Cartul.*, p. 63.)

60. — [Mars (v. st.) 1250]. *Compositio facta cum Ludovico, curato de Novilla, super decimis bladi et vini de eadem villa et de Sancto Xpistoforo.*

Universis presentes litteras inspecturis N., miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Notum facimus nos litteras dilecti et fidelis nostri decani Brene non cancellatas,

non abolitas, non abrasas, nec in aliqua sui parte viciatas vidisse et verba ad verbum legisse in hec verba : « Universis presentes litteras inspecturis Stephanus, decanus Brene, salutem in Domino. Notum facimus, quod cum inter religiosos viros abbatem et conventum Bassi Fontis et Ludovicum rectorem ecclesie de Novilla diverse fuissent exorte querele super decimis quas parrochiani de Novilla et de Sancto Xpistoforo debent ratione reportagii de terris quas excolunt in parrochiis alienis, quas decimas utraque pars ad se et ecclesiam suam diversis rationibus pertinere dicebat ; ac etiam super decima vini, quarumdam vinearum parrochie de Novilla, quam iidem abbas et conventus ea intentione sibi solvi dicebant, quod ipsi, antequam dicte vinee plantate essent, percipiebant decimam bladi de terris, in quibus plantate fuerant et perceperant ab antiquo ; necnon et super decima terrarum presbiterii dicte parochie, quam ipsi abbas et conventus sibi a rectore ejusdem ecclesie solvendam esse dicebant pro eo, quod decima bladi totius dicte parrochie pertinebat ad ipsos : tandem pro bono pacis partes in nos super querelis predictis compromiserunt : promittentes idem Ludovicus, fide prestita, et dicti abbas et conventus in verbo veritatis, se imperpetuum inviolabiliter observaturos quicquid super querelis ipsis de alto et de basso arbitrando diceremus, statueremus vel ordinaremus. Nos autem, habito bonorum virorum consilio, arbitrando dicimus, statuimus et ordinamus in hunc modum,

quod de cetero abbas et conventus Bassi Fontis et rector ecclesie de Novilla, qui pro tempore fuerit, tam predictas decimas ratione reportagii debitas quam alias decimas bladi predicte parrochie antiquas et novalium factorum et faciendorum, necnon et minutas decimas fabarum, pisorum, et aliorum leguminum, canabi, lini et vini ejusdem parrochie insimul queri et trahi faciant bladum et legumina in grangiam dictorum abbatis et conventus apud Novillam, pro cujus reparatione idem rector tenebitur ponere medietatem sumptuum, quotiens opus erit. Et ex omnibus predictis medietas videlicet bladi, straminis, palee, vini, leguminum et canabi cedet ipsis abbati et conventui et alia medietas rectori ecclesie memorate. Addicimus etiam, quod ipsi abbas et conventus decem sestarios bladi ad antiquam mensuram Brene, medietatem videlicet frumenti et medietatem ordei, quos annuatim percipiebat rector ejusdem ecclesie in eorum decima de Novilla de cetero non persolvant nec solvere teneantur. Retinemus autem nobis potestatem de consensu partium pronuntiandi et ordinandi de decimis terrarum et vinearum presbiterii, prout videbimus expedire. Et, hiis mediantibus, cessent omnino predicte querele, ita quod altera pars non possit de cetero super ipsis contra alteram aliquid reclamare. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, die mercurii ante Purificationem beate

Marie. » Nos igitur, arbitrium supradictum, statutum et ordinationem dicti decani rata habentes et grata, ea pontificali auctoritate, quantum in nobis est, confirmamus, presentes litteras in hujus rei testimonium sigilli nostri munimine roborantes. — Actum anno domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense marcio.

(*Cartul.*, p. 64.)

61. — [Juin 1265.] *Littera de elemosina Villone et Coleti, filii sui, clerici, de Novilla.*

Universis presentes litteras inspecturis N., miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Notum facimus, quod, constituti in presentia nostra, Villona de Novilla et Coletus, clericus, filius suus, donaverunt in elemosinam religiosis viris abbati et conventui Bassi Fontis omnes census et redditus tam in denariis, quam bladi, qui eisdem Villone et Coleto debebantur in villa de Palo et Dervo tempore confectionis presentium litterarum. Donaverunt etiam in elemosinam ipsis abbati et conventui duos sestarios bladi annui redditus ad mensuram Trecensem, videlicet unum sestarium frumenti et alium ordei; item unum modium vini ad mensuram Antisiodorensem : quos duos sestarios bladi assignaverunt eisdem abbati et conventui percipiendos annuatim super quamdam vineam ipsius Coleti, sitam in finagio de Novilla que vocatur Clausum ; et dictum modium vini super

quamdam vineam, moventem de hereditate ipsius Villone, sitam in finagio de Novilla, ut dicitur, contiguam vinee Gauffridi, dicti *Camus,* volentes et concedentes, quod, si predictus redditus bladi et vini non solveretur ipsis abbati et conventui ab eisdem Villona et Coleto vel eorum heredibus annuatim imperpetuum in festo sancti Remigii, iidem abbas et conventus possent ad predictas vineas assignare et eas tenere donec de redditu ipso pro terminis, quibus solutus non fuerit, sit eis plenarie satisfactum, proventibus vinearum ipsarum in solutionem dicti redditus pro tempore, quo ipsi abbas et conventus eas tenuerint integre computandis. Promiserunt etiam dicti Villona et Coletus per fides suas in manu nostra corporaliter prestitas, quod contra donationem istam per se vel per alium non venient in futurum. In cujus rei testimonium presentes litteras ad petitionem eorumdem Villone et Coleti sigillo nostro fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense junio.

(*Cartul.*, p. 66.)

62. — [31 mai 1279.] *Littera Colini, clerici, de Novilla, super donatione unius modii vini.*

Omnibus presentes litteras inspecturis officialis Trecensis salutem in Domino. Notum facimus, quod in nostra presentia constitutus Colinus de Novilla, clericus, filius defuncte Sibille, quondam filie Hevil-

lonne de Novilla, recognovit et confessus est in jure coram nobis se habere et tenere ratione successionis predictarum Sibille et Hevillonne in finagio de Prisseio Sancti Martini quamdam petiam vinee, que dicitur Magna Vinea, sita juxta vineam, que fuit defuncti Gauffridi dicti *Le Camus* de Novilla ex una parte, et juxta vineas Jacobi dicti *Biau Clerc,* clerici, et majorisse de Lesmonte, oneratam ab ipsis in uno modio vini ad mensuram Autissiodorensem, annui et perpetui redditus, reddendo et solvendo annis singulis imperpetuum viris religiosis abbati et conventui Bassi Fontis et eorum ecclesie in festo beati Remigii in capite octobris. Quod quidem modium vini promisit dictus Colinus, fide data in manu nostra reddere et solvere de bono vino annis singulis in dicto festo dictis religiosis vel eorum certo mandato ratione dicte vinee, sive imposterum ad agriculturam redacta fuerit sive non : volens et concedens quod, si defecerit in aliqua solutione, quod ex tunc dicti religiosi, possent saisire dictam vineam et tantum detinere sine meffacere et sine alicujus justitie reclamatione quod sit satisfactum de eo in quo defecerit. Promisit etiam dictus Colinus per dictam fidem reddere et restaurare eisdem religiosis omnia dampna deperdita expensas et interesse que, quas et quod ipsi facerent incurrerent vel haberent occasione dicti modii vini modo debito non soluti : credendo super his simplici juramento dictorum religiosorum aut unius eorumdem seu procuratoris eorumdem absque alia

probatione, necnon omnia et singula premissa tenere, adimplere et inviolabiliter observare et contra ullatenus non venire : obligans quantum ad hec se heredesque suos, omnia bona sua heredumque suorum, mobilia et immobilia, presentia et futura : renuncians in hoc facto exceptioni, juri doli mali, privilegio crucis et fori, omnibus exceptionibus realibus et personalibus juris et facti temporis et loci, que contra presens instrumentum possent objici vel proponi, et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere ; se, quantum ad hoc juridictioni Trecensis curie supponendo, ubicunque se duxerit transferendum. In cujus rei testimonium sigillum Trecensis curie presentibus litteris duximus apponendum. — Actum in judicio coram nobis anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, die mercurii post festum Sancte Trinitatis.

(*Cartul.*, p. 67.)

63. — [Novembre 1200.] *De medietate minute decime de Lesmonte.*

Garnerus, Dei gratia Trecensis episcopus omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod carissimus noster Herbertus, Trecensis ecclesie archidiaconus, in nostra presentia constitutus, ob salutem anime sue et antecessorum suorum, de assensu nostro et voluntate, dedit ecclesie Bassi Fontis in perpetuam

elemosinam medietatem minute decime, quam habebat apud villam, que appellatur Lesmont, ab ipsa ecclesia quiete et pacifice deinceps obtinendam. Prefata autem ecclesia in recompensationem doni memorati eidem Herberto promisit fideliter et firmiter coram nobis, quod ipsius anniversaria singulis annis faceret, et pro ipsius anima divina solempnia celebraret. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo, mense novembri.

(*Cartul.*, p. 68 ; Archiv. Aube, origin.)

64. — [1201.] *De redemptione decime de Lesmonte.*

Garnerus Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Noveritis, quod cum carissimus noster Herbertus de Sancto Quintino, Trecensis archidiaconus, quamdam partem decime de Lesmons a manu laica redemisset ab ipso, quoad vixerit possidendam, postmodum nepos ipsius Renaudus, miles, de *Peil*, ad cujus hereditatem predicta decima dicebatur attingere, laudantibus matre et uxore et Johanne, fratre ipsius militis, predicto archidiacono coram nobis benigue concessit, ut eamdem decimam posset ad libitum vendere, vel pignori obligare, vel, cuiquam ecclesie aut persone sibi placeret, imperpetuum possidendam conferre, vel quocumque alio modo de ea voluerit ordinare. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo primo, mense aprili.

(*Cartul*., p. 69; Archiv. Aube, origin.)

65. — [1203.] *De laudatione domini Regnaudi Pogeii super decima de Lesmonte.*

Ego Reynaudus, dominus de Pogeyo, notum facio presentibus et futuris, quod ad statuendam quamdam elemosinam in ecclesia beate Marie de Basso Fonte pro remedio anime sue et bone memorie fratris sui Petri laudavi domino Herberto de Sancto Quintino, Trecensi archidiacono, carissimo consanguineo meo et memorate ecclesie illam partem grosse decime, quam habebat apud Lesmont, que erat de chasamento meo : hoc ipsum laudantibus O., karissima uxore mea, et Manasse, karissimo filio meo, tali conditione, quod in ipsa ecclesia fiet annuatim anniversarium meum et uxoris mee. In ipsa quoque decima ecclesia beati Nycholay de Pogeyo annuatim percipiet duos sextarios bladi, unum frumenti et alterum avene. Quod ne cadat a memoria, litteris annotatum sigilli mei impressione firmavi. — Actum anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo tertio.

(*Cartul.*, p. 69; Archiv. Aube, origin.)

66. — [1205.] *Item de laudatione decime de Lesmonte.*

Notum sit tam presentibus, quam futuris, quod Johannes, nepos domini Herberti de Sancto Quintino, laudavit canonicis Bassi Fontis decimam de Lesmons. De hac laude sunt testes : dominus Milo de

Sancto Quintino et uxor ejus et filii ejus Renerus et Petrus, miles, et Herbertus, monachus, frater Johannis, qui hoc laudavit. Quod ut ratum habeatur hanc pagimam roboramus sigillis nostris ego Herbertus de Sancto Quintino; ego Milo, frater ejus, qui hoc laudo; ego Renerus filius dicti Milonis. Anno millesimo ducentesimo quinto.

(*Cartul.*, p, 70; Archiv. Aube, origin. Fragment de sceau en cire blanche pendant par double queue de parchemin.)

67. — [25 juin 1242.] *Sententia super minuta decima de Lesmont.*

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Th. de Pomorum, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod, cum causa coram nobis verteretur inter abbatem et conventum Bassi Fontis ex parte una, et Bartholomeum, curatum de Lesmonte, ex altera, super eo, quod dicti abbas et conventus petebant a dicto Bartholomeo, curato de Lesmonte, quod restitueret ecclesie Bassi Fontis quamdam partem medietatis minute decime de Lesmonte, videlicet lanas et agnos de presenti anno, de quibus dictus Bartholomens dictos abbatem et conventum spoliaverat, ut dicebant; cum dicta medietas minute decime de Lesmonte pertineat ad ecclesiam Bassi Fontis ex dono Herberti, quondam archidiaconi Trecensis, facto de voluntate et assensu Garneri, tunc Trecensis episcopi; de qua medietate minute decime tam dicta ecclesia Bassi Fontis,

quam Arnulphus antecessor dicti Bartholomei nomine dictorum abbatis et conventus fuerunt in possessione percipiendi quiete et pacifice, per quadraginta annos et amplius. Tandem dicte partes pro bono pacis consenserunt in hoc, quod nos, auditis hinc inde rationibus et omnibus, que sibi de jure competere possint, sententialiter tanquam judex de dicta causa pronunciaremus. Et nos, auditis, que fuerint hinc inde proposita et allegata ; testibus dictorum abbatis et conventus ad probandum intentionem suam receptis, eorumque attestationibus et instrumentis ex parte dictorum abbatis et conventus coram nobis in modum probationis productis, publicatis, diligenter inspectis et plenius intellectis; communicato bonorum virorum et jurisperitorum consilio : sententialiter diffiniendo pronunciamus, dictos abbatem et conventum intentionem suam sufficienter probasse, condempnantes dictum Bartholomeum per eamdem sententiam ad restituendum dictis abbati et conventui lanas et agnos supradictos, pro media parte dicte minute decime eosdem abbatem et conventum contingente. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, in crastino Nativitatis beati Johannis Baptiste.

(*Cartul.*, p. 70.)

68. — [1er mars (v. st.) 1239.] *Compromissio inter abbatem et conventum Sancti Lupi Trecensis et abbatem et conventum Bassi Fontis.*

Nos frater G., ecclesie Beati Lupi Trecensis humilis abbas, et ejusdem loci conventus notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod, cum contentio verteretur inter nos ex una parte et religiosos viros abbatem et conventum Bassi Fontis ex altera super quibusdam querelis inferius annotatis, que inter nos moventur ad invicem ; tandem nos compromisimus in religiosos viros abbatem de Bullancuria, ex parte abbatis Bassi Fontis nominatum, et abbatem Sancti Martini Trecensis, ex parte nostra nominatum, et in venerabilem virum Guiardum, Trecensem archidiaconum, ab utraque parte nominatum, si duo, quod absit ! concordare nequierint, inviolabiliter servaturi, quicquid per dictos abbates vel per unum eorum cum tertio nominato pace vel judicio fuerit terminatum, salvis tamen utrique parti instrumentis, rationibus, exceptionibus, cum rebus omnibus, que de jure eis valere poterunt et prodesse. Ad dies vero partibus assignatos, ad quos predicti arbitri interesse non potuerint, pars illa cujus arbiter defuerit sub pena quadraginta librarum alterum tenebitur substituere, qui, quantum pertinebit ad diem ad quam arbiter non fuerit, in dicto procedet arbitrio, quantumcumque processum sit, in eo statu, in quo verus arbiter procedere

deberet, si presens esset. Et, quicquid actum fuerit, ratum et firmum habebitur hinc inde. Vallatum est autem dictum arbitrium sub pena quadraginta librarum, quas pars illa, que a dicto arbitrio resilierit, solvere tenebitur parti alteri dictum arbitrium observanti. Debet autem dictum arbitrium infra proximum festum Penthecostes terminari, nisi de consensu partium vel per voluntatem arbitrorum fuerit terminus prorogatus. Hec sunt autem petitiones dictorum abbatis et conventus Sancti Lupi Trecensis : dicunt abbas et conventus Sancti Lupi Trecensis nomine prioratus sui de Blaincuria contra religiosos viros abbatem et conventum Bassi Fontis : quod spoliaverunt prioratum de Blaincort, anno nuper preterito, de decima terrarum quarumdam sitarum in finagio de Hispania, que terre dicuntur terre Domine Marie, usque ad summam septem viginti gerbarum frumenti, unde petunt sibi reddi pro dicto blado a predictis abbate et conventu Bassi Fontis usque ad dimidium modium frumenti ad mensuram Trecensem, et injuriam sibi emendari, quam estimant usque ad viginti libras. Item dicunt contra predictos Bassi Fontis, quod ipsi in prejudicium et gravamen prioratus de Blaincort aliquando acceperunt nomine reportagii, ut ipsi dicunt, decimas terrarum quarumdam, quas excolunt aliqui parrochiani de Blaincort, que sunt de territorio et finagio de Hispania, cujus territorii et finagii omnes decime integraliter pertinent ad prioratum de Blaincort ; unde petunt dicti abbas et conventus

Sancti Lupi Trecensis ab eisdem sibi restitui ea, que inde levaverunt a vigniti annis citra, usque ad decem modios bladi ad mensuram Brenensem, medietatem autonni et medietatem avene ; et quod de cetero desistant a perceptione hujusmodi decimarum, cum nullum jus habeant, nec ratione territorii, nec ratione illorum, qui terras excolunt, cum non sint parrochiani sui sed prioratus de Blaincort. Item dicunt de decima vini, de quo pro aliqua parte hoc anno preterito violenter spoliaverunt dictum prioratum de vinea Girardi, usque ad unum modium vini. Et etiam in sequestra manu fecerunt reponi unum modium vini de vinea Galteri et Droeti, unde petunt dictos duos modios vini sibi reddi et deliberari et quicquid inde levaverunt a viginti annis et citra usque ad valorem decem modiorum vini, quos estimant decem libras Pruvinensium. Item dicunt contra predictos nomine dicti prioratus, quod, cum ipsi acquisierint aliquas terras in finagio de Blaincort, cujus finagii medietas decimarum pertinet ad dictum prioratum suum de Blaincort, predicti abbas et conventus Bassi Fontis vel mandatum ipsorum a tempore acquisitionis terrarum ipsarum nullas decimas dicto prioratui reddiderant ; unde petunt dictas decimas sibi reddi, quas estimant usque ad unum modium bladi, medietatem autonni et medietatem avene ; et quod de cetero decimas terrarum illarum reddent et solvant. Item dicunt, quod quidam, Viardus nomine, quondam prior de Blaincort admodiaverit pro tribus

sestariis bladi ad mensuram Brenensem, medietatem frumenti et medietatem avene, abbati et conventui Bassi Fontis decimam quarumdam terrarum sitarum in finagio de Blaincort, que terre dicuntur Corveie et terre de Piro : et dicta admodiatio in lesionem ecclesie facta fuerit, et preter assensum et voluntatem superioris dicti prioris petunt, quod dicta ad modiatio [nulla] remaneat, et quod de cetero persolvant dicti abbas et conventus Bassi Fontis deciman terrarum illarum debitam dicto prioratui de Blaincort. Item dicunt, quod medietas decimarum totius finagii de Blaincort pertineat ad prioratum de Blaincort; et dicti abbas et conventus Bassi Fontis traxerunt illam decimam preter assensum et voluntatem dictorum abbatis et conventus Sancti Lupi Trecensis in prejudicium et gravamen ipsorum et prioris de Blaincort, petunt dampna et deperdita, que per tractum dictorum abbatis et conventus Bassi Fontis vel mandati ipsorum incurrerunt, sibi restitui usque ad valorem viginti librarum, ut, sicut habent medietatem in decima, sic habeant medietatem tractus illius decime, ita saltem quod unus trahat uno anno et alius altero anno illam decimam de Blaincort. Item dicunt contra dictos abbatem et conventum Bassi Fontis, quod ipsi a viginti annis et citra redigerunt ad culturam de novo quamdam terram, que terra sita est inter molendina sua de Blaincort et Vannas in finagio et decimatione et territorio Hispanie et decima totius territorii Hispanie, ratione prioratus de Blaincort

ad ipsos pertinente. Petunt pro decima fructuum, quam ipsi perceperunt a viginti annis citra, decem libras, et quod de cetero persolvant dictam decimam debitam dicto prioratui. Item dicunt, quod, cum ipsi abbas et conventus Bassi Fontis essartum fecerint in parrochia Hispanie de novo a quindecim annis et infra, et dicti essarti decima, ut pote novalium, ratione parrochie Hispanie ad dictum prioratum pertineat, quam tamen hactenus non persolverunt; petunt pro levaturis inde perceptis decem modios bladi ad mensuram Brenensem, medietatem autonni et medietatem avene ; petunt etiam, quod de cetero debitam solvant decimam dicto prioratui de essarto illo. Hec sunt autem petitiones dictorum abbatis et conventus Bassi Fontis. Dicunt abbas et conventus Bassi Fontis contra abbatem et conventum Sancti Lupi Trecensis, quod, cum ipsi habeant medietatem in tota minuta decima de Blaincort, prior de Blaincort spoliavit eos octo annis jam elapsis parte sua omnium rerum, que ad minutam decimam pertinent, preterquam de pisis, fabis et canabo et vino ; unde, cum ipsi fratres Bassi Fontis in omnibus rebus, que ad minutam decimam pertinent, eamdem partem habere debeant, quam habent in pisis, fabis, canabo et vino ; petunt partem suam omnium rerum ad predictam decimam pertinentium sibi restitui : scilicet, vellerum, agnorum, porcellorum, vitulorum et aliarum rerum ad minutam decimam pertinentium ; petunt etiam dampna habita usque ad viginti libras. Item petunt dicti fratres Bassi

Fontis decimam bladi quatuordecim jugerum terre, sitorum in finagiis de Waubercii et de Blaincort, que, cum ad ipsos fratres Bassi Fontis de jure pertineat pro medietate et adduci in grangiam suam de Blaincort debeat, prior de Blaincort eam injuste asportavit, vel asportari fecit. Quam decimam estimant duos modios bladi, medietatem frumenti et medietatem avene, ad mesuram Brene, quod bladum petunt sibi reddi et injuriam emendari. Item petunt ab ipsis duas masuras, in quarum una edificaverunt vineam, et in altera quamdam partem grangie sue de Blancort. Et has petunt hac ratione, quod sunt de censiva sua et debent vel possunt ad ecclesiam Bassi Fontis devenire pro caduco : propter quod nolunt dictas masuras remanere in manu mortua. Ut autem predicta compromissio firma et stabilis permaneat, nos predicti abbas et conventus Sancti Lupi Trecensis presentes litteras predictis abbati et conventui Bassi Fontis sigillis nostris tradidimus roboratas. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono in crastino Cinerum. Nos autem Sancti Lupi et Bassi Fontis abbates promisimus sub fide religionis nostre, quod ad hoc bona fide laborabimus, quod ad omnes dies partibus assignatos habeamus veros arbitros superius nominatos.

(*Cartul.*, p. 71.)

69. — [1188.] *De compositione inter fratres de Chaleta et ecclesiam Bassi Fontis super decima terre de Buisson et terre Sancte Marie.*

Notum sit tam presentibus quam futuris, quod quedam controversia, que inter ecclesiam de Basso Fonte et ecclesiam de Chaleta versabatur tali fine sopita est in presentia abbatis Belli Loci et abbatis de Capella, prioris Radonvillaris, et capellani de Brena, qui ex precepto Trecensis episcopi super hoc judices extiterunt, utriusque capituli laude et assensu in hunc modum composuerunt : quod, quandocumque fratres Bassi Fontis propriis aratris et sumptibus terram de Buisson excoluerint, fratribus de Chaleta duo sextaria annone pro decima persolvent, unum videlicet autonnalis segetis et alium avene : si autem evenerit quod prefata terra ab aliis exculta sit, fratres de Chaleta dimidium decime ex illa recipient. Preterea ex utraque parte concessum est et laudatum, quod de quadam terra, que dicitur Sancte Marie, fratres de Chaleta quartam partem decime habebunt, fratres vero Bassi Fontis tres partes. Hec autem ut firma et inconvulsa permaneant, abbas de Bello Loco, abbas de Capella, abbas Bassi Fontis, et magister de Chaleta sigillorum suorum impressiones subterponere curaverunt. Hujus rei testes sunt : Stephanus, prior Radonvillaris ; Drogo, tunc decanus Brene ; Guiardus, capellanus de Brena ; Constantius, capellanus de Alneto ; Hugo, capella-

nus de Lesmons ; Guibertus, capellanus de Hispania; Garinus, Falco, Ewradus, canonici de Basso Fonte ; Lambertus et Johannes, conversi ; Hugo, Johannes, conversi de Chaleta. — Actum est hoc anno Incarnati Verbi millesimo centesimo LXXXVIII°.

(*Cartul.*, p. 76.)

70. — [1176.] *De donatione modii bladi in molendino de Alneto.*

Ego Matheus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facio, tam presentibus, quam futuris, quod dominus Nivelo de Rameruco, laude et assensu uxoris sue ac nepotum suorum Erlebaudi et Gauteri, donavit ecclesie Sancte Marie de Basso Fonte in elemosina annone modium ob remedium anime sue et uxoris sue et predecessorum suorum, dimidium ibernagii et dimidium tremesagii, tres videlicet sextarios frumenti et tres siliginis, ordeique tres et tres avene. Et hanc elemosinam in presentia mei recognovit, et in molendino de Alneto quotannis accipiendam designavit : ita scilicet, ut quicumque hoc molendinum tenuerit, jamdictam annonam prelibate ecclesie in prima redditione ex integro persolvat. Ut igitur hujus scripti mei pagina imposterum inconcussa illibataque permaneat, ne vel temporis antiquitate vel alicujus posteritatis incursione valeat obscurari, sigilli mei impressione, litterarum adnotatione, testium attestatione hanc roborari precepi. Testes sunt : Iterus, prior Roinai ; Radulphus, prior Sancti Leodegarii ; Guiardus de Larcicort ;

Julianus, capellanus de Roinai ; Girardus, sacerdos de Alneto ; Erardus, comes Brene ; et Andreas, frater ejus ; Milo de Presbiterorum Villa ; Henricus Flamingus ; Ancerus de Chaleta ; Hugo de Maingnicort ; Stephanus, major de Alneto ; Albertus, gener Albrici ; Nicolaus de Virgulto. — Acta sunt hec anno Domini millesimo centesimo LXX° VI°.

(*Cartul.* p. 77.)

71. — [1152-1189.] *De donatione decime Sancti Naboris.*

Ego Erardus, Brenensium comes, omnibus notum facio, quod Bovo de Duingun pro elemosina donavit ecclesie Sancte Marie de Basso Fonte in diebus patris mei quicquid habebat in decimatione Sancti Naboris et Maisnilli Comitisse. Et Reinaldus Crocans cum filiis suis Rainero et Engelberto, de quorum hoc casamento erat, in presentia mea recognoverunt, et predicte ecclesie concesserunt ; et stramen, et reliquum equorum suorum pabulum quod exinde per messem habebant, in pace reliquerunt. Hujus rei testes sunt : Petrus, tunc Rameruci prior ; Stephanus, clericus, Fulconis filius ; Matheus, miles ; et Hugo, filius ejus ; Abram et filii ejus ; Martinus ; Odo, clericus ; Reinaldus ; Albricus ; Parens ; Bovinus, et filius ejus ; Guido ; Bernardus.

(*Cartul.*, p. 78.; archiv. Aube, 4 H bis 12, origin. en parch. Le sceau pendait à une double courroie en cuir.)

72. — [1152-1189?]

Ego Erardus, comes Brenensium, notum facio universis presentibus et futuris, quod fratres de Basso Fonte pro viginti septem libris in vadimonio acceperunt a Reynaudo Crocant et filiis ejus partem decime Sancti Naboris et Maisnilli Comitisse, que ad eos pertinebat. Et hoc factum est per manum Galteri, Brenensium comitis, patris mei, de cujus feodo erat. Tempore etiam meo predicti fratres in presentia mea tali conditione sexaginta solidos adjunxerunt : quod, si infra quinque annos decima redimeretur, sexaginta solidi condonarentur; a quinque vero annis et supra triginta insimul libre necessario redderentur. Ipse vero Raynaudus ac heredes sui de propria pecunia decimam redimere poterunt : ita tamen ut in manu eorum remaneat. Nemini vero alio decimam redimere licebit. Hujus rei testes sunt : Petrus, tunc prior de Rameruco; Adam, clericus; Matheus, miles; et filius ejus Hugo; Abram, et filii ejus; Martinus et Bovinu[illegible]

(*Cartul.*, p. 78; Archiv. Aube, 4 H bis 12, origin. en parchem.)

73. — [1185.] *De donatione decime Sancti Naboris et Masniili Comitisse.*

Ego Erardus, Brenensium comes, presentibus et futuris notum facio, quod Galterus de Lonsout, laude et assensu uxoris sue et liberorum suorum,

ecclesie Sancte Marie Bassi Fontis imperpetuum in elemosinam concessit in tertio anno medietatem decimationis Sancti Naboris et Masnolii Comitisse, quam ipse hereditario jure possidebat, de qua tamen Raynero, militi ad mensuram Rameruci eo anno modium avene, fratribus de Chaleta dimidium siliginis et dimidium avene solvere tenebatur. Hoc vero in presentia mea assensu quoque meo et predicti Rayneri, de quorum feodo erat, fuit recognitum et confirmatum. Prenominatus etiam Galterus plenariam michi garantiam se exhibiturum, fide data in manu mea, compromisit. Ne vero oblivioni tradatur, scripto commendare et in robur perpetuum sigillo meo confirmare curavi. Hujus rei testes sunt : Johannes, frater meus, abbas Belli Loci; Garinus, Hugo, canonici et sacerdotes de Basso Fonte ; Laurentius de Univilla, Petrus de Vaubercies, milites ; Hulgerus, Landricus, Seguinus, servientes. — Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octagesimo quinto.

(*Cartul.*, p. 79 ; Archiv. Aube, 4 H bis 12, origin. en parchem.)

74. — [1185.] *Item de donatione decime Sancti Naboris et Maisniili Comitisse.*

Ego Erardus, Brenensium comes, notum facio presentibus et futuris, quod Galterus de Lonsout, laude et assensu uxoris sue et liberorum suorum, ecclesie Sancte Marie Bassi Fontis imperpetuum in elemosinam concessit in tertio anno medietatem decimationis Sancti Naboris et Maisnilli Comitisse,

quam ipse hereditario jure possidebat, de qua tamen Raynero militi ad mensuram Rameruci eo anno modium avene, fratribus de Chaleta dimidium siliginis et dimidium avene solvere tenebatur. Hoc vero in presentia mea assensu quoque meo et predicti Rayneri, de quorum feodo erat, fuit recognitum et confirmatum. Prenominatus etiam Galterus plenariam michi garantiam se exhibiturum, fide data in manu mea compromisit. Preterea notum sit universis, quod Gilo, miles de Pogeio, laude uxoris sue et matris liberorumque et fratrum suorum, prefate ecclesie medietatem ipsius decime perpetualiter in elemosinam concessit in tertio anno, quam apud suprascriptas villas, Maisnolii videlicet Comitisse et Sanctum Naborem, hereditario jure possidebat. Unde vero predictus Gilo compromisit, quod super hoc vexationem prenominate ecclesie nullatenus sustinebit, et quod michi integram garantiam exhibebit. Hoc autem assensu meo et ipsius Rayneri, de quorum nichilominus feodo erat, confirmatum fuit. Hujus rei testes sunt : Guiardus, capellanus de Pogeio ; Bonardus de Prisceyo, Gibertus de Blaincort, Harduinus, Garinus, Albertus, canonici et sacerdotes Bassi Fontis ; Laurentius de Univilla, Nicolaus de Prisceyo, Renaudus de Mastel, milites ; Hulgerus, Laudricus, Seguinus, servientes ; — Actum est hoc anno Incarnati Verbi millesimo centesimo octogesimo quinto.

(*Cartul.*, p. 79 ; Archiv. Aube, 4 H bis 12, origin. en parchem.)

75. — [1241.] *De quitatione quatuor sextariorum avene in decima de Maisnillo Comitisse.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Th. de Pommorio, officialis Trecensis et Renerus de Sancto Quintino, cantor Beati Stephani Trecensis, salutem in Domino. Notum facimus universis, quod in nostra presentia constitutus, Guillermus de Rameruco recognovit et confessus est coram nobis se pro remedio anime sue et predecessorum suorum imperpetuum dedisse et concessisse ecclesie Bassi Fontis in puram et perpetuam elemosinam quatuor sestarios avene ad mensuram de Rameruco, quos quatuor sestarios avene idem Guillermus percipiebat annuatim in decima dicte ecclesie de Manillo Comitisse. Que donum et elemosinam, ut dictum est, ad perpetuitatem Perrinus, dictus Goanix, et Colardus, filii dicti Guillermi coram nobis voluerunt, concesserunt et approbaverunt de bona voluntate eorum, non coacti : promittentes dicti Guillermus et ejus filii predicti per fides suas, in manu nostra corporaliter prestitas, dicte ecclesie Bassi Fontis erga heredes eorum imperpetuum legitimam portare garantiam super dono, concessione et elemosina predictis, et quod contra omnia predicta per se vel per alium non venient in futurum : renunciantes penitus omni juri, quod habebant in eisdem. In cujus rei testimonium presentibus litteris ad petitionem dictorum Guillelmi et ejus filiorum predicto-

rum sigilla nostra duximus apponenda. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo.

(*Cartul.*, p. 80.)

76. — [1152-1160.] *De laudatione et confirmatione capelle Sancti Egidii.*

Ego Richardus, Dei pacientia ecclesie Sancti Sequani abbas, notum fieri volo tam presentibus, quam futuris, cellulam Sancti Egidii cum omnibus appenditiis suis ecclesie Bassi Fontis me concessisse laudasse et confirmasse, id ipsum omni capitulo nostro adstipulante, quod a predecessore meo pie utique memorie Herberto constat factum fuisse. Hujus concessionis testes sunt : abbas Ogginiaci ; Henricus, prepositus ; Lambertus Blase ; Hugo, presbiter.

(*Cartul.* p. 81 ; origin. en parchem., le sceau manque, il pendait par double queue. Au château de Brienne.)

77. — [1174.] *De octo solidis censualibus reddendis ecclesie Sancti Sequani pro capella Sancti Egidii.*

Galterus, Dei gratia Lingonensis episcopus, omnibus imperpetuum. Noverint presentes et posteri, quoniam discordia, que inter ecclesiam Sancti Sequani et ecclesiam Bassi Fontis de loco, qui dicitur Cellula Sancti Egidii, in Brenensi territorio sita, et pro omnibus ejusdem loci appendiciis versabatur, hoc

modo in presentia nostri terminata est. Siquidem ecclesia Bassi Fontis annuatim octo censuales solidos a *Letare Jherusalem* usque ad Ramos Palmarum ecclesie Sancti Sequani, ut predictum censum perpetuo jure possideat, persolvere non differet. — Acta sunt hec anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° IV°, dominica prima quadragesime, presentibus et laudantibus Guitero, abbate Bassi Fontis, et Haimone, abbate Sancti Sequani, in ipsius domo, laudante totius capituli conventu. Hujus rei testes sunt : Philippus, prior Sancti Sequani ; Ricardus, quondam abbas ; Bartholomeus, Nicolaus, monachi Sancti Sequani ; Petrus, decanus Barri ; Hunaldus, capellanus domini episcopi ; magister Petrus ; magister Girardus ; Alanus, prior Bassi Fontis, Hescelinus, serviens. Et ut hec imposterum illesa illibataque permaneant, sigilli nostri impressione roborata reliquimus, sigillum etiam Haymonis abbatis apponi precepimus.

(*Cartul.*, p. 81 ; Cyrographe origin. en parchem., le sceau manque, il pendait par double queue en cuir. Au château de Brienne.)

78. — [1163.] *De compositione inter Petrum de Novo Masnillo et ecclesiam Bassi Fontis.*

Ego Aiardus, Brenensium Dei gratia comes, presenti scripto notum facio omnibus ecclesie filiis tam presentibus quam futuris, querelam inter ecclesiam de Basso Fonte et Petrum de Novo Maisnil hac conditione in presentia mea finitam, ut Petrus par-

tem, quam predicta ecclesia in decima de Novo Maisnil habebat, a modo libere possideat; et prefata ecclesia decimas omnium terrarum, quas impresentiarum assensu ejusdem Petri vel ministrorum ejus in finibus ejusdem Maisnil vel in capella Sancti Egidii possidet, vel in futurum possessura est, omnino retineat, salvo nimirum censu et terragio ad eumdem Petrum pertinente. — Acta sunt hec anno Incarnati Verbi millesimo centesimo sexagesimo tertio, coram testibus : Johanne, abbate Belli Loci; Radulpho, capellano de Novo Maisnil; Herberto, vicecomite de Barro. Egidia quoque, uxor ejusdem Petri, et filii ejus affuerunt et laudaverunt.

(*Cartul.*, p. 82.)

79 — [1189.] *De usuariis concessis capelle Sancti Egidii.*

Ego Erardus, Brenensium comes, presentibus et futuris notum facio, quod Guido de Novo Masnillo et fratres ejus Johannes et Reynaldus in presentia mea et totius curie mee apud Brenam recognoverunt et laudaverunt elemosinam, quam predecessores sui, dominus scilicet Dudardus et Emelina, uxor sua, dominus quoque Petrus et domina Gila, parentes eorum, ecclesie Bassi Fontis super capella Sancti Egidii in terris in pratis, pascuis et nemorum usuariis fecerunt. Super quibusdam vero querimoniis, que hinc inde emerserant, me et multis religiosis viris et secularibus personis mediantibus in

hunc modum utriusque partis assensu terminatum est : quod fratribus Bassi Fontis, que et quos voluerint animalia ibidem et in adjacentibus pascuis ad pascendum et nutriendum licebit habere. Commendata vero absque voluntate eorum retinere non licebit. Usuarium vero in nemoribus predictorum virorum, non tamen ad vendendum et deducendum sed solum modo quantum predicte curie in omnibus necessariis opus fuerit. Fratres itaque Bassi Fontis ibi dimidiam carrucatam terre libere absque aliquo redditu seu terragio possidebunt ; nec nisi ex consensu eorum vel heredum suorum in nemoribus suis amplius eradicabunt. Dimidia autem carrucata [excepta] terragium et de pratis censum reddere tenebuntur. Terras autem que consideratione discretorum hominum uni carruce sufficere debeant retinebunt. Pratum autem domini Dudardi in elemosinam libere et quiete possidebunt. Ab exactione etiam decime ejusdem territorii ipsi fratres Bassi Fontis liberi erunt, quia, sicut res manifestata est domino Petro et heredibus suis, partem decime de Novo Maisnil, quam supradicti fratres habebant in recompensatione concesserunt. Hoc totum fuit a Guidone et uxore sua et fratribus suis laudatum et promissum, quod debitam michi garantiam et, ubi necesse fuerit, portabunt. Ut autem hec firma et inconcussa permaneant ex ipsorum petitione sigilli mei munimen apposui. Hujus rei testes sunt : Johannes, frater meus, abbas Belli Loci ; Harduinus, prior Bassi Fontis ; Radulphus, prior Brene ;

Laurentius de Univilla, Hato de Elesmonte, Herbertus de Calvo Maisnil. — Actum est est hoc anno Incarnati Verbi millesimo centesimo octogesimo nono.

(*Cartul.*, p. 83.)

80. — [1187.] *De venditione et ascensuatione domus Barri.*

Notum sit tam futuris, quam presentibus, quod ego Herbertus Turpis Moneta vendidi pro CCC solidis Agneti, domine de Chacenaiaco, et accensivi pro novem denariis de censa domum, quam habebam inter domum predicte domine et domum Dominici *Clique*, ea conditione, quod quandiu censam hujus domus in vadio habebo, nonnisi solus denarius michi pro censa persolvetur. Si autem censam predictam ab heredibus contingeret redimi singulis annis novem solverentur denarii. Sciendum etiam, quod eodem loco, quo factum est hoc, in presentia scilicet burgensium Barri predicta domina domum predictam abbati et fratribus Bassi Fontis in elemosina, me et uxore mea et filiis meis laudantibus manusque apponentibus, sicut et aliam, cui adheret, dederat prius, concessit. — Anno Incarnati Verbi millesimo centesimo LXXX° VII°.

(*Cartul.*, p. 84.)

81. — [Vers 1190.] *De donatione domus de Covaingnon et vinea Ruffe.*

Felix est litterarum custodia, emergentibus enim occurrit calumpniis, et rerum seriem incommutabili loquitur veritate. Inde est quod ego Theobaldus de Barro tam presentibus quam futuris notum facio, quod Agnes, nobilis mulier, quondam domina Chacenaii, mater uxoris mee Margarete et Hu.. de Durnaio, viam universe carnis ingressura, sicut proborum virorum relatione didici, ecclesie Beate Marie Bassi Fontis in elemosinam contulit domum de Coveignon cum omnibus vasis pertinentibus ad ipsam domum et vineam Ruffe cum omnibus, que pertinent ad ipsam vineam. Hanc autem elemosinam ego et uxor mea concedimus, sigilli nostri munimine roboratam.

(*Cartul.*, p. 85.)

82. — [1166.] *De franchisia domorum Barri.*

Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, presentibus et futuris notum fieri volo, me duas domos, quos Martinus de Novo Castello et David, frater ejus, et Dominicus atque Constancius atque Hainbertus, fratres ejus, possidebant, anno Incarnati Verbi millesimo centesimo sexagesimo sexto ab omni justicia et consuetudine et teloneo et premio nundinarum liberas fecisse, quarum una fuit Stephani de Monte et altera Haimonis, filii defuncti

Garini, consergii. Et, ut hoc ratum et memoriter teneatur, scripto commendari et sigilli mei impressione confirmari precepi. Hujus rei testes sunt : Hugo de Planceio ; Guillelmus, marescallus ; Odo, constabularius ; Guiardus Moreherius ; Erardus de Barro ; Tebertus de Monte Moreti ; Guillelmus, notarius. Traditum Trecis, per manum Guillelmi cancellarii.

(*Cartul.*, p. 85; Archiv. Aube, origin. en parchem., le sceau manque, il pendait par double queue.)

83. — [1205.] *De compositione domus Barri.*

Notum sit omnibus tam futuris, quam presentibus, quod querela, quam magister A., clericus, habebat contra ecclesiam Bassi Fontis super quadam domo, que querela ex parte domini Pape coram domino W. et domino B. Sancti Machuti et de Barro decanis tractabatur, modo isto pacificata est : Predictus A., clericus, bonorum ac discretorum virorum usus consilio, coram multis in domo, pro qua querelam moverat, se nichil habere recognovit, et ut fratres Bassi Fontis a modo pacifice et quiete eam possiderent concessit. Dominus vero B., decanus Barri, in cujus presentia concordia ista facta fuit, presentem paginam sigillo suo in testimonium sempiternum confirmavit. — Actum est hoc anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo quinto.

(*Cartul.*, p. 86.)

84. — [Janvier (v. st.) 1225.] *De donatione tertie partis vinee site en Essevaul.*

Ego Bernardus, decanus xpistianitatis Barrensis, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod Ysabel, relicta Martini *Cochet* de Barro in presentia mea recognovit se dedisse in perpetuam elemosinam Deo et Beate Marie de Basso Fonte et fratribus ibidem Deo servientibus ob remedium anime sue et antecessorum suorum tertiam partem vinee site en Esseval, que percipiebatur cum vinea dictorum fratrum de Basso Fonte. Recognovit etiam dicta Ysabel in presentia mea se vendidisse dictis fratribus Bassi Fontis reliquas duas partes dicte vinee pro sex libris Pruvinensium et recepisse totum pretium hujus venditionis. Hec autem omnia supradicta, tam donationem quam venditionem laudaverunt et concesserunt in presentia mea liberi dicte Ysabel, videlicet Bernardus, Guido, Odo et Margareta. In cujus rei testimonium presentem paginam ad petitionem utriusque partis sigilli mei munimine roboravi. — Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense januario.

(*Cartul.*, p. 86.)

85. — [Avril 1252.] *De domo, grangia et torculari Barri et de donatione vinee de Axevaul.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Guiardus, decanus xpistianitatis Barri super Albam,

et Ansericus, major communie ejusdem ville, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod, in nostra presentia constitutus, Radulfus, dictus de Basso Fonte, burgensis Barri, recognovit et publice confessus est coram nobis se, ex concessione virorum religiosorum domini Eustachii, abbatis Bassi Fontis, et conventus ejusdem loci, tenere quamdam domum, quam ibidem abbas et conventus habent apud Barrum, in vico Albe; et etiam quandam granchiam cum torculari et appendiciis dicte grangie, que sita est extra portam Albe, juxta molendina viri nobilis Th., regis Navarre et comitis Campanie; et quamdam vineam sitam in Axival, que partitur cum vinea dicti Radulphi; que domus, grangia, torcular et vinea sunt dicte ecclesie Bassi Fontis, tali videlicet modo : quod post decessum ipsius Radulphi predicta domus, grangia, torcular et vinea ad eandem ecclesiam Bassi Fontis libere, pacifice et absque contradictione aliqua revertentur, ita scilicet : quod aliquis ex parte ipsius Radulphi in dictis domo, grangia, torculari et vinea nichil omnino poterit reclamare. Preterea dictus Radulfus coram nobis publice confessus est, ac etiam spontaneus recognovit, se dedisse et contulisse, et ibidem denuo legavit, contulit et dedit predicte ecclesie Bassi Fontis in perpetuam elemosinam quandam vineam, quam idem habet, sitam in Axival, quam vineam predictus Radulfus et Petronilla, prima uxor ejus, acquisierunt tempore suo; que videlicet vinea partitur cum predicta vinea dicte ecclesie

Bassi Fontis, post decessum ipsius Radulphi a predictis abbate et conventu Bassi Fontis imperpetuum possidendam. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras ad petitionem partium sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense aprili.

(*Cartul.*, p. 87; Archiv. Aube, origin. en parchem., les sceaux manquent ; ils pendaient par double queue.)

86. — [1137-1151.] *De decima Vitriaci.*

Notum sit omnibus in quorum manu littere iste pervenerint, quia ego Godefridus, Lingonensis ecclesie servus inutilis, decimam de Vitriaco recepi de manu Jacobi de Jacenna, ipso eam reddente et refutante in manus nostras. Sed quia dignum est ut reddamus Deo, que Dei sunt, eamdem decimam fratribus de Bassa Fontana concessi et donavi, et presentis scripti attestatione perpetuo jure possidendam cum sigilli episcopalis impressione firmavi. Hoc factum est in presentia Hugonis Autisiodorensis episcopi et Bernardi, abbatis Clarevallis.

(*Cartul.*, p. 88 ; Archiv. Aube, origin. en parchem., le sceau manque, il pendait par double queue.)

87. — [1146.] *Item de decima Vitriaci.*

Notum sit omnibus in quorum manus littere iste pervenerint, quia ego Godefridus, Lingonensis ecclesie servus inutilis, decimam de Vitriaco recepi de

manu Jacobi, domini de Chacenai, ipso eam reddente et refutante in manus nostras. Sed, quia dignum ut reddamus Deo que Dei sunt; eandem decimam, in qua ipse duas partes habebat, videlicet in grossa decima, et tractum, et stramen et paleam, et *les hautons* (sacerdos vero in eadem decima tantum modo in grano tertiam partem habebat. Equi vero, qui decimam trahebant, de communi sufficienter per totam messem vivebant; et pro pastu sex *meteuns* de communi habebant, trahentes decimam, ad mensuram de Chacenai, tres frumenti et tres ordei. Minutam vero decimam similiter trahere faciebat predictus Jacobus, in qua medietatem ipse habebat, et sacerdos aliam medietatem. Redecima vero accipiebatur de parte sacerdotis in grossa et in minuta decima) : et hanc decimam, ita divisam, fratribus Bassi Fontis concessi et donavi, et presentis scripti attestatione perpetuo jure possidendam cum sigilli episcopalis impressione firmavi. — Actum est hoc anno Incarnati Verbi millesimo centesimo quadragesimo sexto.

(*Cartul.* p. 89; Archiv. Aube, origin. en parchem., le sceau manque, il pendait par double queue de cuir.)

88. — [1183.] *De donatione situs grangie de Vitriaco, pascuorum et usuariorum in nemoribus et in planis.*

Bonum est litteris exarare, que aliquando oportet retractare. Visis enim litteris, cito revocantur ad memoriam, que oblivioni tradita fuerant per tem-

porum prolixitatem. Proinde ego Airardus, dominus Cacenniaci, uxore mea Felicitate laudante, tam ad notitiam modernorum, quam futurorum presen tibus litteris inscribi volui, quod ecclesie Beate Marie Bassi Fontis in elemosinam dedi apud Vitriacum terram, in qua concessi, ut una grangia fieret de nemoribus meis, pro qua michi duodecim nummi censuales in festo Sancti Remigii debentur. Concessi insuper, ut omnia necessaria ad reparationem grangie in nemoribus meis acciperentur. Omnes vero donationes et elemosinas, quas predecessores mei pretaxate ecclesie fecerunt, laudavi. Ovibus quoque et omnibus animalibus ecclesie Sancte Marie Bassi Fontis in omnibus pascuis meis, in nemoribus et in planis plena usuaria concessi. Quando vero Jerosolimam perrexi, devectus precibus matris mee, prefate ecclesie concessi, quod vineam Rufe de Couvegnon cum omnibus appendiciis suis haberet, si mater mea vineam illam in aliquo tempore ei dare vellet. — Actum est hoc anno Incarnati Verbi millesimo C° octogesimo tertio.

(*Cartul.*, p. 89.)

89. — [Après 1183.] *Item de grangia Vitriaci et vinea Ruffe.*

Notum sit omnibus, tam presentibus quam posteris, quod ego Agnes, Dei pacientia domina de Cachennaio, liberorum meorum assensu, concessi ecclesie Beate Marie Bassi Fontis grangiam meam de

Vitriaco cum area ob remedium anime mee et domini mei Jacobi perpetuo possidendam. Concessi etiam fratribus ecclesie Bassi Fontis, ut ipsi omnia necessaria ad reparationem dicte grangie, quotiens necesse fuerit, accipient in nemoribus meis, sicut filius meus Erardus eis concessit, quando perrexit Jerosolimam. Dedi etiam in elemosinam prefate ecclesie Bassi Fontis vineam Ruffe de Covegnon cum omnibus appenditiis suis perpetuo jure possidendam. Ne igitur aliquis sequentium hoc meum scriptum violare presumat, sigillo fratris mei Brenensium comitis roborari volui. Hujus rei testes sunt : Johannes, dominus Cachennaii ; Lambertus, Johannes de Aguileio, Gillebertus, presbiteri ; Gonterus, et filius ejus Iheronimus ; Bancelinus, et filius Bancelini Everardus de Cherrevi; Petrus et Haymo, filii Gaufridi ; Hugo de Funtus, et frater ejus, Petrus ; Hugo de Posticio, et frater ejus, Milo ; Guerricus de Aguilleio ; Milo de Presbiterorum Villa, et filius ejus Hugo; Henricus de Cachennaio, et filius ejus, Johannes ; Hugo d'Alibun ; Guiardus de Vitriaco.

(*Cartul.*, p. 90.)

90. — [1139-1163.] *De concessione facta ab episcopo Lingonensi super decimis Cepeii*, Coveignon, *Frigide Vallis et Vitriaci*

Godefridus, Dei gratia Lingonensis episcopus, dilecto fratri Anschero, abbati de Basso Fonte, et

fratribus ibidem Deo servientibus vestrisque successoribus imperpetuum. Episcopalis officii est eos, qui familiarius Deo serviunt, familiarius diligere et eorum utilitatibus providere. Eapropter, charissime frater Anschere, concedo tibi tuisque successoribus regulariter substituendis perpetuo possidendas decimas de Cepeio, de *Coveignon*, de *Froeval*, de Vitriaco, salvo jure Lingonensis episcopi et sacerdotum, qui parrochias earundem villarum tenuerunt et tenuerint : S. Jocelini, archidiaconi; S. Widonis, S. Pontii, S. Fulconis, S. Warneri, S. Stephani, archidiaconorum.

(*Cartul.*, p. 91.)

91. — [1200.] *De compositione facta super decimis de* Coveignon *de* Frevel *et de Cepeio.*

Garnerus, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod, cum causa coram nobis et Herberto, archidiacono nostro, auctoritate Apostolica verteretur inter dilectum filium Renaudum, Bassi Fontis abbatem, et Guibertum de Barro, laicum, super decimis tam minutis, quam grossis de *Coveignon* et de *Froeval* et de Cepeio, in qua causa nos ex mandato Apostolico sine conjudice nostro procedere poteramus ; in hunc modum inter eos compositio intervenit. Quod ipse abbas et omnes successores ipsius in decima de *Coveignon* sextam partem percipient ; et idem Guibertus sextam in grossa et minuta preter decimam

vini, quam ex hac compositione totam percipiet et habebit. In decima de *Froeval* sextam partem percipient abbas et ecclesia memorata et Guibertus aliam sextam tam in minuta, quam in grossa. In decimis vero de Cepeio percipiet Guibertus tertiam partem et tam abbas quam sui successores tertiam partem, et tam abbas, quam sui successores tertiam in minuta pariter et in grossa. Hanc autem compositionem idem Guibertus coram nobis juravit se firmiter servaturum et eam uxor ipsius et liberi laudaverunt. Nos autem ut compositio eadem perpetua stabilitate firmetur, eam litteris nostris inseri et sigilli nostri fecimus appensione muniri. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo.

(*Cartul.*, p. 90.)

92. — [1209.] *Confirmatio de omnibus elemosinis a domina Chacenai factis ecclesie Bassi Fontis.*

Ex quo, primi hominis culpa exigente, morte multati sumus, labilis omnium cepit esse memoria hominum. Sed antiquitas provida in futurum usum reperit litterarum. Proinde ad notitiam omnium ego Airardus, dominus de *Chassenay*, assensu et laude uxoris meé, laudo et confirmo omnia, que a domina Agnete de *Chassenay* ecclesie Beate Marie Bassi Fontis in elemosinam sunt data. Et ne aliquis super hoc eamdem ecclesiam temere perturbare presumat, eidem ecclesie litteras presentes tradi feci, sigillo

meo roboratas. — Actum anno gratie millesimo ducentesimo nono, regnante Philippo rege.

(*Cartul.*, p. 92.)

93. — [Février (v. st.) 1223.] *De compositione inter abbatem et conventum Bassi Fontis et Remundum, curatum Vitriaci super decimis ejusdem loci.*

Ego, prior Sanctorum Geminorum, et ego Bartholomeus, decanus de Mogio, universis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem in vero Salutari. Noverit universitas vestra, quod, cum causa verteretur coram nobis auctoritate Apostolica inter abbatem et conventum Bassi Fontis ex una parte, et magistrumRemundum, canonicum Lingonensem, ex altera, super eo videlicet, quod magister Remundus petebat a dictis abbate et conventu integre tertiam partem tractus decime de Vitriaco, et alias duas partes decime bladi, et omnes minutas decimas, et decimam totius vini, et decimas novalium integre ; tandem coram nobis, de prudentum virorum consilio, inter se composuerunt in hunc modum, videlicet : quod dicti abbas et conventus concesserunt dicto magistro R. ad vitam suam in decima de Vitriaco preter illud, quod solitus erat percipere, tractum tercie partis decime bladi et terciam partem integre, tam in grano, quam in stramine et in palea. Et hanc terciam partem ponet dictus magister per voluntatem suam aut in orreo dictorum abbatis et conventus, aut in suo, vel in alio, prout sibi placue-

rit : ita quod dividentur gerbe in orreo dictorum abbatis et conventus. Si autem insimul trahatur decima, unusquisque pro portione sua ponet in expensis trahentium. Preterea concesserunt dicti abbas et conventus dicto magistro R. ad vitam suam in decima de vitriaco decimam integre leguminis, et ita dictus magister R. dictos abbatem et conventum a querelis que inter se vertebantur plenarie ad vitam suam quitavit. Et ut ratum et inconcussum futuris temporibus validam obtineat firmitatem, ad petitionem partium sigilla nostra presentibus apposuimus. — Actum anno gracie M° CC° XXIII°, mense februario.

Cartul., p. 54 ; Archiv. Aube, origin. en parchem. Les sceaux manquent ; ils pendaient par double queue de parchemin.)

94. — [17 mai 1238.] *Alia compositio super predictis decimis de Vitriaco.*

Robertus, Dei gratia Lingonensis episcopus, universis presentibus et futuris salutem in Domino. Noveritis, quod, cum abbas et conventus Bassi Fontis Trecensis diocesis, Premonstratensis ordinis, haberent duas partes in majori decima Vitreii prope Chacenayum, videlicet, in frumento, siligine, ordeo, avena et espolta, et medietatem decimarum vini et canabi : curatus vero Vitreii residuum haberet in omnibus proventibus et commodis dicte parrochie per omnia : tandem Nicolaus, clericus noster, tunc curatus ejusdem parrochie, prefatos abbatem et con-

ventum Bassi Fontis citari fecit coram nobis, petens ab eis preter hec omnia, ut omnes decimas novalium totius finagii dicte ville permitterent eumdem N,, successoresque suos universos curatos Vitreii pacifice possidere ct habere. Partibus igitur supradictis bonorum virorum consilio circa hec utentibus, et omnem occasionem litigii volentibus inter se penitus amputare, de consensu nostro composuerunt in hunc modum : quod dicti abbas et conventus duas partes decimarum omnium frumenti, siliginis, ordei, avene et espolte, cum medietate omnium decimarum vini et canabi totius dicte ville, et reportagiorum tam in novalibus factis, quam fiendis imperpetuum et terris aliis, ubicunque et a quibuscumque excolantur, percipient, et nichil amplius. Et nichilominus de propria parte dictorum abbatis et conventus reddent ipsi abbas et conventus curato memorato singulis annis imperpetuum in festo beati Remigii in grangia ipsorum apud Vitreium septem sestarios bladi ad mensuram Chacennaii, videlicet tres sestarios melioris wanii et tres sestarios melioris ordei. Quam compositionem, ut pote de consensu nostro factam ad petitionem partium approbavimus et ratam habuimus, habituram perpetui roboris firmitatem. Et in hujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense maio, die lune ante Penthecostem. *Scellée sur soye verde.*

(*Cartul.*, p. 94.)

95. — [1146.] *De donatione decime de Bleigneio.*

Noverint omnes tam presentes, quam posteri, quod ego Jacobus, dominus de Cachennaio, assensu Agnetis, uxoris mee, atque ammonitu Galteri, Brenensium comitis, et matris, uxoris ejus, domine Agnetis de Baldimento, et domine mee A., Bre nensium comitisse, dedi ecclesie Sancte Marie de Basso Fonte in elemosina partem decime de *Blaini*, que juris mei erat, in omnibus utilitatibus, et hoc laudante domino Godefrido, Lingonensi episcopo. Hujus rei testes sunt : dominus Pontius, archidiaconus ; Petrus, prior de *Viviers* ; Gonterus de Busseriis, et frater ejus Gaufridus, Milo de Chirevi, milites ; Henricus, prepositus ; Robertus Pinellus ; Henricus, major de *Blaïnni* ; et Malbertus de *Blainni*. Ut autem hec imposterum inconcussa illibataque permaneant, sigilli domini mei Godefridi, Lingonensis episcopi, impressione munita reliqui. — Acta sunt hec anno Incarnati Verbi millesimo centesimo quadragesimo sexto, Ludovico regnante, Godefrido Lingonis presidente.

(*Cartul.*, p, 95; origin. en parchem. Fragment de sceau de cire blanche pendant par courroies de cuir. Au château de Brienne.)

96. — [Mars (v. st.) 1242.] *De compositione inter abbatem et conventum Bassi Fontis et magistrum Johannem, curatum de Bleneio super decimis de Blegneio, Bello Rege, Ponton* et *Sancta Ulalia.*

Universis presentes litteras inspecturis magister Andreas, decanus xpistianitatis Barri super Albam et Viardus de Dongione, prepositus ejusdem Barri, salutem in Domino. Noveritis quod cum controversis verteretur inter religiosos abbatem et conventum Bassi Fontis Premonstratentis ordinis, Trecensis diocesis ex una parte et magistrum Johannem, clericum, rectorem ecclesie de Bligneio ex altera super tertia parte decime bladi, vini, canabi et lini, fabarum, pisorum, terrarum antiquarum et novalium de Bligneyo, de Bello Rege et de Ponton et de Sancta Ulalia, quam tertiam partem dicti religiosi dicebant ad se pertinere. Et dictus Johannes, rector dicte ecclesie, hoc anno presenti in messibus nuper preteritis dictos religiosos perturbaverit, ne gauderent de dicta tertia parte decime superius nominate : tandem dictus rector, bonorum virorum fretus consilio, coram nobis promisit per fidem suam, in manibus nostris corporaliter prestitam, quod dictos religiosos de cetero gaudere permittet de dicta tertia parte decime supradicte ; et etiam percipere permittet pacifice et quiete, quandiu idem rector ecclesiam de Bligneio reget et tenebit. Sciendum est etiam, quod decima de Bligneio, de Bello

Rege, et de Ponton debet adduci et trahi apud Blegneium in grangiam decimariam. — Dictus vero abbas Bassi Fontis coram nobis sponte sua quietavit dictum rectorem, et dominum Johannem, militem, dictum de Tylia, de omnibus dampnis, expensis, que et quas iidem rector et miles intulerant et fecerant dictis religiosis equos, quadrigas, currrus ipsorum capiendo et detinendo. Ad hoc juridictioni nostre se supposuit idem rector, quod nos decanus per censuram ecclesiasticam et nos, prepositus, nostrique successores possimus et debeamus ipsum compellere et cogere ad omnia supradicta firmiter observanda et tenenda, si ipse defuerit in premissis vel in aliquo premissorum. In cujus rei testimonium et munimen presentibus litteris ad petitionem dictorum abbatis et rectoris sigilla nostra duximus apponenda. — Actum anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo quadragesima secundo, mense martio.

(*Cartul.*, p. 96.)

97. — [12 février (v. st.) 1280.] *De quittatione decime de Cepeio.*

Universis presentes litteras inspecturis magister Petrus, decanus xpistianitatis Barri super Albam, Lingonensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis, quod, cum dominus Radulphus, rector ecclesie de Cepey, et canonicus ecclesie Sancti Machuti de dicto Barro in presentia nostra sponte et provide reco-

gnoverit se dudum admodiavisse a viris religiosis abbate et conventu Bassi Fontis Premonstratensis ordinis Trecensis diocesis ad vitam suam tantummodo partes illas, quas dicti religiosi habent in decima de Cepey et de Frigida Valle, videlicet tertiam partem tam grosse, quam minute decime de Cepey et sextam partem decime de Frigida Valle, tam grosse, quam minute scilicet de omnibus fructibus de terra crescentibus ; dictus Radulphus, considerans et attendens, quod dicti fratres eidem Radulpho omnium bonorum, que fiunt et de cetero fient in dicta ecclesia Bassi Fontis, plenariam participationem concesserunt, et promiserunt eidem, quod, quandocumque obitus dicti Radulphi eisdem fratribus denunciabitur, tantum facient pro ipso in missis orationibus et psalmis, quantum de uno ipsorum concanonicis facere consueverunt : que omnia dictus Radulphus asseruit coram nobis : sepedictus Radulphus, in presentia nostra propter hoc personaliter constitutus, recognovit se ex nunc imperpetuum quitasse predictis religiosis portiones predictas decime supradicte, sibi, ut predictum est, a dictis religiosis admodiatas, nichil juris proprietatis et possessionis retinens in easdem : promittens bona fide, quod contra dictam quittationem sive contra presens instrumentum non veniet nec aliquem venire permittet in futurum ; volens et concedens dictus Radulphus, quod, si alique littere imposterum emerserint, facientes mentionem de predicta admodiatione, que possent dictum Radulphum juvare

in aliquo, et dictis religiosis nocere, quod nullius sint efficacie vel momenti. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum una cum sigillo dicti Radulphi ad petitionem ipsius duximus apponendum. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo, mense februario, die martis post octabas Purificationis beate Marie virginis.

(*Cartul.*, p. 97.)

98. — [Mars (v, st.) 1281.] *De compositione novalium de Cepeio.*

Nos magister Nicolaus, decanus ecclesie Sancti Machuti de Barro super Albam Lingonensis diocesis, et magister Aymo, decanus xpistianitatis dicti Barri, notum facimus, quod, cum inter religiosos viros abbatem et conventum monasterii Bassi Fontis Premonstratensis ordinis Trecensis diocesis ex una parte et dominum Radulphum, rectorem ecclesie de Cepeio ex altera orta esset materia questionis, videlicet : [1°] super eo, quod, cum dicti religiosi tertiam partem totius grosse et minute decime, ac novalium omnium, et singulorum fructuum ex terra crescentium ville et totius finagii de Cepeto, et sextam partem similiter totius decime tam grosse, quam minute, quam novalium ville et finagii de Frigida Valle percipiant et habeant, et ab antiquo perciperint et habuerint in villis et finagiis antedictis ; [II°] item super eo quod, cum aliqui agricolentes de Frigida Valle terras arabiles excolant in finagio de

Cepeto, videlicet a prato, quod quondam fuit Michaelis filii Molinete de Frigida Valle usque ad Finagium de *Argançon* et de Mainillo Fouchardi ; et dicti religiosi dicerent quod due partes decime dictarum terrarum specificatarum apud Cepetum deberent remanere et ibidem partiri deberentur et tertia pars dicte decime deberet devolvi apud Frigidam Vallem et de dictis duabus partibus decime dictarum terrarum dicti religiosi tertiam partem dicerent ad ipsos jure possessorio et proprietario pertinere, pro eo quod tertiam partem totius decime ville et finagii de Cepeto percipiunt et ab antiquo perceperunt; [III°] item super eo quod prefati religiosi petebant a dicto rectore tertiam partem decime canaborum masculorum ville et finagii de Cepeto et sextam partem decime eorumdem canaborum ville et finagii de Frigida Valle, quas tertiam et sextam partem dicti religiosi jure predicto dicebant ad ipsos pertinere ; et super dictis articulis inter dictos religiosos et rectorem aliquantulum fuisset disputatum : tandem dicta questio sopita fuit, et inter ipsas partes de bonorum ac jurisperitorum virorum consilio intervenit amicabilis compositio in hunc modum : [I°] quod dictus rector, in nostra presentia propter hoc personaliter constitutus et ad hoc specialiter veniens coram nobis, spontaneus, sine vi, fraude, vel dolo, sed ejus mera et libera voluntate, sine spe imposterum revocandi, recognovit et confessus fuit coram nobis dictos religiosos de jure possessorio et proprietario integre

debere percipere et habere tertiam partem in tota grossa et minuta decima ac novalibus ville et finagii de Cepeto, in omnibus et singulis fructibus de terra crescentibus, et sextam partem similiter in tota grossa et minuta decima dictorum fructuum et novalium ville et finagii de Frigida Valle, in quibuscumque rebus et bonis dicta tertia et sexta pars consistant ; [II°] recognovit etiam dictus rector dictos religiosos integre percepisse et habuisse tertiam partem dictarum decimarun et novalium ville et finagii de Cepeto, et sextam partem omnium decimarum ac novalium ville et finagii de Frigida Valle ab antiquo tempore, a quo non fuit memoria, et sic debere percipere, exceptis terris sitis a prato Michaelis filii Melinete usque ad finagium de *Argançon* et de Mainillo, in quibus terris dictus rector integre percipere debet tertiam partem decime quotienscumque ab hominibus de Frigida Valle excoluntur. Et, si dictas terras ab hominibus de Cepeto ex nunc imposterum aliquotiens excoli contigerit, decima dictarum terrarum apud Cepetum integre deveniet et ibidem per tercium percipietur ; cujus petitionis (*sic*) dicti religiosi tertiam partem integre debent percipere et habere. Preterea sciendum est, quod dictus Radulphus in nostra presentia voluit et concessit, quod, si dicti religiosi fratres Clarevallis pace vel judicio dictum Radulphum compellerent vel judicerent ad hoc, quod aliquid requirerent erga dictum rectorem in decima terrarum prescriptarum, quod pro ea portione, quam dicti Clarevallenses

obtinerent, quod prefati abbas et conventus Bassi Fontis consimilem et equalem portionem percipiant et habeant in parte decime rectoris antedicti, non obstante compositione supradicta. Juravit autem dictus rector coram nobis in verbo sacerdotis et super sancta Dei evangelia atque solempnîter stipulavit se presentem ordinationem ex nunc imperpetuum observaturum ; et, quod contra premissa vel eorum aliquod, sive contra presens instrumentum non veniet, nec aliquem venire permittet, neque contravenire volentibus consensum tribuet vel assensum : se quantum ad premissa juridictioni nostri decani xpistianitatis nostrorumque successorum supponendo. In quorum omnium testimonium ad petitionem dicti rectoris presentibus litteris sigilla nostra una cum sigillo ipsius rectoris duximus apponenda. Et ego Radulphus, rector predictus, presentibus litteris sigillum meum una cum sigillis dictorum decanorum apposui in testimonium premissorum. — Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense marcio.

(*Cartul.*, p. 98.)

99. — [1194.] *De concessione decimarum Case Salefridi et Ferreriarum.*

Ne preteritarum recte facta secutura posset ignorare posteritas, provida futuri sapienter decrevit antiquitas, ut, quod non oporteret oblivisci, litteris

liberet annotari. Idcirco ego Radulphus, abbas Belli Loci ceterique ejusdem ecclesie fratres presentibus et futuris notum facimus, quod nos communi assensu tam clericorum, quam laicorum, quicquid habemus in decimis grossis vel minutis de Casa Salefrigidi et Ferreriis ecclesie Beate Marie Bassi Fontis in perpetuam concedimus elemosinam. Si vero aliquis super pretaxatis decimis contra ecclesiam Bassi Fontis aliquam habuerit querelam; nos ei plenam per omnia portabimus garantiam; nam proinde de pecunia ipsorum fratrum ecclesie Bassi Fontis, in solutione debitorum nostrorum, sexaginta libras Pruvinensium ab eisdem percepimus. Quod ut firmum et inviolabile permaneat, sigilli nostri impressione firmavimus. — Actum est hoc publice anno Incarnati Verbi millesimo centesimo LXXXX° IIII°.

(*Cartul.*, p. 102.)

100. — [Mai 1195.] *Confirmatio predicte littere ab episcopo Trecensi.*

Garnerus, Dei gratia Trecensis episcopus, universis ecclesie filiis presentes litteras inspecturis salutem in vero Salutari. Ad universitatis vestre volumus noticiam pertinere, quod, perlecto scripto auctentico dilectorum filiorum nostrorum Radulphi, abbatis, et concanonicorum ecclesie Belli Loci, cognovimus, quod idem abbas et fratres tam clerici, quam laici, communi assensu, titulo perpetue ele-

mosine, concesserunt ecclesie Beate Marie de Basso Fonte, quicquid habebant in grossis decimis vel minutis de Casa Salefrigidi et Ferreriis. In cujus elemosine respectu ipsi ad exsolutionem debitorum suorum sexaginta libras de beneficio et caritate predicte ecclesie perceperunt. Ne autem hujus rei memoria processu temporum deperiret, approbantes elemosinam factam et confirmantes ad petitionem ipsorum presentem paginam conscribi et sigilli nostri impressione fecimus roborari. — Actum anno Incarnati Verbi millesimo centesimo XC° quinto, mense maio.

(*Cartul.*, p. 102.)

101. — [29 septembre 1245.] *Littera domine Inete super donatione Brieti, heredum ejus, et quinque sextariorum bladi.*

Universis presentes litteras inspecturis N., miseratione divina Trecensis ecclesie humilis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod in nostra presentia constituta nobilis mulier domina Ineta de Calvo Manillo sponte, provide, sine vi et dolo, donatione inter vivos dedit et concessit in perpetuam elemosinam ecclesie Bassi Fontis quemdam hominem suam de corpore, Brietum nomine, et heredes ipsius, et quinque sextarios bladi videlicet tres frumenti et duos avene ad mensuram Brenensem, quos percipere solebat dicta Ineta apud Vauberceium in terris et terragio suo, in festo beati

Remigii annuatim percipiendos. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, nos ad petitionem dicte Inete presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense septembri in festo beati Michaelis.

(*Cartul.*, p. 103.)

102. — [26 avril 1148.] *Privilegium confirmationis ecclesie Bassi Fontis ab Eugenio papa III, omniumque bonorum eidem ecclesie a quibuscumque collatorum et etiam conferendorum.*

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Balduino, abbati de Basso Fonte, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis imperpetuum. Quotiens illud a nobis petitur, quod rationi et honestati convenire dinoscitur, animo nos decet libenti concedere et petentum desideriis congruum impartiri suffragium. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et ecclesiam Sancte Marie de Basso Fonte, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus; imprimis siquidem statuentes, ut ordo canonicus secundum beati Augustini regulam et Premonstracensium fratrum institutionem in vestra ecclesia futuris perpetuo temporibus inviolabiliter conservetur. Preterea quascumque possessiones,

quecumque bona in agris, vineis, pratis, silvis, pascuis, terris cultis vel incultis, decimis seu aliis eadem ecclesia juste canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipici, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum videlicet ipsum de Basso Fonte ; locum de *Maisnil* cum molendinis ; grangiam de Werpilleria cum omnibus earum appendiciis ; quicquid a Galtero, comite Brenensi, vobis datum est, et episcopi Trecensis sigillo firmatum ; decimas Blenicurtis, Noveville, Vitriaci, Cepeii, Convenii et Froevallis ; octavam partem decime de Nova et Antiqua Brena, cum decimis Caldarii, Sancti Navorci atque Presceii ; octavam partem totius terre et aque, que adjacet terre Alberti Mainolii. Porro laborum vestrorum, quos iu novalibus propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus a nobis decimas exigere presumat. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexare molestiis. Sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate et diocesanorum episcoporum canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre

constitutionis paginam, sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Nostri Jesu Xpisti aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax domini Nostri Jhesu Xpisti, quantinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum Judicem premia eterne pacis Inveniant. Amen ! Amen ! Amen ! Datum apud Claram Vallem per manum Guidonis, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, VI kalendas maii; indictione XI, Incarnationis Dominice anno millesimo centesimo quadragesimo octavo, pontificatus vero domini Eugenii pape III anno IIII.

(*Cartul.*, p. 105. Camusat, *Promptuar.* fol. 365 v°.)

103. — [1er avril 1188.] *Privilegium Clementis pape tertii de confirmatione premissarum et aliorum plurimorum.*

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilectit filiis Raynoldo, abbati de Basso Fonte, ejusque fratribus tam presentibus, quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus Apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet, aut robur (quod absit!) sacre reli-

gionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et ecclesiam vestram Sancte Marie de Basso Fonte, in qua divino mancipati estis obsequio ad exemplar felicis recordationis Eugenii, pape, predecessoris nostri, sub beati Petri et nostra protectione suscepimus, et presentis scripti privilegio communimus, in primis siquidem statuentes, ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini regulam atque institutionem Premonstracensium fratrum in eadem ecclesia institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona memorata ecclesia impresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant; in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum, in quo prefata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis ; locum de *Maisnil* cum molendinis, grangiam de Werpilleria cum omnibus pertinentiis suis; quicquid a Galtero, comite Brenensi, vobis datum est, et episcopi Trecensis sigillo firmatum ; decimas et census Blanicurtis ; decimas Nove Ville, Vitriaci ; decimam et tractum decime et situm grangie et usuarium in nemoribus domini de Chaciniaco, quam ipse dominus concessit in elemosinam ecclesie supradicte de Basso Fonte, quantum necesse fuerit predicte gran-

gie in edificando et aliis usibus; tertiam partem decime de *Blainni* et tractum ejusdem decime; domos de *Bar*, quas Agnes, domina de Chaciniaci ecclesie vestre donavit; quatuor sestarios segetis in terragio de *Peil*; pratum terram et vineam que sunt inter Masteil et campum de Curcellis; nemus, quod est, sicut via durat, ab *Parrosel* usque vineam de Berreismonte, et eamdem vineam; grangiam de Nusement cum pertinentiis suis, et decimam ejusdem grangie; capellam Sancti Egidii cum appenditiis suis: usuarium in nemoribus de Ferreriis, tam in pascuis, quam aliis usibus; usuarium per omnia nemora comitis Brenensis, in pascuis et in omnibus usibus, excepto nemore de Agoio; pascua in finibus de *Masteil*; et usuaria in nemoribus, que subscripta sunt: in nemore de Alneto, in Curtuis, in Landes, in Maisnil Renoldi, in foresta Sancte Marie in Plaisseto, in nemoribus Brevonelle, et in omnibus nemoribus, que Robertus, dominus de *Maistel*, tenuit; unum modium segetis in molendinis Alneti, quem solvere debet, quicumque tenuerit eadem molendina, et furnum de *Vinehel*; census Univille, et prata et terras, quas ecclesia vestra ibidem habet; decimam Cepeii, Covenii, Froevallis, octavam partem de Nova et Antiqua Brena decime, cum aliis decimis Caldarii, Sancti Navortii, *Maisnil* Comitisse atque Prisseii et census ejusdem ville; quicquid etiam terrarum, pratorum, nemorum atque aquarum adjacet possessioni Alberti Mannolii. Sane laborum vestrorum, quos propriis

manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas extorquere audeat. Liceat vobis clericos vel laicos a seculo fugientes, liberos et absolutos ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratum vestrorum, post factam in eodem loco professionem, fas sit absque abbatis sui licentia de eodem discedere : discedentes vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Sepulturam preterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum quoque devotioni et extreme voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. De cetero, quoniam, a strepitu et tumultu secularium remoti, pacem et quietem diligitis, grangias vestras et curtes, sicut et atria ecclesiarum, a pravorum incursu et violentia libera fore sancimus : prohibentes ut nullus ibi hominem capere, spoliare, verberare, seu interficere ; aut furtum vel rapinam committere audeat. Ob evitandas vero secularium frequentias liberum sit vobis, salvo jure diocesanorum episcoporum, oratoria in grangiis et curtibus vestris construere, et in ipsis vobis et familie vestre divina officia, cum necesse fuerit celebrare, et ipsam familiam (nisi aliqui sint, qui in vicinia habeant propria domicilia), ad confessionem, communionem et sepulturam cum vestri ordinis honestate suscipere.

Licitum preterea vobis sit in causis vestris fratres vestros ydoneos ad testificandum adducere et eorum testimonio, sicut rectum fuerit, et propulsare violentiam et justitiam vendicare. Prohibemus quoque, ne cuilibet ecclesiastice vel seculari persone fas sit in ecclesiis vestris contra statuta Lateranensis concilii tallias exercere vel quaslibet alias vobis ineptas et iniquas exactiones imponere. Interdicimus vero episcopis et aliis ecclesiarum prelatis, nisi servato evectionis numero in Lateranensi concilio instituto, in vestris monasteriis hospitari. Ad grangias autem vestras et ad curtes hospitandi gratia, non nisi in magna necessitate, divertant; et tunc contenti sint ipsarum mansionum cibariis consuetis cum honestate atque caritate exhibitis. Nulli autem seculari persone vel ecclesiastice in omnibus domibus vestris liceat carnibus vesci nisi manifeste egritudinis causa, et hoc in solis monasteriis conventualibus vestris Prohibemus insuper, ne aliqua persona fratres ordinis vestri audeat ad secularia judicia provocare. Sed, si quis adversus eos aliquid sibi crediderit de jure competere, sub ecclesiastici examine judicii experiendi habeat facultatem. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum fas sit prefatam ecclesiam temere perturbare aut ejus possessiones auferre. Vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare. Sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate,

et diocesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam, sciens, contra eam venire temere temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris Nostri Jesu Xpisti aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini Nostri Jesu Xpisti, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum Judicem premia eterne pacis inveniant. Amen! Amen! Datum Laterani per manum Moysi, sancte Romane ecclesie subdiaconi, vicem agentis cancellarii, kalendis aprilis, indictione VI° Incarnationis Dominice anno millesimo centesimo LXXX° VIII°, pontificatus vero domini Clementis pape III anno primo.

(*Cartul.*, p. 105. Manque dans Jaffé.)

104. — [1er mars 1152.] *Privilegium Eugenii pape III de confirmatione capelle Sancti Egidii.*

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Balduino, abbati Bassi Fontis, salutem et Apostolicam benedictionem. Ea, que religiosis viris pia devotione a Xpisti fidelibus conceduntur, in sua debent stabilitate persistere, ac, ne processu

temporis a statu suo presumptione cujuslibet moveantur, robur Apostolici muniminis obtinere. Idcirco, dilecte in Domino fili, concessionem cellule Sancti Egidii a dilecto filio nostro Herberto, abbate Sancti Sequani assensu capituli sui ecclesie tue sub annuo censu quinque solidorum fraternitatis intuitu factam nos etiam auctoritate Sedis Apostolice confirmamus, et futuris temporibus inconcussam manere sancimus. Confirmamus etiam tibi et ecclesie tue per te molendinum, quod apud Jarconam, et ecclesiam, quam in Riparia Materne nobilis mulier Azealis, comitissa de Brena, cum viri et filiorum suorum necnon bone memorie Gosleni, quondam Suessionensis episcopi, cujus feodum erat, assensu, concessit, scriptique sui assertione firmavit. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Signie kalendis marcii.

(*Cartul.*, p. 110. Manque dans Jaffé.)

105. — [8 mai 1200] *Privilegium Innocentis pape III super confirmatione ecclesie de Prisseio et pertinentiarum ejus, decime Chalafridi et Ferreriarum, vinee Ruffe et plurimarum aliarum elemosinarum.*

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Bassi Fontis, salutem et Apostoli-

cam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum et vota, que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecte in Domino fili, tuis justis petitionibus grato concurrentes assensu, ecclesiam de Prissiaco, cum decimis et pertinentiis suis monasterio Bassi Fontis a venerabili fratre nostro episcopo Trecensi concessam, prout in ipsius autentico continetur ; decimam de *Chalefroi* et de Ferreriis ; vineam Ruffe, apud *Couveignon* sitam, cum domo et torculari ab A., quondam domina de *Chacenay,* eidem monasterio in elemosinam assignata ; terragium de Pressiaco de terra, que dicitur Lingones ; terragium de Boisson et Pratum de Corclea ; domos Ramerudi : sicut ea omnia juste possides et quiete, tibi et per te ecclesie tue auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Laterani VIII Idus maii, pontificatus nostri anno tertio.

(*Cartul.*, p. 110; origin. en parchem. avec sceau de plomb. Au château de Brienne. Manque dans Potthast.)

106. — [20 mars 1202.] *Privilegium contra petentes decimas ecclesie seu domibus Bassi Fontis.*

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis et dilectis filiis abbatibus, prioribus, prepositis et universis ecclesiarum prelatis, ad quos littere iste pervenerint salutem et Apostolicam benedictionem. Non absque dolore cordis et plurima turbatione didicimus, quod ita in pluribus partibus ecclesiastica censura dissolvitur et canonice sententie enervantur, ut viri religiosi, et hii maxime, qui per Sedis Apostolice privilegia majori donati sunt libertate, passim a malefactoribus suis injurias sustineant et rapinas, dum vix invenitur, qui congrua illis protectione subveniat, et pro fovenda pauperum innocentia murum defensionis apponat. Specialiter autem dilecti filii abbas et fratres Bassi Fontis, Premonstracensis ordinis, Trecensis diocesis, tam de frequentissimis injuriis suis, quam de ipso quotidiano defectu justitie conquerentes, universitatem vestrum litteris petierunt Apostolicis excitari, ut ita videlicet eis in tribulationibus suis contra malefactores eorum prompta debeatis magnanimitate consurgere quod ab angustiis, quas sustinuere, et pressuris vestro possent presidio respirare. Ideoque universitati vestre per Apostolica scripta mandamus, et in virtute obedientie precipimus, quatinus illi, qui

in aliquem de fratribus ipsis manus violentas injecerint, vel res seu domos Bassi Fontis vel hominum suorum irreverenter, invaserint, vel decimas laborum seu nutrimentorum suorum, spretis privilegiis Apostolice Sedis, extorserint, si laici fuerint, eos et principales malefactores eorum publice, candelis accensis, excommunicationis sententia percellatis; clericos autem, canonicos, sive monachos, appellatione remota, ab officio et beneficio suspendatis, neutram relaxaturi sententiam, donec predictis fratribus plenarie satisfaciant. Et hii precipue, qui pro violenta manum injectione vinculo fuerint anathematis innodati, cum diocesani episcopi litteris ad Sedem Apostolicam venientes, ab eadem vinculo mereantur absolvi. Villas autem, in quibus bona predictorum fratrum per violentiam detenta fuerint, quandiu ibi sint, interdicti sententie supponatis. Datum Laterani X kalendas marcii pontificatus nostri anno quinto.

(*Cartul.*, p. 111. Manque dans Potthast.)

107. — [27 juillet 1198.] *Privilegium generale ab Innocentio papa tertio indultum abbati Premonstracensi et universo ordini Premonstracensi.*

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro, abbati Premonstratensi, et ceteris abbatibus et canonicis Premonstratensis ordinis tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum. In eminenti Apostolice Sedis specula, licet immeriti, disponente Domino consti-

tuti, pro singulorum statu solliciti esse compellimur; et ea sincere tenemur amplecti, que ad incrementum religionis pertinent, et ad virtutum spectant ornatum; quatinus religiosorum quies ab omni sit perturbatione secura, et a jugo mundane oppressionis servetur illesa, cum Apostolica fuerit tuitione munita. Attendentes itaque, quomodo religio et ordo vester, multa refulgens gloria meritorum, et gratia redolens sanctitatis, palmites suos a mari usque ad mare extenderit, ipsum ordinem et universas domos ejusdem ordinis Apostolice protectionis presidio duximus confovendas et presenti privilegio muniendas. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus benignius annuentes, ad exemplar felicis recordationis Alexandri, Lucii, Urbani, et Clementis [Gregorii], et predecessorum nostrorum Romanorum pontificum universas regulares institutiones et dispositiones, quas de communi consensu vel majoris et sanioris partis fecistis, sicut inferius denotantur, auctoritate Apostolica roboramus, et presentis scripti privilegio communimus, videlicet ut ordo canonicus (quemadmodum in Premonstratensi ecclesia secundum beati Augustini regulam et dispositionem recolende memorie Norberti, quondam Premonstratensis ordinis institutoris, et successorum in candido habitu institutus esse dinoscitur) per omnes ejusdem ordinis ecclesias perpetuis temporibus inviolabiliter observetur; et eedem penitus observantie, iidem quoque libri, qui ad divinum officium pertinent, ab

omnibus ejusdem ordinis uniformiter teneantur; nec aliqua ecclesia vel persona ordinis vestri adversus communia ipsius ordinis instituta privilegium aliquod postulare, vel obtentum audeat quomodolibet retinere. Nulla etiam ecclesiarum ei, quam genuit, quamlibet terreni commodi exactionem imponat, sed tantum pater abbas curam de profectu tam filii abbatis, quam fratrum domus illius habeat; et potestatem habeat secundum ordinem corrigendi, que in ea noverit corrigenda, et illi ei, tamquam patri, reverentiam filialem humiliter exibeant. Abbas autem Premonstratensis ecclesie, que mater esse dinoscitur aliarum, non solum in hiis ecclesiis, quas instituit, sed etiam in omnibus aliis ejusdem ordinis et dignitatem et officium patris obtineat; et ei ab omnibus tam abbatibus, quam fratribus, debita patri obedientia impendatur. Preterea omnes abbates ordinis vestri singulis annis ad generale capitulum Premonstratense, postposita omni occasione, conveniant, illis solis exceptis, quos a labore vie corporis retardaverit infirmatis, qui tamen idoneum pro se delegare debebunt nuntium, per quem necessitas et causa remorationis sue capitulo valeat nuntiari. Hii autem, qui, in remotioribus partibus habitantes, sine gravi difficultate singulis annis se nequiverint capitulo presentare, in eo termino conveniant, qui in ipso eis capitulo fuerit constitutus. Si vero quilibet abbatum aut prepositorum per contumatiam vestrum capitulum frequentare desierint, liceat abbati Premonstratensi, consi-

lio sui capituli, eos usque ad dignam satisfactionem sententia percellere regulari; et sententiam quam Premonstratensis abbas, sive in generali capitulo, sive extra capitulum, consilio coabbatum in prelatos et subditos totius ordinis vestri canonice tulerit, nulli archiepiscoporum seu episcoporum nisi forte de mandato Romani pontificis liceat relaxare. In generali igitur vestro capitulo, presidente abbate Premonstratensi, ceterisque considentibus et in spiritu Dei cooperantibus, de hiis, que ad edificationem animarum, et instructionem morum et ad informationem virtutum atque incrementum regularis discipline spectabunt, sermo diligens habeatur. Porro de omnibus questionibus et querelis tam spiritualibus, quam temporalibus, que in ipso capitulo proposite fuerint, illud teneatur irrefragabiliter et servetur, quod abbas Premonstratensis cum hiis, qui sanioris consilii et magis idonei apparuerint, juste ac provide judicabit. Sane, si abbas aliquis vestri ordinis infamis vel inutilis aut ordinis sui prevaricator inventus fuerit, et, prius, per patrem suum abbatem aut per nuntios ejus ammonitus, suum corrigere et emendare delictum neglexerit, aut cedere, si amovendus fuerit, sponte noluerit, auctoritate generalis capituli deponatur; et, depositus, sine dilatione ad domum, unde exivit, seu ad aliam ejusdem ordinis, quam elegerit, sine ulla conditione temporalis commodi revertatur, in obedientia abbatis, sicut ceteri fratres ipsius domus, firmiter permansurus. Id ipsum etiam alio tempore,

si necesse fuerit, et capitulum sine scandalo vel periculo expectari nequiverit, per abbatem Premonstratensem et patrem abbatem et alios abbates, quos vocaverit, fieri licebit. Quod si depositus in se date sententie contumaciter contraire temptaverit, tam ipse quam principales ejus, qui de ordine vestro fuerint, in sua contumacia fautores ab abbate Premonstratensi et ceteris abbatibus censura ecclesiastica, donec satisfaciant, arceantur. Verum, cum aliqua ecclesiarum vestrarum abbate proprio fuerit destituta, vel cum ibi abbatis electio regulariter non fuerit celebrata, sub patris abbatis potestate ac dispositione consistat, et cum ejusdem consilio, qui eligendus fuerit, a canonicis eligatur. Electo autem fratres ecclesie statim obedientiam promittant, qui, non quasi absolutus a potestate patris abbatis vel ordinis sui, archiepiscopo vel episcopo, in cujus diocesi fuerit, presentetur, plenitudinem ab eo officii percepturus; ita tamen, quod post factam archiepiscopo vel episcopo suo professionem occasione illa non transgrediatur constitutiones ordinis sui, nec in aliquo ejus prevaricator existat. Si quis etiam ex vobis, canonice electus in abbatem, diocesano episcopo semel et iterum per abbates ordinis vestri presentatus, benedictionem ab eo non potuerit obtinere ; ne ecclesia, ad quam vocatus est, destituta consilio periclitetur, officio et loco abbatis plenarie secundumo rdinem fungatur in ea, tam in exterioribus providendis, quam in interioribus corrigendis, donec aut interventu generalis capituli

vestri, aut precepto Romani pontificis seu metropolitani benedictionem suam obtineat. Porro nulla persona ecclesiastica pro crismate, aut consecrationibus et ordinationibus, aut pro sepultura pretium, aut pro benedicendo abbate et deducendo in sedem suam palifridum, aut aliquod aliud a vobis exigere, nullus etiam vestrum, si exigatur, dare presumat; quia et exigentem et dantem nota et periculum symoniace pravitatis involvit. Ceterum si, aliqua ecclesiarum vestrarum pastoris solatio destituta, inter fratres de substituendo abbate discordia fuerit vel scissura suborta, et ipsi facile ad concordiam et unitatem revocari nequiverint, pater abbas, consilio coabbatum suorum, eis idoneam provideat personam, et illi eam sine contradictione recipiant in abbatem : quam, si recipere contempserint, sententie subjaceant, quam pater abbas cum consilio coabbatum suorum in eos duxerit auctoritate ordinis promulgandam. Ad hec, quoniam Premonstratensis ecclesia prima mater est omnium ecclesiarum totius ordinis, et patrem super se alium non habet ; sicut ad cautelam et custodiam ordinis statutum est, per tres primos abbates Laudunensem, Floreffiensem, Cuissiacensem, annua ibidem visitatio fiat ; et si quid in ipsa domo corrigendum fuerit, absque majori per eos audientia corrigatur. Quod si abbas in corrigendo tepidus, et fratres, sepius moniti, incorrigibiles permanserit, ad generale capitulum referatur ; et, sicut melius visum fuerit, consilio generalis capituli emendetur, et sententia in hac

parte capituli sine retractatione aliqua observetur. Quotiens vero ecclesia Premonstratensis sine abbate fuerit, ad prefatos tres abbates ejus cura respiciat; et a canonicis ipsius ecclesie cum eorum consilio persona in abbatem idonea eligatur, ad consilium suum quatuor aliis abbatibus ad eamdem ecclesiam pertinentibus pariter advocatis, quos ipsi canonici providerint advocandos. Liceat quoque unicuique matri ecclesie ordinis vestri, cum consilio abbatis Premonstratensis, de abbatibus ecclesiarum, que ab ea processisse noscuntur, sive etiam de alia ejusdem ordinis inferiore ecclesia sibi, quemcumque voluerit, si tamen idoneus extiterit, in abbatem assumere. Personam autem de alio ordine nulla ecclesiarum vestrarum sibi eligat in abbatem; nec vestri ordinis aliqua in abbatem monasterii alterius ordinis nisi de auctoritate Romane ecclesie ordinetur. Nulli etiam canonicos vel conversos vestros sine licentia abbatum recipere aut susceptos liceat retinere. Sane nulli ecclesie vestri ordinis liceat ad aliquam aliam professionem temeritate qualibet se transferre. Si que vero ecclesie canonicorum alterius ordinis ad ordinem vestrum venerint, ad ecclesiam vestri ordinis habeant sine refragatione respectum, in qua vestrum noscuntur ordinem assumpsisse. Preterea si inter aliquas ecclesias vestri ordinis de temporalibus questio emerserit, non extra ordinem ecclesiastica vel secularis audientia requiratur; sed, mediante Premonstratensi abbate et ceteris, quos vocaverit, aut caritative inter eas com-

ponatur; aut, auditis utrinque rationibus, eadem controversia vestro judicio teminetur. Ad majorem quoque ordinis vestri pacem conservandam districtius prohibemus, ne aliquis prelatorum vel subditorum vestrorum in hiis, que ad disciplinam et instituta ordinis spectant, audeat, prout statutum est in Lateranensi concilio appellare : sed si quisquam appellare temptaverit, nihilominus illi, quorum interest, regularem disciplinam exercere debebunt. De cetero, quoniam, a strepitu et tumultu secularium remoti, pacem et quietem diligitis, grangias vestras et curtes, sicut et atria ecclesiarum, a pravorum incursu et violentia libera fore sancimus; prohibentes, ut nullus ibi hominem capere, spoliare, verberare, seu interficere aut furtum vel rapinam committere audeat. Ob evitandas vero secularium virorum frequentias liberum sit vobis, salvo jure diocesanorum episcoporum, oratoria in grangiis et curtibus vestris contruere, et in ipsis vobis et familie vestre divina officia, cum necesse fuerit, celebrare; et ipsam familiam, nisi aliqui sint, qui in vicinia habeant propria domicilia, ad confessionem, communionem et sepulturam cum honestate vestri ordinis suscipere. Liceat quoque vobis personas liberas et absolutas e seculo fugientes cum rebus suis ad conversionem recipere, et eos sine contradictione aliqua retinere. Infirmos quoque absolutos, qui in extrema voluntate ad vos se transferri aut apud vos sepeliri deliberaverint, nullus impedire, seu res eorum legitimas detinere presumat, salva tamen

heredum legitima portione, et canonica justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Ad majorem autem ordinis vestri reverentiam et regularis discipline observantiam vobis, filii abbates, subjectos vestros ligandi et solvendi plenam concedimus facultatem. Quia vero singula, que ad religionis prefectum et animarum salutem ordinastis, presenti abbreviationi nequiverunt annecti, nos cum hiis, que prescripta sunt, consuetudines vestras, quas inter vos religionis intuitu regulariter statuistis, ut deinceps auctore Domino statuetis, auctoritate Apostolica roboramus, et vobis vestrisque successoribus, et omnibus, qui ordinem vestrum professi fuerint, perpetuis temporibus inviolabiliter observandas decernimus ; nec alique littere habeant firmitatem, que, tacito nomine Premonstratensis ordinis, contra libertates, vobis ab Apostolica Sede indultas, fuerint imperpetrate. Sane laborum vestrorum [de possessionibus habitis ante concilium generale ac etiam novalium] quos propriis manibus aut sumptibus colitis [de quibus aliquis hactenus non percepit sive de hortis et virgultis ac piscationibus vestris vel] sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat ; licet fundorum dominis pro rei proprietate aliquem censum vel quotamlibet partem frugum reddatis. Interdicimus vero episcopis, et aliis ecclesiarum prelatis nisi servato evectionis numero in Lateranensi concilio constituto, in vestris monasteriis hospitari. Ad gran-

gias autem vestras et ad curtes hospitandi gratia non nisi in magna necessitate divertant; et tunc contenti sint ipsarum mansionum cibariis consuetis cum honestate atque caritate exhibitis. Nulli autem seculari persone vel ecclesiastice in aliqua domorum vestrarum liceat carnibus vesci, nisi manifeste egritudinis causa, et hoc in solis monasteriis conventualibus vestris. Prohibemus insuper ne aliqua persona fratres ordinis vestri audeat ad secularia judicia provocare. Sed si quis adversus eos aliquid sibi crediderit de jure competere, sub ecclesiastici examine judicii experiendi habeat facultatem. Licitum preterea vobis sit, in causis vestris fratres vestros idoneos ad testificandum adducere, et eorum testimonio, sicut rectum fuerit, et propulsare violentiam et justitiam vindicare. Prohibemus quoque, ne cuilibet ecclesiastice vel seculari persone fas sit in ecclesiis vestris contra statuta Lateranensis concilii tallias exercere vel quaslibet alias vobis ineptas et iniquas exactiones imponere. Interdicimus etiam vobis, ne feras, aves, canes, sive cetera hujusmodi curiositatis animalia a quolibet ad nutriendum sive custodiendum in detractionem vestri ordinis suscipere presumatis. Porro, ut quietius Deo servire possitis, et discurrendi a vobis necessitas auferatur, presenti scripto duximus indulgendum, ut, si, episcopis vestris malitiose differentibus vel pro justo impedimento non valentibus ordinationes et cetera ecclesiastica ministeria vobis conferre, aliquem episcopum, de cujus ordinatione et officio plena sit

vobis notitia, hospitem vos habere contigerit, liberum sit vobis ab eo ordinationes et cetera sacramenta suscipere ; dum tamen prejudicium diocesano episcopo non debeat generare. Preterea, postulatione vestra clementius inclinati, presenti pagina duximus inhibendum, ne quis archiepiscopus vel episcopus aut eorum officiales ecclesias vestras seu regulares personas earum absquè manifesta et rationabili causa interdicere seu suspendere presumat. Sed, si quid in eis fuerit corrigendum, ad audientiam generalis capituli Premonstratensis referant, et ibi, prout justitie et honestati congruerit emendètur. Porro, si qui episcopi aut eorum officiales in personas vestras aut ecclesias sententiam aliquam, contra libertatem eisdem a predecessoribus nostris vel a nobis indultam ; promulgaverint, eamdem sententiam, tamquam contra Apostolice Sedis indulta prolatam statuimus irritandam. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare. Sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam, sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino

judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Xpisti aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini Nostri Jhesu Xpisti, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum Judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. † Ego Innocentius, catholice Ecclesie episcopus, subscripsi, *Benevalete* ; † ego Octavianus, Hostiensis et Velletrensis episcopus, subscripsi ; † ego Petrus, Portuensis et Sancte Rufine episcopus, subscripsi ; † ego Petrus, tituli Sancte Cecilie presbiter cardinalis, subscripsi ; † ego Jordanus Sancte Pudentiane, tituli Pastoris presbiter cardinalis, subscripsi ; † ego Guido Sancte Marie Trans Tiberim, tituli Calixti presbiter cardinalis, subscripsi ; † ego Hugo, presbiter cardinalis Sancti Martini tituli Equini, subscripsi ; † ego Seffredus, tituli Sancte Praxedis presbiter cardinalis, subscripsi ; † ego Gerardus, Sancti Adriani diaconus cardinalis, subscripsi ; † ego Gregorius, Sancte Marie in Aquino diaconus cardinalis, subscripsi ; † ego Gregorius Sancti Georgii ad Vellum Aureum diaconus cardinalis, subscripsi ; † ego Petrus Sancte Marie in Via Lata diaconus cardinalis, subscripsi. Datum Reati per manum Rainaldi, domini Pape notarii, cancellarii vicem agentis, VI kalendas augusti, indictione prima, anno Incarnationis Dominice M° C° XC° VIII°, pontificatus vero domini Innocentie pape III anno

primo. Quod autem ita verbo ad verbum contineatur in autentico domini Pape, ego Herverius, Trecensis episcopus, sicut fideliter inspeximus, veritati testimonium perhibemus. Ego Manasses, abbas Sancti Lupi, illud idem testificor.

(*Cartul.*, p. 54; Archiv. Aube, origin. en parchem.)

108. — [13 août 1272.] *Privilegium Gregorii pape de confirmatione abbatum.*

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Premonstratensi ejusque coabbatibus et conventibus universis Premonstratensis ordinis salutem et Apostolicam benedictionem. Tenorem litterarum felicis recordationis Innocentii pape quarti, predecessoris nostri, super quadam declaratione confectarum in ipsius regesto repertarum fecimus sub bulla nostra de verbo ad verbum ad vestre supplicationis instantiam annotari, que talis est. « Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Premonstratensi ejusque coabbatibus et conventibus universis Premonstracensis ordinis salutem et Apostolicam benedictionem. Virtute perspicuos sacri vestri ordinis professores, qui contemplationi celestium ferventer invigilant et pie vite studio sine intermissione desudant, decet per Apostolice circumspectionis auxilium sic provide dirigi ac sollicite confoveri, ut alicujus pretextu calumpnie nullum interne pacis excidium, nullum religiosi status perferant detrimentum, sed

in hiis robur et vigorem habeant, per que circa cultum Domini nostri devotis et quietis mentibus invalescant. Sane in privilegio Sedis Apostolice ordini vestro concesso perspeximus contineri, quod, cum aliqua ecclesiarum vestrarum abbate proprio fuerit destituta, vel cum ibi abbatis electio regulariter non fuerit celebrata ; sub patris abbatis potestate ac dispositione consistat, et cum ejusdem consilio, qui eligendus fuerit, a canonicis eligatur. Electo autem fratres ecclesie statim obedientiam promittant. Qui vero, quasi absolutus a potestate patris abbatis vel ordinis sui, archiepiscopo vel episcopo, in cujus diocesi fuerit, presentetur, plenitudinem ab eo officii percepturus : ita tamen quod, post factam archiepiscopo vel episcopo suo professionem, occasione illa non transgrediatur constitutiones ordinis sui, nec in aliquo ejus prevaricator existat. Si quis etiam ex vobis, electus canonice in abbatem, diocesano episcopo semel et iterum per abbates vestri ordinis presentatus, benedictionem ab eo non poterit obtinere ; ne ecclesia, ad quam vocatus est, destituta consilio, periclitetur, officio et loco abbatis plenarie secundum ordinem fungatur in ea, tam in exterioribus providendis, quam interioribus corrigendis, donec aut interventu generalis capituli vestri aut ex percepto Romani pontificis seu metropolitani benedictionem suam obtineat. Cum autem super hiis verbis et intellectu ipsorum, sicut tu, fili abbas, coram nobis et fratribus nostris humiliter retulisti a quibusdam ex

vobis mens dubia et cor fluctuans haberetur ; duxistis propter hoc ad Sedis Apostolice providentiam recurrendum, suppliciter postulantes, ut ipsa in hac parte pro quiete conscientiarum vestrarum et tranquilitate ordinis providere vobis per declarationis remedium dignaretur. Nos itaque, super hoc dictorum fratrum nostrorum communicato consilio, sic duximus declarandum, scilicet : quod electus in abbatem, post prestitam sibi juxta tenorem ipsius privilegii a fratribus obedientiam, diocesano per supradictos presentetur abbates, ab ipso sine examinatione monasterii curam et benedictionis gratiam libere percepturus, in quibus officii plenitudinem intelligimus contineri. Presertim, cum de intentione predecessorum nostrorum, qui ordini vestro predictum privilegium concesserunt, non videatur fuisse, quod examinari a diocesano, presentatus sibi, deberet electus ; prout ex eo patet, quod, si post factam examinationem benedictionem negare contingeret, supervacuum videretur obedientiam electo a fratribus prestitam extitisse ; ac indecenter sibi fuisse concessum, quod, benedictione negata, plene fungeretur abbatis loco et officio, cum per hoc judex et actor in causa sua fieri videretur. Sed si juste vel injuste diocesanus benedictionem hujus modi denegaret, esset aliquibus hujusmodi discussio committenda. Per hanc declarationem nullum vobis et ordini vestro jus de novo acquiri volumus nec alicui prejudicium generari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostre declarationis

paginam infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Lugduni, sexto idus octobris, pontificatus nostri anno quarto (1). » Per hoc siquidem nullum vobis et eidem ordini novum intendimus jus acquiri. Datum apud Urbemveterem, idibus augusti, anno primo pontificatus nostri.

(*Cartul.*, p. 121 ; Le Paige, p. 688.)

109. — [13 février 1245.] *Indulgentia contra omnes litteras Apostolicas impetratas.*

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Premonstracensi et universis abbatibus, prepositis, et fratribus Premonstracensis ordinis salutem et Apostolicam benedictionem. Paci et tranquilitati vestre ac monasteriorum et locorum vestrorum paterna volentes imposterum sollicitudine providere, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut nulle littere Apostolice, vel legatorum Apostolice Sedis, que contra vos vel monasteria seu loca vestra obtente fuerint aliquam obtineant firmitatem, nec earum auctoritate conveniri possitis, nisi expressam de Premonstracensi ordine et hac indulgentia fecerit mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem attemptare presumpserit, indignationem Omnipo-

(1) 10 octobre 1246.

tentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Lugduni, idibus februarii, pontificatus nostri anno secundo.

(*Cartul.*, p. 124 ; Le Paige, p. 662.)

110. — [18 février 1230.] *Privilegium Honorii pape de novalibus indultis.*

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Premonstracensi et universis coabbatibus ejus et fratribus sub eodem ordine Deo servientibus salutem et Apostolicam benedictionem. Contigit interdum, quod nonnulli, propriis incumbentes affectibus, dum sanctionum sensum legitimum ad sua vota non habent accommodum, superadducunt adulterum, intellectum, in temporali compendio eternum dispendium non timentes. Sane quia, sicut audivimus, quidam suo nimium inherentes ingenio, nimiumque voluntarii concilii generalis interpretes, de novalibus post idem concilium acquisitis a vobis intendunt decimas extorquere ; ne super hiis vos contingat indebita molestatione vexari, nos interpretationem illorum intellectui constitutionis predicti concilii, super Premonstracentibus decimis edite, asserimus peregrinam. In ipsa quidem expresse cavetur, ut de alienis terris et amodo acquirendis, si eas propriis manibus aut sumptibus colueritis, decimas persolvatis ecclesiis, quibus ratione predictorum antea solvebantur. Unde si ad prope positum aciem discretionis extenderent, advertentes nichilominus, de quibus novalibus

Apostolica Sedes intelligat indulgentiam super talibus piis locis concessam, non sic circa novalia nove interpretationis ludibrio ingenia fatigarent. Inhibemus igitur auctoritate presentium, ut nullus a vobis de novalibus a tempore concilii excultis vel imposterum propriis manibus aut sumptibus excolendis decimas exigere vel extorquere vel exigere presumat. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani XII kalendas martii, pontificatus nostri anno tertio.

(*Cartul.*, p. 125.)

111. — [5 août 1255.] *Privilegium Alexandri pape quarti super novalibus.*

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Premonstracensi ejusque coabbatibus, prepositis et conventibus universis Premonstracensis ordinis salutem et Apostolicam benedictionem. Vestre religionis honestas necnon et sincere devotionis affectus, quem ad Romanam ecclesiam geritis, laudabiliter promeretur, ut, vestris profectibus et utilitatibus paterna benivolentia intendentes, in hiis vestris petitionibus liberius annuamus, que vobis profutura sperantur, et indempnitatem vestram illesam et integram valeant

conservare. Sane, sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, ut novalium decimas pro ea portione, qua veteres vos contingunt, percipere valeatis, vobis a Sede Apostolica est concessum. Verum cum dubitetis, ne per statutum nostrum, quod super novalium decimis generaliter edidimus, vobis ac dicte indulgentie prejudicium generetur, nobis humiliter supplicastis, ut providere vobis in hac parte de benignitate solita curaremus. Volentes igitur illo vobis subvenire remedio, quod pretextu statuti hujusmodi non incurratis aliquam lesionem, vestris supplicationibus benignum impartientes assensum, ut statutum predictum ad vos minime se extendat, et quod per ipsum eidem indulgentie et vobis nullatenus derogetur, devotioni vestre auctoritate presentium indulgemus. Nemini ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Anagnie, nonas augusti pontificatus nostri anno secundo.

(*Cartul.*, p. 126 ; Le Paige, p. 682.)

112. — [Octobre 1273.] *Item privilegia renovata a Gregorio* X.

« Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis, ad quos littere iste pervenerint, salutem et Aposto-

licam benedictionem. Dilecti filii abbas Premonstracensis et alii abbates sui ordinis coram nobis exponere curaverunt, quod cum canonici ejusdem ordinis, commorantes in parrochialibus ecclesiis ad ipsos spectantibus, aliquo casu delinquunt, ita expediret eos ad claustrum suum recepturos disciplinam ordinis revocari. Quidam vestrum, indignum favorem impendentes eisdem, ipsos retinere cognantur in locis, in quibus nequeunt absque scandalo et ecclesiarum ipsarum dispendio commorari. Ad hec, quia in eorum aliquos propter suos excessus excommunicationis sententiam promulgatis, relaxare non vultis eamdem, nisi pena pecuniaria precedente. Ideoque universitatem vestram ad instar bone memorie H. (1), pape, predecessoris nostri rogandam duximus et monendam, per Apostolica vobis scripta mandantes, quatinus, cum dicti abbates tales ad claustrum propter scandalum et ecclesiarum dispendium evitandum, seu etiam pro disciplina monastica circa delinquentes hujusmodi exercenda duxerint revocandos, non obsistatis eisdem nec illis favorem indebitum impendatis ; sed instituentes, prout ad vos pertinet, in ipsis ecclesiis alios vobis presentatos ab ipsis, delinquentes revocari ad claustrum libere permittatis, disciplinam ordinis recepturos, ne aliter faciendo tribuatis eis audaciam detractandi obedientie jugum, et ipsorum abbatum potestatem quodam modo enervetis. Illud

(1) Honorius III, 21 juillet 1220 (Le Paige, p. 652).

autem districtius inhibemus, ne, pro relaxandis excommunicationis sententiis promulgatis in ipsos, penam pecuniariam exigatis ; cum nec habeant proprium nec illorum culpa debeat in ecclesie dispendium redundare. Datum anagnie III° nonas novembris, pontificatus nostri anno secundo (1). »

Item vidimus et diligenter inspeximus et legimus quoddam aliud privilegium pie memorie domini Clementis pape tertii non cancellatum, nec abolitum, nec in aliqua sui parte viciatum sed cum vera bulla et vero stillo et filo, in quo clausula proximo subscripta de verbo ad verbum continetur, cujus clausule tenor talis est :

« In parrochialibus autem ecclesiis, quas habetis liceat vobis quatuor vel tres de canonicis vestris ponere, quorum unum diocesano episcopo presentetis, qui ei de spiritualibus, vobis autem de temporalibus et de ordinis observantia debeat respondere (2). » Quod autem vidimus, testamur, et de verbo ad verbum transcribi fecimus et sigillo nostro proprio sigillari in testimonium premissorum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, mense octobri, apud Lugdunum.

(*Cartul.*, p. 127.)

113. — [*Item privilegium Innocentii pape.*]

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Premonstracensi et coabbatibus

(1) Bulle d'Alexandre IV, 3 novembre 1256.
(2) 1er avril 1188.

ac prepositis ipsius Premonstracensis ordinis in generali capitulo congregatis, salutem et Apostolicam benedictionem. Sedis Apostolice, quam virtus Altissimi preeminenti pretulit potestate, perspicua providere debet auctoritas, quod loca, divino dicata cultui, nominis preclari preconium et famosi status consequantur augmentum; sicque pro deliciis Sedenti ad dexteram Majestatis, qui nive candidior inter lilia pascitur et rosarum amenitate fulcitur, in locis hujusmodi presens per gratiam jugiter inveniri. Sane, merito celebris et superius grata civibus, sacra religio Premonstracensis ordinis a sue plantationis initio Regis Eterni fuit habitaculum splendoribus illustratum, quod semper honore proficiens et honestate concrescens, generalis Ecclesie decus extulit, et decorem multis modis ampliavit. Ex hoc enim nos, spiritualem in Domino leticiam consequentes, affectu pio de ipsa religione concepimus, ut nostre provisionis auxilio ejus robur in pulchritudinem augeamus, ita quod ipsa in domo Domini contra temptatoris impetum et turbinem vitiorum sit, quasi turris eburnea, virtutum munita propugnaculis, in qua lectum amene quietis habeat vrei excellentia Salomonis. Pro ipsius itaque firmitate perpetua ordinis et salute, auctoritate presentuim duximus statuendum, ut, cum, per incuriam seu negligentiam diffinitorum et visitatorum illius anni, excessus excedentium remaneant incorrecti, diffinitores et visitatores iidem quolibet anno in capitulo generali mutentur in novis, qui religione ac dis-

cretione preemineant, veteribus subrogatis, ita quod visitatores ipsi de circaria visitanda vel alia, prout abbati Premonstratensi et eidem capitulo expedire videbitur, assumantur, adhibita tamen illa cautela, ut nesciatur, a quo visitandus in sequenti anno debeat visitari. Dicti autem visitatores, ad visitandum ecclesiam personaliter accedentes, et habentes pre oculis reverantiam omnium conditoris, non summatim, et in publico, sicut hactenus fieri consuevit, sed secundum ordinis constituta secreto et sigillatim inquirant, qua correctione noverint indigere, corrigendo, que per eos corrigenda fuerint, et referendo fideliter, que sunt ad generale capitulum referenda : proviso, quod, cum illi interdum graviter offendantur, qui in visitationibus vel alias pro utilitate domus aut ordinis honestate loquuntur; prefati visitatores, cum ad aliquam ecclesiam visitandam accesserint, diligenter inquirant, si quis canonicorum vel conversorum eodem anno et ob hanc causam sit emissus ; ut, si causam minus rationabilem invenerint, ipsum ad ecclesiam de qua emissus fuerat faciant revocari, et illis, qui eum emiserant, pro excessu hujusmodi ab ipsis visitatoribus pena competens imponatur. Super visitatione autem monasteriorum ordinis predicti visitatores et patres abbates sollicitudinem et diligentiam habeant efficacem, ne propter eorum negligentiam aut defectum nos eadem monasteria vel personas ordinis, licet inviti, faciamus ab aliis visitari. Provideat tamen ipsorum visitatorum discretio, ut sta-

tum domorum, quas visitaverunt, in scriptis redigant, et eodem anno referant ad capitulum generale. Ad hoc, quia in quibusdam locis abbatum electiones pro eo minus canonice celebrantur, quod pater abbas, interdum carnem sequens et sanguinem, nonnunquam etiam mundano favore seu familiaritate devictus, reprobatis magis idoneis, qui a capitulis sunt electi, promovet minus idoneos : volumus et mandamus, ut super hoc per visitatores eosdem inquisita diligentius veritate, si predictus pater abbas in hoc fuerit repertus culpabilis, in sequenti generali capitulo, prout expedire videbitur puniatur. Quia vero nonnulli abbatum sani carnes comedunt, et sanis canonicis et conversis comedendas concedunt ; abbas, qui de hoc convictus fuerit, vel confessus, pro qualibet comestione tribus sextis feriis in pane et aqua jejunet : canonicis et conversis modo simili puniendis, exceptis tamen debilibus et infirmis, potionatis ac minutis, quibus per abbates esus carnium concedatur. Pulmenta vero infra septa monasterii sine carne et sanguine preparentur. Sed excipiendi sunt debiles [*écrit au* XVIIe *siècle*] et infirmi et operum preciosorum artifices vel operum conductorii, cum aliter non possunt haberi de facili, aut aliqui saeculares, qui extra septa ipsius monasterii vel intra ipsa poterunt vesci carnibus de gratia speciali. Nonnulli etiam vestibus delicatis et pretiosis, calceamentis quoque strictis cum nastulis et aliter inordinatis utentes ; in refectorio pulmentis communibus non vescuntur, sed eis pul-

menta lautiora comparantur ; que omnia de cetero fieri firmiter inhibemus, statuentes, ut tam prelati quam subditi de eodem vestiario vestiantur. Liceat tamen prelatis eisdem uti melioribus cum moderatione vestimentis, qui, una cum subditis, eisdem sotularibus rubeis, non nastulas sed ligaturas habentibus, bottis nocturnis exceptis, sint contenti. Omnes in refectorio eodem pane, pulmentis et eodem potu vescantur, salva pitantia, que abbati, vel majorem mensam tenenti, ex certa causa deferri consuevit. Abbates quoque secundum statuta prefati ordinis in communi refectorio comedant, in dormitorio super varrabicios jaceant, omni penitus excusatione cessante, illis causis exceptis duntaxat, que in eisdem institutis ordinis exprimuntur. Vasis argenteis et deauratis in refectoriis vel infirmitoriis tantummodo, nisi pro honorandis hospitibus; frenis, sellis, pectoralibus et calcearibus deargentatis aut aliam superfluitatem habentibus, sed simplicibus solummodo et absque fimbriis non utantur..... *Cetera desiderantur*.

(*Cartul.*, p. 128; Le Paige, p. 663.)

114. — 29 mars (v. st.) 1294. Procuration donnée par l'abbé et le couvent de Basse-Fontaine à frère « Thomas de Vervino, prior Bassi Fontis, » pour vendre à frère « Johannes de Trecis, canonicus et thesaurarius ecclesie Sancti Lupi Trecensis, » la grange, les dîmes et autres revenus que possédait Basse-Fontaine « in villis et finagiis de Sancto Nabore, de Mainillo Comitisse et de Chaudereyo..... Datum in capitulo nostro de unanimi assensu

nostro, anno Domini M° CC° XC° quarto, die martis post Ramos Palmarum. » — Le même jour l'official de Troyes vidime cette procuration.

(Archiv. Aube, 4 H bis 12, 2 origin. en parchem.)

115. — [29 mars (v. st.) 1294.] *Venditio grangie de Sancto Nabore et decimarum de eadem villa, de Manillo Comitisse et de Chaudereyo.*

Universis presentes litteras inspecturis abbas Bassi Fontis totusque ejusdem loci conventus Premonstratensis ordinis Trecensis dyocesis salutem in Domino. Noveritis quod nos, pensata utilitate ecclesie nostre, necnon pro eminenti et evidenti necessitate ipsius ecclesie, videlicet, pro solutione nostrorum debitorum et ecclesie nostre, in quibus diversis creditoribus tam nos quam ecclesia nostra eramus pignori et fenori obligati, ad hoc in capitulo nostro hora debita ipsius capituli congregati, habita super hoc deliberatione diligenti, unanimi voluntate, pari assensu et concorditer vendimus, quittamus et nomine venditionis concessimus et quittavimus dilecto fideli nostro fratri Johanni de Trecis, canonico et thesaurario Sancti Lupi Trecensis ad vitam ipsius, canonici, et quandiu vitam gesserit in corpore, res infra scriptas, videlicet, granchiam nostram, quam habemus in villa de Sancto Nabore; et quicquid habemus in dicta villa et in villa de Masnillo Comitisse et in finagiis et pertinentiis dictarum villarum, scilicet, annis singulis duas partes decime bladi cum reportagiis ad dictam decimam pertinen-

tibus, salvis prioribus de Rameruco et de Chalcta portionibus, quas habent et percipere consueverunt in decima predicta ; item decem solidos Turonenses quos curatus de Sancto Nabore nobis et ecclesie nostre singulis annis solvere consuevit ; item unum sextarium sigalis ad mensuram Trecensem, in quo singulis annis heredes defuncti Renaudi dicti Croquant nobis et ecclesie nostre predicte tenentur ; item tertiam partem decime, quam in tertio anno in villa et finagiis de Chaudereyo percipere consuevimus, et habere in dicta villa annis singulis quindecim denarios censuales, et quicquid habemus vel habere possumus et debemus, ex quacumque causa vel jure, in dictis villis et finagiis et pertinenciis eorumdem, omnia supradicta et singula tenenda, habenda et possidenda predicto fratre Johanne vel ejus mandato, quamdiu vitam gesserit in corpore et in quocumque statu et loco ipsum esse contingat, pacifice et quiete absque aliqua perturbatione seu molestatione a nobis et successoribus nostris sibi quandiu vixerit in posterum inferendis. Facta est autem ista venditio pro pretio et summa centum et sexaginta librarum parvorum Turonensium de quibus nos tenemus pro contentis et bene pagatis a prefato fratre Johanne in pecunia numerata ; exceptioni non numerate pecunie non solute et non converse in utilitatem nostram et ecclesie nostre penitus renunciendo ; immo ipsam pecunie quantitatem in utilitatem et solutionem debitorum nostrorum et ecclesie nostre confitemur totaliter

esse versam ; et de dictis centum et sexaginta libris predictum fratrem Johannem absolvimus in perpetuum et quitamus. Que omnia et singula predicta cum suis pertinenciis et appendiciis universis et singulis promittimus et tenemur bona fide et sub religionis nostre fide dicto fratri Johanni, quandiu vixerit et in quocumque loco et statu ipsum esse contingat, garentire et acquitare, defendere erga omnes et contra omnes qui vellent in aliquo contraire, ad sumptus nostros proprios et ecclesie nostre predicte, nichil juris in predictis sic a nobis venditis nobis et ecclesie nostre, quandiu idem frater Johannes vixerit, retinentes, et contra dictam venditionem, quandiu idem frater Johannis vixerit, non veniemus per nos vel per alium tacite vel expresse nec contra venire volentibus ullum prestabimus auxilium vel assensum. Necnon promittimus dicto fratri Johanni reddere et restaurare omnia dampna, missiones, expeusas et constamenta, que et qua idem frater Johannes faceret occasione premissorum, super quibus dampnis, missionibus, expensis et constamentis stare et credere promittimus, solo et simplici juramento dicti fratris Johannis absque alia probatione. Promittimus insuper dicto fratri Johanni nos facturos infra breve tempus erga abbatem Premonstratensem, superiorem nostrum, quod dictus abbas venditionem predictam laudabit et ratificabit, et predicto fratri Johanni per suas presentes litteras confirmabit. Promittimus etiam ipsi fratri Johanni quod quandiu vixerit aliquas lit-

teras per nos vel per alium non impetrabimus seu faciemus impetrari per quas presens venditio valeat adnullari seu etiam impediri, aut modo quolibet retardari ; et si aliquid impetratum fuerit promittimus ipsi fratri Johanni quod in futurum dictis litteris impetratis contra ipsum non utemur aut etiam ipsum inquietabimus ullo modo. Quod si contra facere presumamus, nos ipsi fratri Johanni ad penam dupli specialiter obligamus. Preterea dictus frater Johannes tenetur, quandiu vixerit et in quocumque statu sit, dictam grangiam ad sumptus suos proprios in eque bono statu manutenere in quo erat tempore venditionis predicte, et si contingeret, quod absit, casu fortuito dictam grangiam communi igne vel incendio deperire, volumus quod ad refectionem ipsius dictus Johannes minime teneatur. Et pro premissis tenendis et firmiter observandis et de non contraveniendo in futurum, predicto fratri Johanni obligamus et in saisiam ponimus et responsam nos, successores nostros, et ecclesiam nostram, omnia bona nostra et ecclesie nostre, mobilia et immobilia, presentia et futura : renunciantes in hoc facto omni privilegio communi juris, auxilio canonici et civilis, omni dolo et fraudi, beneficio restitutionis in integrum, et ne possimus aliquo tempore dicere aut objicere nos et ecclesiam nostram fuisse in hujusmodi contractu deceptos seu in aliquo circumventos ultra dimidium justi pretii ; et omnibus aliis litteris, graciis, privilegiis et indulgenciis nobis et ordini nostro a Sede Apostolica, seu

a quocumque alio principe, sub quacumque forma verborum concessis et concedendis, impetratis ac etiam impetrandis, contra predicta facientibus, et specialiter privilegio exemptionis nobis et ordini nostro concesso et dato ; et omnibus aliis que dici possent vel objici contra hoc instrumentum vel factum, et que nobis vel successoribus nostris possent prodesse, et dicto fratri Johanni, quandiu vixerit et in quocumque statu sit, obesse ; et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere. Posmortem vero dicti fratris Johannis omnia supradicta ad nos et ecclesiam nostram omni cum melioratione aliqua revertentur. In quorum testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. — Actum et datum in capitulo nostro de unanimi consensu omnium nostrum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, die martis post Ramos Palmarum.

(Archiv. Aube, 4 H bis 12, origin. en parchem.)

116. — 6 avril 1295. L'official de Troyes fait connaître que « religiosus vir frater Thomas de Vervino, prior, canonicus ecclesie Bassi Fontis, procurator constitutus... » a fait la vente rapportée plus haut (n. 115). « Datum anno Domini M° CC° XC° quinto, die mercurii post festum Resurrectionis Domini.

(Archiv. Aube, 4 H bis 12, origin. en parchem.)

117. — 6 avril 1295. L'official de Troyes fait connaître que « religiosus vir frater Guillermus, abbas Bassi Fontis » approuve et ratifie la même vente (n. 115) faite par « Guido abbas Belli Loci, pater suus, et conventus Bassi Fontis,

viro religioso fratri Johanni de Trecis..... Datum anno Domini M° CC° XC° quinto, die mercurii post Resurrectionem Domini.

(Archiv. Aube 4 H bis 12, origin. en parchem.)

118. — Janvier (v. st.) 1297. L'abbé de Prémontré ratifie la même vente faite par l'abbé et le couvent de Basse-Fontaine (n. 115) « et sigillis eorum, una cum sigillo abbatis Belli Loci, ordinis nostri, Trecensis diocesis, patris eorumdem, sigillatam..... Datum et actum anno Domini M° CC° XC° septimo, mense januario. »

(Archiv. Aube 4 H bis 12, origin. en parchem.)

119. — Janvier (v. st.) 1297. L'abbé et le couvent de Basse-Fontaine donnent leur procuration à « Thomas de Vervino, prior » et à « Johannes de Vendopera, subprior monasterii Bassi Fontis » pour reconnaître la même vente (n. 115) « coram J., Dei gratia Trecensis episcopus, necnon coram decano et capitulo ecclesie Trecensis, ac officiali Trecensis curie..... Anno Domini M° CC° XC° septimo, mense januario. »

(Archiv. Aube 4 H bis 12, origin. en parchem.)

CHARTES

DE LA

COMMANDERIE DE BEAUVOIR

DE L'ORDRE TEUTONIQUE

SECTION I[re]

BULLES INÉDITES CONCERNANT L'ORDRE TEUTONIQUE EN GÉNÉRAL

1. — 3 février 1223.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis et dilectis filiis abbatibus, prioribus, archidiaconis, decanis et aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint salutem et Apostolicam benedictionem. Evangelice doctrine..... Datum Laterani III nonas februarii, pontificatus nostri anno septimo.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. Identique à la bulle du 16 janvier 1221, dans Strehlke, n. 317, p. 288.)

2. — 3 février 1223.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis et dilectis fratribus abbatibus, prioribus, archidiaconis, archipresbiteris et aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint salutem et Apostolicam benedictionem. Cum dilecti filii..... Datum Laterani III nonas februarii, pontificatus nostri anno septimo.

(Archiv. Aube. origin. en parchem. Identique à la bulle du 1[er] octobre 1218, dans Strehlke, n. 305, p. 275.)

3. — 2 juillet 1226.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis magistro et fratribus domus Sancte Marie Theotonicorum Jerosolimitane salutem et Apostolicam benedictionem. Satagentes utilitatibus vestris in quibus secundum Deum possumus providere, auctoritate vobis presencium indulgemus ut, si quando loca deserta fuerint vestre venerabili domui pia devocione collata, liceat vobis ibidem edificare villas, et ecclesias ac cimiteria ad opus hominum ibidem manencium fabricare : ita tamen ut in vicinia illa abbacia vel religiosorum virorum collegium non existat que ob hoc valeat perturbari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignacionem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Laterani VI° nonas julii, pontificatus nostri anno decimo.

(Archiv. Aube, *vidimus* sous le sceau de l'officialité de Nevers, 31 octobre 1336.)

4. — 17 septembre 1247.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, prepositis et aliis ecclesiarum prelatis ad

quos littere iste pervenerint salutem et Apostolicam benedictionem. Non absque dolore cordis... Datum Lugduni idus septembris, pontificatus nostri anno quinto.

(Archiv. Aube, *Vidimus* emané de Lambert, abbé de Boulancourt, ordre de Citeaux, daté de décembre 1281. Parchem. — Identique à une bulle d'Honorius III, 16 janvier 1221, dans Strehlke, n. 322, p. 291. Toutefois la dernière phrase de la bulle d'Honorius : *villas*...... n'est pas reproduite ici.)

5. — 12 juillet 1319.

Johannes, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopo Treverensi, ac Leodiensi et Metensi episcopis salutem et Apostolicam benedictionem. Et si quibuslibet religiosis personis..... Datum Avinione IIII idus julii, pontificatus nostri anno tertio.

(Archiv. Aube, *Vidimus* en parchem. émané du doyen de Saint-Syméon de Trèves, commissaire juge délégué par Cunon, archevêque de Trèves, le 29 décembre 1375. Cette bulle est imprimée sans nom de destinataire dans Strehlke, n. 677, p. 430.)

6. — 28 avril 1400.

Bonifacius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis magistro et fratribus hospitalis Beate Marie Theotonicorum Jherosolimitanorum salutem et Apostolicam benedictionem. Sincere devocionis affectus, quem ad nos et Romanam geritis ecclesiam, promeretur, ut petitiones vestras, illas presertim, que salutem animarum conspiciunt, ad exaudicionis

graciam favorabiliter admittamus. Hinc est, quod nos, vestris in hac parte supplicacionibus inclinati, ut quilibet frater vestri hospitalis, in sacerdocio constitutus et alias ad hoc habilis et ydoneus, qui est vel qui erit pro tempore, aliorum quorumcumque tam presbiterorum secularium quam fratrum ejusdem hospitalis tam clericorum quam laycorum ac familiarium vestrorum, eciam extra loca dicti hospitalis et in terris Sarracenorum et aliorum infidelium et alias ubique locorum, necnon pauperum et infirmorum ac familiarium et servitorum utriusque sexus in dicto hospitali et domibus ejus degencium sibi confiteri volencium, quociens expedierit, confessiones audire : et, ipsis confessionibus diligenter auditis, eos ab omnibus eorum peccatis de quibus ore confessi et corde contriti fuerint, nisi forte talia forent, propter que Sedes Apostolica esset merito consulenda, absolvere : et ipsis pro premissis penitenciam salutarem et alia, que de jure injungenda forent, injungere, eisque Eucharistie et Extreme-Unctionis sacramenta ministrare : et eciam in eisdem Sarracenorum ac infidelium et aliis terris quibuscumque missam in altari portatili, in locis aliis ad id congruentibus eciam ante diem celebrare libere et licite possit : quodque eciam quilibet capellanorum vel presbiterorum secularium, in prefatis hospitali vel domibus seu ecclesiis aut capellis hospitalis aut domorum eorumdem deserviencium, aliorum capellanorum seu presbiterorum secularium et familiarium ejusdem ordinis necnon fratum dicti

hospitalis clericorum, duntaxat in eisdem hospitali, domibus, ecclesiis seu capellis residencium, eciam extra loca et in forma, ut permittitur, confessiones audire et eis auditis ab omnibus peccatis eorum, ut prefertur, absolvere, nisi forsan talia fuerint propter que Sedes Apostolica sit merito consulenda, et penitenciam injungere, et hujusmodi sacramenta ministrare similiter libere et licite valeat, devocioni vestre auctoritate Apostolica indulgemus. Ac nichilominus illos ex fratribus hospitalis supradicti in sacerdocio constitutos qui forsan retroactis temporibus Eucharistie et Extreme-Unctionis sacramenta hujusmodi ministraverunt et in antea, quousqne presentes littere ad eorum noticiam pervenerunt, ministraverunt familiaribus ordinis ejusdem seu eciam aliis quibuscumque, ita quod juxta sacrorum canonum statuta excommunicacionis sentenciam incurrerint seu incurrerunt, ab hujusmodi sentencia excommunicacionis auctoritate Apostolica absolvimus per presentes : et cum ipsis super irregularitate, si qua sint ligati, celebrando divina vel ministrando se illis non tamen in contemptum clavium contraxerint vel contraxerunt, eadem auctoritate dispensamus, constitucionibus et ordinacionibus Apostolicis et aliis contrariis non obstantibus quibuscumque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignacionem omnipotentes Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se nove-

rit incursurum. Datum Rome apud Sanctum Petrum quinto kalendas maii, pontificatus nostri anno undecimo.

(Archiv. Aube; extrait d'un *vidimus* en parchemin émané de deux notaires au bailliage de Brienne, le 31 janvier (v. st.) 1452.)

SECTION II

DOCUMENTS CONCERNANT L'ORDRE TEUTONIQUE EN FRANCE

7. — Mars 1201 (Pâques le 25.)

Raginaldus, Dei gracia Carnotensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Ad omnium noticiam volumus pervenire, quod, cum karissimus consangwineus noster vir nobilis Milo, comes Barri super Sequanam, arpentum et dimidium terre juxta Erovillam infra fines parrochie de Tancrevilla in proprio fundo, ad capellam quamdam in honore Dei et gloriose virginis Marie et beati archangeli Michaelis edificatam, deputasset, capellam vero et dictam terram pietatis intuitu et pro remedio anime sue et parentum suorum fratri Sevino [ere]mito et ejus successoribus perpetuo possidendam pie contulisset, nos, ad prepreces dicti comitis, prefatam terram et locum,

assensu etiam Symonis, tunc temporis presbiteri de Tancrevilla, in cujus parrochia dictus locus erat, salvo in omnibus jure parochiali, prefatam capellam et locum supradicto fratri Sevino et ejus successoribus et quicquid in posterum Deo propicio ibidem poterunt adipisci confirmamus et presenti scripto et sigilli nostri auctoritate roboramus. Datum apud *Josaphat* anno gracie M° CC° primo, mense martio.

(Archiv. Aube, extrait d'un *vidimus* de Pierre, abbé de Beaulieu, daté de novembre 1274. — *Invent.* fol. 29 v°, N XIII.)

8 — 1212. « Milo, comes Barri super Secanam, pacificat controversiam motam inter Guillelmum Monetarium, et Regnaudum, fratrem suum, in hunc modum, quod proprium feodi sui ligii, quem predictus Guillelmus tenet de ipso, remanet jamdicto Regnaudo et heredibus suis in hereditatem. Anno M° CC° XII°. »

(*Invent.* fol. 8, r° B XXX.)

9. — 1215. « Odo Harenc, filius Hugonis Hareng defuncti, dedit in elemosinam fratribus Sancti Michaelis de Campis VIII sextaria terre, que habebat in territorio Amanville, assensu Philippe, uxoris sue. Anno M° CC° XIII°. » « Item confirmatio ejusdem donationis. Anno M° CC° XV°. »

(*Invent.* fol. 29 r°, N I.)

10. — Août et septembre 1218.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis salutem. Noveritis nos litteras dilecti et fidelis nostri Galcheri de Barro super Secanam inspexisse sub hac forma : « Ego

Galcherus de Barro super Secanam notum facio omnibus tam futuris quam presentibus presentes litteras inspecturis, quod concessi nundinas unius diei domui Sancti Michaelis de Campis site in terra mea juxta Puteolum in festivitate sancti Michaelis, quacumque die inciderit : ita quod, si festum inciderit in die sabbati, forum ibit ad domum dictam et omnes redditus ibunt in profectum dicte domus absque contradictione. Et pro posse meo in conductu accipio euntes et redeuntes ad dictas nundinas, sicut illos qui ad forum Puteoli vadunt et veniunt : tali tamen apposita pactione quod michi tam magna quam parva justicia remanebit et conservacio nundinarum. In cujus rei testimonium litteras istas sigillo meo feci communiri. Actum anno Domini M° CC° octavo decimo, mense augusto. » Nos vero supradictam concessionem volumus et approbamus salvo tamen jure alieno. Actum apud Compendium anno Domini M° CC° octavo decimo, mense septembri.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 29 r°, N III.)

11. — 1219. « Gaufridus, miles de Buxeio, dedit in elemosinam eisdem Fratribus XL solidos Pruvinienses in pedagio Barri super Seccanam in perpetuum possidendas, in festo beati Remigii. Anno M° CC° XIX. »

(*Invent.* fol. 8 r°, B XXXI.)

12 — 1219. « Milo, comes Barri super Secanam, benigniter laudavit supradictam donacionem quam fecit eisdem Fratribus Gaufridus, miles de Buxeio, videlicet de XL soli-

solidis Pruviniensibus in pedagio Barri super Secanam. Anno M° CC° XIX°. »

(*Invent.* fol. 8 v°, B XXXII.)

13. — Juillet 1219.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis salutem. Noveritis, quod nos concessimus nundinas unius diei domui Sancti Michaelis de Campis site in terra juxta Puteolum que est dilecti et fidelis nostri Galcheri de Barro super Secanam in festivitate sancti Michaelis quacumque die inciderit : ita quod, si festum inciderit et advenerit in die sabbati, forum ibit ad domum dictam et omnes redditus ibunt in profectum dicte domus absque contradictione : tali tamen opposita pactione quod nobis tam magna quam parva justicia remanebit et conservacio nundinarum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri auctoritate munivimus. — Actum apud Montem Argi, anno Domini M° CC° nono decimo, mense julio.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 29 r°, N III.)

14. — Juillet 1219.

Ego Erardus, dominus Cachenaii, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego in honore Dei et beate virginis Marie dedi et concessi fratribus hospitalis Alemannium, ob remedium anime mee et antecessorum meorum, viginti libra-

tas terre Nivernensis monete in perpetuum possidendas. De quibus autem viginti libratis terre octo libratas terre videlicet in terra quam dominus Henricus de *Perrose* juxta Sanctum Salvatorem *am Puisoie* de me tenebat eisdem fratribus annuatim percipiendas diligenter assignavi. Dicta autem terra est de feodo comitis Nivernensis. Dicti autem fratres alias duodecim libras in redditibus meis qui in festo beati Remigii apud Gacheium michi debentur usque quo pluries dictis fratribus dictas duodecim libras assignavero percipient annuatim. Ut hoc autem ratum et in concussum habeatur presentes litteras sigilli mei munimine volui roborari. — Actum anno gracie millesimo ducentesimo nono decimo, mense julii. Datum in exercitu Damiete.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 35 r°, N XLIII.)

15. — Juillet 1219.

Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis quod ego Herveus, comes Nivernensis, donationem quam dominus Erardus de Cachenaio, nepos noster, fratribus hospitalis Alemannium fecit, videlicet octo libratas terre in terra domini Henrici de *Perrose* que terra sita est juxta Sanctum Salvatorem *am Puisoie* et duodecim libras in moneta quas idem Erardus eisdem fratribus in fructibus suis de Gacheio, quousque in terra assignaverit, dedit annuatim percipiendum, laudamus et dictam donationem, quousque pro duodecim libris terram dedit, ratam

et firmam, quia de feodo nostro est, voluimus permanere. Ut hoc autem firmum et inconcussum permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo nono decimo, mense julii.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 35 r°, N XLIII.)

16. — Septembre 1219.

Noverint universi quod ego Andreas de Monte Barri, dominus Espissie, dedi in perpetuam elemosinam hospitali Alemannorum Jherosolimitani vinginti libratas redditus, in terra mea ad arbitrium abbatis Fonteneli et archidiaconi Tornodorensis et prioris Vaveie vel duorum vel unius eorum tantum, si omnes non possent interesse, assignandas, et a fratribus dicti hospitalis post obitum meum pacifice possidendas. Quod ut ratum permaneat, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Anno gratie millesimo ducentesimo nono decimo, mense septembri. Coram Damieta.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 9 v°, B XLIV.)

17. — Octobre 1222.

Ego Hugo, dominus Fisce, notum facio universis presentem cartam inspecturis, pro remedio anime mee antecessorum et successorum meorum, quod dedi et concessi Deo et fratribus domus hospitalis

Sancte Marie Teutonicorum in Jerusalem tres carrucatas terre que inicium capiet versus Basoliam procedendo inter viam que dicitur *Mausantier* et *Parfondeval* usque dum tres carrucate jam dicte compleantur. Et infra terminos illos *Mausantier* et *Parfondeval* poterunt facere *soaiz* ad sustentamentum suarum tam parvarum quam grandium bestiarum et eciam quantum illi domui necesse fuerit. Preterea dedi predictis fratribus usuarium per totum nemus meum quod dicitur *Doesme* pro omnibus domui pretaxate necessariis, tali vero condicione quod fratres illi quicquam ex nemore illo non poterunt dare neque vendere, et infra prefixos terminos poterunt lapides traere et sumere et facere *etranz* ad domas construendas infra sepedictos terminos. Dedi eciam et concessi eis pasturam per totam Doesmam, ita quod, si dampnum a bestiis suis alicui inferretur, fratres illi tenentur dampnum restituere ausbque (*sic*) emenda. Et preterea dedi eisdem fratribus ad sufficientiam herbergii et virgutorum infra prenominatos terminos tringinta jugera terre. Et hec omnia dedi et concessi sepedictis fratribus in perpetuum possidenda, et hoc tali conditione, quod omnia ista, que dedi eisdem fratribus in elemosinam, ipsi nullatenus dare vel vendere vel excanbiare poterunt, nec quidquam ex eis; nec etiam sub dominio alicujus, nisi sub dominio Dei et sancte Ecclesie et domini de Fischa et heredum suorum, ponere poterunt, et in hujus rei testimonium presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. — Actum

anno Domini M° CC° XX° II° mense octobri. Datum apud Fischam.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 52 r°, V XXVII.)

18. Octobre 1222.

Sanctissimo patri et domino suo Honorio, Dei permissione Summo Pontifici, Hugo, dominus Fisce, ad pedes sue Sanctitatis se devotum. Rogo vos et imploro, sicut patrem meum sanctissimum, quatinus Dei misericordia cartam presentem confirmetis : ego Hugo, dominus Fisce..... *ut supra.*

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 52 r°, V XXVIII.)

19. — 6 décembre 1222.

Ego Maria, domina Turni et Arceiarum, notum facio presentibus et futuris, quod ego, ob remedium anime karissimi mariti mei Johannis bone memorie, quondam domini Arceiarum, et eciam anime mee, quitavi et concessi fratribus domus hospitalis Alemannorum in Jerusalem quinquaginta solidos annuatim percipiendos de decem et septem libris et decem solidis, quas habebam in duabus nundinis Trecensibus, ad complendum et perficiendum vinginti libras annui redditus quas dictus maritus eisdem predictis fratribus dederat in elemosinam et assignaverat recipiendas in tringinta et quinque libris redditus annui quas habebat in nundinis pretaxatis. In cujus rei testimonium feci presentes litteras sigilli

mei karactere sigillari. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense decembri, festo die sancti Nicholai.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 9 v°, B XLV.)

20. — 16 mars (v. st.) 1222.

Omnibus Xpisti fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit Radulfus, vicecomes Bellimontis, salutem in Domino. Noveritis quod ego ad testamentum domini Odonis de Chatel interfui, et, ego vidi et audivi quod dictus Odo dedit pro remedio anime sue in elemosinam fratribus domus hospitalis Sancte Marie Theutonicorum in Jerusalem viginti libras forcium Nivernensium annuatim persolvendas, quas assignavit predictis fratribus recipiendas apud *Erpinhol* et apud *Tannay*. Et ut hoc testamentum pro veriori haberetur presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. — Actum anno Domini M° CC° XX° II° mense marcii.

(Archiv. Aube, extrait d'un *vidimus* du garde des sceaux de la prévôté de Nevers, daté du vendredi après *Letare*, 1407. — *Invent.* fol. 46 r°, P XLIII et XLIIII.)

21. — 23 mai 1223.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, magistro et fratribus domus Sancte Marie Theotonicorum salutem et Apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere assensum, et vota, que a rationis tramite non dis-

cordant, effectu prosequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati, terras et possessiones alias, quas nobilis vir Hugo, dominus Fisce, domui vestre contulit intuitu pietatis, sicut eas juste et pacifice possidetis, vobis, et per vos ipsi domui, auctoritate Apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Laterani kalendas junii, pontificatus nostri anno septimo.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

22. — 1223. « Gaucherus de Joigniaco dedit in perpetuam elemosinam eisdem fratribus hospitalis Sancte Marie Teutonicorum Belinum hominem suum, uxorem ejus, et heredes eorum, et totum tenimentum illorum. Dedit similiter eisdem fratribus Hugonem *Baillo*, hominem suum, cum uxore, et heredibus, ac tenimentum eorumdem. Anno M° CC° XXIII°. »

(*Invent.* fol. 6 r°, B XIIII.)

23. — 1223. « Bariam promisit annis singulis reddere ecclesie Sancti Michaelis de Campis LXXII minas mixtolii rationabilis, ad minam de Yenvilla, super terram suam de Teriaco, in festo sancti Remigii et in villa ipsa de Teriaco pro quadam terra a patre ipsius B. eidem ecclesie legata apud Teriacum. Voluit etiam et concessit, quod si in solutione dictarum minarum statuto termino deficeret ipsa, singulis diebus ex tunc quibus eadem solutio non fieret,

x solidos Parisienses, pro pena, redderet rectori ecclesie antedicte. Anno M° CC° XXIII°. » « Item ejusdem de eadem confirmatio Jodoini de Bellovillare, militis. »
(*Invent.* fol. 29 r°, N III.)

24. — Janvier (v. st.) 1223.

Ego Gauterus, dominus Brene, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod ego pro salute anime mee et antecessorum et predecessorum meorum dedi in perpetuam elemosinam Deo et magistro et fratribus hospitalis Sancte Marie Teuthonicorum Jerusalem grangiam que vocatur *Boiemies,* sitam juxta Brenam Veterem cum terris que in presentiarum sunt de gaaignagio illius grangie. Dedi similiter eis pratum quod vocatur Pratum Comitis *d'Ajou*, et vinginti modios vini ad mensuram Brenensem annuatim recipiendos in pressuragiis Brene aut Brene Veteris. Et, si de pressuragiis defuerit, in vinagio Brene aut Brene Veteris recipiantur. Et si ex istis duobus defuerit, ego reddere teneor decem solidos Pruviniensium pro modio, aut vinum talis valoris. Dedi etiam pasturagium eis pro pecoribus predicte grangie in omnibus locis in quibus peccora hominum Brene et Brene Veteris communiter habent pasturagium. Dedi similiter et concessi chaufragium illis qui in eadem grangia morabuntur, ad ea que fuerint necessaria, in nemore in quo vadunt communiter homines de Brena. Dedi itaque et concessi eis in eodem nemore clausuram ad predictam grangiam et ad segetes suos. Hec omnia dedi

et concessi jamdictis magistro et fratribus in perpetuum libere et quiete possidenda et habenda. Et sciendum est quod quando ista donavi terra prefate grangie erat seminata, quam cum semine donavi. Dedi similiter eis aratrum cum sex bovibus et quadri[n]gentas oves et unum jumentum et vaccas magnas et parvas. Et ut ista mea donatio rata sit semper et firma, presentem cartam feci fieri et sigillo meo roborari. — Actum apud Bowronam anno Domini M° CC° XX° III° mense januario.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 5 r°, B VII.)

25. — 1225.

Ego Symon, Rupis Fortis et Puisati dominus, notum facio universis presentem paginam inspecturis, quod dedi et concessi fratribus domus hospitalis Sancte Marie Teutonicorum in Jerusalem totam justiciam quam habebam in nundinis fratrum Sancti Michaelis de Campis et duo arpenta terre juxta vineam dictorum fratrum de Campis et omnia que habebam apud Noviacum et in parrochia ejusdem ville, exceptis feodis militum et justicia feodorum, et exceptis hominibus meis de corpore cum rebus mobilibus et hereditatibus eorum. Preterea dedi et quitavi supradictis fratribus omne jus et omne dominium quod habebam vel habere debebam in omnibus domibus et in omnibus hereditatibus Gile, relicte Guillelmi, monetarii, et Radulfi, monetarii, Ade de *Novi* et Gaufridi, nepotis sui, fratrum et

sororum ejusdem G., Berte et fratrum et sororum suorum, relicte Arnulphi *le Haut*, Hersendis de Villanis, Herberti de *Casteillon*, Johannis de Fredevilla, Guarini militis venatoris, relicte Petri Hynart et omnium heredum istorum superius nominatorum et omnium aliorum servientium feodatorum apud *Novi* et in parrochia de *Novi*, et similiter Stephani de Otrovilla et heredum suorum in omnibus que habet vel habere debet apud *Novi* et in parrochia de *Novi*. Si autem multrum [a]ut raptus fieret in supradictis rebus a me concessis eisdem fratribus, michi solummodo retineo justiciam corpora destruendi. Si vero aliquis voluerit contradictionem ponere in terris supradicte parrochie ratione campipartis, teneor guarantire dictis fratribus, quamdiu reddere voluerint, campipartem. Omnia autem ista supradicta dedi et concessi sepe nominatis fratribus libere et quiete in perpetuum possidenda; si vero contingat, quod aliquis de heredibus Milonis quondam comitis Barri super Sequanam, in rebus supradictis contradictionem poneret, teneor eisdem fratribus guarantire. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli mei appositione confirmavi. — Actum anno Domini M° CC° vicesimo quinto.

(Archiv. Aube, extrait d'un *vidimus* du bailli d'Orléans, daté du mardi après St-Clément d'hiver 1283. — *Invent.* fol. 29 v°, N VII.)

26. — 1225. « Ego Johannes de Ressia, preceptor domus hospitalis Teutonicorum Sancte Marie in regno Francie,

dedi Simoni, Rupifortensi domino et Puisati, pro XL libris Turonensium redditus, quamdam plateam apud Bonam Vallem, quam defuncti, Milo, comes Barri super Secanam et G[alcherus], filius ejus, dederant fratribus domus nostre. M° CC° XXV°. »

(Bibliot. nation. *Collect. Baluze*, vol. 38, fol. 12. Publiée par M. A. de Dion, dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. XXXIV, p. 149.)

27. — 1225.

Egô Simon, Ruppis Fortis dominus et Puisati, notum facio universis presentem paginam inspecturis, quod ego laudo et approbo donationem, quam frater Sevinus, rector ecclesie Sancti Michaelis de Campis et fratres ejusdem fecerunt fratribus domus hospitalis Sancte Marie Teutonicorum in Jerusalem; dederunt etiam dictis fratribus domum Sancti Michaelis de Campis cum omnibus pertinentiis ejusdem domus. Volo autem et concedo, ut dicti fratres hospitalis Sancte Marie predictam domum in perpetuum possideant libere et quiete. In cujus testimonium presentibus litteris sigillum meum apposui. — Actum anno Domini M° CC° XXV°.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.*, fol. 29 r°, N v.)

28. — 1225.

Ego Magarita domina Asperi Montis et ego Hugo de Aspero Monte, filius ejus, notum facimus presentes litteras inspecturis quod nos laudamus et concedimus escambium quod Simon, Ruppis Fortis

dominus et Pusati, fecit cum fratribus domus hospitalis Theutonicorum in Jerusalem de elemosina quam comes Barri et Gaucherus filius ejus dederunt eisdem fratribus, coram Damiata, et de elemosina quam comitissa Barri dedit predictis fratribus apud Sanctum Maurum. In escambio rerum istarum dedit idem Symon satisdictis fratribus ea que habebat apud *Novi* et alia alibi sicut continetur in litteris suis quas fratres sepedicti habent de prefato Symone in suo sigillo sigillatas. Volumus autem et concedimus ut jam satisdicti fratres predictum excambium libere et quiete possideant in perpetuum. In cujus rei testimonium ego Magarita presentes litteras sigilli mei feci munimine roborari. Ego vero Hugo, quia sigillum non habebam, contemptus sum sigilli matris mee. — Actum anno gracie millesimo ducentesimo vicesimo quinto.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 29 v°, N IX.)

29. — Mai 1226.

G., divina miseratione Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Ad noticiam presentium et futurorum volumus pervenire, quod nos dedimus et concessimus domum Sancti Michaelis de Campis, de voluntate et assensu fratrum ejusdem loci, fratribus domus hospitalis Sancte Marie Theutonicorum in Jherusalem cum omnibus pertinentiis suis libere et quiete in perpetuum possidendam, salvo

tamen jure episcopali et archidiaconi. Quod ut ratum et stabile perseveret, sigilli nostri munimine confirmamus. — Datum Blesis anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense maio.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 29 r°, N VI.)

30. — Février (v. st.) 1227.

Universis presentes litteras inspecturis frater Guido, dictus abbas Belli Loci, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Guillermus nobilis vir de Rosteria, in nostra presentia constitutus, dedit in elemosinam perpetuam fratribus domus hospitalis Sancte Marie Teutonicorum in Jherusalem quicquid habebat in decimis et terragiis et quicquid ad eum spectabat jure hereditario de parte decimarum dicte ville, quam dominus Guido de Vendopera, canonicus Catalaunensis, tunc temporis possidebat. Dedit etiam dictus G. supradictis fratribus Radulphum *Culate* de Rosteria et uxorem ejus et heredes ipsorum cum omni hereditate sua in elemosinam perpetuo possidendam. Ut autem hoc ratum et firmum permaneat in futurum, ad petitionem dicti G. presentem cartulam sigilli nostri munimine fecimus roborari. — Actum anno Domini M° CC° XX° VII° mense febroario.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 48 r°, R I.)

31. — Novembre 1228.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego dominus Clauranbaudus de Capis universis presentes litteras inspecturis salutem in vero Salutari. Noverit universitas vestra quod Villelmus de Rosteria, nobilis vir, dedit coram nobis im perpetuam elemosinam fratribus domus hospitalis Sancte Marie Teuthonicorum in Jerusalem, quicquid habebat in decimis et terragiis ejusdem ville et quicquid ad eum spectabat jure hereditario de parte decimarum de Rosteria, quam dominus Guido de Vendopera, canonicus cathalaunensis, tunc temporis possidebat. Dedit etiam dictus Guillelmus supradictis fratribus unum hominem scilicet Radulphum *Culate* et uxorem ejus et heredes ipsorum cum omni hereditate sua. Ego autem, de cujus feodo movet elemosina ista, laudo, ratam acceptabilemque gero et habeo elemosinam illam quam fecit et dedit Willelmus dictus de Rosteria fratribus domus hospitalis Sancte Marie Teuthonicorum in Jerusalem libere et quiete in perpetuum possidendam. In cujus rei memoriam presentibus sigillum meum apposui. — Actum anno Domini M° CC° vicesimo octavo, mense novembri.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 48 r°, R II.)

32. — Mars (Pâques le 26) 1228.

Ego Hugo *Chauderonz,* miles, dominus de *Brioucort,* notum facio universis quod ego, pro remedio anime mee et patris mei et predecessorum meorum, dedi et concessi fratribus domus hospitalis Sancte Marie Theutonicorum in Jherusalem quicquid habebam in grossis decimis et in minutis apud *Vaudevile* cum jure patronatus ejusdem ville in perpetuum ab eisdem fratribus libere et pacifice possidendum : ita quod ego teneor obtinere consensum dicte donationis a domino de cujus feodo res predictas tenebam. Teneor etiam exponere donationem quam feci episcopo Tullensi et rogare eumdem ut super dicta donatione suum prebere dignetur assensum. Hec omnia, fide mediante, me promisi fideliter observaturum. In cujus rei testimonium et confirmationem presentes litteras munimine sigillorum domini Risnelli et decani xpistianitatis de *Donremei* roboravi, quia sigillum proprium non habebam. — Actum anno Domini M° CC° XX° VII°, mense martio.

(Archiv. Aube, Origin. en parchem. — *Invent.* fol. 50 r°, V I.)

33. — Février (v. st.) 1228.

Ego Robertus, dominus de *Bomez*, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod pro remedio anime mee et antecessorum et successo-

rum meorum de assensu et voluntate Roberti, filii mei, et Sibille, uxoris mee, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam fratribus domus hospitalis Beate Marie Teutonicorum in Jherusalem decem modiatas terre et quadraginta arpenta terrarum, in quibus quadraginta arpentis vinee debent plantari : que terre site sunt inter calciatam que tendit Bituris prope Sanctum Johannem de Caumis et prope Condeium. Dedi etiam eisdem fratribus quoddam stagnum situm prope calciatam predictam, et pasturagia in nemore meo quod vocatur *Bois-Robert* ad animalia ipsorum fratrum tam magna quam minima, et plenarium usum ad centum porcos omni tempore in eodem nemore, et integrum usagium in nemore supradicto ad opus eorumdem fratrum de lignis jacentibus, ita quod per idem usagium donatio vel venditio, si quam ego vel heredes mei de nemore ipso voluerimus facere, non poterit vel debebit aliquatenus impediri. Omnia vero predicta dedi dictis fratribus libere et quiete imperpetuum possidenda, ita quod in terra predicta et in domo edificanda ibidem fratres sepedicti tenentur duos habere presbiteros, qui divina in loco eodem officia celebrabunt.In cujus rei testimonium presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. — Actum anno Domini M° CC° vicesimo octavo, mense februario.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 9 r°, B XL.)

34. — 1229. « Robertus dominus de Bonnier, dedit in elemosinam eisdem Fratribus quamdam partem cujusdam nemoris, quod nemus vocatur Sancti Albini. Anno M° CC° XXIX°. »

(*Invent.* fol. 9 r°, B XXXIX.)

35. — Janvier (v. st.) 1230.

Ego Galtherus, comes Brene, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego dedi et concessi in puram elemosinam magistro et fratribus domus hospitalis Sancte Marie Teutonicorum in Jerusalem omne jus et omne dominium quod habebam vel habere debebam in domo Dei de Brena et in omnibus pertinenciis ejusdem domus libere et quiete ab eisdem magistro et fratribus perpetuo possidendum. In cujus rei testimonium presentes literas feci sigilli mei munimine roborari. — Actum anno Domino M° CC° XXX° mense januario.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.; le sceau pendait à double lacs en soie rouge. — *Invent.* fol. 4 r°, B I.)

36. — 15 Juin 1231.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Ego Galterus comes Brene, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego ob remedium anime mee et parentum meorum dedi et libere concessi in perpetuam elemosinam fratribus domus hospitalis Sancte Marie Theutonicorum in Jerusalem ad extirpandum

trecenta arpenta terre in nemore meo de Calvo Manillo, quod vocatur *Mugiercs* et *Chatemont*, ita quod dicti fratres, ubicumque eis placuerit, in dicto nemore meo dicta arpenta poterunt pro voluntate sua extirpare. Preterea sciendum est quod, si dictos fratres ibidem vel circiter situm prefati nemoris domum vel grangiam vel aliquod habitaculum edificare contigerit, fratribus ibidem commorantibus dedi et concessi ad opus mansionis illius liberum usuarium ad comburendum et ad alia necessaria que dicte mansioni competent et fratribus et familiis ipsorum. Item sciendum est quod dictis fratribus dedi et concessi quod libera habeant pascua in omnibus locis citra Albam, in quibus comes Brene de jure dare potest, pro animalibus vel pecudibus suis pascendis seu nutriendis. Omnia autem supradicta dedi supradictis fratribus libere et quiete imperpetuum possidenda. Si autem aliquis voluerit aliquam contradictionem ponere in predicta elemosina, ego teneor eamdem elemosinam defendere et garantire fratribus supradictis. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Date fuerunt he littere apud Brenam proxima die dominica post festum beati Barnabe, apostoli, anno Domini M° CC° XXX° primo, mense junio.

(Archiv. Aube, extrait d'un *vidimus* émané d'Hugues, comte de Brienne, et donné à Brienne en octobre 1288. — *Invent.* fol. 11 r°, C I.)

37. — 1231. « Humbertus miles de Calvo Manillo dedit eisdem Fratribus in perpetuam elemosinam totum aubergium

suum quod habebat apud Calvum Maignillum et duos jardinos unum qui est ante aubergium et alium qui est retro, et unum pratum quod est juxta dictum aubergium; et Andream, filium Orios, et Huyterum Lupum et Mariam lez Ruyllee et filium suum Michaelem; et terciam partem communis justicie quam habebat in dicta villa; et quartam partem prati *de la Wauchiere*; et quartam partem prati quam habebat in prato Emerici Le Vaistre; et suum essartum retro domum suam, pro VII jugeribus terre juxta Plaseyum; et essartum Gilberti, hominis sui, et V jugera ad campum Vincentii qui venit arando super Senaydem; et II jugera apud Jardinum; et II jugera apud Longam Raye juxta Masnillum; et suam terram apud foveam Euvrardi; pro IIII jugeribus in Mugeriis IIII jugera terre in campo versus Morivillers; et campum apud *Les Alnes* continentem IIII jugera; ad Ulmum Ultimam II jugera que partiuntur cum Domino Johanne, fratre suo, de caduco Gaufridi fratris sui; et medietatem essarti Gaufridi, fratris sui, quam dictus Gaufridus in elemosinam contulerat. In recompensationem cujus donationis in elemosinam facte supradicti Fratres tenentur habere et in perpetuum aliquem presbyterum apud Calvum Maignillum vel in terra quam dominus comes Brene, Galterus, eisdem contulit, qui ibidem divina pro remedio anime sue celebrabit. — Actum anno M° CC° XXXI°.

(*Invent.* fol. 11 v°, C II.)

38. — Juin 1231.

Ego Simon, dominus Joenville, notum facio universis quod Hugo *Chauderons*, miles, dominus de *Brioncort*, in mea constitutus presencia, recognovit se dedisse et concessisse fratribus domus hospitalis Sancte Marie Teutonicorum in Jherusalem quicquid habebat in grossis decimis et minutis apud *Vati-*

deinivile cum jure patronatns ejusdem ville in perpetuum ab eisdem fratribus libere et pacifice possidendum : ita quod ipse tenetur exponere donacionem quam fecit episcopo Tullensi et rogare eumdem, ut super dicta donatione suum prebere dignetur assensum. Hec autem omnia fide mediante se promisit fideliter observaturum. Ego vero, de cujus feodo supradicte res movent, dictam donationem laudavi et approbavi. In cujus rei testimonium ad instantiam et peticionem prenominati Hugonis presentibus litteris sigillum meum apposui. — Actum aano Domini M° CC° XXX° I° mense junio.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. Sceau brisé, sur double queue de parchem. — *Invent.* fol. 50 r°, V II.)

39. — 1219-décembre 1231.

M., Dei gracia Belvacensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverint universi quod anno Domini M° CC° nono decimo, quando eramus in prisione Sarracenorum, presentes fuimus ubi et quando nobilis vir Odo, dominus de Castellione in *Bezoes*, in puram et perpetuam elemosinam legavit fratribus domus hospitalis Beate Marie Teuthonicorum in Jerusalem viginti libratas terre, et villas in quibus percipi deberent distinxit, sed non recolimus in presenti. Datum apud Sanctam Mariam in Portu Ravenne nonis decembris anno Domini M° CC° trecesimo primo.

(Archiv. Aube, extrait d'un *vidimus* émané du bailli de Brienne, le 18 janvier (v. st.) 1454. — *Invent.* fol. 46 r°, P XLV et XLVI.)

40. — 1223. « Guido, dominus de Arceiis, dedit eisdem fratribus hospitalis B. Marie Teuthonicorum Sibillam de Villari et heredem suum qui masum dicte Sibille tenebit cum portione hereditatis sue. Anno M° CC° XXXIII°. »
(*Invent.* fol. 6 r°, B XVI.)

41. — Février (v. st.) 1233.

Universis presentes litteras inspecturis magister Robertus, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino. Noveritis quod Raginaldus de Noveio *Le Monaer*, in nostra presentia constitutus, omnes possessiones quas habebat apud Novium, preter illas quas elemosinaverat et quas in escambium dederat fratribus hospitalis Beate Marie Theutonicorum in Jerusalem, vendidit ad usus et consuetudines patrie Baldoino *Le Flamanc* pro centum libris Parisiensibus, fide media promittens quod contra venditionem istam per se vel per alium non veniret, immo dictas possessiones venditas dicto Baldoino et ejus heredibus sive successoribus ad predictos usus et consuetudines garandiret. Pucelina vero, soror dicti Raginaldi, prenotatem venditionem voluit coram nobis et concessit, et, fide in manu nostra prestita corporali, promisit quod contra eamdem venditionem per se vel per alium de cetero non veniret, nec in dictis possessionibus venditis aliquid reclamaret, nec dictum Balduinum nec ejus heredes sive successores, nec aliquem ab eo causam habentem super dictis possessionibus venditis ali-

quatenus molestaret. Quod ut ratum permaneat presentes litteras ad peticionem dictorum Raginaldi et Puceline sigilli curie Carnotensis munimine fecimus roborari. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense februario.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 29 v°, N x.)

42. — Avril 1234.

Ego Girardus, dominus Durnaii, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego, laude et assensu uxoris mee Margarete, pro salute animarum patris mei et matris mee et antecessorum meorum dedi in puram et perpetuam elemosinam Deo et fratribus hospitalis Alemannorum dimidium modium frumenti per manum fratris Haymonis, fratris ejusdem hospitalis, percipiendum annuatim in terciis nostri de Vendopera infra festum Omnium Sanctorum ad mensuram ejusdem ville. Quod ut ratum et firmum in perpetuum habeatur, presentes litteras sigilli mei munimine volui roborari. — Actum anno millesimo CC° XXX° quarto, mense aprili.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 52 v°, V xxxii.)

43. — Mai 1234.

Ego Johannes Suessionensis, miles, primogenitus comitis Suessionensis, dominus de Turno et Cisinaco, et ego Maria, uxor ipsius Johannis, notum fa-

cimus universis tam presentibus quam futuris quod nos tenemur reddere fratri Johanni *de Biause*, preceptori domus hospitalis Beate Marie Theutonicorum in regno Francie, vel Johanni cognomine *Martin*, vel certo nuntio ipsius fratris centum libras Parisiensium Remis coram officiali domini Remensis vel coram officiali domini H. de *Sargues,* Remensis archidiaconi, ad instantem quindenam post Pentecostem. Super dampnis vero et custibus que idem frater dicebat se incurrisse occasione ducentarum librarum ad terminos prefixos videlicet ad festum sancti Remigii in capite octobris et ad Purificationem beate Virginis nuper preteritam eidem fratri non solutarum, et eciam super dampnis et custibus, si qua forte idem frater incurreret vel incurrere poterit occasione dictarum centum librarum ad quindenam Pentecostes solvendarum, in priorem fratrum ordinis Predicatorum Remensium et decanum de Villari compromisimus sub pena viginti librarum Remensium, a parte resilienti ab arbitrio parti tenenti arbitrium reddendarum, ratum et firmum habituri quicquid prefati arbitri super dampnis et custibus premissis, pace vel judicio duxerint ordinandum, subicientes nos juridictioni Remensis archidiaconi, ut ipse, tanquam judex ordinarius, nos et familias nostras et eciam omnes nobiscum communicantes excommunicet et terram nostram interdicto supponat, si arbitrio non pareremus vel predictam penam non redderemus. Et si forte contingeret nos in solucione dictarum centum librarum ad quindenam

predictam reddendarum deficere, subicimus nos jurisdictioni Belli Loci, Bassi Fontis abbatum, decani xpistianitatis Brene, abbatis et prioris Sancti Lupi et archidiaconi Trecensis, ut ipsi nos excommunicent et etiam familias nostras et omnes nobiscum communicantes in cibo, potu, furno, molendino vel aliquo alio mercimonio et terram nostram interdicto supponant. Tenemur autem comparere coram dictis arbitris ad quindenam supradictam vel certum nuncium ad hoc specialiter destinare ad procedendum in arbitrio secundum quod de jure erit procedendum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillis nostris emisimus roboratas. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense maio.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 10 r°, B XLVII.)

44. — 1234. « Symon, Rupisfortis et Puisati dominus, promisit facere laudare omnia illa que dedit fratribus hospitalis B. Marie Theutonicorum, in litteris ejus contenta, per uxorem suam, per Hugonem, fratrem suum, et uxorem Hugonis, filii sui. Anno Domini M° CC° XXX° IIII°. »

(*Invent.* fol. 29 v°, N XI.)

45. — 1234. « Simonnins, filz feu Jehan le Picart, Jaquote sa femme, et Jehan filz feu Luisart Le Papelart, tous de Brienne, ont vendu à l'église de Beauvoir une faulchée et demye de pré, séant ou finage de Morvilliers, ou lieu dit ou *Pré ou Chasne* lez le pré de la dite église d'une part, et lez Jehan de Hemessart d'autre part, pour douze livres de Tournois petiz. L'an M. CC. XXX IIII. »

(*Invent.* fol. 27 r°, M I.)

46. — Janvier (v. st.) 1235.

Universis presentes litteras inspecturis Johannes, archipresbiter de Luperciaço, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Balduinus Flamingus in presentia nostra constitutus dedit et concessit in perpetuam elemosinam fratribus domus hospitalis Sancte Marie Teutonicorum in Jherusalem, totam terram et domum quam habebat apud *Noviz* et in parrochia de *Noviz*. In cujus rei testimonium, ad petitionem ipsius Balduini, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. — Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense januario.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. —*Invent.* fol. 29 v°, N XII.)

47. — 1236. « G., comes Brene, humiliter supplicat sanctissimo domino nostro Pape, quantinus supradictam donationem quam (n. 35) fecit eisdem Fratribus confirmare dignetur. Anno Domini millesimo CC° XXXVI°, mense januario. »

(*Invent.* fol. 4 r°, B II.)

48. — Janvier 1236.

Dilectissimis dominis et amicis suis decano totique capitulo ecclesie Sancti Petri Trecensis G., comes de Brena, salutem et paratum ad sue beneplacitum voluntatis. Vestram paternitatem exoro in Domino in quantum possum, quatenus vestra benigni-

tas pro amore Dei et mei velit concedere et laudare donationem illam quam ego feci de domo Dei de Brena magistro et fratribus domus hospitalis Sancte Marie Teutonicorum in Jerusalem. Et sciatis quod, secundum ea que scio et expertus sum, eadem domus nequaquam potest melius aut utilius ad servicium Dei et pauperum Jesu Xpristi quam in magistro et fratribus supradictis collocari. — Datum apud Accon anno Domini M° CC° XXX° VI°, mense januario.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 4 r°, B III.)

49. — 7 janvier (v. st.) 1237.

Ego Odo, dominus Castelli, universis presentes litteras inspecturis notum facimus, quod, cum vir venerabilis Odo, olim dominus Castelli, pater noster, iter transmarinum agressus, pro salute sua et antecessorum suorum legasset et dedisset imperpetuam elemosinam fratribus domus hospitalis Sancte Marie Theutonicorum in Jherusalem viginti libratas terre annui redditus, et, preventus morte, illas non potuisse[t] assedere, nos, juste et religiose de salute ipsius cogitantes, illud, quod perfecte et plenarie non potuit, loco sui perfecimus et complevimus in hunc modum, videlicet dictis fratribus assignavimus et imperpetuum quittavimus quidqnid in villa *de Pignolez* cum appendiciis habebamus, salvo feodo *de la Fae-Naetau* quod tenent liberi Robini *de la Codree;*et preterea assignavimus dictis fratribus octo

libras cursualis monete annuatim in talea et in redditibus nostris de Tagnoy in crastinum sancti Leonardi percipiendas. Si vero a solucione dicte pecunie in dicto termino defecerimus, voluimus et concessimus quod, quicunque episcopus Nivernensis extiterit, ad peticionem supradictorum fratrum sentenciam excommunicacionis in terram nostram de Tagnoy valeat promulgare. Datum in crastinum Epiphanie Domini anno Domini millesimo CC° XXX° septimo.

(Archiv. Aube, pièce écrite au XVe siècle sur parchem., scellée. Au dos on lit : *Daz wir han zo Tagnoi in der graiffschafft zo Nivers all johr* VIII *lb..* — Il en existe un *vidimus* émané du garde des sceaux de la prévôté de Nevers, et daté de 1366, le samedi *post festum beati Cirici.*)

50. — Juin 1238.

Ego Simon, vicecomes Carnotensis, dominus Rupisfortis et Puisaci, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Universitatem vestram scire volumus quod Hemericus de Braya, miles, in nostra presentia constitutus, voluit et concessit quod hospitale Beate Marie Alemagnorum in Jerusalem teneat in perpetuam elemosinam omnes terras in campo et villa quas Baldoinus *Li Flamens* emit a Reginaldo *Le Monaer*, quas dictus B. legavit dicto hospitali in perpetuam elemosinam, salvis redevanciis quas dictus R. reddebat tempore quo dictas terras possidebat. Et ut hoc sit ratum et firmum, ad peticionem predicti H. presentes litteras sigilli nos-

tri munimine fecimus confirmari. — Datum anno gracie M° CC° XXX° VIII°, mense junio.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 29 v°, N XIII.)

51. — 1239. « Johannes Reorte, de Manillo, dedit eisdem Fratribus XXXII^am^ partem totius nemoris de *Ferrieres*; ita tamen, quod si exartaretur a fratribus supradictis nemus illud, idem miles habebit terciam de terris exartatis. Dedit etiam IIII falchatas prati in quodam prato suo, quod situm est ad Nigrum Fontem ; quas IIII falchatas dicti Fratres eligent in meliori loco prati superius nominati. Dedit etiam eis pasturagia in omni terra que est de justitia sua. Anno M° CC° XXXIX°. »

(*Invent.* fol. 9 r°, B XLI.)

52. — Mai 1240.

Noverint tam presentes quam futuri, ad quorum presentiam littere iste pervenerint, quod ego Gaufridus, dominus Argentonii, dedi pro salute anime mee et parentum meorum domui hospitalis Sancte Marie Theutonicorum Jerosolimitani pro viginti libris annui redditus in puram et perpetuam elemosinam omne jus quod habebam et habere poteram in Monteil, salvo pedagio meo de transeuntibus; et gaagneriam de *Bochoeri* et omne jus quod habebam et habere potera min defensu; et omne jus quod habebam in Jaleria in hominibus et terris et pratis et vineis et aquis et nemoribus cum omnibus pertinentiis et omnibus augmentis predictorum locorum, ita quod amodo predicta domus omnia predicta loca quiete et pacifice perpetim teneat et possideat sine mea

meorumque heredum contradictione vel requitione. Et, si predicta loca non sufficerent usque ad valorem viginti librarum usualis monete, ego et heredes mei in *Tricaignere* residuum complere teneremur. Huic donationi interfuerunt : Fulco *Chaboth*, miles meus ligius ; Laurentius *Papaut*, miles meus ligius ; Guillelmus *Meschin*, miles meus ligius ; Johannes *Peilechat*, miles meus ligius ; Petrus *Pouzin*, miles ; Guillelmus *Belin*, miles ; presbiter Robertus de Sancto Albino ; presbiter Hereveus, capellanus meus ; *Oatte*, camerarius meus ; Gaufridus, pincerna meus ; Rainaudus, filius domini Haimerici de *Mosterol* ; Johannes de Silvanecto ; Helyon, famulus meus ; Thomelinus, serviens meus ; Laurentius, balistarius et plures alii. Quod ut ratum et stabile teneatur in posterum, ad majorem confirmationem presentes litteras feci sigilli mei munimine roborari. — Actum anno Domini M° CC° XL°, mense maio.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 8 v°, B xxxiii. *Vidimus* ejusdem littere sub sigillo official. Orelean. M CC XLIII.)

53. — Mai 1240.

Sanctissimo patri ac domino G., Dei gratia sacrosancte ac universalis Ecclesie Summo Pontifici Gaufridus dominus Argentonii cum omnimoda obedientia pedum oscula beatorum. Noveritis, Pater sanctissime, quod ego pro salute anime mee et parentum et amicorum meorum dedi domui hospita-

lis Sancte Marie Theutonicorum Jerosolimitani pro viginti libris annui redditus in puram et perpetuam elemosinam omne jus quod habebam et habere poteram in *Monteil,* salvo pedagio meo de transeuntibus ; et gaagneriam de *Bochoeri* et omne jus quod habebam et habere poteram in defensu; et quod habebam in Jaleria in hominibus et terris et pratis et vineis et aquis et nemoribus cum omnibus pertinentiis et omnibus augmentis predictorum locorum, ita quod, si predicta loca non sufficerent usque ad valorem viginti librarum usualis monete, ego et heredes mei residuum complere in Tricaigneria teneremur. Hanc elemosinam dedi et concessi predicte domui, ut omnia predicta quiete et pacifice in perpetuum teneat et possideat sine mea meorumque heredum contradictione vel requisitione. Unde paternitati vestre dignum duxi humiliter supplicandum, quatinus amore Dei et pietatis intuitu predictam elemosinam prefate domui dignemini confirmare. — Datum anno Domini millesimo CC° XL°, mense maio.

(Archiv. Aube, extrait d'un *vidimus* de l'officialité d'Orléans. daté de 1243. — *Invent.* fol. 8 v°, la pièce est cotée B XXXV ; le *vidimus* B XXXVI.)

54. — Septembre 1241.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Th. de Pomorio, officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod, in nostra presencia constitutus, dominus Guillermus *Caloz*, miles, dedit

et concessit et im perpetuum quitavit in puram et perpetuam elemosinam ob remedium anime sue et antecessorum suorum fratribus hopsitalis Teutonicorum quandam vineam, quam habebat, sitam, ut dicit, in finagio de Brena juxta domum Leprosorum ; quam donationem laudavit et approbavit coram nobis Huetus, clericus, filius dicti Guillelmi, et promisit fide sua quod contra donationem predictam per se vel per alium non veniet in futurum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. — Actum anno Domini M° CC° quadragesimo primo, mense septembri.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 6 r°, B XV.)

55. — 1241. « Guido, dominus Arceyarum, custos comitatus Brenensis, laudavit supradictam donationem [Guillelmi Caloz]. »

(*Invent.* fol. 6 r°, B XVI.)

56. — 1243. « Mathildis, relicta nobilis viri defuncti Gaufridi de Argentonio, dedit eisdem Fratribus V solidos currentis monete, in festo sancti Remigii annuatim percipiendos. Anno Domini M° CC° XLIII°. »

(*Invent.* fol. 8 v°, B XXXVII.)

57. — 1243. « Dominus Laurentius de Brena, sacerdos, dedit in perpetuam elemosinam eisdem Fratribus mediedatem cujusdam falcherie prati quam habebat apud Morivilliers ; alteram vero medietatem ejusdem falcherie vendidit eisdem Fratribus pro pretio IIII librarum et XII solidorum Pruviniensium fortium. Anno M° CC° XLIIII°. »

(*Invent.* fol. 27 r°, M II.)

58. — 1244. « Guiardus, archidiaconus Trecensis, dedit eisdem Fratribus in perpetuam elemosinam vinagium, quod jure hereditario habebat in quamdam vineam, quam dedit eis defunctus Guillelmus *Caillot*, miles, sita juxta Campum ad Vadum in finagio Brene. Ita tamen, quod dicti Fratres tenentur facere celebrari pro ipso qualibet hebdomada unam missam de Sancto Spiritu, quamdiu vixerit, et post decessum ipsius, similiter qualibet hebdomada, unam missam pro Defunctis. Anno M° CC° XLIIII°. »

(*Invent.* fol. 6 v°, B XVII.)

59. — 27 juillet 1247. « Compromissio facta inter Hugonem, clericum, dictum *Caillot*, ex una parte, et fratres hospitalis Alemanorum ex altera, super certa controversia et diversis querelis et discordiis, in decanum xpistianitatis Brene ex parte dicti clerici, et in dominum Garnerium, presbiterum de Calvo Manillo, ex parte dictorum fratrum nominatorum, infra octabas Assumptionis B. Marie virginis terminatura. Anno M° CC° XLVII°, die lune proxima ante festum B. Petri ad Vincula. »

(*Invent.* fol. 5 r°, B IX.)

60. — Avril 1250. « Frater Petrus, abbas Dervensis, totus que ejusdem loci conventus notum faciunt quod controversia verteretur inter ipsos et priorem de Brena ex una parte, et preceptorem domus de Beauvoir ex altera, coram ballivo Senonensi, super domo Dei de Brena, quam ipsi et prior supradicti dicebant cum omnibus suis pertinenciis suis ad ecclesiam et prioratum eorum pertinere ex dono Galteri, quondam comitis Brene ; dicto preceptore, ex adverso dicente domum predictam cum ipsius custodia necnon et omnibus pertinenciis suis ex dono supradicti comitis ad se pertinere : tandem dicte partes in supradictum

ballivum compromiserunt. Dictus vero ballivus, habito bonorum consilio, arbitrium suum protulit in hunc modum : quod de cetero predicta domus Dei libera et quiete remanebit sub modo quo eisdem abbati et conventui et prioratui fuerat concessa ; dictis autem preceptori et fratribus remanebit jus quod habent in custodia et justitia domus ipsius, ab eodem comite sibi concessis et donatis. Adjecit etiam dictus ballivus quod dicti abbas et conventus satisfacerent supradictis preceptori et fratribus pro expensis in lite factis de CC libris Pruviniensibus, quas solvent eisdem apud Brenam, C libras infra quindenam Pasche, et alias C libras eodem termino anno revoluto. — Actum anno M° CC° L°, mense aprili. »

(*Invent.* fol. 4 v° B v.)

61. — 1250-1254. « Innocentius, papa, quartus, auctoritate Apostolica confirmat jus patronatus domus Dei de Brena, quod bone memorie G., comes Brenensis, eisdem fratribus pia et provida liberalitate donaverat. »

(*Invent.* fol. 4 r°, B IIII.)

62. — 9 mars (v. st.) 1251.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Albericus, officialis curie Nivernensis, salutem in Domino. Vobis notum facimus quod Reginaldus presbiter, quondam filius defuncti Roberti de *Mares*, in in nostra presentia constitutus, publice confessus fuit et in jure se vendidisse magistro et fratribus domus de *Orbe* ordinis hospitalis Theutonicorum pro decem libris Nivernensium suis quittis et sibi solutis ab ipsis magistro et fratribus omnia jura que ipsi Reginaldo competebant tam in terris quam in pratis

censibus, hominibus, decimis, nemoribus et rebus aliis quibuscumque sitis in parrochia de *Nunlay* quittans omnes ipsas res jamdictis magistro et fratribus et eorum successoribus in perpetuum penitus ac precise, fiduciansque in manu nostra quod ipse garantizabit easdem res ipsis emptoribus et eorum successoribus ad usus et consuetudines Nivernenses, et quoad hec renuncians per suam fidem exceptioni non numerate ac non tradite pecunie, actioni in factum de dolo, conditioni sine causa, ceterisque actionibus et exceptionibus universis necnon et auxilio tocius juris tum canonici tum civilis. In cujus rei memoriam et testimonium presenti sacripto ad ejusdem petitionem apposuimus sigillum curie Nivernensis. — Datum Nivernis sabbato ante mediam quadragesinam anno gracie M° CC° quinquagesimo primo.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 36 r°, O I.)

63. — 1254. « Galterus, dominus de Puisato, confirmat donationem fratris Sevini (n. 27). Anno M° CC° LIIII°.» *Invent.* fol. 29 r°, N VI.)

64. — Novembre 1255.

Omnibus presentibus et futuris magister Stephanus, decanus xpistianitatis Brene, in Domino salutem. Noverint universi, quod in nostra constitutus presen[tia Re]migius de Brena, filius fratris Lamberti de Buigneis, recognovit coram nobis se recepisse ad censum a fratre Bartholomeo, magistro hospitalis

Beate Marie Theotonicorum in Francia, de laude et assensu fratrum dicti hospitalis quamdam vineam suam que fuit defuncti Guillelmi dicti *Calot*, sitam in vigneto de Brena in loco, qui dicitur *Au champ à wé*, juxta vineam Bigoti de Brena ex altera, sibi et heredibus suis in perpetuum possidendam pro viginti solidis Pruviniensium forcium censualibus, prefato magtstro vel ejus successori vel eorum certo nuncio singulis annis persolvendis duobus terminis inferius annotatis videlicet : in festo beati Remigii decem solidos et in pascha continue sequenti alios decem. Et ad majorem securitatem voluit idem Remigius et concessit quod, si in dictis solucionibus vel in aliqua ipsarum deficeret, quod magister memorati hospitalis vel fratres vel eorum mandatum fructus cujusdam vinee sue, site in Jarso juxta vineam Hugonis de Castro et juxta vineam Jaquini forestarii, possent vendere sine meffacere usque ad plenariam satisfactionem predicte pecunie, sicut possent facere de alia vinea supradicta secundum usus et consuetudines Brene. Singula autem et omnia predicta promisit per fidem suam in manu nostra corporaliter prestitam firmiter et fideliter adimplere et non contra venire. In cujus rei testimonium ad peticionem dicti Remigii presentes litteras sigilli mei munimine dignum duxi roborandas. — Actum anno Domini M° CC° L° V°, mense novembri.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. – *Invent.* fol. 6 v°, B XVIII.)

65. — 12 décembre 1258.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio priori Sancti Martini Nivernensis, salutem et Apostolicam benedictionem. Ad audienciam nostram noveritis pervenisse quod tam dilecti filii preceptor et fratres hospitalis Sancte Marie Theotonicorum in Francia quam predecessores eorum terras, domos, grangias, maneria, pascua, prata, possessiones et quedam alia bona ipsius hospitalis, datis super hoc litteris, interpositis juramentis, factis renunciacionibus et penis adjectis, in gravem lesionem ejusdem hospitalis nonnullis clericis et laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus, et aliis perpetuo ad firmam vel sub censu annuo concesserunt, quorum aliqui super hiis litteras confirmacionis in forma communi a Sede Apostolica impetrasse dicuntur. Cum itaque nostra intersit lesis ecclesiis subvenire, discrecioni tue per Apostolica scripta mandamus, quatinus ea que de bonis ipsius hospitalis per concessiones hujusmodi alienata inveneris illicite vel distracta, non obstantibus litteris, juramentis, penis, renunciacionibus et confirmacionibus supradictis, ad jus et proprietatem ejusdem hospitalis legitime revocare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam compescendo ; testes autem, qui fuerint nominati, si se gracia, odio vel timore subtraxerint, censura, simili appellacione cessante, compellas veritati tes-

timonium perhibere. Datum Anagnie II idus decembris, pontificatus nostri anno quinto.

(Archiv. Aube, *vidimus* en parchem. émané d'Etienne, doyen de la chrétienté de Brienne.)

66. — 20 février (v. st.) 1259.

Omnibus presentes litteras inspecturis magister Johannes, officialis curie Nivernensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constitutus, Julianus de Primeriaco, sutor, presente procuratore domus hospitalariorum Theutonicorum de Orbeyo Nivernensis dyocesis, publice et in jure confessus fuit se, necessaria defensione rerum ipsius et corporis perurgente, sicut dicebat, jam diu est, subdidisse deliberatione spontanea spontanea et subesse adhuc garde et dominio predictorum hospitalariorum pro quinque solidis cursualis monete in comitatu Nivernensi servicii seu queste reddendis eisdem hospitalariis vel mandato eorum apud O[r]beyum in festo sanctorum Remigii et Germani in perpetuum annuatim. Quapropter idem Julianus, beneficio earumdem defensionis et garde gaudere volens in tempore oportuno, per fidem suam in manu nostra prestita corporalem promisit se servicium seu questam hujusmodi soluturum sicut jam extitit preconcessum, se que contra confessionem et promissionem hujusmodi per se sive per alium non venturum : ad hec observanda nichilominus se concedens ac volens per cohibicionem ecclesiastice censure compelli : renuncians quoad ista sub religione

prestite fidei fori privilegio, omnique juris auxilio canonici et civilis atque omnibus per que factum eciam instrumentum hujus impugnari possent tam in foro ecclesiastico quam in curia laicali. In cujus rei memoriam et testimonium ad ipsius Juliani peticionem presentibus litteris sigillum curie Nivernensis duximus apponendum. — Datum Nivernis die veneris post Cineres anno Domini M° CC° L°, nono.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

67. — 1260. « Johannes de Thileyo, miles, recognovit in perpetuum ratam habere et gratam donationem in perpetuam elemosinam factam fratribus de Bellovisu a defuncto domino Johanne, dicto Reorte, de Manislo, quondam milite, de pratis, boccis et pasturis sitis ut dicebat in finagio de Ferreriis, moventibus de feodo suo, tanquamque dominus feodi. Anno Domini M° CC° LX°.. »

(*Invent.* fol. 9 r°, B XLI.)

68. — 1263. « Guillelmus de Parvo Manillo, armiger, dictus Reorte, dedit eisdem Fratribus in elemosinam IIII falcatas prati, sitas supra ripam que vocatur Columne juxta Nigrum Fontem ; et obligavit eisdem fratribus partem suam quam habebat in decima de Parvo Manillo, quam promisit eisdem fratribus garantisare sub pena XX[i] solidorum Pruviniensium annuatim percipiendorum. Anno Domini M° CC° LXIII°. »

(*Invent.* fol. 11 v°, C VI.)

69. — 1264. « Anda de Auxonno, filia Ysabellis, recognovit Johannem, de Calvo Manillo, armigerum, suum dominum esse, cui dedit omnia sua bona mobilia et immobilia. Anno M° CC° LXIIII°. »

(*Invent.* fol. 12 r°, C VII.)

70. — Août 1269.

Universis tam presentibus quam futuris presentem paginam inspecturis nos Hugo, comes Brenensis, notum facimus quod nos, pro remedio et salute anime nostre et animarum predecessorum nostrorum ac pietatis intuitu, dedimus et concessimus in perpetuam elemesinam fratribus hospitalis Sancte Marie Theuthonicorum de Bellovidere plenum et integrum usagium in nostris nemoribus de Villa super Terram ad ardendum in hospitali supradicto et ad clausuras faciendas infra fossata seu antiquas clausuras ipsius hospitalis, tali modo videlicet quod dicti fratres possint uti semper ad unam quadrigam prefatis nemoribus pacifice et quiete sine nostri vel heredum nostrornm contradictione : promittentes bona fide quod nos dictum usagium legitime dictis fratribus servabimus nec prefatam elemosinam revocabimus in futurum, nec faciemus ullatenus ab aliquo revocari. Et ut hec habeant robur perpetue firmitatis presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. — Datum et actum anno Domini M° CC° sexagesimo nono, mense augusto.

(Archiv. Aube, extrait d'un *vidimus* émané de Jean de Vendeuvre, abbé de Beaulieu (Aube), et de Thomas, prieur de Brienne-le-Château, daté de juillet 1301.)

71. — Mai 1270.

Ego Hugo, comes Brene, notum facio tam presentibus quam futuris, quod ego, pietatis intuitu, et

pro salute anime mee, et animarum predecessorum meorum remedio, dilectis meis fratribus hospitalis Theutonicorum de Bellovidere permitto et concedo, ut molendinum ad ventum, quod olim juxta domum ipsorum fratrum predictam construxerunt, ex nunc libere teneant et pacifice possideant pro omnibus aisanciis multure dicte domus. Volo eciam et concedo, quod omnes, quicunque sint, de villis Calvimanilli, Morivillaris et *de la Chièse* et omnes de villis a Morivillari usque ad Sublanas, possint, quociens eisdem placuerit, molere vel moli facere in molendino predictorum fratrum constructo in loco supradicto sine mei vel heredum meorum contradictione aliqua vel etiam impedimento; et quod dicti fratres non possent nec debeant aliud construere molendinum in toto finagio preterquam molendinum supradictum : promittens bona fide pro me et heredibus meis, quod contra hujusmodi permissionem et concessionem per me vel per aliquos alios non veniam in futurum. In quorum omnium testimonium presentes litteras feci sigilli mei munimine roborari. — Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense mayo.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. avec sceau bien conservé, pendant à double queue de parchem. — *Invent.* fol. 9 v°, B XLIII.)

72. — « Gaufridus de Blasseyo, miles, recognovit se minus juste et sine causa rationabili discordiam movisse contra Gaufridum, dictum *Mustel*, de Thyl, domicellum, pro feodo et retrofeodo totius terre, quam habet apud Ferre-

rias Parvum Manillum et apud *La Chesse* dictus Gaufridus. Anno M° CC° LXXIII° mense septembri. »

(*Invent.* fol. 9, r° B XLII.)

73. — 22 janvier (v. st.) 1274. « Guillot de Nanceron, a cogneu devoir a monsr. Yves de Yenville chacun an ung setier de blef pour raison de la maison de l'Hermitage pour lequel blef il a promis paier au dit Yves X sols parisis à la Saint Remy par chacun an. L'an M. CC. LXXIIII, le mardi jour de saint Vincent. »

(*Invent.* fol. 30 r°, N XV.)

74. — Novembre 1275. « Gerardus de Doura, furnerius, et Tieceta, ejus uxor, Humbelinus et Coleta eorumdem liberi dederunt in perpetuam elemosinam fratribus de Bellovisu quamdam peciam prati sitam in finagio de Morivillari ad Pratum *à la Boudère*, quod pratum partitur cum eisdem fratribus. Anno M° CC° LXXV° mense novembri. »

(*Invent.* fol. 27 r°, M III.)

75. — 4 juin 1281.

Frater Conrardus, Dei gratia Tullensis episcopus, universis prssentes litteras inspecturis salutem in Eo qui est omnium vera salus. Noverint universi quod, cum quondam Hugo *Chauderons*, miles, dominus de *Brioncort*, olim pro remedio anime sue et predecessorum suorum dederit et concesserit fratribus domus hospitalis Sancte Marie Theuthonicorum in Jherusalem quicquid habebat in grossis decimis et minutis apud *Waudeville* cum jure patronatus ejusdem ville imperpetuum ab eisdem fratribus libere et pacifice possidendum, prout in litteris si-

gillatis sigillis nobilis viri domini Rinelli et decani xpistianitatis de *Donremei* super hoc confectis vidimus contineri ; et nobilis vir quondam Symon, dominus Joniville, de cujus feodo supradicte res movent, predictam donationem et concessionem laudaverit et approbaverit, prout in litteris super hoc confectis sigillo dicti domini Joniville sigillatis vidimus etiam contineri : dicti fratres humiliter nobis supplicarunt, ut nos super dicta donatione eis facta nostrum prebere dignaremur assensum. Nos vero, eorum supplicationibus inclinati, predictam donationem et concessionem laudamus et approbamus et assensum nostrum eidem impertimur in hac parte ipsam auctoritate ordinaria confirmantes. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. — Actum et datum anno Domini M° CC° octuagesimo primo, die mercurii post Penthecostem.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. Sceau sur double queue de parchem. — *Invent.* fol. 50 r°, V III.)

76. — 11 juillet 1281.

Martinus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis commendatori et fratribus hospitalis Sancte Marie Theutonicorum Jerosolimitanorum in *Beaver* Tullensis diocesis salutem et Apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Exhibita siquidem nobis ves-

tra peticio continebat, quod quondam [Hugo, dominus de Fische (1), Tullensis diocesis], cupiens terrena in celestia et transitoria in eterna salubri commercio commutare, [quasdam terras, possessiones et nonnulla alia bona tunc ad ipsum spectantia (2)] vobis et hospitali vestro liberalitate provida contulit intuitu pietatis, prout in patentibus litteris inde confectis plenius dicitur contineri. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati, quod super hoc pie ac provide factum est, ratum et gratum habentes, id auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. — Datum apud Urbem Veterem V idus julii pontificatus nostri anno primo.

(Archiv. Aube, origin. avec bulle de plomb sur fils de soie rouge et jaune. *Sur le repli :* Sy. Ven. — *Invent.* fol. 50 r°, V IIII.).

'77. — 27 avril 1282.

Nos frater Willelmus, commendator sive preceptor domus hospitalis Theotonicorum sub titulo Sancte Marie in Bellovisu Trecensis dyocesis ac

(1) Dans un autre exemplaire de cette bulle on lit : *Hugo dictus Chauderons, dominus de Brionaere* (*sic*).

(2) Dans la 2e bulle : *Jurispatronatus quod in ecclesia de Vadevile ejusdem diocesis obtinebat.*

Johannes dictus *Li Joivres,* presbiter, rector ecclesie de *Waudenville* et de *Scroumout* Tullensis dyocesis notum facimus universis, quod nos voluntario ac communi assensu super querela sive querelis, causa vel causis que inter nos mutuo super ecclesia de *Waudenville* et suis appendiciis predicta movebantur... in virum religiosum reverendum patrem ac dominum fratrem Conrardum, Dei gracia Tullensem episcopum,... duximus compromittendum...

Nos vero frater Conrardus predictus... ordinamus ut dictus commendator suo et conventus sui nomine dicto Johanni presbitero decem libras Turonensium parvorum singulis annis quoad vixerit idem Johannes nomine pensionis libere percipiendas donet, assignet et persolvat in festo beati Remigii in capite octobris... Et dictus Johannes jus suum, si quod eidem in dicta ecclesia quoquam jure causa vel titulo competebat, quittet sive cedat prenominato commendatori sive preceptori suisque successoribus in futurum... — Actum et datum apud *Mogunelle* anno Domini M° CC° octogesimo secundo, feria secunda post festum beati Marchi ewangeliste.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. 3 sceaux sur queue de parchem.)

78. — 7 septembre 1282.

Frater Conrardus, Dei gracia Tullensis episcopus, decano xpistianitatis de Rinello salutem in Domino. Fratrem Conrardum, fratrem domus hospitalis Teo-

thonicorum in Bellovisu Trecensis dyocesis, a viro religioso fratre Guillermo, commendatore dicte domus, patrono ecclesie de Waudevile cum ejus appendiciis ad ipsam ecclesiam viro discreto Joffrido, archidiacono loci presentatum, et nobis ab ipso representatum, quem ad ipsam ecclesiam admisimus et admittimus, investivimus et investimus per anulum nostrum de eadem, ad vos mittimus, mandantes vobis ac precipientes quatinus ipsum ad ipsam ecclesiam, cum ab ipso fueritis requisiti, conducatis, et in corporalem possessionem ipsius ecclesie cum ejus appendiciis mittatis, auctoritate nostra precipientes parrochianis ipsius ecclesie ut eidem tanquam curato suo obediant et intendant et de fructibus et proventibus ipsius ecclesie respondeant. — Datum apud *Bruières* feria secunda ante festum beati Mansueti anno Domini M° CC° octogesimo secundo.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. Sceau brisé, sur double queue en parchem. — *Invent.* fol. 50 r°, V VI.)

79. — Décembre 1284. « Joffroy Mustel, escuier, et damoiselle Jehanne, sa femme, ont quitté et admorty aux religieux de Beauvoir tout ce qu'ils avoient ou povoient avoir acquis par tout le finage de Morvilliers en terres arables, prez, vignes, estangs, saisines, brisies, vaines pastures et autres choses jusques au jour de la confection de ces présentes lettres qui furent faites l'an M. CC. LXXX et quatre, au mois de décembre. »

(*Invent.* fol. 27 r°, M IV.)

80. — Avril 1285. « Guillaume de la Rostière, chevalier, et Marguerite, sa femme, en assignant au commandeur de Beauvoir trois moitons de wain et trois moitons d'avoine combles, que monsr. Godefroy, son père, avoit donné à la dite commanderie, ont donné à icelle commanderie trois pièces de terre arables séant ou finage de la Routière. L'an M. CC et LXXXV, au mois d'avril. »

(*Invent.* fol. 48 r°, R III.)

81. — Mai 1286.

A touz cels qui verront et orront ces lettres, Jehanz de Brene, chevaliers, garde des foires de Champaigne, salut et dilection. Com li frere de l'ospital des Alemanz de Belveoir aient eu a faire envers moi ou tens trespassé de plusors cooses cest à savoir de l'amoisonnement de ma grange de Brene la Vielle et de plusors terres moies appartenanz à la dite grange ; de plusors bestes grosses et menues ; et de plusors sommes de deniers es quelez les diz frere estoient tenu à moi de cause de prest ou d'autre cause. Saichent tuit présens et à venir que je, bien apensez et bien avisez, de ma bone volunté, por moi et por mes hoirs, quit et ai quittez les diz freres a tojors maís perpetuelment de toutes lez dites choses, et toutes actions, quereles et demandes que je porroie ou je, ou mi hoir, demander et requerre ou tens a venir, tant por raison des dites choses com por autres raisons quelsque eles soient, et de toutes choses que li devant dit frere eussent onques à faire a moi dou tens trespasse jusqu'au

jour de la confection de ces présentes lettres. Et se il avenoit que aucunes lettres apparissient ou tens à venir, qui fussent por moi et en mon non contre les diz frères, faites et saelées de lor sael ou d'autres saels, por raison des dites choses ou d'autres choses ou tens trespassé, je vuel et otroi por moi et por mes hoirs que eles fuissent quassées et de nule valor. Et toutes ces choses desus dites ai je promises et promet por moi et por mes hoirs à tenir fermement en bone foi sor l'obligacion de moi et de mes hoirs, de mes biens et des biens de mes hoirs ou que il serient trové, as diz freres si come eles sunt desus dites et devisées senz aler encontre. En tesmoingnance de laquel chose je ai mis mon sael en ces présentes lettres qui furent donées en l'an de grâce Nostre Seignor M. CC. quatre vinz et six, ou mois de may.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. Sceau bien conservé, sur double queue de parchem. — *Invent.* fol. 12 r°, C IX.)

82. — Août 1288.

Nous Hugues, cuens de Briene, faisons savoir à touz cels qui ces présantes lettres verront et orront que, comme descorde fuit meue entre homes religieuz et honestes le commandeur et les frères de l'ospital Nostre Dame des Alemanz de Beaulveoir d'une part et Gautier, signor d'Esquoz, chevalier, et Jaque, sa fame, d'autre part, c'est à savoir sor ce que li diz chevaliers et sa fame disoient et affer-

moient contre ces diz religieuz que cil dit religieuz avoient acquis en leur fié et en leur justice, c'est à savoir ou leu et ou finage de Morinviller, terres arablez, prey, vignez, estanz, vainnes pastures et autres choses : en la parfin, par le conseil de bones genz, la dite descorde fuit apaisié entre les dites parties par devant nous en ceste menière que li devant diz Gautiers et sa fame vindrent pour ce par devant nous en leur propre persone, et, de leur bone volanté, senz force et senz contraignement, pour aus et pour lor hoirs, quittarent perpetuelment les devant diz religieuz et leur successeurs de toutes les choses dessus dites, et toutes les choses que cil dit religieuz avoient meffait, fust de saisine brisié ou d'autre chose, en la ville et ou finage de Morinviller et amortirent au diz religieuz assiment de tout le droit et toute l'action que il avoient ou pooient avoir et devoient sus toutes les possessions que cil dit religieus avoient acquises, en quelque menière que ce fuit, des le temps trespassé jusques au jor que ces presantes lettres furent faites, en la ville et ou finage de Moriviller. Et fuit faite ceste presante quittance et cil diz amortisemenz pour dix libvres de bons tornois les queles cil devant diz chevalies et sa fame recognurent et confesserent que il les ont receues et eues pour raison des choses dessus dites des devant diz religieuz en deniers bien contez. Et promistrent li devant diz chevaliers et sa fame sor l'obligation d'aus et de lor hoirs et de touz lor biens mueblez et non mueblez presanz et avenir que il

contre ceste devant dite quitance ne contre cest present amortissement il ne vanront par aus ne par autre desormais en avant, ainz le lauront ferme et estable perpétuelment senz rappeler sor poine et restaublissement de touz constemenz et de touz damages. Et nous devant diz Hugues, cuens de Briene, cest présent amortissement pour nous et pour nos hoirs loons et otroions et le confermons par ces presantes lettres. En tesmoignace de toutes ces choses, nous, à la requeste des devant diz Gautier et de sa fame avons mis nostre seel en ces presantes fettres avec le seel le devant dit Gautier. Ce fuit fait en l'an de grace mil CC. quatre vinz et huit, ou mois d'aoust.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. —*Invent.* fol. 27 r°, M v.)

83. — Octobre 1288. « Hugo, comes Brene, approbavit et confirmavit omnia que in supradicta littera (n. 24) Galteri, comitis, continentur, de verbo ad verbum in sua confirmationis littera declarata et specificata. Anno M° CC° LXXX° VIII°, mense octobri. »

(Archiv. Aube, origin.; c'est le *vidimus* de la charte du comte Gauthier. — *Invent.* fol. 5 r°, B VIII.)

84. — Octobre 1288. « Hugo, comes Brene, approbat, confirmat omnia que in prefata littera (n. 36) Galteri, comitis, continentur. — Datum et actum apud Brenam anno M° CC° LXXX° VIII°, mense octobri. »

(Archiv. Aube, origin., c'est le *vidimus* de la charte du comte Gauthier. — *Invent.* fol. 11 r°, C I.)

85. — Août 1290.

Universis presentes litteras inspecturis frater C., Dei gracia Tullensis episcopus, salutem in omnium Salvatore. Constitutus in nostra presencia frater Conraudus de *Menwihre* ordinis Sancte Marie Theotonicorum in Jherosolima, curatus ecclesie parrochialis de Wadevilla nostre Tullensis diocesis, curam et regimen ipsius ecclesie pure et simpliciter ac libere in nostra manu resignavit, supplicans ut nos suam resignacionem acceptare et admittere dignaremur. Nos vero ipsam resignationem ex causa legitima duximus admittendam, admittimus et acceptamus per presentes, ipsum a cura et sollicitudine dicte cure absolventes. In cujus rei testimonium sigillum nostrum hiis presentibus est appensum. — Datum anno Domini M° CC° nonagesimo, mense augusto.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. Fragment de sceau sur double queue de parchemin. — *Invent*, fol. 30 v°, V IX.)

86. — 23 septembre 1290.

Omnibus presentes litteras inspecturis Galterus de Compedona, canonicus Nivernensis, custos sigilli preposititure Nivernensis, salutem in Domino. Noveritis quod coram Petro Turmelli, clerico notario dicti sigilli jurato, cui quoad hec commissimus vices nostras, constitutus Stephanus dictus *Dedart*, de Orbeyo, publice et in jure confessus fuit certus,

providus, et ex certa sciencia ductus, diligenti deliberacione previa, ut dicebat, antecessores suos semper fuisse et esse homines tailliabiles et explectabiles alto et basso et de manu mortua religiosorum virorum magistri et fratrum hospitalis Teutonicorum de Orbeyo Nivernensis dyocesis, ac ipsum Stephanum fuisse semper et adhuc esse hominem tailliabilem et explectabilem alto et basso et de manu mortua eorumdem religiosorum et domus de Orbeyo supradicte, promittens... — Datum anno Domini M° CC° nonagesimo, die sabbati post festum beati Mathei apostoli.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. Scellé sur double queue en parchemin. — *Invent.* fol. 36 r°, O II.)

87. — 28 avril 1291.

A tous ces qui ces presentes lettres verront et orront, frères Guarins, dis abbés de Bollaincourt, et Jehans diz Bigos de Brene, salut en Nostre Seignor. Nos faisons savoir à tous que une pais et une accorde est faite entre les seignors de Biauvoir d'une part, et les amis à Andreu, fil Garin; Milet, fil Estevenin, fil Manait; et Le Begue, fil Hochedei de Muriviller, d'autre; en telle manière, que cil de Murivillier doient anvoier un home teil come il les plaira outre mair et doient ancor faire troiz processions deschaus, et sans coife, el selonc ce que on a autre foiz tez processions faites, et doient estre il quarante a chacune pracession, cest asavoir : une à Brene, une à Chaumanil, et l'autre à Biauvoir encez

les esglises, tantost come il seront apaisie au Seignors soverains. Et est a savoir que ce il par avanture n'estoient apaisie au diz souverains dedans la Paques qui est prochienement à venir, il feroient maintenant apres les troiz processions dessus nomees. Et ont promis ancor par leur sairement donei corporellement que il de ci en avant ne feront grief nul à la maison de Beauvoir en chief ne en membres, par aus ne par autrui. A ceste acorde faire furent présens aveuc nos mes sires Hubers, chapelains de Murivilleir ; sires Xpistiens, diz de Buriville, bouriois de Bar ; Pierres de Villemaheu, et moult d'autres bone gent. En tesmoignage de ce avons nos saels en cestes lettres présentes mis, qui furent faites et donées l'an de grâce mil deus cens et quatre vins et unze ans, le samedi après Paques.

(Archiv. Aube, origin. Fragment de sceau sur double queue de parchemin.; l'autre sceau manque. — *Invent.* fol. 12 r°, C x.)

88. — Décembre 1291.

Frater C., Dei gracia Tullensis episcopus, viro religioso fratri Conraudo de ordine domus hospitalis Beate Marie Theotonicorum in Jherusalem, rectori ecclesie de Wadevilla nostre Tullensis dyocesis, salutem et sinceram in Domino karitatem. Intuitu religionis predicte et devotionis tue, quibus insistis, tibi presentibus indulgemus ut in ecclesia parrochiali de Wadevilla predicta, cujus curam habere dignosceris, possis per ydoneum servitorem facere

deserviri, tecum super residencia ibidem minime facienda usque ad revocationem nostram dispensantes. In cujus rei testimonium sigillum nostrum hiis presentibus apponi fecimus. — Datum anno Domini M° CC° nonagesimo primo, mense decembri.

(Archiv. Aube, origin. en parchem., scellé. — *Invent.* fol. 50 v°, V x.)

89. — 14 septembre 1293. « Guillaume Boison de Neuvy et Margueron sa femme ont vendu au commandeur de Beauvoir une place, et une appendise à la dite place, tenant d'une part à l'héritage des donateur et à l'héritage de Beauvoir d'autre part, pour VIII livres parisis. L'an M. CC. LXXX et XIII, le jour de la Sainte-Croix en septembre. »

(*Invent.* fol. 30 r°, N xvi.)

90. — Novembre 1294. « Pierre de Morvilliers, charpentier, et Aseline sa femme ont donné à l'église de Beauvoir les deux parts d'une faulchée de pré ou lieu dit ou Pré à la Planche qu'ils avoient acheté de Renier Boiart. Fait l'an M. CC. LXXX et XIIII, au mois de novembre. »

(*Invent.* fol. 27 v°, M vii.)

91. — Octobre 1295.

Nous, officiaus de la court de Toul, faisons savoir à tous ceaus qui ces lettres verront et orront que, par davant nous establis en droit, Colins li clers de Waudeville ait recognu et confessey qu'il donne et ait donney pour Deu et en aumongne aus commandours et aus freires de Beauvoir en l'avéchié de Troyes, et en recompensacion des biens qu'il li ont

fait, tous ces biens meubles après son décet, desquelz biens li dis Colins s'aiderat et faire toute sa voluntès tant cum il viverat. Et premet li dis Colins par sa foy fiencié en nostre main que il tenrat bien et loiaument les convenances desuis dites. Et en tesmognage de veritei avons nous saelées ces présentes lettres dou sael de la cort de Toul à la requeste doudit Colin, que furent faites l'an de grace par mil dous cens quatre vins et quinze, ou mois d'octembre. *Signé sur le repli :* Joffridus.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

92. — 5 février (v. st.) 1295.

A touz ceus qui verront cestes presentes lettres frère Charles, grant commandeur de France et de Bourgoigne, des mesons de Biauvoer, de Neuvi et de l'Ermitage, de l'ordre de l'ospital Nostre Dame des Allemanz, salut en nostre seigneur. Sachent tuit que nous pour nous et ou non des freres et des mesons de l'ordre dessus dit avons acenssé baillié et délessié par non de accencissement à touz jourz més à Gillot Fenart de Neuvi en Biausse, à ses hoirs et à ses successeurs une piece de terre contenant quatre mines semeure, pou plus, pou moins, que nous et noz frères de l'ordre dessus dite avons ou terroer de Neuvi, assise en nostre seignorie sus la voie par laquelle l'en vet de Neuvi au Puiset. Ou tesmoing de laquelle chose nous avons scellé ces lettres de nostre seel. Ce fu fet l'an de grace M. CC.

LXXX et quinze, le dimenche après la Chandeleur.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 30 r°, N XVII.)

93. — 31 mai 1296. « Perreaus li Quequerenz de Pignolez, et ysabeaus dite la Rousse sa femme vendent au comandeeur et as frères de la maison de Orbé movent de l'ospitaul des Alemanz..... un bichet d'orge à la mesure de Clameci de droit cens annuel sus une terre qui siet dessus la fontaine de Pignolles, pour vint et quatre solz de forz deniers. Donné en 1296, le jeudi après la quinzaine de Penthecoste. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 39 r°, P IIII.)

94. — 31 mai 1296. « Geyns de Pignoles, et Perenele sa femme vendent au comandeeur et aus frères de la maison de Orbé movent de l'ospitaul des Alemens une piece de vigne séant en Champsenaut, pour le pris de vint et six solz de forz deniers. Donné en 1296, le jeudi après la quinzaine de Penthecoste. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem., scellé. — *Invent.* fol. 39 r°, P III.)

95. — 24 août 1296.

Venerabili viro et discreto domino Joffrido archidiacono de Rinello in ecclesia Tullensi, frater Karolus, provincialis domus Theotonicorum per Lothoringiam et Burgundiam, quicquid potest reverencie et honoris. Ad ecclesiam parrochialem de Wadevilla vestri archidiaconatus Tullensis diocesis, vacantem per liberam resignationem fratris Henrici,

ordinis nostri, quondam ejusdem ecclesie rectoris, receptam et acceptatam per reverendum patrem et dominum Johannem, Dei gracia Tullensem episcopum, cujus ecclesie jus patronatus ad nos pertinere dignoscitur, vobis presentamus discretum virum Theodoricum de *Lucembourc*, presbiterum, fratrem ordinis nostri, exhibitorem presencium, supplicantes quatinus ipsum quantum in vobis est admittere ad dictam ecclesiam velitis, ipsumque dicto reverendo patri representare ac ei quod ad vestrum circa hoc spectat officium impertiri. Et in horum testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. — Datum anno Domini M° CC° nonagesimo sexto, die veneris in festo beati Bartholomei.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 50 v°, V VII.)

96. — 24 août 1296. « Joffridus archidiaconus de Rinello » présente « Johanni, Dei gratia Tullensi episcopo, » comme titulaire « ad ecclesiam parrochialem de Vadevilla, Theodoricum de *Lucembourc*... Datum anno Domini M° CC° XC° sexto, die veneris in festo B. Bartholomei.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 50 v°, V VIII.)

97. — 24 août 1296.

Johannes, Dei gracia Tullensis episcopus, decano xpistianitatis de Rinello et omnibus aliis presbiteris nobis subditis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Ad ecclesiam parrochialem de Wadevilla nostre Tullensis diocesis vacantem

per liberam resignationem fratris Henrici, ordinis Theotonicorum, quondam ipsius ecclesie rectoris, per nos receptam et acceptatam, vir religiosus frater Karolus, provincialis domus Theotonicorum per Lothoringiam et Burgundiam, patronus dicte ecclesie, presentavit virum discretum Theodoricum de *Lucembourc*, presbiterum, fratrem ordinis predicti, venerabili viro Joffrido, archidiacono de Rinello in ecclesia Tullensi, in cujus archidiaconatu dicta ecclesia consistit, ipsum rogando, quatinus ipsum ad dictam ecclesiam admitteret et nobis eum representaret ac eidem impenderet quod ad ipsius archidiaconi officium dignoscitur pertinere. Dictus autem archidiaconus, dictum Theodoricum ad hoc esse ydoneum et presentacionem predictam canonicam esse attendens, ipsum ad dictam ecclesiam admittens, quantum in ipso erat, nobis representavit, supplicando quatinus ipsum ad dictam ecclesiam admittere eumque in ea instituere dignaremur, et ei quod ad nostrum circa hoc spectat officium impertiri. Nos vero, predictam presentacionem rite et canonice factam fore attendentes, et perpendentes predictum presentatum esse sufficientem et ydoneum, ad dictam ecclesiam, ipsum sic presentatum et representatum duximus ad dictam ecclesiam admittendum, ipsum instituentes in eadem et sollicitudinem ejusdem ecclesie cum pertinenciis eidem committentes, ac eum de ecclesia predicta cum juribus et pertinenciis universis presentialiter investientes. Quocirca vobis decano xpistianitatis de Rinello

sub pena canonica damus in mandatis, quatinus, adjuncto una vobiscum uno presbitero vestri decanatus, vos, ad dictam ecclesiam de Wadevilla accedentes, predictum Theodoricum ad ipsam ecclesiam, prout moris est ducatis et in corporalem possessionem ejusdem inducatis, injungentes auctoritate nostra parrochianis dicte ecclesie, ut ipsi dicto Theodorico, tanquam suo vero curato obediant et intendant, et de fructibus, juribus dicte ecclesie eidem ut curato respondeant, et faciant, prout ad ipsos pertinet, responderi, contradictores autem et rebelles, si qui fuerint, quos nos, octo dierum monicione premissa, nisi descicerint, propter hoc in hiis scriptis excommunicamus, denuncietis sic ligatos singulis diebus usque ad satisfactionem condignam. Prestitit autem dictus Theodericus nobis juramentum fidelitatis et obedientie, et quod jura dicte ecclesie fideliter, prout poterit, observabit et retinebit. — Datum Tulli sub sigillo nostro, anno Domini M° CC° nonagesimo sexto, die veneris in festo beati Bartholomei. Et quod super hiis feceritis, michi si necesse fuerit rescribatis. Datum ut supra.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

98. — 22 octobre 1296. Le doyen de Reynel déclare qu'avec le curé de Betencourt il a mis Thierry de Luxembourg en possession de l'église de Vaudeville 1296 *feria sexta post festum beati Luce evangeliste.*

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

99. — 29 septembre 1298. « Menjarz, femme jadix de feu Arnoulf le mareschaut, dou Pont Saint Didier, Jehannez et Guillermins si enfant » vendent « à frère Guillaume de Tongres, commandeur d'Orbé et as frères doudit leu et frères de l'ospitaul Nostre Dame de Jherusalem » six sous de cens sur une pièce de terre à Pignoles etc. « Donné en 1298, le lundi en la feste Saint Michel. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 40 r°, P VI.)

100. — 20 décembre 1298. « Guyoz diz Boquarz de Lurci, clerz » vend « à religieux homme et honneste frère Guillaume de Tongres, maistre d'Orbé et as frères doudit leu » la moitié d'une pièce de pré « ou finaige de Thyo... Donné en 1298, le samedi avant Noël. »

(Archiv. Aube, Origin. en parchem. — *Invent.* fol. 40 v°, P VII.)

101. — 13 février (v. st.) 1298. « Andruy ditz Yvars de Morvilliers a donné à l'église de Beauvoir le tiers d'une fauchée de pré séant dedans les prés du dit Beauvoir : soubz condicion que si ses enfants desavouoient ledict don pour ce qu'il meut du costé de leur mère, en ce cas il a donné et donne au dits de Beauvoir la tierce partie d'une fauchée de pré qui siet à Boulan Ru, lequel ses diz enfans ne pourront retraire que en paiant LXX solz Tournois. Fait l'an M. CC. LXXX et XVIII, le vendredi devant la Saint-Valentin. »

(*Invent.* fol. 27 v°, M VI.)

102. — 23 février (v. st.) 1298. « Guillaume Blaisote dou Pont Saint Didier et Ysabeaus, sa femme, » vendent « à frère Guillaume de Tongres commendeeur de la maison d'Orbé et as frères de la dite maison d'Orbé... la quele

meut de l'opitaul de Noste Dame des Alemenz » un pré à Pont-Saint-Didier, donné en 1298, le lundi après la fête de saint Pierre, au mois de février. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 40 r°, P v.)

103. — Octobre 1299. « Marguerite la Jeune de Chaumegnil, dite du Puys Orry, vefve de feu Jehan de Montverembert, chevalier, a donné aux frères de Beauvoir cinq mesgnies d'hommes, assavoir, Martinet, filz Horry, Baillet, Guillaume le tixerant, etc. ensemble leurs hoirs de leur corps, soubz condicion que iceulx Frères ne les pourront efforcer de taille que pour chacune mesgnie d'eux et ceulx qui seront ysuz d'eulx 5 solz petiz et une geline. Item leur a donné IIII jornés de terre arable ou dit Chaumegnil : desquels les deux sont assiz à l'Orme à la Fosse, lez la terre damoiselle Mabille, fille sire Jehan Le Rosselet de Chaumaygnil, chevalier ; et les autres deux sont assiz sur la voye de Brienne, de lez la terre damoiselle Ysabelle, fille au dit Rousselet. Item deux faulchées de pré desquelles faulchées sont assiz l'une ou pré Walin, et l'autre ou pré Maulogié. Sur lesquels hommes, ensemble leurs hoirs de leur corps, doivent avoir les dits de Beauvoir ban, sang, et justice haulte et basse et sur les dites terres et prez, pour faire chascun an a tousjours mais son anniversaire ou dit hospital. L'an M. CC. LXXX et XIX. »

(*Invent.* fol. 12 v°, C XI.)

104. — 16 avril 1301.

Viro venerabili et discreto domino Joffrido, archidiacono de Rinello, in ecclesia Tullensi, frater Karolus, provincialis per Lothoringiam, commendator de Bellovisu ordinis Theothonicorum, Trecensis

dyocesis, patronus ecclesie de Wadevilla vestri archidiachonatus, qui est in posssessione vel quasi juris presentandi ad eamdem, salutem et orationes in Xpisto. Ad vacantem ecclesiam predictam de Wadevilla per mortem fratris nostri quondam Thiedrici, quondam curati ipsius ecclesie, dilectum nostrum in Xpisto fratrem Johannem de Ponte Montionis, subdiachonum, latorem presentium, vobis presentamus, rogantes quatenus, quod ad vestrum circa hoc spectat officium, eidem fratri Johanni benigne inpendatis. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. — Datum anno Domini M° CC° trecentesimo primo, die jovis post *Misericordia*.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 50 v°, V XI.)

105. — 5 janvier (v. st.) 1302.

Joffridus archidiaconus de Rinello in ecclesia Tullensi, decano, vel scabino, xpistianitatis de Rinello salutem in Domino. Cum frater Karolus, provincialis per Lothoringiam, commendator de Bellovisu ordinis Teothonicorum Trecensis dyocesis, patronus ecclesie de *Waudeville*, ut asserit, nobis presentaverit fratrem Gerardum, ordinis Teothonicorum presbiterum, ad ecclesiam de *Waudeville* predictam, vacantem, ut dicitur, ad presens, pro eo videlicet quod frater Johannes, quondam rector ipsius ecclesie ordinis nostri (*sic*) furtum commiserat, et illic monitus, ab ecclesia predicta recesserat furtive, ut

dicitur : nos, in ipso negocio mature procedere intendentes et cum juris maturitate, vobis mandamus quatinus ad ecclesiam de *Waudeville* predictam personaliter accedentes, citantes in ipsa ecclesia peremptorie et personaliter Tulli coram nobis ad diem Jovis post octabas Purificacionis beate Marie virginis, nisi dies fuerit feriatus, alioquin ad diem sequentem non feriatus, dictum fratrem Johannem, quondam rectorem hujus ecclesie, nec non et omnes illos, qui sua credunt interesse, ad dicendum, ad proponendum et ad allegandum quicquid dicere, proponere vel allegare voluerint cum intimatione quod, sive dicta die venerint, sive non, nos nichilominus nos nichilominus (*sic*) ad receptionem ipsius fratris Gerardi et in ipso negocio procedemus prout de jure fuerit procedendum. — Datum anno Domini M° CCC° secundo, die veneris post festum beati Vincencii. Reddite litteras sigillatas et quod inde feceritis nobis rescribatis. Datum ut supra.....

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 50 v°, V XII.)

106. — 3 février (v. st.) 1302.

Viro venerabili et discreto suo domino domino Joffrido archidiacono de Rinello in ecclesia Tullensi, Adam, scabinus xpistianitatis de Rinello, debitam reverenciam cum honore. Noverit discretio vestra, quod ego, de mandato vestro die dominica, qua cantatur *circumdederunt*, apud *Waudeville* personaliter interfui, et in facie ecclesie publice et alta voce

coram parrochianis et pluribus aliis fide dignis mandatum vestrum presenti cedule innexum, prout domino decano dicte xpistianitatis de Rinello aliquibus negociis impedito et michi scripsistis, sollempniter publicavi, citans coram vobis peremptorie et personaliter fratrem Johannem, quondam rectorem ecclesie de dicta W*audeville*, etiam omnes illos qui sua negocia credunt interesse ad diem Jovis post octabas Purificacionis beate Marie, nisi dies etc., ad alegandum et proponendum, prout in vestro, ut dictum est, continetur mandato. — Datum dicta die dominica anno M° CCC° secundo.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

107. — 13 avril 1303.

Officialis curie Tullensis, vices gerens in spiritualibus reverendi in Xpisto patris et domini nostri Johannis, Dei gratia Tullensis episcopi, nunc agentis in remotis, decano xpistianitatis de Rinello et scabinis ejusdem loci salutem in Domino. Ad ecclesiam parrochialem de Waudeville Tullensis dyocesis, vacantem ad presens, pro eo videlicet quod frater Johannes, quondam rector ipsius ecclesie de Waudeville ordinis Theotonicorum, furtum commiserat et ab eadem ecclesia recesserat furtive, prout asserit religiosus vir frater Karolus, provincialis per Lothoringiam, commendator de Bellovisu ordinis Theotonicorum Trecensis dyocesis, patronus dicte ecclesie de Waudeville, ut dicitur, et qui est in pos-

sessione vel quasi juris presentandi ad eamdem : fratrem Gerardum, presbiterum ejusdem ordinis, idem frater Karolus presentavit venerabili viro domino Joffrido, archidiacono de Rinello in ecclesia Tullensi, in cujus archidiaconatu dicta consistit ecclesia, ipsum rogando quatenus ipsum ad dictam ecclesiam admitteret et eum dicto reverendo patri seu ejus vices gerenti in spiritualibus representaret et eidem impenderet, quod ad ipsius archidiaconi officium dignoscitur pertinere. Dictus autem archidiaconus dictum fratrem Gerardum ad hoc esse ydoneum et presentationem predictam canonicam esse attendens, ipsum ad dictam ecclesiam admittens quantum in ipso erat nobis representavit supplicando quatenus ipsum fratrem Gerardum ad dictam ecclesiam admittere eumque in ea instituere dignaremur, et ei quod ad nostrum circa hoc spectat officium impertiri, facta tamen prius per ipsum archidiaconum in ecclesia predicta proclamatione, prout moris est. Nos vero predictam presentationem rite et canonice factam fore attendentes, predictum fratrem G. presentatum esse sufficientem et ydoneum ad ecclesiam predictam, ipsum sic presentatum et representatum duximus ad dictam ecclesiam admittendum, ipsum instituimus in eadem, ac curam et sollicitudinem ejusdem ecclesie cum pertinenciis eidem fratri G. committimus, et eum in dicta ecclesia cum juribus et pertinentiis universis presentialiter tenore presentium investivimus. Quocirca vobis precipiendo mandamus, quatenus, ad

dictam ecclesiam de Waudeville personaliter accedentes, predictum fratrem Gerardum ad dictam ecclesiam prout moris est inducatis et in corporalem possessionem vel quasi ipsius ecclesie mittatis, injungentes auctoritate nostra parrochianis dicte ecclesie, ut ipsi dicto fratri Gerardo, tanquam suo vero curato, obediant et intendant, et de fructibus dicte ecclesie eidem G. respondeant et responderi faciant ut tenentur, contradictores et rebelles, si qui fuerint, per censuram ecclesiasticam compescendo. Et quid inde feceritis nobis fideliter rescribatis. Si vero in hujusmodi mandato exequendo ambo interesse nequiveritis unus vestrum nichilominus eum exequatur. — Datum sub sigillo curie Tullensis anno Domini M° CCC° tercio, Sabbato Sancto Pasche. S. Gobini.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 50 v°, V XIII.)

108. — Juin 1303.

A tous cels qui verront et orront ces présentes lettres nous Gautiers, cuens de Brène et de Liche, salut. Saichent tuit que par devant nous vint madame Marguerite dite la jone, de Chaumanil, qui fu fame mon seignor Jehan de Monwarembert, chevalier ; et recognut de sa bone volunté senz force faire que éle, por le salut de l'âme et des âmes de ses ancesseors et por faire chascun an perpetuelment à tous jors mais son anniversaire en l'ospital de Belveoir, a donné quitté et octroié par don fait entre les

vis audit hospital et as frères de Belveoir les choses que ele avoit, si com ele disoit, à Chaumanil et ou finage et as apartenances de Chaumanil qui après seront nommées, c'est, à savoir : cinq maisnies d'ommes et de fames que éle avoit en la dite vile de Chaumanil, c'est à savoir... En tele manière que li dit frère de Belveoir ne puent ne doient efforcier de taille chascun an chascune maisnie des diz hommes et des dites fame ne chascune maisnie de lor hoirs qui istront de les cors en descendant d'oir en hoir, fors que de cinq souls de tornois petiz à paier chascun an à feste saint Remi ou chief d'octembre et de une geline à paier chascun'an a Noel. Et doient estre franches et quites de terraige les terres as dites cinc maisnies d'ommes et de fames et les terres de lor oir de lor cors descendant d'oir en oir, ne puent faire ne avoer autre seignor que les dis frères de Belveoir ne als formarier se n'est par la volunté des dis frères. Et se li dit hommes et fame ou lor hoir de lor cors en descendant d'oir en oir trespassent de cest siécle senz hoir de lor cors, li dit frère de Belveoir aurient et devrient avoir la mainmorte et l'eschoite de tous lor biens mobles et heritaiges por faire lor volunté senz nul contredit. Et les terres porrient mettre ledit frere à lor gaaingnaige se il lor plaisoit. Et encore donna, quitta et otroia la dite Marguerite audit hospital et as diz frères de Belveoir en non d'aumosne et por faire chascun an son anniversaire au dit hospital, si come est desus dit, quatre jornels de terre arable que éle avoit, si com

éle disoit, ou finage de Chaumanil... Et nous comme souverains avons confermé et confermons, avons amorti et amortissons audit hospital et as frères doudit hospital toutes les choses dites... Et donnons et otroions as dis frères de Belveoir plain pooir d'aquester en noz fiez de la contée de Brene jusqu'à la valor de trente cinq soudées de terre... Et por ce que ce soit ferme chose et estable, nous avons fait seeler ces presentes lettres de nostre seel pendant, à la requeste de la dite Marguerite. Ce fu fait et donné à Belveoir l'an de grace mil trois cenz et trois, ou mois de join.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 29 v°, C XVII.)

109. — 16 avril 1304.

A tous ceaulz qui verront et orront ces présentes lettres, nous Gautiers, cuens de Briéne et de Liche, salut. Sechient tuit que nous, pour Dieu et pour aumosne, avons doné et donons et otroions pour nous et pour nos hoirs aus frèrez de Biauvoir, de l'ospital Nostre Dame dez Alemans de Jerusalem plain pooir et liberal licence d'aquester en nostre contey de Briéne sens contredit de nous et de nos hoirs jusques à quarante livrées de terre, c'es à savoir en homes, en fames, en rentez, en heritagez, et en autrez choses movans de nos fiez et noz rierefiez, sauf ce que nous ne volons mie que ceil achatent à aucun de nos homes qui tiénent de nous de fié que la plus grant partie ne demourt tous

jours à nos homes par quoy nous ne perdinz tout le fié de nostre home, Les quex quarante livréas de terre nous, pour nous et pour nos hoirs, amortissons et confermons aus diz frèrez de Biauvoir et à lor successeurs perpetuemant à tous jours sans rapeler, sauve à nous et à nos hoirs la haute justise sor lez ditez quarante livrées de terre. Et volons et otroions que, ce lidit frère de Biauvoir aquestoient terrez qui nous deussent terrages ou autrez cervitutez en nostre dite contey jusques à la valor des ditez quarante livrées de terre, ou boix, ou prez, que il lez tenissent franchez et quitez de toutez servitutez à tous jours senz rapeler, sauve à nous et à noz hoirs la garde dez choses desus ditez. En tesmoing de laquel chose nous avons fait seeler ces présentez lettrez de nostre grant séel pendant. Ce fut fait l'an de grace mil trois cens et quatre, le juedi après la quinzène de Pasques.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 13 v°, C XVII.)

110. — 15 mars, à 3 heures, (n. st.) 1311.

In nomine Domini. Amen. Per presens publicum instrumentum pateat universis, quod anno a Nativitate ejusdem millesimo trecentesimo undecimo, decima quinta mensis marcii, indictione nona, pontificatus sanctissimi patris ac domini domini Clementis divina providentia pape quinti anno sexto, in presencia mei notarii et testium subscriptorum, vir discretus Joffridus dictus de Sancto Apro, clericus

Tullensis, procurator religiosorum virorum fratris Caroli, provincialis per Lothoringiam, commendatoris de Bellovisu, Trecensis dyocesis, ordinis domus Theothonicorum, et fratris Gerardi ejusdem ordinis, rectoris ecclesie de Waudeville, Tullensis dyocesis, per litteras sigillis suis, prout prima facie apparebat, sigillatas, animo innovandi quasdam appellaciones, quas idem procurator tunc in manu sua tenebat, scriptas in quadam cedula, in aula superiori domus episcopalis Tullensis, videlicet prope hostium camere domini Tullensis electi, in ipsa camera tunc existentis, prout per relacionem Petri dicti Villani, hostiarii dicti domini electi constabat et constare poterat ; ipsoque Petro respondente et asserente quod tunc ad ipsum dominum electum accessum habere non poterat aliquis ex causa, ut dicebat, et, hoc audito, easdem appellaciones animo innovandi easdem, per vocem Gilonis Claudi, clerici Tullensis, ipso fratre Karolo presente et ratum habente, legi fecit et publicari de verbo ad verbum a principio usque ad finem in hec verba : Vobis venerabili patri domino Johanni, divina providentia electo Tullensi, significo ego Joffridus de Tullo, clericus, procurator religiosorum virorum fratrum Caroli, provincialis per Lothoringiam, commendatoris de Bello visu, Trecensis dyocesis, ordinis domus Theothonicorum, et fratris Gerardi ejusdem ordinis, rectoris ecclesie parrochialis de Waudeville, Tullensis diocesis, nomine procuratorio eorumdem et pro ipsis, quod iidem domini mei, nuper a vobis inde-

bite gravati in presencia officialis vestri Tullensis, cui negocium hujusmodi viva voce commisistis audiendum, duas appellaciones ad sedem Treverensem interjecerunt sive interposuerunt quarum tenores tales sunt : — Coram vobis reverende in Xpisto patre ac domino domino Johanne, miseracione divina Tullensi electo, ego frater Karolus, provincialis per Lothoringiam, commendator de Bellovisu, Treverensis dyocesis, patronus parrochialis ecclesie de W*audeville* et appendiciarum ejusdem, dico et propono, quod licet jus patronatus ipsius ecclesie ad domum nostram et ordinem nostrum dignoscatur pertinere, egoque sum in possessione vel quasi juris presentandi ad eandem pro dicta domo nostra, vos tamen de facto, cum de jure non possetis, virum religiosum fratrem Gerardum ordinis nostri, canonice institutum in dicta ecclesia ad presentacionem meam, predicta ecclesia, quam canonice possidebat, ipso non citato, non absente per contumaciam, non confesso, nec convicto, juris ordine in omnibus et per omnia pretermisso, dicta ecclesia spoliastis, in loco ipsius viventis, non amoti nec de facto nec de jure, quendam Anselinum de vico Sancti Mansueti extra muros Tullenses de facto, cum de jure non potuissetis, instituistis, me non negligente presentare ad dictam ecclesiam, si de jure vacasset, cum non habetis aliquam auctoritatem instituendi nisi ad presentacionem meam, nec predicta ecclesia ad vos erat devoluta. Propter quod supplico vobis et requiro quatenus predictum Ascelinum a dicta

ecclesia amoveatis et eidem fratri Gerardo restituatis. Et quia hoc non facitis et facere recusatis, cum eciam me gravaveritis in hoc quod dictum Ascelinum, me spreto, qui patronus eram, in dicta ecclesia instruistis de facto, dictum jus meum et ecclesiam predictam sub protectione sedis Treverensis supponens, ad sedem Treverensem in hiis scriptis provoco et appello. — *Item* : Coram vobis reverendo in Xpisto patre ac domino domino Johanne, Tullensi electo, ego frater Gerardus Theutonicorum domus ordinis et rector ecclesie parrochialis de Waudeville et appendiciarum ejusdem, dico et propono quod, licet ego sum et fuerim canonice institutus in predicta ecclesia, et fuerim in psssessione canonica dicte ecclesie, vos tamen, me non citato, nec confesso, non convicto, nec alias legitime superato, seu eciam absente per contumaciam, loco mei viventis, non amoti nec per sentenciam nec de jure, instituistis de facto, cum de jure non potueritis, Ascelinum de vico Sancti Mansueti extra muros Tullenses, qui se dicit clericum, in ecclesia mea predicta, me indebite et contra justiciam spoliando. Propter quod peto humiliter et requiro, quatenus ecclesiam meam predictam mihi restituatis, dictum Ascelinum de facto intrusum in eadem ab eadem amovendo, potissime cum ego paratus sum stare juri coram vobis, si vos vel alius michi velitis aliquid opponere, predicta ecclesia mea michi prius restituta : offerens me ea de premissis legitime probaturum, et peto ad probandum admitti. Et quia me super hiis non

auditis et audire recusatis, me dicta ecclesia mea indebite spoliando, ad sedem Treverensem in hiis scriptis provoco et appello et appellatus michi dari peto, que quia non dantur sed dari recusantur, iterum ob hoc ad eamdem sedem provoco et appello pro me et michi adherentibus in hac parte, dictam ecclesiam meam et michi adherentes protectioni dicte sedis suppono; et juro ad hec sancta Dei ewangelia omnia premissa esse vera, et credo ea me posse probare. Has igitur appellaciones coram vobis innovo vobisque insinuo et notifico nomine quo supra et appellatus michi dari peto ac iterum et iterum peto cum instancia, et super hiis testimonium hic astancium et presencium invoco et requiro et specialiter tui Thome Romaricensis publice notarii, ut de hiis michi facias publicum instrumentum in testimonium premissorum. — Item predictis omnibus ut supradictum est perlectis, dictus procurator, nomine quo supra, quandam protestacionem quam in manu sua tenebat fecit in hunc modum : ego procurator predictus, nomine quo supra, protestor quod predictas appellaciones coram dicto domino electo legissem et innovassem et appellatus peciissem si ad ipsum dominum electum accessum habuissem. — Actum circa horam terciam in dicto palatio, presentibus discretis viris : Lanfrido de Tullo publico notario, Henrico de Waldevant, Treverensis dyocesis, et Godefrido de Metis ; testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et ego Thomas Romarcicensis, Tullensis dyocesis, alme Romane urbis prefecti

publicus auctoritate notarius, dictarum appellacionum innovationi, publicacioni earumdem appellatorum peticioni, protestacioni et omnibus aliis supradictis interfui, presensque publicum instrumentum manu propria scripsi, ac in hanc publicam formam redegi, meoque solito signo signavi rogatus.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 51 r°, V XIIII.)

111. — 4 janvier (v. st.) 1311.

Datum per copiam sub sigillo curie Domini P., archidiaconi Treverensis. Johannes de Baonvilla, canonicus Virdunensis, reverendi in Xpisto patris ac domini domini Johannis, Dei gracia Tullensis episcopi vicarius generalis, decano xpistianitatis de Rinello salutem in Domino. Cum frater Gerardus ordinis hospitalis Theotonicorum, curatus ecclesie de Vaudeville et appendiciarum, ipsam ecclesiam et curam ejusdem per longum tempus possessisset et esset in possessione ipsius cure et habitus pro curato : per falsi suggestionem, et tacita veritate, ac per importunitatem precum per reverendum patrem predictum a possessione ipsius ecclesie et cure ejusdem spoliatus fuerit absque facto suo, dampnabili vel alia causa legitima interveniente de facto, quidamque Escelinus de vico Sancti Mansueti de facto intrusus fuerit in eadem : et quia facta predicti reverendi patris per falsi suggestionem et contra jus facta in statum pristinum debent, et ea volumus, in quantum possumus, in statum pristinum et debitum

revocari, cum si expressa falsitas et tacita veritas eidem reverendo patri non fuissent, iniqua de consciencia ipsius reverendi patris premissa emanassent : eandem ecclesiam et curam ejusdem cum appendiciis eidem Gerardo, prout de facto spoliatus fuit, de facto restituimus et intrusionem ipsius Escelini de facto factam, prout de facto processit, de facto revocamus et vobis precipiendo mandamus, quatenus, ad ipsam ecclesiam personaliter accedentes, eumdem Gerardum vice et auctoritate nostra in possessionem ipsius ecclesie et cure ejusdem cum appendiciis reducatis, precipientes parrochianis ipsius ecclesie ut eidem Gerardo tamquam suo vero curato obediant et intendant, et eidem de fructibus respondeant integraliter contradictione cujusquam et specialiter dicti Escelini non obstante. — Datum sub sigillo curie Tullensis, quo utimur in hac parte, anno Domini M° CCC° undecimo, die martis post circoncisionem Domini. Redde litteras sigillatas in signum mandati executi. *Item :* Johannes de Baionvilla, canonicus Virdunensis, reverendi in Xpisto patris ac domini domini Tullensis episcopi vicarius generalis, religioso viro fratri Gerardo de ordine hospitalis Theotonicorum, curato ecclesie de Wadeville, salutem in Domino. Ut super residencia non facienda personaliter in ecclesia tua predicta ex causa usque ad synodum Trinitatis tibi concedimus tenore presencium licenciam et tibi super hoc dispensamus, dum tamen ecclesia predicta debitis obsequiis non defraudetur. Et, si propter residenciam

non factam in ecclesia tua predicta aliquam sentenciam excommunicacionis auctoritate nostra aut predicti reverendi patris vel ejus vicarii incurristi, te ab eadem absolvimus et mandamus absolutum nunciari. Item mandamus quo tibi respondeatur de fructibus universis ecclesie tue predicte provenientibus ubicumque sint. — Datum sub sigillo curie Tullensis, quo utimur in hac parte, anno Domini M° CCC° undecimo, die martis post Circoncisionem Domini. *Signé :* Henricus de Thille.

(Archiv. Aube, origin. en parchem., scellé. — *Invent.* fol. 51 r°, V xv.)

112. — 19 juillet 1312.

Officialis curie Treverensis presbitero celebranti in ecclesia de Wadeville salutem in Domino. Cum ex parte procuratoris fratris Gerardi, rectoris, ut asserit, ecclesie de Wadeville predicte Tullensis dyocesis, ac fratris Caroli, olim provincialis per Lothoringiam ordinis domus Theuthonicorum, nunc magistri generalis dicti ordinis, procuratorio nomine ipsorum et pro ipsis nobis alias fuerit humiliter supplicatum, ut, cum inter dictos fratres ex una parte et Anselinum de vico Sancti Mansueti extra muros Tullenses super dicta ecclesia de Waudeville per appellationem ad nos seu dictam curiam Treverensem interpositam ex altera lis vertatur, nos fructus dicte ecclesie, hujusmodi lite pendente, coram nobis sequestrare auctoritate nostra vel saltem dictum Anselinum ad prestandum caucionem sufficientem de

non dissipando omnes fructus ipsius ecclesie compellere curaremus, maxime cum dictus Anselinus sit notorie, ut asserit, suspecta persona de dissipando fructos supradictos : nosque, ipsius procuratoris supplicacioni tamquam juste annuentes, citari fecerimus Treveris coram nobis ad feriam quartam proximam post divisionem Apostolorum [19 juillet 1312] hora prime precise Petrum dictum de *Amoch* clericum procuratorem dicti Anselini, procuratorio nomine ipsius et pro ipso, ad prestandum hujus cautionem alioquin ad sequestrationem dictorum fructuum procederemus etc. : qua quidem die et hora comparentibus in jure coram nobis procuratore dictorum fratrum ex una parte et dicto Petro ex altera, idem Petrus a nobis super hoc requisitus dicebat se fuisse procuratorem dicti Anselini ad unam diem jamdudum preteritam solummodo constitutum nec ad presens se aliquod mandatum habere ab eodem. Hinc est quod vobis committimus firmiter ac precipiendo mandamus quatinus citetis peremptorie Treveris coram nobis ad feriam secundam proximam post festum beati Jabobi apostoli [31 juillet 1312], nisi dies fuerit feriata, alioquin etc., publice in ecclesia de *Wadeville* dictum Anselinum, ut per se, vel per procuratorem idoneum coram nobis compareat ad prestandum hujus caucionem coram nobis, alioquin nos ex tunc ad sequestrationem hujusmodi fructuum, justicia exigente precederemus, ipsius contumacia seu absencia non obstante... Quid inde feceritis nobis ad dictam diem fideliter rescribatis.

— Datum anno Domini M° CCC° duodecimo, feria quarta et hora prima predictis.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 51 r°, V XVI.)

113. — 26 août 1312. « Officialis curie Treverensis discretis viris decano xpistanitatis de Rinello et Colino et sacerdoti de Wadeville Tullensis dyocesis, salutem in Domino. » Il a condamné Ansellin à fournir caution : Ansellin a acquiescé et promis de fournir caution, puis ne l'a pas fait dans le délai fixé. Il leur ordonne de garder comme sequestrés les fruits de l'église de Vaudeville. « Datum anno Domini M° CCC° XII° sabbato post festum beati Bartholomei. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

114. — 5 septembre 1312. « Decanus xpistianitatis de Rinello » et Colin, vicaire de l'église de Vaudeville font savoir qu'ils ont exécuté l'ordre contenu dans le mandement (n. 113) « cui hec presens cedula est annexa...Datum anno Domini M° CCC° XII° feria tercia ante Nativitatem beate Marie virginis.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

115. — 14 décembre 1312.

Officialis Treverensis, judex metropolitanus, in causa appellacionis, quam religiosi viri fratres Karolus, olim provincialis per Lothoringiam, nunc magister generalis ordinis domus Theuthonicorum, et Gerardus ejusdem ordinis, rector, ut asserit, ecclesie de Wadeville Tullensis dyocesis, contra venerabilem patrem dominum Johannem Dei gracia Tullensem episcopum et Ansellinum de vico Sancti

Mansueti Tullensis, clericum super dicta ecclesia de Wadeville prosecuntur coram nobis, discretis viris archipresbitero ecclesie Tullensis, Colino, presbitero celebranti in dicta ecclesia de Wadevilla, ac Joffrido, tabellioni publico Tullensi, ceterisque universis et singulis presbiteris, clericis et notariis in dicta civitate et dyocesi Tullensi constitutis ad quos presentes littere pervenerint salutem in Domino. Vobis omnibus et singulis mandamus ob sedis dicte curie Treverensis metropolitane reverenciam, nichilominus vos rogantes, quatinus, prout requisiti fueritis, accedentes personaliter ad dictam ecclesiam Tullensem citetis ibidem et in ecclesia de Wadevilla predicta publice et peremptorie dictum dominum Tullensem episcopum et Ansellinum ut per se vel per procuratorem suum Treveris coram nobis compareant in crastino Circumcisionis Domini proximo instanti, justam sentenciam diffinitivam per nos, Domino concedente, in dicta causa proferendum audituri, cum intimacione debita et consueta quod sive venerint sive non etc. Et quid inde feceritis, nobis sub sigillis vestris fideliter rescribatis. — Datum anno Domini M° CC° duodecimo in crastino beate Lucie virginis.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

116. — 22 décembre 1312.

Viro venerabili et discreto domino officiali curie Treverensis judici metropolitano, Hanricus de

Baign., clericus Tullensis dyocesis, registrator curie domini archidiaconi Tullensis salutem et obedienciam in mandatis. Noveritis quod ego mandatum vestrum, cui presens cedula est annexa, secundum sui formam et tenorem executus sum diligenter; et hoc vobis ad opus omnium quorum interest seu interesse potest, sub signo meo quo utor in curia dicti domini archidiaconi et sigillo proprio vobis significo. Datum die veneris post festum beati Thome apostoli, anno Domini M° CCC° duodecimo. *Signé :* H. de Baign..

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

117. — 1312.

Honorabili viro et discreto officiali curie Treverensis presbiter humilis de Wadeville quicquid potest reverencie et honoris. Noverit vestra discrecio reverenda quod ad mandatum vestrum in ecclesia de Wadevilla jam dicta citavi Anselinum de vico Sancti Mansueti Tullensis, qui se gerit pro rectore dicte ecclesie de *Waudenville*, ut coram vobis Treveris compareat ad prestandam caucionem super fructibus dicte ecclesie recipiendis, prout in vestro mandato plenius continetur, ad feriam secundam proximam post festum beati Jacobi apostoli. Ac ipsum mandatum vestrum, prout melius potui, sum executus. — Datum anno Domini M° CCC° XII°.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. —*Invent.* fol. 51 r°, V XVI.)

118. — 4 janvier (v. st.) 1312.

In Dei nomine. Amen. Cum religiosi viri fratres Karolus, nunc magister generalis tunc provincialis per Lothoringiam, commendator de Bellovisu Trecensis dyocesis ordinis hospitalis beate Marie Theutonicorum Jherosolimitani, et Gerardus ejusdem ordinis ab audiencia reverendi patris domini Johannis, tunc electi, nunc episcopi Tullensis, contra eundem dominum episcopum et Eschelinum de vico Sancti Mansueti extra muros Tullenses clerici, ex certis causis ad nos officialem Treverensem seu curie Treverensis metropolitanum appellaverint, et in scriptis dicti religiosi vocatis coram nobis legitime ad certam diem dictis domino episcopo et Esselino ac omnibus aliis qui sua crederent interesse, suam peticionem contra dictum dominum episcopum et Esselinum coram nobis ediderunt in hec verba. — Coram vobis domino officiali curie Treverensis dico et propono in jure ego frater Sybertus de *Sareburch,* ordinis domus beate Marie Teuthonicorum, procurator religiosorum virorum fratris Karoli, provincialis per Lothoringiam, commendatoris de Bellovisu Trecensis dyocesis, et fratris Gerardi, rectoris ecclesie de Wadevilla, Tullensis dyocesis, ordinis supradicti, ad sedem Treverensem appellancium, nomine procuratorio eorumdem et pro ipsis, contra Esselinum de vico Sancti Mansueti extra muros Tullenses appellatum; necnon contra venerabilem patrem dominum

Johannem, divina providentia Tullensem electum, si sua credat interesse, quod ipsi domini mei, sentientes se ab eodem domino electo, prefato Esselino procurante, indebite pregravatos, ex eo quod, cum memoratus frater Gerardus ecclesiam predictam de Wadevilla ad presentationem seu collacionem dicti domini commendatoris et nullius alterius spectantem fuisset per presentacionem dicti domini commendatoris canonice assequtus et in ipsa canonice institutus, dictamque ecclesiam possideret tanquam rector verus ipsius et in possessione seu quasi ejusdem ecclesie esset pacifice et quiete, memoratus dominus electus eumdem fratrem Gerardum dicta sua ecclesia motu proprio privavit, ipsumque a possessione seu quasi dicte ecclesie in qua erat ejecit violenter, predictis dominis meis non vocatis, non convictis, non confessis, sed eis omnino per contumaciam absentibus, et sine cause cognitione, omni juris ordine pretermisso, procedens, se prefato Gerardo a dicta ecclesia per viam juris non amoto, sicut nec de jure amoveri poterat nec debebat, dictum Esselinum in ecclesia de Wadevilla predicta de facto instituit et intrusit sine consensu et voluntate et auctoritate domini commendatoris predicti. Ex quibus et eorum quolibet iidem domini mei ab audiencia dicti electi ad sedem Treverensem cui presidetis legitime appellarunt. Quare peto et supplico ego procurator predictus, nomine quo supra, quatenus vos, domine officialis predicte, cognito juxta juris exigenciam de premissis sentencialiter decernatis

eosdem dominos meos bene appellasse ipsumque dominum electum circa premissa male et perperam processisse, et per eamdem sentenciam vestram retractantes et in statum pristinum reducentes quicquid per dictum electum circa premissa temere attemptatum est, ipsum fratrem Gerardum ad dictam suam ecclesiam et possessionem ejusdem restituatis et ipsum in eis reponatis, prefatum Esselinum amoventes, ab eadem. Hec dico etc. Lite igitur super dicta peticione ex parte dictorum domini episcopi et Esselini legitime contestata, juratoque a partibus hinc inde de calumpnia et de veritate dicenda, factis posicionibus ex parte dictorum religiosorum, et responsionibus a parte adversa subsequtis ad easdem, testibus et instrumentis quam pluribus ex parte dictorum religiosorum productis et exhibitis in modum probacionis, ac testibus predictis diligenter examinatis, dictisque eorum in scriptis redactis et publicatis : demum, dictis domino episcopo et Esselino coram nobis ad certam diem ad videndum in hujusmodi appellacionis negocio concludi legitime vocatis et non comparentibus, ac ipsis exigente justicia ob hoc per nos contumacibus reputatis, decrevimus in ipso appellacionis negocio fore concludendum, et cum parte dictorum religiosorum conclusimus in eodem, ipsisque domino episcopo et Esselino coram nobis ad hanc diem videlicet crastinam Circumscisionis Domini peremptorie vocatis ad videndum diffiniri in negocio supradicto, comparentibus in jure coram nobis feria

quarta post dictam crastinam hora prime continuata secundum consuetudinem curie Treverensis ab eodem crastino, Gerardo de Amella, clerico, procuratore substituto ab Esselino predicto, procuratore dicti domini episcopi et procuratorio nomine ipsius et pro ipso, qui excepcionem quamdam contra dictum fratrem Gerardum in scriptis, virtute cujus dicebat ipsum fratrem Gerardum non habere personam standi in judicio, proposuit ex una parte, nemine tamen pro dicto Esselino comparente, et Johanne de Tulpeto, clerico, procuratore dictorum fratrum Karoli et Gerardi, procuratorio nomine ipsorum pro ipsis ex adverso respondente quod proposita ex parte dicti Gerardi de Amella locum non haberent in hujusmodi causa appellacionis dictique Esselini contumaciam accusante, petenteque cum instantia premissis propositis ac ipsius Esselini contumacia non obstantibus, in dicta causa diffinire : Unde nos visis et auditis dictis propositis et ipso Esselino ante omnia per nos exigente justicia contumace reputato, decrevimus et decernimus per presentes, premissis propositis et contumacia dicti Esselini non obstantibus ad diffinicionem dicti negocii fore procedendum. Visis enim et diligenter inspectis actis et instrumentis dicte cause, ac omnibus aliis et singulis que nos circa talia movere poterant et debebant consideratis, dictique Esselini absenciam divina replente presencia, jurisperitorum freti consilio, ac Dei nomine primitus invocato, diffiniendo seu jus dicendo pronunciamus : dictos fratres Karolum et Gerardum

intencionem suam sufficientes fundavisse ipsosque bene et legitime appellasse ac dictum dominum electum male et perperam processisse : ejus processum, quia temere attemptatum est, retractantes et in statum pristinum omnia reducentes, ipsum Esselinum ab ipsa ecclesia duximus amovendum et eumdem per hanc nostram sentenciam amovemus, dictumque fratrem Gerardum ad sepefatam ecclesiam et possessionem ejusdem restituimus, prefatum Esselinum in expensis legitimis, earum taxacione nobis reservata, condempnando. Lata est hec nostra sentencia in consistorio curie Treverensis, nobis ibidem pro tribunali sedente, presentibus ibidem discretis viris : Ludowico de *Trynceleit*, publico imperiali auctoritate notario ; Meffrido, Johanne de Trajecto, Johanne Wlueri et Ludowico de Ponte, clericis curie Treverensis et quam pluribus aliis fide dignis, anno Domini M° CCC° duodecimo, feria quarta et hora supradictis. *Signé* : Johannes de Tricht, Johannes de Monmardey.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

119. — 17 janvier (v. st.) 1312.

Officialis curie Treverensis venerabilis viris dominis Philippo de Sirkis, archidiacono in ecclesia Tullensi ; Arnoldo de *Bruch*, canonico ibidem et officiali curie Tullensis ; ac magistro Arnoldo de Vodio, advocato ibidem ; necnon archipresbitero, in cujus archipresbiteratu ecclesia de Waudeville con-

sistit infrascripta, salutem in Domino. Noveritis vos et alii quorum interest vel interesse potest, quod nuper in quadam causa appellacionis dudum coram nobis ventilata inter fratrem Karolum, olim provincialem per Lothoringiam et commendatorem de Bellovisu, Trecensis dyocėsis, nunc magistrum tocius ordinis domus beate Marie Teuthonicorum, ac fratrem Gerardum ejusdem ordinis ex parte una, necnon venerabilem patrem episcopum Tullensem et Anselmum de vico Sancti Mansueti extra muros Tullenses ex altera, super ecclesia de Waudeville Tullensis dyocesis, spectante ad presentacionem provincialis supradicti, qua idem episcopus ipsum fratrem Gerardum rectorem in eadem ecclesia institutum motu proprio spoliaret et in eadem ecclesia Anselinum intruserat supradictum, cognitis de hujusmodi cause meritis, et juris ordine observato, sentenciam pro dictis fratribus contra memoratos dominum episcopum et Anselinum, exigente justicia, duximus promulgandum, per quam inter cetera dictos fratres pronunciavimus bene appellasse prefatumque dominum episcopum perperam processisse, retractantes et in statum pristinum reducentes per eandem nostram sentenciam quidquid per ipsum dominum episcopum de dicto Anselino extiterat attemptatum, dictumque fratrem Gerardum ad ipsam ecclesiam restituerimus, et ipsum Anselinum per dictam nostram sentenciam abmoverimus ab eadem, ipsum Anselinum eisdem fratribus in expensis condempnando, taxacionemque ea-

rumdem nobis reservando : quas postmodum ad summam quinquaginta librarum Treverensium denariorum, decem solidos minus, moderantes et taxantes pars dictorum fratrum juxta juris exigenciam declaravit. — Vobis officiali Tullensi predicto mandamus sub pena excommunicacionis districte precipiendo vosque alios superius nominatos requirimus et monemus ob sedis Treverensis reverenciam vos rogantes quatinus vos, qui fueritis requisiti, ad dictam ecclesiam de Waudeville una cum ipso fratre Gerardo vel procuratore suo personaliter accedentes, convocato ibidem populo, per pulsacionem campane, seu alias prout melius fieri poterit, ipsum fratrem Gerardum vel procuratorem suum ejus nomine vice et auctoritate nostra in possessionem dicte sue ecclesie reponatis, precipientes omnibus parrochianis ibidem ut ipsum fratrem Gerardum in suum pastorem recipiant vel procuratorem suum ejus nomine, sibique tamquam pastori suo, ut prius, antequam ab eadem ecclesia per dictum episcopum ejiceretur faciebant, pareant et intendant, ac de fructibus, juribus et obvencionibus universis dicte ecclesie de cetero respondeant cum effectu, inhibentes omnibus et singulis, quibus et per vos officialem Tullensem predictum sub pena predicta inhiberi volumus et mandamus, ne quis ipsum fratrem Gerardum circa premissa vel in recuperacione possessionis sue presumat quomodolibet impedire, omnes contrarium facientes excommunicatos publice nuciando. Insuper vos qui fueritis requisiti monea-

tis dictum Anselinum vice nostra, quem et nos monemus per presentes, ut infra trium mensium spacium, quod ei pro termino peremptorio quoad hoc prefigimus, a tempore execucionis hujus nostri mandati numerandum, memoratis fratribus vel eorum mandato de predicta quinquaginta librarum, decem solidos minus, summa, expensarum nomine declarata, satisfaciat cum effectu : alioquin ipsum Anselinum, quem ex nunc ut ex tunc excommunicamus in hiis scriptis, excommunicatum publice nuncietis. Et quid inde feceritis nobis fideliter rescribatis alter alterum non expectans. — Datum anno Domini M° CCC° duodecimo, feria quarta post octavas Epiphanie Domini. *Signé :* Johannes de Monmardey.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

120. — 27 janvier (v. st.) 1312.

Sanctissimo in Xpisto patri et domino sacrosancte Romane ac universalis Ecclesie Summo Pontifici officialis curie Treverensis devota pedum oscula beatorum. Sanctitati vestre notum facimus, quod, cum nos in causa appellacionis, que coram nobis inter religiosos viros fratrem Karolum, olim commendatorem de Belloviso Trecensis diocesis, nunc magistrum ordinis domus Teuthonicorum, et Gerardum ejusdem ordinis ex una parte, et venerabilem patrem dominum Johannem, Tullensem episcopum, et Escelinum de vico Sancti Mansueti extra muros Tullenses, clericum, ex altera, ab audiencia ipsius domini

episcopi Tullensis ex parte dictorum religiosorum ad sedem seu curiam Treverensem metropolitanam interjecte super ecclesia de Wadeville parrochia dicte Tullensis diocesis vertebatur, cognito de meritis ipsius cause, diffinitivam sentenciam promulgaverimus pro dictis religiosis et contra dominum episcopum et Escelinum memoratos, a qua quidem sentencia ex parte dictorum domini episcopi et Escelini ad Sedem Apostolicam sive appellatum seu provocatum ipsam appellacionem non admisimus, usi sano consilio frivolam reputantes, eidem nondum duximus deferendum nec deferimus, volentes presencium litterarum fieri copiam Gerardo de Amella, clerico, procuratoris domini episcopi supradicti substituto ab Escelino ejusdem domini episcopi procuratore constituto necnon ejusdem Escelini procuratore eciam constituto, si eam habere voluerit, suis sumptibus et expensis. In cujus rei testimonium sigillum dicte curie Treverensis presentibus litteris duximus apponendum. — Datum anno Domini M° CCC° duodecimo, sabbato post Conversionem beati Pauli, apostoli. *Signé :* Johannes Willelmi.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

121. — 3 février (v. st.) 1312.

Viro venerabili et discreto domino officiali curie Treverensis decanus xpistianitatis de Rinello reverenciam et honorem. Noveritis quod ego de man-

dato vestro (n. 115) michi directo ad ecclesiam de Vaudevilla et de Seraumonte personaliter accessi, et ibidem fratrem Gerardum ordinis Theutonicorum in possessionem corporalem dicte ecclesie vice et auctoritate vestra reposui..... Et omnia que in dicto mandato vestro continentur fui fideliter executus in facie ecclesie dicti loci sabbato in crastino Purificacionis beate Marie virgimis. — Datum actum sub sigillo decanatus anno Domini M° CC° duodecimo, sabbato antedicto.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

122. — 14 février (v. st.) 1312.

Viro venerabili et discreto officiali curie Treverensis decanus xpistianitatis de Rinello reverenciam tam debitam quam devotam. Noverit vestra discretio, quod ergo de mandato vestro ad villam de Waudeville personaliter accessimus et ipsum mandatum (n. 115) cui presens sedula est annexa diligenter fuimus executi anno Domini M° CCC° duodecimo, die mercurii post octabas Purificacionis beate Marie virginis. Et hoc verbum sub sigillo nostro significamus. Datum anno et die predictis.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

123. — 19 mai 1313.

Officialis curie Treverensis venerabilibus viris domino Philippo de Syrkys, archidiacono in ecclesia Tullensi, Arnaldo de Bruyck, canonico ibidem et

officiali curie Tullensis, ac magistro Arnoldo de Vodio, advocato ibidem, necnon archipresbitero, in cujus archipresbiteratu ecclesia de Wadeville existit infrascripta, salutem in Domino. Noveritis... dominus Philippus a nobis habuit in mandatis, quem et nos litteratorie monuimus, ut infra trium mensium spacium, quod ei pro termino peremptorie, quoad hoc prefiximus, a tempore executionis nostri mandati numerandum, memoratis fratribus vel eorum mandato de predicta quinquaginta librarum, decem solidorum minus, summa, expensarum nomine declarata, satisfaceret cum effectu : alioquin ipsum Ansellinum, quem ex tunc in scriptis excommunicavimus, excommunicatum publice mandavimus nunciari. Que quidem monitio dicto Ansellino per prefatum dominum archidiaconum fuerat intimata, prout nobis suis litteris rescrispit, licet idem Ansellinus infra dictum spacium jam elapsum nondum memoratis fratribus, ut nobis ex parte eorumdem est relatum, de hujusmodi summa pecunie, expensarum nomine declarata, minime cum effectu satisfecisset. Quare vobis mandamus, officialis curie Tullensis, sub pena excommunicationis districte precipiendo, vosque alios superius declaratos requivimus, ob dicte sedis Treverensis reverenciam vos rogantes, quatenus vos, quociens et quando fueritis requisiti, ad dictam ecclesiam de Waudeville et ad alia loca in quibus fuerit opportunum; personaliter accedentes, in presencia fide dignorum dictum Ansellinum, cum, crescente ejus contumacia, cres-

cere merito debeat et pena, omnibus diebus dominicis et festivis, campanis pulsatis, candelis accensis et extinctis, alta et intelligibili voce denuncietis publice excommunicatum, inhibentes omnibus ibidem, ne quis dicto Ansellino sic excommunicato communicet cibo, potu, furno, molendino, locucione, salutatione, empcione, vendicione, stando eundo, consilium dando, seu quovis alio generaliter communionis vel humanitatis solacio : contrarium vero facientes, trium dierum monicione premissa, nisi desistant, quos ex tunc simili modo in hiis scriptis excommunicamus excommunicatos eciam denuncietis, alio mandato nostro super hoc minime expectato, familiam ipsius antedicti quam a divinis interdicimus denuncietis publice interdictam. Et quid inde feceritis, nobis sub sigillis vestris fideliter rescribatis, alter alterum vestrum in suis exequendis non expectans. — Datum anno Domini M° CCC° tercio decimo, sabbato proximo post dominicam *Cantate*.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

124. — 14 juin 1313.

Viro venerabili et discreto domino officiali Treverensi magister Arnoldus de Vodio, clericus et advocatus curie Tullensis, salutem et obedienciam in mandatis. Noverit vestra discrecio quod ego anno Domini M° CCC° tercio decimo, die Jovis post Trinitatem, presens mandatum vestrum cui hec presens

rescriptio mea est annexa diligenter contra Ascelinum de vico Sancti Mansueti apud Tullum commorantem sum executus ; ipsumque Ascelinum excommunicatum, prout in mandato vestro continetur, nunciavi. Et hoc vobis sub sigillo curie Tullensis presentibus apposito significo. Et nos officialis Tullensis ad supplicacionem dicti magistri Arnoldi huic littere sigillum curie Tullensis duximus apponendum in testimonium veritatis premissorum. — Datum anno et die predictis.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

125. — 2 juillet 1313.

Hugo de *Vichi* Clarimontensis dyocesis, vices gerens venerabilis et discreti viri Philippi de Planceyo, canonici Remensis, reverendi in Xpisto patris ac domini domini Johannis, Dei gracia Tullensis episcopi, nunc in remotis agentis, vicarii generalis, dilecto nobis in Xpisto fratri Gerardo, curato ecclesie de *Waudeville*, salutem in Domino. Ad preces dilecti nostri fratris Bertranni, curati de *Taillencourt*, tibi ex causa presentibus non inserta licenciam concedimus per presentes, ut in ecclesia tua predicta ab hinc usque ad synodum beati Luce proximo venturum residentiam personalem facere minime tenearis, dummodo dictam ecclesiam tuam interim facias per ydoneum presbiterum deserviri, ne debitis officiis defraudetur. — Datum sub sigillo curie Tullensis quo utimur in hac parte, anno Domini

M° CCC° tercio decimo, die lune post festum beatorum Petri et Pauli apostolorum.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 51 r°, V XVII.)

126. — 16 mai 1314. « Nobilis mulier domina Margareta de Calvo Mainillo (dite du Puys Orry), relicta defuncti domini Johannis de Monte Waremberti, militis, per suum ultimum testamentum legavit fratribus de Bellovisu » plusieurs biens à Chaumesnil et aux environs ; et entre autres « unum jornale terre in finagio de Calvo Manillo, in Longis Raye, ad opus unius lampadis ardentis in capella B. Marie Magdalene, sita in Calvo Manillo. Item II jugera terre sita in dicto finagio, in loco qui dictus Lormel, pro perpetuo suo anniversario. Item tres soillones terre apud Ferrerias ad opus unius torche cere ardentis perpetuo in eorum ecclesia in levatione Eucharistie ad missam... Anno M° CCC° XIV° de veneris ante Penthecostem.

(*Invent.* fol. 14 v°, C XXII.)

127. — 16 décembre 1324. Bail à rente d'une pièce de terre « ou finaige de Pignoilles, en Champerroux » par le « mestre » et les « frères de l'ospitaul d'Orbe... pour deux solz de droit annuel et perpetuel cens portanz lox ventes, amande... à paier le dymenche après la Marcoische. Donné l'an 1324, le dymenche après la sainte Luce. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 40 v°, P IX.)

128. — 26 janvier (v. st.) 1325. Bail à rente d'une pièce de terre « ou finaige de Pignoiles, tenant au chemin de la rue Jocelyn, » par « religieux homes et honestes les hospi-

teliers de Nostre Dame les Alemenz... Donné l'an 1325, le dyemenche amprès la feste de saint Vincent. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 40 v°, P XI.)

129. — 26 janvier (v. st.) 1325. Bail à rente d'une pièce de terre « ou finaige de Pignoiles en pré Tergon » par « religieux homes et honestes les hospiteliers de Nostre Dame les Alemenz... Donné l'an 1325, le dyemenche amprès la feste de saint Vincent. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 41 r°, P XII.)

130. — 9 novembre 1326. « Regnauz diz Meenez de Pignolles » fait un échange de cens « ou finaige de Pignolles ou Champ Baudoyn, au mestre et ès frères de l'ospitaul d'Orbé... Donné l'an 1326, le dymenche devant la saint Martin d'iver. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 41 r°, P XIII.)

131. — 1330. Messire Adam le Boutellier, chevalier, et madame Jeanne de Monstier, sa femme, ont accordé avec le commandeur de Beauvoir, pour cause de leur terre qui fut Barien, de lui payer par chacun an et à ses successeurs douze mines de blé de rente à Tilleul-le-Petit, sans que le dit commandeur puisse demander plus grande somme tant du principal que des arrérages de la dite rente. Ce fut fait l'an de grâce 1330.

(Archiv. Aube, *reg.* 3 H 12 fol. 136 r°.)

132. — 19 novembre 1331. « Thevenins diz Legiers Huroz de Pignolles et Jehanne sa feme » donnent « à maistre et aus frères d'Orbé » deux sous de rente fonciere « sur leur

vigne de Champsenant... Donné l'an 1331, le mardi devant la saint Clément. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 41 r°, P XIIII.)

133. — 1er octobre 1333.

Universis et singulis quorum interest vel interesse poterit in futurum. Thomas, Dei gracia Tullensis episcopus, salutem in Domino et noticiam veritatis. Dudum, prout fide dignorum testimonio percepimus, religiosi viri commendator et fratres Beate Marie Theothonicorum de Bellovisu, Trecensis dyocesis, jus patronatus seu jus presentandi ad ecclesiam parrochialem de *Wadeville* et de *Seraumont* nostre Tullensis dyocesis assequuti fuerunt ex donatione Hugonis quondam dicti *Chaudron*, militis, domini de *Brioncourt*... Promittimus fratri Henrico de *Rymkebourch*, preceptori baillivie Lothoringie dicti ordinis et principali administratori domus de Bellovisu predicto, pro se et suo ordine et fratribus ejusdem, quod de cetero in futurum per nos vel alium seu alios dictos religiosos non impediemus circa dictam ecclesiam seu jus patronatus ipsius sed per commendatores domus de Bellovisu presentatos ad eamdem ecclesiam admittemus eosque diffendemus et suo jure gaudere eosdem faciemus modo quo supra nec contra veniemus aliqualiter in futurum : premissa per fidem nostram servare promittentes pro nobis et nostris successoribus et nos ad eadem obligantes. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum.

Datum et actum prima die mensis octobris anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo tercio.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. scellé. — *Invent.* fol. 51 r°, V XVIII.)

134. — 5 octobre 1333.

Reverendo in Xpisto patri ac domino domino Thome, Dei gracia Tullensi episcopo Gerardus de *Lucelbourch*, commendator domus de Bellovisu ordinis Beate Marie Theutonicorum, Trecensis diocesis, reverenciam tam debitam quam devotam. Licet rector ecclesie de *Wadeville* et *Seramont* vestre Tullensis diocesis extiterim ex presentacione quondam fratris Karoli, olim commendatoris domus de Bellovisu predicte, et ad quem ab antiquo jus presentandi racione proprietatis possessionis seu quasi ad eamdem ecclesiam in solidum dignoscitur pertinere, prefatam ecclesiam de *Wadeville* duxi presentibus resignandum, quam resigno in hiis scriptis in presencia honorabilis et religiosi viri fratris Henrici de *Remkenbourch* provincialis Lothoringie ordinis predicti preceptoris et administratoris principalis domus de Bellovisu predicte, vobis supplicantes primo ut meam resignacionem hujusmodi acceptantes subsequenter ad dictam ecclesiam sic vacantem discretum virum fratrum Enselonem de *Hombourch*, ordinis nostri presbiterum et confratrem, vobis presento, ut commendator dicte domus de Bellovisu et patronus ecclesie in solidum memorate, supplicans paternitati vestre quatinus eumdem Enselonem ad

eamdem ecclesiam admittatis et eum instituatis in in eadem, ceteraque eidem impendatis que ad vestrum officium dignoscuntur pertinere tam de consuetudine quam de jure. In cujus rei testimonium sigillum domus de Bellovisu predicte presentibus est appensum. — Datum anno Domini millesimo tricesimo trigesimo tercio, feria secunda post festum sancti Remigii in capite octobris.

(Archiv. Aube, origin. en parchem., scellé. — *Invent.* fol. 51 v°, V XIX.)

135. — 5 octobre 1333.

Thomas, Dei gracia Tullensis episcopus, decano et scabino xpistianitatis de Rinello salutem in Domino. Cum vir honestus et religiosus frater Gerardus de *Lucelbourch*, commendator domus de Bellovisu ordinis Beate Marie Theothonicorum, Trecensis dyocesis, et rector parrochialis ecclesie de *Wadeville* et de *Seramont* quarum una dependet ab altera nostre Tullensis dyocesis dictam ecclesiam per suas patentes litteras, quibus nostre presentes sunt annexe, resignaverit; et ad dictam ecclesiam, sic vacantem per resignacionem supradictam, nobis presentaverit, tanquam patronus verus ejusdem ecclesie, ut commendator predicte domus de Bellovisu, per suas litteras supradictas virum religiosum fratrem Enselonem de *Hombourch*, ordinis predicti presbiterum, nobis supplicando quatenus, dicta resignacione per nos admissa, prefatum fratrem Enselonem ad dictam ecclesiam admitteremus et eidem

impenderemus quod ad nostrum circa hoc officium dignoscitur pertinere : nos enim visis litteris resignationis, presentationis et supplicationis predictarum rite et canonice factis, dictam resignationem admisimus et admittimus per presentes, predictumque fratrem Enselonem in persona Johannis de *Monzay,* clerici, ejus procuratoris, ad dictam ecclesiam admisimus, ac eumdem procuratorem procuratorio nomine dicti fratris Enselonis in dicta ecclesia instituimus cum suis juribus universis, ipsumque procuratorem investivimus per tradicionem presentium personaliter de eadem, curam animarum et sollicitudinem ipsius ecclesie eidem procuratori quo supra nomine committendo; recepto nichilominus ab eodem de non alienandis bonis ipsius ecclesie, de alienatis pro posse retrahendis, necnon fidelitatis et obediencie solito juramento, quare vobis precipientes mandamus, qui fueritis super hoc requisiti, quatenus ad predictam ecclesiam parrochialem personaliter accedentes prefatum fratem Enselonem seu ejus procuratorem pro ipso in corporalem possessionem vel quasi dicte parrochialis ecclesie corporaliter inducatis et inductum deffendatis : precipientes omnibus parrochianis ejusdem ecclesie sub pena excommunicacionis ut eidem fratri Enseloni tanquam eorum et dicte ecclesie vero curato obediant et intendant, sibique de fructibus et juribus ejusdem ecclesie integre respondeant et ad plenum, contradictores et rebelles per censuram ecclesiasticam compescendo. Et quid inde feceritis nobis

fideliter rescribatis. — Datum anno Domini M° CCC° XXX° tercio, die martis post festum beati Michaelis.

(Archiv. Aube, Origin. en parchem. — *Invent.* fol. 51 v°, V xix.)

136. — 5 octobre 1333. Gérard de Lunéville, doyen de Liverdun, vicaire de Hugues Ademar, archidiacre de Reynel, approuve l'acte qui precède, bien que Enselon ne lui eût pas été présenté et n'eût pas été représenté par lui à l'évêque. « 1333 die martis post festum beati Remigii in octobri. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 51 v°, V xix.)

137. — 10 octobre 1338. Le doyen de la chrétienté de Reynel, déclare avoir exécuté le mandement de l'évêque, le dimanche après la saint Denis 1333.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 51 v°, V xix.)

138. — 26 novembre 1335.

Venerabili et discreto viro archidiacono de Rinello in ecclesia Tullensi vel ejus in hac parte vicegerenti frater Gerardus, cemmendator de Bellovisu Trecensis diocesis, ordinis beate Marie Theutonicorum Jherosolimitanorum, reverentiam et honorem. Ad parrochialem ecclesiam de Wadeville et de *Seraumont*, Tullensis diocesis, quarum una dependet ab altera nunc vacantem per mortem fratris Anselini nostri ordinis, ultimi ejusdem ecclesie rectoris, cujus ecclesie solite per fratres ejusdem ordinis gubernari, jus patronatus seu jus presentandi ad

eamdem, quotiens vacare contingit, ad me et predecessores meos dicte domus de Bellovisu commendatores pertinet et pertinuit ab antiquo, religiosum et honestum virum fratrem Johannem de Wistinga presbiterum dicti ordinis, tanquam ydoneum presento, vos rogando quatenus eum reverendo patri domino Thome, Dei gracia Tullensi episcopo, instituendum in eadem representare et alia que ad vestrum circa hoc officium pertinere noscuntur eidem impendere dignemini et velitis. In quorum testimonium sigillum meum presentibus est appensum. — Datum anno Domini M° CCC° XXXV° in crastino beate Katherine virginis.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 51 v°, V xx.)

139. — 27 novembre 1335. Présentation de Jean de Wistinga à Thomas, évêque de Toul, par le vice-gérant de l'archidiacre de Reynel. 1335, lundi après la saint Clément.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 51 v°, V xxi.)

140. — 11 novembre 1336.

A tous ceulx qui verront ces présentes lettres Jehans Bucharz, garde dou séel Monseigneur le conte de Nevers en la prévosté de Clameci salut. Sachent tuit que pardevant Garnier Grant Vilain de Corbigny clerc, nostre juré à l'office dudit séel hay recogneu en droit Perrins li Mires de Chachi que il hai pris à touz jours mais et à lui et à ses hoirs et à

ceux qui d'aus ont et auront cause de religieuses persones le commandeur et le convent de Beaulveer en Champaigne ou diocèse de Troyes, de l'ordre des frères hospiteliers de l'ospital de Nostre Dame des Alemanz de Jherusalem, une leur pièce de terre qui à eulx leur appartient pour cause de leur maison de Viliers. (Garnier la plantera en vigne dans le délai de deux ans. Les bailleurs auront le quart de la vendange. Si la vigne n'est pas plantée dans deux ans, la terre sera reprise) par li gouvernerres et tenerres de la dite maison de Viliers. Donné en l'an de grace mil III^c trente et six, le lundi après la feste saint Lienart.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 41 r°, P xv.)

141. — 26 janvier (v. st.) 1339. Bail à cens par « religieuse personne frère Loys, prestre, commandeur de l'église de Biauvoir aux Alemans lez Brène » d'une maison à Chaumesnil. « L'an 1339, le juedi aprés feste saint Vincent. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 16 r°, C xxxiii.)

142. — 19 octobre 1340. Achat d'une maison à Chaumesnil, par « frère Loys, commandeur de l'église de Biauvoir aux Alemens... Le juedi après feste sain Luc evangelistre, l'an 1340. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 16 r°, C xxxiiii.)

143. — 30 décembre 1347. Bail à cens d'une maison à Chaumesnil par « Mons. Girart, prestre, commandeur de l'église de Biauvooir aux Allemens lez Chaumaignil... Fait

le dimenche après Noël, l'an mil trois cens quarante et sept. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 16 v°, C xxxv.)

144. — 27 juin 1348. Donation universelle de biens meubles et immeubles au commandeur des maisons d'Orbec et de Villiers par « Aalipdis relicta functi Johannis Richon de Ponte Sancti Desiderii. » Son motif est que « quamplurima commoda, bonitates et curialitates immensas habuit et recépit retroacto tempore a religiosis viris preceptoribus seu commendatoribus domorum de Orbeio et Villaribus, ordinis beate Marie Theutonicorum Jherusalem. Confessa est... se transtulisse in dictum commendatorem seu preceptorem vice et nomine dicti ordinis omne jus et accionem realem et personalem... Datum anno Domini 1348, die veneris post festum Nativitatis beati Johannis Baptiste. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 41 v°, P xx.)

145. — 28 janvier 1361 « Jehanne, contesse d'Estampes, a donné à frère Girard, commendeur de Beauvoir, la moitié d'une maison séant à Chaumaignil et la moitié du jardin derrière la dite maison, ensemble un jorné et demi de terre derrière le dit jardin de lez le grant chemin, a elle advenue à cas de mainmorte de la fille de Gilot Demenchin, pour vii escuz d'or quelle devoit au dit commandeur de reste de xl escuz d'or. Fait à Brienne le jeudi après la Conversion de saint Paul, l'an de grâce M. CCC. LXI. »

(*Invent.* fol. 16 v°, C xxxvi.)

146. — 9 février (v. st.) 1362. Ordonnance de Henri de Beaurepaire, bailli de Me de Joigny en sa terre de Champagne et de Brie, au receveur de Vendeuvre de payer annuellement au commandeur de Beauvoir un demi muid de

froment sur ses terres et tierces de Vendeuvre, mesure du dit lieu.

(Archiv. Aube, *reg.* 3 H 12, fol. 146 r°.)

147. — 2 décembre 1362. « Frère Girard de Mares, commendeur de Beauvoir, a acheté comme au plus offrant et dernier enchérissant deux maisons à Chaumesnil... et trois jornés de terre... pour la somme de XVI escuz d'or. Fait le vendredi après la feste saint André, l'an M. CCC. LXII. »

(*Invent.* fol. 16 v°, C XXXVII.)

148. — 22 avril 1369. « Frère Jaque de Méance procureur et commandeur des maisons d'Orbe ou diocèse de Nevers et du Bot de Villiers ou diocèse d'Ostun » donne à perpetuel bourdelage à Thibaut Guiton deux « ouches » à Pignolles « pour trois roes (rez) d'avoigne d'annuel et perpetuel bourdelaige. » Il agit en vertu de la procuration suivante, datée du 24 octobre 1366 « die sabbati post festum beati Luce evangeliste » et insérée dans l'acte : « Universis presentes litteras inspecturis, nos frater Girardus de Molse, preceptor generalis domorum Francie et de Bellovisu ordinis beate Marie Jherusalem Alemannorum, salutem in Domino. Noveritis quod nos nomine [nostro] et domorum nostrarum de Bellovisu et de Orbeio et membrorum earumdem nomine, facimus, constituimus et ordinamus procuratores nostros generales et nuncios speciales fratrem Jacobum de Meance, preceptorem domus de Orbeyo, fratrem Henricum consocium dicti fratris Jacobi, Guillelmum Mauguin, Regnaldum Cado, Johannem de Pouga, et Regnaudum Laurandi... »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. *Invent.* fol. 41 v°, P XXII.)

149. — 1er mai 1373. « Complainte du commmandeur de Beauvoir à Philippe fils du roy de France, duc de Bour-

gogne, narrative que les seigneurs et dames d'Ampilley près de Chastillon-sur-Seine eussent donné à la maison de Beauvoir 100 s. t. de rente à prendre et percevoir annuellement sur les rentes, issues et revenus de la ville et terre d'Ampilley ; la quelle avait été tenue et possédée par ses prédécesseurs, ducs de Bourgogne, pendant plusieurs années passées, durant lequel temps ils avoient été payez de la dite rente par les receveurs de Dijon jusques depuis douze ans... Le duc donne ordre de payer la dite rente à l'advenir et les arrérages du passé. Donné à Jaucourt le 1er jour de may l'an de grâce 1373. »

(Archiv. Aube, *reg.* 3 H 12, fol. 131 v°.)

150. — 29 mars 1372. « Frère Jaque de Mayance, hospitelier et commandeur, si comme il disoit, de la maison d'Orbé, ou diocèse de Nevers » baille à cens à Guillelmin Mehenet de Pignolles une pièce de terre au finage de Tannay. « Le XXIV° jour dou mois de mars l'an de grâce mil trois cenz soixante et douze. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 42 r°, P XXII.)

151. — 1375. « Lettres de mandemens oltroyé par monsr. d'Argillières, lieutenant de monsr. le conte de Conversan et de Brienne, ayant le bail et gouvernement de Gaulchier d'Anglure, son nepveu et conte de Brienne, au commandeur de Beauvoir, faisant mention de partage d'icelle conté de Brienne fait par moitié entre madame d'Estampes et madame d'Anglure : le dit commandeur estoit payé tous les ans de la part de madame d'Estampes de la moitié d'une rente montant à dix muyds de vin et non point de la part de madame d'Anglure... doresenavant madame d'Anglure paiera nix muyds de vin. Fait le 19 décembre de l'an M. CCC. LXXV. »

(2e *Invent.* fol. 3 r°, B x.)

152. — 24 mai 1376. Transaction entre « Messire Jehans de Dienville, prestres, maistres de la maison Dieu de Brène d'une part, et sire Jaque de Mayence, commandeur de la maison de Beauvoir aux Alemens » au sujet d'un homme de la commanderie mort à la maison Dieu. « Ce fut fait le samedi après l'Ascension nostre Seigneur l'an de grâce mil trois cens sexante seze. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. *Invent*, fol. 4 v°, B XVI.)

153. — 9 août 1377.

Universis presentes litteras inspecturis Johannes de Molins, archidiaconus Disesie in ecclesia Nivernensi, custos sigilli prepositure ejusdem loci, salutem in Domino. Noveritis quod, coram Johanne Guiardi de Sancto Salvio notario dicti sigilli juris cui quoad hoc commisimus vices nostras constitutus frater Jacobus de Maience, commendator seu magister abbacie de Orbeyo, ex una parte, et Arnulphus *du Bos* et Johanna, ejus uxor, auctorizata a dicto marito suo quoad hoc, coram dicto jure ex altera parte, publice et in jure confessi sunt se : videlicet dictum fratrem Jacobum dictis conjugibus et eorum heredibus imperpetuum ad bordelagium perpetuum tradidisse et concessisse, dictosque conjuges... cepisse et tenere omne masum et tenementum quod quondam fuerat defuncti Pauli *du Bos*... Anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo septimo, die dominica ante festum beati Laurentii. *Signé :* J. Guiardi.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

154. — 28 octobre 1378. « Frère Jaque de Meance commandeur de la maison d'Orbé » donne en bourdelage à « Thevenin Rosseaul dudit lieu d'Orbé... ung maigné de maison seant [à] Orbé » et les dépendances. Bourdelage : 10 d. tournois et une geline par an. « Le jeudi jour de la feste saint Symon et Judes apostres l'an de grace 1378. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

155. — 16 décembre 1384. Philippe, duc de Bourgogne, ayant le gouvernement de Jean son fils, comte de Nevers, ordonne aux receveurs du comté de Nevers de payer au commandeur de Beauvoir la somme de 100 s. t. qu'il a droit de prendre annuellement sur les festages de Monceaux. Donné à Troyes le 16 décembre 1384.

(Archiv. Aube, *reg.* 3 H 12, fol. 142 r°.

156. — 4 novembre 1387. « Frère Jaque de Meiance, ospiteliers de Nostre Dame ès Alemens commendeur de l'ospital de Beaul[v]eoir en Champpaigne » baille à cens « une place séant en la ville du Pont-Saint-Didier... Donné l'an 1387, le lundi après la feste de Teussain. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

157. — 11 octobre 1388. « Jacques de Myance, commandeur de Beauvoir sur Brene, donne à cens les maisons, granges, meix et terres du gaignage de Bugny à Brienne-la-Vieille.. pour VI livres tournois par chacun an. Ce fut fait le dimenche après la saint Denis, l'an 1380. »

(2e *Invent.* fol. 3 v°, B XII.)

158. — 13 mars (v. st.) 1389.

Donné par copie soubz mon seel Jehan d'Espoutelmont, sergent du Roy nostre sire en la prevosté

de Bar-sur-Aube le XIIIe jour de mars, l'an mil CCC LXXX et nuef, par la manière qui s'ensuit : Pierres Theron, lieutenant de noble homme monseigneur Guillaume, bastart de Poitiers, seigneur d'Estrepey, chevalier le Roy nostre sire et son bailli de Chaumont, commissaire du Roy nostre dit seigneur, au premier sergent royal de l'une des prévostés dudit bailliage qui sur ce sera requis, salut. Comme par vertu de certaines lettres royaulx soit mandé et commis a mondit seigneur le bailli ou son lieutenant qu'il pouvoient es églises estans oudit bailliaige, en telle manière que en ycelles eglises soit fais et celebré le service divin et les dictes églises et les maisons et appartenances d'icelles retenues et mises en estat convenable, comme plus à plain le contiennent les dictes lettres : et il soit ainsui que nous soions suffisament informés que l'église de Belveoir aux Alemens, estant dudit bailliage, vat en ruyne et les appartenances d'icelle et la plus grant partie sont dejà à ruyne par deffaut du meistre et gouverneur d'icelle eglise ; et, qui pis est, n'a pas en ycelle église suffisant nombre de religieux dont le service divin n'y est pas suffisament fait, combien que à la dite eglise appartiennent pluseurs rantes et possessions : por quoy nous vous mandons et commettons de par le Roy nostre sire et de par nous que le temporel de la dite eglise vous saisissiez et mettiez en la main du Roy nostre dit seigneur ; et ycelluy faictes gouverner par ladicte main par nostre bien ame messire Jehan de Dijon, presbtre, le-

quel nous commettons quant ad ce, qui sera tenus de faire en ladicte église célébrer le service divin convenablement et de alimanter et governer ledit mestre et ceulx de ladicte église de leurs vivres nécessaires ; et des deniers et biens de leur dicte église et des appartenances qui seront au pardessus, faire ouvrer en ycelle église au mieux et au plus profitablement que faire pourra estre aux coulx des biens, telement que saiche et puisse randre compte quant mestier sera et là où il appartendra, se tenus en est, en certiffiant suffisament de ce que fait en aurés, de ce faire vous domons povoir, mandant vous en ce faisant estre obéi diligemment. Donné soubz nostre seel le XIIIe jour de mars l'an mil CCC. LXXX et nuef. *Ainsi signé* : J. de Monez. Donné soubz mon seel comme dessus.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

159. — 30 août 1391. « Traictié fait entre frère Jehan, commendeur de Beauvoir, et Oger, seigneur de Chavençon, chevalier, au sujet d'un mariage de deux serfs, qui, après le mariage de eulx deux accomply ensemble, demourront en communaulté aux dits commendeur et Oger. L'an 1391, le mercredi après saint Barthelemy, apostre. »

(*Invent.* fol. 17 v°, C XLII.)

160. — 20 janvier (v. st.) 1393.

Saichent tuit que je frère Jehan de Brandebourt, ospitallier de Nostre Dame ès Alemans, commandeur de l'ospital de Beaulvoir en Champaigne et maistre de la maison de Pignoles, cognoiz et con-

fesse avoir eu et receu de Monseigneur Pierre de Norry, chevalier, seigneur de Tannay, par la main de Jehannet Jehan Moreaul, son receveur, la somme de VIII livres Tournois pour cause du terme de la saint Linart darrenier passé, en quoy ledit monseigneur est tenuz chascun an à moy de rente sur la terre qui fut monseigneur d'Aschon... seant à Tannay. Fait au lieu d'Asvant et donné soubz le séel doudit ospitaul le mardy XX jour du moys de janvier l'an mil CCC. LXXX et treze.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 46 r°, P XLVII.)

161. — 21 décembre 1395.

Saichent tuit que je frère Harnoul de Selle, ospitelier de Nostre Dame es Alemanz, commendeur de l'ospital de Beaulvoir en Champaigne, cognois et confesse avoir eu et receu de noble et puisent seigneur monseigneur Pierre, seigneur de Norry et de Tannay, par la main de messire Jehan du Jou, prestre, la somme de huit livres tournois, lesquelles sont deues au dit ospital de Beaulvoir chascun an de annuel et perpetuel rente sus la terre qui fut au seigneur d'Aschon au lieu de Tannay, et pour le terme de ceste année présente... Fait au lieu de Tannay et donné soubz le seel doudit ospital le mardi jour de la feste saint Thomas apostre. L'an mil CCC. LXXX et quinze.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 46 r°, B XLVIII.)

162. — 30 octobre 1407.

A touz ceux qui voient ces presentes lettres frère Arnoul de Saille, ospitelier, mestre et commandeur des maisons de Beauvoir en Champaigne, d'Orbé et de Pignolles ou diocèse de Nevers, de l'ordre de Pruce, salut. Saichent tuit que, pour l'évident profit de nous et de nostre maison de Pignolles et par délibéracion de nostre consoil eu sur ce, nous avons baillé, cessé et otroié et perpétuelment quitté à nature de pur bourdelaige à Robert Griffart, à Agnès sa feme, à Jehan et à Guiot Griffart lour enffens et à chascun d'eux quatre... tous les maignez qui furent maisons... séant à Pignolles. pour cinq soulz tornois et une quarte d'avoine d'annuel et perpétuel bourdelaige à paier à nous et à nos successeurs mestres de la dicte maison de Pignolles... Donné soubz le scel de nostre maison de Bealvoer le penultieme jour du mois d'octobre l'an de grace 1407.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 42 r°, P XXIIII.)

163. — 22 Août 1413. Hugo Torchon et Johannes Marescalli retinuerunt ad perpetuum bordelagium a fratre Gerardo de Beccange, commendatore domus hospitalis de *Orbey*, peciam prati in praeria communi de Nonlayo... Datum anno Domini M° CCCC° XIII°, die martis post festum Assumptionis B. Marie virginis.

(Archiv. Aube, *reg.* 3 H 12 fol. 139 r°.)

164. — 1428. Noble dame Isabelle de Noyers, dame de Vendeuvre, reconnaît devoir à frère Nicole, gouverneur de l'église de Beauvoir aux Alemans, la somme de 14 l. t. pour la vente de six septiers de froment quelle doit annuellement aux dits religieux de Beauvoir.

(Archiv. Aube, 3 H 12, fol. 146 r°.)

165. — 21 mai 1438.

Lettres de sauvegarde pour des quêteurs.

Charles par la grace de Dieu roy de France à tous noz bailliz, prevostz, capitaines, gardes de villes, chastiaulx, portz, pons, passaiges, juridictions et destrois, capitaines aussi de gens d'armes et de traict et à tous noz autres justiciers, officiers et subgez, amis, aliez et bienveillans de nous et de nostre royaume ou à leurs lieutenans salut. Comme de la partie et par l'ordonnance des religieux chevaliers de Nostre Dame de Jherusalem de l'ordre saincte Elisabeth de Pruce aient este envoiez en nostre royaume de France frère Jehan de Franfort, commandeur de Beauvois les Allemens en Champaigne, Guillaume le Royer, Jehan de La Marche, Jehan Estienne, Jehan Glapien et aucuns autres, procureurs et messagiers de la dicte religion et chevallerie pour demander, cueillir et assembler les aumosnes des dévostes personnes qui donner et eslargir vouldront de leurs biens et chevance pour iceulz estre employez et convertiz pour défendre et garder certains pors et passaiges contre les infidèles et enne-

mis de la foi catholique, à la quéle chose faire lesdiz religieux chevaliers et leurs prédécesseurs furent par noz sains pères de bonne memoire et félice récordacion ja piéca ordonnés, pourquoy est nécessité ou dessus diz chevaliers, procureurs et messaigés aler, venir et séjourner en plusieurs lieux de nostre dit royaume pour exposer et déclairer les grans oppressions, necessités et destresses en quoy sont cothidiennement les nobles chevaliers et champions à l'encontre desdiz infidéles, avec les indulgences et pardons octroyez à ceux qui par charité vouldronz lesdiz chevaliers reconforter par le moyen de leurs aumosnes, et pour icelles cueillir et porter devers les diz chevaliers lesquelx sont nuit et jour en bataille mortéle contre les maudiz Sarrasins pour défendre la saincte crestienté : Nous, en faveur et pour contemplacion de nostre mère saincte Église, entretenement de la foy catholique et pour compassion et pitié desdiz chevaliers, vous mandons et commandons que les diz chevaliers, procureurs et messaigés porteurs et exhibiteurs de ces presentes, vous soffrez et laissez aler, venir, sejourner, passer et repasser ensemble et par partie à cheval ou a pié ou aler vouldront pour la cause dessuz dicte, sans leur faire ou donner ne souffrir estre fait ou donné en leurs personnes familiers, chevaulx, or, argent ne autre chose ou feire aucun arest, empeschement, destaubier ou dommaige... Et les dessus diz chevaliers, procureurs et messaigés et chascun deulx... mettant en et soubz nostre protection et especial

sauvegarde... Donné à Paris le XXIe jour de may l'an de grace mil CCCC trente huit, et de nostre regne le XVIe, par le Roy en vostre relation. *Signé* : Chaligant.

(Archiv, Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 10 r°, B XLVIII.)

166. — 9 mai 1441.

Ego Odo de Molendinis, presbiter, notarius publicus et juratus curie episcopalis Eduensis, certiffico, quod a sex annis citra recepi quamdam quitanciam pro nobili domina domina Margarita, domina de Maligny, de quadam summa pecunie, quam dicta domina per manum domini Guillelmi d'Ancroy solvit Johanni de *Francfort*, religioso Nostre Domine de Jherusalem, pro arreragiis cujusdam redditus, quem dicta domina debebat annuatim supra terram de Tannayo religiosis hospitalis dicte Nostre Domine de Jherusalem. In cujus rei testimonium, requisitus a dicto fratre Johanne de Francfort, signum meum manuale huic presenti certifficacioni duxi apponendum, die martis in festo sancti Nicolai estivalis anno Domini M° CCCC° XL° primo.

(Archiv. Aube, origin. en papier.)

167. — 8 avril 1442. « Frère Jehan de Francfort, de l'ordre de Jherusalem et de Prusse, hospitallier et maistre d'Orbé » baille à ferme « à Jehan Clerc et Jehan Bruet *alias* Narquin, paroisse de Nonlay... son hostel et maison dudit lieu d'Orbé... reservé audit maistre les rentes et bourdelaige deues audit hostel. » Prix : dix livres par an.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

168. — 1er juin 1451.

Ego frater Johannes *Gemont*, conventualis domus Treverensis ordinis Theutonicorum, notum facio universis presentes litteras intuentibus, quod, cum venerabilis dominus Nicolaus de Relinch, provincialis Balivie Lothringensis antedicti ordinis, commiserit michi regimen, tamquam commendatori et rectori, domorum videlicet Bellivisus, *Orby* et earum attinentium juxta tenorem litterarum desuper confectarum, quod ego vovi et promisi, ac presentibus voveo et promitto, omnia et singula in dictis litteris prefati domini mei provincialis contenta tenere et observare, nec in aliquo ipsorum contravenire, et presertim, quod non debeo nec possum dictas domus et earum bona, quibuscunque hominibus nuncupentur, redditus, census ac omnia alia jura dictarum domorum impignorare, alienare, vendere, seu quovismodo onerare aut aggravare. In cujus rei testimonium sigillum meum presentibus est appensum. — Datum anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo primo, die prima mensis junii.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* 3 H 12, fol. 126 r°.)

169. — 20 novembre 1451. « Frère Nicole de Soye, commandeur de Beauvoir en Champaingne, ou diocèse de Troyes, et des maisons de Orbey et du Pont-Saint-Didier, ou diocèse de Nevers, et des teneures et appartenances d'icelles, membres de Nostre Dame de Jherusalem de l'or-

dre de Pruche. » Baille à Bourdelage perpétuel « une maison appartenant à la dicte commanderie à cause du dict Pont-Saint-Didier, séant au bout de Villiers en la parroiche du dit Fley avec les appartenances d'icelle maison du bout de Villiers ; item trois journaulx de terre séant dessus le clox de Villiers tenant audit clox d'une part et à la rue de Monceaulx d'autre part ; item deux journaulx de terre ou environ séant au finaige de Taigny... Item au finaige de Cury un desert de terre... »

(Archiv. Aube, origin. en parchem., scellé. — *Invent.* fol. 42 v°, P XXVI.)

170. — 30 août 1452.

A tous ceulx qui verront ces présentes lettres frère Nicolas de Reunch provincial de la baillie de Lorraine avec tous ses frères, commandeur de la dicte baillie de l'ordre Nostre Dame de Jherusalem salut. Savoir faisons que nous... pour le très grant proffit et utilité de nous et de nostre maison de Beauvais en Champaigne leis Brène... cedons, quittons et perpetuellement transportons au tittre de vray, peur et loyal bourdelaigne, selon les us et coustumes de Nivernois... à Marguerite vefve de feu Guillaume Bunay alias Lorrin, Jaquot leurs filz, Marion sa femme, pour eulx et leurs hoirs perpétuellement... une maison, granche, les meiz et tenement ainsy qui se comporte du long et du large que avons à cause dudit Beauvoir à Pignolles en la paroisse de Tannay ou diocèse de Nevers, ensemble la terre derrière ledit meiz... Donné le pénultième jour du moys d'aoûst 1452.

(Archiv. Aube, origin. en papier. — *Invent.* fol. 42 v°, P XXVII.)

171. — 4 décembre 1452. Procès-verbal notarié. Jean de Guemont « commandeur de Beauvoir aux Alemens les Breyne, d'Orbé et du Pont-Saint-Didier. » Il dit : « Mes amis je suis naguères venu par deça nouveau commandeur des lieux dessus dictz et ay trouvé plusieurs lettres appartenants à mesdictes maisons, entre lesquelles en y a une par la teneur de laquelle je trouve la terre de ceste dicte ville de Tannay estre tenue un chacun an redevable en la somme de huit livres... données ja piéça par aucuns seigneurs de Tannay en aumosne à mes dictz benefices, et d'icelles ont joy et usé... en spécial frère Jehan de Francfort, naguères trespassé, et ung nommé frère Arnoul, jadis commandeur des dictes maisons. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 46 v°, P LI.)

172. — 23 décembre 1452.

Les conseillers sur le fait de la justice du trésor à Paris... De la partie de frère Jehan de Guemont, commandeur d'Orbé et de Saint-Didier, nous a été exposé que... Pierre Rainfroy, sergent à cheval au Chastellet de Paris, ait mis en la main du Roy nostre dit seigneur le temporel de la dite commanderie pour raison de l'amende d'un fol appel que l'en dit avoir este entrejecté par feu Jehan de Francfort, en son vivant procureur ou administrateur de la dicte commanderie... ordonnons et appoinctons que la main du Roy nostredit seigneur, mise et assise sur le temporel dudict exposant, sera levée ..

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 46 v°, P LIII.)

173. — 8 mai 1453. « Mandement du bailly de Brienne par lequel appert frère Jean de Guemont, maistre et commandeur de Beauvoir aux Alemans, de l'ordre de N.-D. de Jérusalem en Thyois, avoir été en 1453 de par la comtesse de Saint-Paul, de Conversan et du dit Brienne, de MM. ses enfants et le dit bailly maintenu en possession et saisine de la garde et justice de la dite Maison-Dieu de Brienne et des appartenances d'icelle. Donné le 8e jour de may l'an 1453. »

(Archiv. Aube, *reg.* 3 H 12, fol. 123 v°.)

174. — 28 juin 1453.

Universis presentes litteras inspecturis frater Johannes de Geymont, Coloniensis dyocesis, commendator seu magister domus seu hospitalis Beate Marie Theothonicorum in Jherusalem de Bellovisu, Trecensis dyocesis, salutem in Domino. Cum jus patronatus, collacionis et omnimode disposicionis seu jus presentandi ecclesie parrochialis de Waudevilla et Seraumonte Tullensis dyocesis quarum una dependet ab altera, tociens quociens vacat aut vacaverit, michi et fratribus dicte domus seu hospitalis Beate Marie spectet et pertineat, spectavit et pertinuerit a tempore preterito : hinc est quod resignacionem causa permutacionis faciende et non alias inter discretos viros dominos Johannem de Sauxonno, presbiterum, ultimum dicte parrochialis ecclesie de Waudevilla et de Seraumonte curatum, et Joffridum Mathei de Brixeyo dicte Tullensis dyocesis, eciam presbyterum, ecclesie parrochialis de Florido Monte Bisuntinensis dyocesis curatum, fac-

tam, prout in litteris institucionis reverendi patris et domini domini Guillelmi, divina providencia Tullensis episcopi, seu ejus generalis in spiritualibus vicarii, plenius continetur, laudo, appprobo et ratifico. Tenore presentium eciam notum facio omnibus quod ego, pro me et fratribus meis necnon successoribus meis, dimisi et admodiavi dimittoque et admodio per presentes dicto domino Joffrido omne illud jus quod habemus, habere possumus et debemus in decimis grossis et minutis dicte ville de Vaudevilla pro tempore et tamdiu erit curatus dicte parrochialis ecclesie pro summa et precio duorum scutorum auri, seu monete equivalentis in partibus, michi successoribus meis aut meo certo mandato solvendis quolibet anno in festo beati Martini hyemalis aut in octabis ejusdem... Datum et actum anno Domini millesimo quadringintesimo quinquagesimo tercio, vicesima octava die mensis junii. *Signé :* J. de Gemont.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. *Invent.* fol. 51 v°, V XXII.)

175. — 12 décembre 1454. « Noble homme Glaude d'Aulenay, seigneur de Lys, escuier, lequel de grace special a donné et par ces presentes donne faculté et puissance à religieuse personne frère Jehan de Guemont, religieux de Prusse, et maistre et commandeur d'Orbey et de Saint-Didier soubz la dicte religion, et à Jaque Benoist dit Le Lorrain, absent, metoier dudict religieux, et demourant ou village de Pignoles en la mectoirie de la dicte commanderie ens les fins et mectes du four bannal dudict Lyé appartenant audict escuier, qu'il cuize et puisse cuire pour

leur mesnage et hostel seulement de ladicte mectoirie jusques à ung an... le dit frère Jehan promet paier audit escuier pour le droit de son fournaige trois boisseaulx de froment en la fin de ladicte année... Fait à Monceaulx le Conte le 12 décembre 1454. »

(Archiv. Aube, copie en papier du 16 décembre 1454)

176. — 14 décembre 1454. « Frère Jehan de Guemont commandeur de Beaulveoir en Champaigne ou diocèse de Troyes, et des maisons de Orbey et dou Pont-Saint-Didier ou diocèse de Nevers et des tenemens et appartenances d'icelles, membres de Nostre-Dame de Jherusalem de l'ordre de Pruche. » Baille en bourdelage une maison et dépendances à Pignoles paroisse de Tannay diocèse de Nevers. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. scellé. — *Invent.* fol. 43 r°, P XXVIII.)

177. — 6 décembre 1455.

Theobaldus, Dei gracia Aurelianensis episcopus, universis et singulis prioribus, presbiteris, capellanis, vicariis, firmariis, ceterisque ecclesiarum rectoribus et aliis personis ecclesiasticis nobis subdictis presentes litteras inspecturis salutem in Domino sempiternam et bonis operibus habundare. Gratum Deo pariter et acceptum credimus impendere famulatum dum Xpisti fideles ad illa caritatis opera excitamus per que salus acquiritur animarum. Cum igitur nobilissimus miles magnus magister nobilis milicie atque hospitalis Beate Marie Jherosolimitane Theutonicorum in Prucia custos, qui una cum suis militibus et magna nobilium et armatorum comi-

tiva jugiter assidue contra perfidos Sarracenos, orthodoxe fidei catholice et crucis domini nostri Jhesu Xpisti inimicos, pro ipsa fide catholica sustinenda debellare non cessant et sunt semper in militia... Eapropter universitatem vestram monemus et in Domino exhortamur, vobisque et cuilibet vestrum, in virtute sancte obediencie districte precipientes, mandamus, quatinus procuratores seu nuncii dicte religionis, cum ad vos ecclesiasque et loca vestra accesserint cum cruce aut sanctuariis quam secum defferre consueverunt, ipsos benigne et sine contradictione aliqua recipiatis et a subditis vestris recipi faciatis, ibidem, populo ad divina audienda congregato et convocato, ipsos subditos et parrochianos vestros inducentes et caritative monentes verbo pariter et exemplo, ut ad tam pium et laudabile negocium succursum, auxilium et favorem prestent, piaque dona et caritatis subsidia largiantur; ac eciam privilegia, necessitates, et indulgencias eidem hospitali concessas dictis nunciis et procuratoribus, omni predicacione cessante, exponi permittatis juxta formam et tenorem privilegiorum eorumdem, ut per hec et alia dona, que vos et ipsi, Domino inspirante, feceritis, ad eterne felicitatis gaudia mereamini et mereantur pervenire. Nos enim, de omnipotentis Dei misericordia, beatissime virginis Marie matris ejus, ac victoriosissime crucis, beatorumque Petri et Pauli apostolorum meritis et intercessionibus confisi, omnibus vere penitentibus et confessis, qui dicto hospitali Beate Marie Jherosolimitane

Theutonicorum manus suas porrexerint adjutrices, quadraginta dies de injunctis sibi penitenciis auctoritate nostra misericorditer in Domino relaxamus, presentibus post nostram sanctam sinodum estivalem proxime celebrandum minime valituris. — Datum apud Magdunum castrum nostrum sub sigillo camere nostre presentibus hiis apposito. Anno Domini M° CCCC° quinquagesimo quinto, die sexta mensis decembris.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 10 r°, B XLVIII.)

178. — 15 novembre 1456. Six baux à cens concernant des biens situés à Neuvy en Beauce. Ils sont consentis par « vénérable et discrète personne frère Jehan de Guémont, presbtre, commandeur de Beauvoir aux Allemens les Brène en Champaingne ou diocèse de Troyes de l'ordre de Nostre Dame de Jerusalem ou Thioys. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 30 v°, N XXIII et suiv.)

179. — 4 mai 1462. Sentence du bailliage de Brienne aurisant « frère Jehan de Gemont, maistre et commendeur de Beauvoiz aux Alemens, à faire une enquete pour recouvrer les biens et droits que cette église a perdus par la fortune des guerres et mortalités qui longuement ont couru et regné en ce royaulme. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

180. — 9 novembre 1463.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront Guillaume Maillard, prestre, curé de Dirol, garde du seel des prévostez et chastellenies de Mehr, Monc

le Conte et Neuffontaines pour Mons[r] le conte de Nevers, de Rethel et baron de Donzy, salut. Saichent tuit que par devant sire Pierre Bossignol prestre, notaire juré de mondit seigneur... religieuse et honeste persone frère Jehan de Gemont, commandeur des maisons et hospitaulx de Beaulvoir aux Alemens ou diocèse de Troyes, du Pont-Saint-Didier et d'Orbey ou diocèse de Nevers, de l'ordre Nostre Dame de Jerusalem d'une part, et Jehannin Faulverdin, bouchier demorant audit Saint-Didier d'autre part, lesquelles parties publiquement et en droit ont confessé avoir fait entre elles les accords et traictié de arrentement qui s'ensuivent... Le commendeur donne a bail à Faulverdin « une masure... séant audit Saint-Didier... Donné le neufiéme jour de novembre l'an 1463.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 43 v°, P XXI.)

181. — Jeudi 28 août 1466. Sentence du bailliage de Brienne condamnant le fermier de Bugney à payer dix boisseaux de froment et un setier d'avoine « a frère Jehan Gemont, maistre et commendeur de Beauvoiz aux Alemens. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

182. — 13 septembre 1468.

Venerabili et discreto viro domino archidiacono de Rinello in ecclesia Tullensi aut ejus in hac parte vicegerenti frater Johannes de *Gemont*, magister seu commendator ecclesie et domus de Bellovisu ad

Alamanos Trecensis dyocesis, ordinis beate Marie Theutonicorum Jherosolomitani, reverenciam et honorem. Ad parrochialem ecclesiam de Wadevilla et de Seraumonte Tullensis dyocesis, quarum una dependet ab altera, nunc vacantem per mortem seu obitum defuncti Johannis Anglici, ultimi ejusdem ecclesie curati seu rectoris.... dominum Johannem *Ruffy*, presbiterum, filium Thevenini Ruffy de Haurevilla, dicte Tullensis dyocesis, tanquam sufficientem et ydoneum loco alicujus religiosi et fratris nostri ordinis, ac propter modicitatem religiosorum seu fratrum dicti nostri ordinis, presentamus, vos rogando, quatinus eumdem nostro reverendo patri ac domino domino Tullensi episcopo aut ejus vicegerenti instituentes, in eadem representare et alia que ad vestrum circa hoc officium pertinere noscuntur eidem impendere dignemini et velitis. In quorum testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.— Datum anno Domini M° CCCC° LXVIII° die martis post festum Nativitatis beate Marie virginis.

(Archiv. Aube, Origin. en parchem. — *Invent.* fol. 51 v°, V XXIII.)

183. — 9 février (v. st.) 1468. Sentence du bailliage de Brienne entre « religieuse et honneste personne frère Jehan de Gemont, prestre, commendeur de l'eglise de Beauvoir aux Alemens et Jean du Maigny, seigneur du Petit Mesnil et de Chaumesnil » au sujet du paturage du bois du Petit-Mesnil.

(Archiv. Aube, origin. en parchem.)

184. — 9 novembre 1469. Bail à cens par « frère Jehan de Geemont, presbtre, commandeur de Beauvais aux Allemens les Brene en Champaigne ou diocèse de Troyes de l'ordre de Nostre Dame de Jherusalem en Thioys » à Guillaume Belamy d'une propriété ainsi désignée : « ung cloux et gastz et buissons et masures contenant quatre boisseaulx de terre ou environ assis ou lieu de l'Ermitage près d'Oynville Saint Liphard, ainsi que tout se poursuit et comporte, tenant au chemin par lequel on va dudit Yenville à Hérouville d'une part et d'autre part ; et d'un bout audit preneur et d'autre bout sur l'allée de la chapelle et cymetière dudit lieu de l'Ermitage. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 34 v°, N XL.)

185. — 6 novembre 1476. « Frère Jehan de Geemont, commandeur de Beauvoir les Allemens ou diocese de Troyes en Champaigne, d'Orbey, et du Pont-Saint-Didier ou diocèse de Nevers de l'ordre de Nostre-Dame de Jherusalem... ou nom et comme procureur de la baillie de Lorrain[e] de l'ordre dessus dit, souffisamment fondé de lettres de procuration datées du XVIIe jour d'aoust l'an mil CCCC cinquante sept. » donne en bordelage « troys fest de maisons et une grange assises en la circuité de la dicte commanderie d'Orbey en la parroisse de Nonlay.. un estang et ung molin joignant à icelluy, assis près les dictes maisons.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 36 r°, O IIII.)

186. — 7 novembre 1476.

Note du Roy que maistre Pierre du Poirier, demeurant à Nevers, a confessé devoir bien et loiau-

ment a religieuse et honneste personne frère Jehan de Gemont, presbtre, commandeur de Beaulvoir les Allemans ou diocèse de Troyes de l'ordre de Nostre Dame de Jherusalem et de saincte Elisabeth de Pruce, la somme de douze escuz d'or neufz, à cause de la queste dudit commandeur qu'il a accenssée audit debteur pour icelle lever et recevoir ensemble les fruiz, prouffiz et emolumens d'icelle à ses perilz et fortunes en la manière acostumée en ce roiaulme, selon la forme et teneur de la procuracion baillée audit debteur, et pour ladicte queste pourchasser et possider par ledicte debteur du jour de Toussains derrenier passé jusques à six ans prochainement venant et continuellement ensuivant sans aucun intervalle de temps. Et moiennant la dicte somme ledict commandeur a promis garantir ladicte procuracion envers les religieux de son ordre. À paier ladicte somme de douze escuz d'or : un chascun an audict jour de Toussains durant lesdictz six ans deux escuz d'or, le premier paiement commençant à ladicte Toussains prochainement venant, audict commandeur ou à son certain commandement portant ces présentes lettres. Et sera tenu ledict debteur paier audit commandeur tous despens qu'il fera ou pourra faire à l'actendue d'un chascun desdits paimens, les termes d'iceulx passez, et fournir les despens dudict commandeur quant il viendra ou envoiera querir ses diz paiemens, luy estant en ceste ville de Nevers, avec le seel et façon de ces présentes lettres, toutes excepcions opposicions et ap-

pellacions cessans et tous interests, etc. Promectant etc. Volant etc. Renoncant etc. Faict à Nevers le septième jour de novembre l'an mil IIII^{c} soixante seize. Presens : Philippe Chenu, clerc, et noble homme Girard de Becant, tesmoins etc. *Signé :* Barrillier.

(Archiv. Aube, origin. en papier.)

187. — 12 juin 1477. Pardevant deux notaires au bailliage de Brienne « de par hault puissans et mon tres redoulté seigneur Monsieur le comte doudit Brienne... frère Jehan de Gemon, presbtre, maistre, administrateur et commendeur de l'église ou chapelle de Beauvoir aux Allemens » baille à cens un jardin à Chaumesnil.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 20 r°, C LIIII.)

188. — 6 janvier (v. st.) 1480.

Universis et singulis presentes litteras inspecturis, ego frater Johannes de Gemont, commendator seu magister domus seu hospitalis beate Marie virginis Theutonicorum Jherosolimitani de Bellovisu Trecensis diocesis, salutem in Domino. Notum facio omnibus et singulis quod ego, pro me et fratribus meis necnon successoribus meis, dimisi et admodiavi dimittoque et admodio per presentes discreto viro domino Johanni de Brandonvillari Tullensis dyocesis, de Gondricuria curato, de Waudevilla cum suis annexis omne illud juris quod habemus, habere possumus et debemus in decimis grossis et minutis hereditagiis et aliis juribus nobis spectantibus

causa nostri dicti hospitalis dicte ville de Waudevilla cum suis annexis pro tempore et tamdiu quod erit curatus seu rector dicte parrochialis ecclesie, pro summa et precio sexaginta solidorum Turonensium solvendorum quolibet anno in festo beati Remigii in capite octobris... Anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo, die vero sexta mensis januarii.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. – *Invent.* fol. 52 r°, V xxv.)

189. — 27 août 1481. Jean de Flershem « ordinis fratum Theutonicorum provincialis balivie Lothoringie » donne une procuration générale à « fratrem Johannem de Colonia dictum Gemond commendatorem domus Theutonicorum de *Beovor* Nivernensis diocesis (*sic*).

(Archiv. Aube, origin. en parchem. —*Invent.* fol. 10 r°, B xlix.)

190. — 17 septembre 1482. Transaction entre : « frère Jehan de Guemont, maistre et commandeur des maisons et hospitaulx de Beaulvoir ou diocèse de Troyes, d'Orbel et du Pont-Sainct-Didier ou diocèse de Nevers, de l'ordre de Saincte Elisabeth de Pruce aux Allemaignez. » et « messire Loys de Damas, chevalier, seigneur de Montaigu, de Tannay. » Jean Guemon renonce à réclamer une rente de huit livres tournois sur la terre de Tannay, et vu ce désistement reçoit trente livres de « Loys de Damas. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 46 v°. P lii.)

191. — 24 septembre 1482. Bail à vie par « frère Jehan de Gemont, maistre et commandeur des maisons et hospitaulx de Beaulveoir ou diocèse de Troyes, d'Orbey et du

Pont-Saint-Didier ou diocèse de Nevers de l'ordre de Jherusalem en Pruce... à cause de ladicte maison et hospital de Saint-Didier » à Jean Rossignol le jeune, prêtre, chanoine de Tannay des « chapelle, maison d'ospital, courtil derrière... seant et joignant audict Pont-Saint-Didier. » Le 18 mars suivant, approbation de ce bail par « Jehan de Fleyrsschem provincial de la baillie de Lorraine de l'ordre de Nostre Dame de Jherusalem en Pruce. »

(Archiv. Aube, 2 origin. en parchem. Le second, scellé sur double queue de parchemin, sceau rond, en cire verte. Au champ le sauveur assis, bénissant ; avec cette légende : † *Sigillum preceptoris Lothoringie.*)

192. — 18 mai 1486.

Charles par la grâce de Dieu Roy de France aux bailliz de Meaulx, Troyes, Victry, Ostun, Auxerre et Dijon ou à leurs lieutenans, salut. De la partie de nostre bien amé Jehan de Gemont procureur de la baillye de la province de Lorraine de l'ordre Nostre Dame de Jérusalem et de Pruche, le procureur général de nostre grant conseil joint avec luy, nous a esté humblement exposé que, jaçoit ce que les chevaliers dudict ordre n'aient donné auctorité povoir mandement ou commission de faire queste pour eulx par nostre royaume ne ailleurs, pour et au nom dudit ordre ne autrement, a plusieurs personnes qui chascun jour vont faire queste en leur nom ou dudit ordre par icellui nostre royaume par le moien de certaines noz lettres et desdiz exposans par eulx contrefaites... Pourquoy nous... vous mandons... que vous informez ou faites informer diligemment, secrétement et bien de et sur les

choses dictes leurs circonstances et dépendances... et à l'encontre de ceulx que en trouverez coulpables et chargez, procedez ou faictes proceder par prinse de corps et de biens ou autremens ainsi que verrez estre affaire selon l'exigence des cas... Donné à Troyes le XVIIIe jour de may l'an de grace mil CCCC quatrevingts et six et de nostre regne le trois. Par le Roy à la relacion du conseil. *Signé :* Triboulet.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 10 r°, B XLVIII.)

193. — 22 mai 1486. « A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, Jehan de Flershem, provincial de la baillie de Loreine, commendeur de la maison de Trèves en Alemaingne et lieutenant général de haut et puissant seigneur Wolfram de Brandebourg, chevalier, maistre général d'Alemeigne de l'ordre des nobles chevaliers de Nostre Dame de Jherusalem et de Prusse, ensemble les commendeurs de ladite baillie de Lorène, salut. Savoir faisons que nous avons esté advertis de par nostre religieulx et subgect en nostre dicte baillie frère Jehan de Gemont commendeur de nostre commenderie de Beauvoiz les Alemens ou diocèse de Troyes, et d'Orbey et Pont-Saint-Didier ou diocèse de Nevers, que aulcuns faulx bulleurs ont mises sur fausses bulles et mensongères... se sont adressés à plusieurs evesques du royaulme de France... ont presché au peuple par vertu des placetz à eulx sur ce donnés par lesdicts evesques. (Pouvoir à Jean de Gemont de poursuivre les prédicateurs susdits.)

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 10 r°, B XLVIII.)

194. — 5 juin 1488.

Nobili et generoso domino N. de Rucsche, comiti de *Sampaw*, ejusque gubernatori in *Brewen* ac gubernatoribus universisque et singulis dicti comitatus officiatis procuratoribus et fundatoribus domus Theutonicorum in *Beavor* dicti conventus, frater Johannes de Flerschem preceptor generalis ac provincialis balivie Lotringensis, ordinis hospitalis Jherosolimitanorum Beate Marie Theutonicorum, quitquit poterit famulatus promptitudine. Noveritis quod de consensu et consilio subpreceptorum antedicte balivie ordinis honorabilem virum dominum Henricum de *Eltfelt*, presbiterum, dicti nostri ordinis, locavimus et locamus in commendatorem magistrum et rectorem domus predicte in *Beavoir* cum omnibus suis attinenciis procurandi, disponendi et ordinandi in omnibus et singulis causis et negociis ipsius domus in spiritualibus et temporalibus debita dicte domus recipiendi, petendi, exigendi et solvendi, prout equitas juris et qualitas rerum judice aut amice exigerit. In cujus rei testimonium et robur premissorum presens scriptum sigillo nostre domus Treverensis duximus apponendum. Scriptum et datum Treveri anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo octavo, die jovis quinta mensis junii.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 10 r°, B XLIX)

195. — 7 septembre 1488. « In nomine Domini Amen. Universis... ego frater Johannes de *Flerscheim* provincialis commendator balivie et provincie Lothoringie ordinis Theutonicorum beate Marie virginis Jerosolimitane, una cum preceptoribus dicte balivie, maturaque deliberacione cum fratribus meis prehabita... creo et facio honorabilem et religiosum virum fratrem Henricum de Eltfelt conventualem domus seu conventus Treverensis, ejusdem ordinis preceptorem, procuratorem, administratorem et gubernatorem domorum ecclesiarum et bonorum tam spiritualium quam secularium videlicet in Bellivisu et Orbe in terra seu regno Francie...

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 10r°, B XLIX.)

196. — 10 juillet 1491. Entre « Georgium de Langellen commendatorem, locum tenentem, preceptores et fratres ordinis Theutonicorum hospitalis beate Marie virginis Jherosolimitani balivie Lothoringie. » Et « Nicolaum de *Sampfer* (Sommevoire)... » Nicolas, du consentement de Jeannette sa femme, « se et omnia bona sua ordini Theutonicorum dedit et donavit seque fratrem fecit seque ut sic recipi postulavit. Et quia predictus ordo et balivia Lothoringensis sub comitatu Brene habet tenet et possidet unam domum dictam *Beafers* (Beauvoir) cum suis attinentiis; atque in *Beas* (Beauce) in Ponte Sancti Dionisii (*sic*) cum pluribus redditibus; necnon in aliis locis diversis in *Schampaine* (Champagne) partibus sub comitatu *Viefers* (Nevers) in Francie regno, que in suis et ecclesiarum edificiis et structuris multipliciter dicuntur colapsa, hereditates partim inculte partim deperdite, census redditus et proventus diminuti asseruntur... » Nicolas ira habiter Beauvoir avec « uno ordinis fratre presbitero crucem deferente. » Il aura l'administration de Beauvoir et de ses dépendances. Il re-

parera les édifices, cherchera à recouvrer les biens perdus. Il emmenera sa femme avec lui. Il nourrira le religieux prêtre envoyé avec lui et lui donnera pour son vestiaire douze florins d'or par an. Dans le cas où il n'y aurait pas de religieux prêtre avec ledit Nicolas, Nicolas paiera chaque année 30 florins du Rhin à la maison de Metz de l'ordre Teutonique.

(Extrait d'un vidimus sous le sceau de l'officialité de Metz, 14 juillet 1501, parchem. — *Invent.* fol. 10 r°, B XLIX.)

197. — 20 juillet 1491.

Nobili et generoso viro nomino N. de Rupse, comite in *Sompan* et Brene, domino meo gracioso, ac aliis universis et singulis tam spiritualibus quam secularibus quibuscunque cujuscunque dignitatis aut statu fuerint ad quem seu quos presentes littere pervenerint et cuilibet in solidum Georgius de Langelen, commendator, locum tenens, preceptores et fratres universi bailive Lothoringie ordinis Theutonicorum hospitalis beate Marie virginis Jherosolimitane, humile servicium et sinceram in Domino caritatem. Noveritis quod cum ordo noster et bailiva predicta dudum ab immemorabili tempore habuerint tenuerint et possederint, hodieque habeant teneant et possideant unam domum *Beafers* cum suis attinenciis, hereditatibus, bonis, juribus, redditibus sibi debitis; pariformiter et domum Theutonicorum in *Beas* cum omnibus juribus et pertinenciis suis, necnon et in aliis diversis locis in Ponte Sancti Dionisi in comitatu de *Vyfers*; atque in regno Francie jura, annuos

redditus, obvenciones et proventus, quibus ad presens per fratrem nostri ordinis crucem deferentem, ob dictorum locorum ydeomatis defectum, in suo regimine commode providere non valemus, quorum quidem domorum et ecclesiarum earumdem edificia, ex regencium pro tempore incuria et variis aliis eventibus, (qui in illis partibus heu viguerunt !) causantibus, dicuntur plurimum collapsa, partim vero ad magnam tendunt ruinam... redditus et proventus hujusmodi diminuuntur. Idcirco nos commendator, locum tenens, preceptores et fratres predicti, consilio et assensu reverendissimi viri domini nostri domini Andree de Gronbach ordinis nostri prefati in Almanie et Gallie partibus magistri majoris, honorabilem et providum virum Nicolaum *Somphere*, qui se suaque omnia juxta tenorem quarumdam litterarum desuper confectarum in vim et per modum irrevocabilis testamenti sive pie et ultime voluntatis, dicto ordini nostro Theutonico donavit et donatum fecit... memoratorum dominiorum nostrorum juriumque... procuratorem... generalem... deputamus ad dictos domus... refici faciendum... adjungentes eidem Nicolao unum fratrem dicti nostri ordinis sacerdotem atque crucem deferentem, qui ex permissione et mandato suorum superiorum dicto Nicolao assistat ecclesiisque dictorum domorum... in divinis et spiritualibus serviat...

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 10 r°, B XLIX.)

198. — 6 octobre 1492.

Comme cause et procés soit mehu et pendant pardevant Mons. le prévost de Paris entre frère Nicolle de Sommevoire, commendeur de Beauvoir-les-Allemens, d'Orbay et du Pont-Saint-Didier de l'ordre Jherosolimitain demandeurs d'une part, et discrete personne Messire Jehan Rossignol, presbtre chanoine de Tannay, deffendeur d'autre part, pour raison de ce que ledict Rossignol disoit et pretendoit la chapelle dudict Pont-Saint-Didierfruiz, et revenus d'icelle luy compecter et appartenir sa vie durant, en paiant chascun ou audict hospitallier et ses successeurs la somme de cinquante solz tournois à par certain bail a lui fait d'icelle par les prédécesseurs dudict hospitallier; ledict commandeur disans que neantmoins ledict bail ledict Rossignol y avoit renoncé ès mains de frère Henry Eltint (*sic*), naguères commandeur dudict lieu, derrenier trespassé, et plusieurs autres raisons par les dictes parties alleguées... (Jean Rossignol renonce à ses prétentions.) Presens : venerable et discrete personne Maistre Guillaume Popson, Mess[rs] Jehan de Beze, Jehan Le Bonhomme, prebstre, chanoines de Tannay; Pierre Cliquard, et Jehan de Lustenay, sergent royal, tesmoins. Fait le VI[e] d'octobre l'an 1492. *Signé :* C. Jehon.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 45 v°, P XL.)

199. — 15 octobre 1493. « Nicolas *Somphere*, commandeur de Beaulvoir les Alemans ou diocèse de Troyes en Champaigne, du Pont-Saint-Didier et d'Orbey ou diocèse de Nevers, de l'ordre de Nostre Dame de l'ospital de Jherusalem... comme procureur dudict ordre Nostre Dame dudict hospital de Jherusalem en l'ordre et chevalerie de Prusse » donne en bourdelage « trois festz de maison et une grange assises en la circuité de ladicte commanderie d'Orbey, appelées les maisons et grange de la commanderie d'Orbey en ladicte paroisse de Nonlay... item ung estang et ung molin joignant à icelluy, assis auprès desdictes maisons... » Quand le commandeur viendra à Orbec pour toucher ses redevances le locataire devra « bailler une chambre bonne et honneste garnie de tout mesnage audit commendeur pour le loger, ensemble son varlet et son cheval, et leur fournir leur vie de toutes choses necessaires à leur despens. »

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 36 v°, O v.)

200. — 27 janvier (v. st.) 1493. Bail à loyer par « frère Nicolle de Somevoire, commandeur, maistre et gouverneur et administrateur de l'église de Beauvoix aux Allemens ou conté dudit Brene, de l'ordre de saincte Elizabeht de Preusse » des biens dont l'énoncé suit : « les maisons, granches, court, jardins, accins, pourprins, aisances et appartenances d'icelle ainsy comme le lieu se comporte, séant audit Beaulvoix : réservé la maison neufve couverte d'ayssyen qui demoure audit maistre pour sa demourance. Item a encore réservé ledit commandeur unes estables qui sont au chaz de maison prez de l'église dudit Beaulvoix... Item la moictié d'ung jardin... Item la moictié de tous les fruictz... des arbres qui sont à l'entour de ladicte maison. » Le bailleur loue en outre quarante fauchées de pré et les

terres dépendant de Beauvoir qui n'ont pas encore été louées à vie ou données à rente perpétuelle.

(Archiv. Aube, origin. en parchem. — *Invent.* fol. 10 v°, B LV.)

201. — 23 avril 1501.

Nos Georgius de Langeln. ordinis Theutonicorum Sancte Marie Jherosolimitane, ballie Lothoringie commendator, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem et nostris litteris fidem indubiam adhibere. Per has enim notum facimus universis quod nos, ejusdem ordinis Theutonicorum domusque Treverensis et dicte baillie commendator, ceterorumque preceptorum et fratrum militum ejusdem ordinis dicteque baillie, speciali eciam illustrissimi domini Hartmanni de *Stockhem* generalis magistri nostri superioris per Alemaniam et Italiam ubilibet constituti, interveniente licencia et consensu in suis patentibus litteris presentibus inscriptis plenius expresso et declarato, quarum quidem litterarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis : « Nos Hartmannus de Stockhem, hospitalis Beate Marie Theutonicorum Jherosolimitani per Alemaniam et Italiam magister generalis... Datum in aree nostri ordinis Hornect (?) quarta feria post dominicam palmarum anno a Nativitate Christi salvatoris nostri millesimo quingentesimo primo. » Post diuturnas varias et frequentes consideraciones ad invicem habitas de diversis viarum periculis et longi itineris distancia qua domus nostra vulgo dicta

Beauvoir aux Alemans, in regno Francie et comitatu Brene comitatus Campanie, Trecensis diocesis, constituta, distat a ceteris domibus nostris, que fere omnes in provinciis Germanie et Hungarie site sunt, ipsa domo dempta que solo ex toto ordine nostro in regno Francie fundata est et constructa. Attendentes insuper et sollicite revolentes quod ipsius domus nostre de *Beavoir*, sic a nobis et ab aliis domibus nostris distantis, redditus, proventus, agri, census, appendicie et alie pertinencie, necnon possessiones, jura et alia hujusmodi, quibusvis nominibus dici et nominari possint, per varia regni Francie loca membratim separentur et per longam distanciam a prefato loco de *Beauvoirs* imo et a se invicem divisa et segregata sunt; sicut ea que apud *Neuvy* eidem domui pertinent, que fere quinquaginta leucis a sepedicta domo nostra de Beauvoir sejuncta sunt; similiter apud *Orbey* quedam sunt ipsius domus porciones equali distancia remote. Sunt et denique alii ejusdem domus redditus circa Pontem Sancti Desiderii triginta leucis vel circiter ab ea semoti. Et item alii quos sicut nec alios prius nominatos sine magno labore et multis impensis nobis et ordini nostro minus damnosis congregare non valemus. Et propter hoc singulorum reddituum sic ab invicem et a dicta domo nostra distancium tenuitatem, propter quod ex ipsa domo nostra de *Beauvoir* nichil nobis lucri emolumenti aut commodi a multis annis provenit nec sperari potest in futurum posse provenire, ita quod potius nobis onerosa esse quam fructuosa pre-

dicta domus videatur, edificia insuper tam ipsius domus quam eciam suarum pertinenciarum vetustate temporis et occasione guerrarum collapsa et que supersunt ruine propinqua esse dicuntur... sepedictam domum de *Beauvoir*... cum omnibus et singulis suis appendiciis... predicte domus de Beauvoir apudque *Neuvy*, *Orbey*, Pontem Sancti Desiderii, *Tanney, Vaudeville*, *Soreaumont* tam in toto regno Francie quam alibi situatis... pro precio centum et mille florenorum Renensium auri... cedendo tradimus venerabilibus ac religiosis viris dominis Johanni abbati et conventui sacri cenobii Beate Marie et Sancti Bernardi Clarevallis ordinis Cisterciensis in diocesi Lingonensi.. Acta sunt hec Treveris anno Domini millesimo quingentesimo primo juxta stilum Treverensem, die veneris post dominicam de Quasimodo, vicesima tercia aprilis, circa horam nonam mane, in domo domus nostre in stuba minori, presentibus ibidem testibus ad hunc contractum perficiendum specialiter vocatis.

(Archiv. Aube, extrait d'un *vidimus* en parchem. sous le scel de la prevoté de Bar-sur-Aube, 26 décembre 1502. — *Invent.* fol. 23 r°, C LXXXIII.)

167. — Dossier contenant : 1° Littere cardinalis de Ambasia, legati *a latere* in Francia, decano Lingonensi et cantori, ac archidiacono Sancte Margarete in diocesi Trecensi, ad se informandum super commutatione domus de *Beauvoir*, si in evidentem utilitatem facta fuerit. Parisiis anno 1501, quarto kal. marcii. — 2° Informaciones facte per delegatos eodem anno, die 15 mensis marcii. — 3° Duo processus de confirmationis a cardinali de Ambasia vendicio-

nis domus de *Beauvoir*, dati in curia Trecensi anno a Nativitate Domini 1502, die 26 mensis marcii. — 4° Instrumentum possessionis de ipsa domo de *Beauvoir*, accepte per fratrem Guillelmum de Barro, cellerarium Clarevallis, nomine procuratorio, in hujusmodi possessionem domus de *Beauvoir* per dictos commissarios inductum. Anno 1502. — 5° Mandatum ad precipiendum commendatori Trevirensi a predictis commissariis, quatenus precium mille centum florenorum Trevirensium auri ex dicta domo de *Beauvoir*, reponat in emptionem aliorum bonorum immobilium magis utilium; una cum duabus litteris ad docendum qualiter dicte pecunie fuerunt converse et exposite in acquisitionem reddituum utiliorum et propinquiorum ipsi preceptorie Trevirensi. Anno 1502. — 6° Six pièces attachées ensemble contenant les lettres de l'acquisition de Beauvoir et autres titres pour les religieux de Clairvaux contre mons^r^ Antoine de Luxembourg, chevalier, comte de Brienne, qui refusait la mainlevée. L'an 1502 le 26 décembre. — 7° Bulla Julii II pape pro secunda confirmatione acquisitionis domus de *Beauvoir* facte per dictos Clarevallenses. Rome apud S. Petrum anno 1503, sexto kalend. decembris pontificatus sui anno primo (Archiv. Aube, origin. sceau de plomb sur double corde chanvre.) — 8° Mainlevée de mons^r^ le comte de Brienne des empeschemens par luy mis à la vente de la maison de Beauvoir, après ce qui luy a apparu desdites lettres d'acquisition et de confirmation, 1503.

(*Invent.* C CLXXVIII-CLXCIII.)

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Tirées de l'inventaire de dom Le Boullenger, dernier archiviste de l'abbaye de Clairvaux (Archiv. de l'Aube, reg. 3 H 12). *Ces additions sont rangées par ordre chronologique, selon l'ordre des pièces dont elles complètent ou modifient le sens.*

8. — *Adde* 1212, mense aprili. (Fol. 125 r°.)

8 *a*. — 7 mai 1212. Innocentius papa tertius personas et locum domus Dei de Brena, cum omnibus que rationabiliter possident aut in futurum justis modis, prestante Domino, poterunt adipisci, sub B. Petri et sua protectione suscipit; specialiter autem possessiones et bona pia domui predicte liberalitate collecta, sicut ea juste et pacifice possident, eidem domui auctoritate Apostolica confirmat. — Datum Laterani nonis maii, pontificatus sui anno XV°. (Fol. 123 r°.)

9. — ...1214. Mense januario. — *Vidimus* seu confirmatio ejusdem donationis ab Ada Harenc de Proenvilla, militis, de cujus feodo erat terra supradicta. Anno gratie 1215, mense augusto. (Fol. 135 r°.)

11. — ...Actum in exercitu Damiete anno 1219, mense augusti. (Fol. 125 r°.)

12. — ...Datum in expeditione Damiete anno Domini 1219, mense augusti. (Fol. 125 r°.)

25 *a*. — Octobre 1224. Symon, dominus Joenville, de cujus feodo movet supradicta donatio domini Hugonis (n. 17),

laudat et approbat predictam donationem. Anno Domini M° CC° XX° IIII°, mense octobri. — Datum apud Fischam. (Fol. 145 v°.)

25 *b*. — ...1224. Galterus, dominus de Puisato, confirmat compositionem factam inter Sevinum, rectorem ecclesie S. Michaelis de Campis, ex una parte, et Bariam, militem, ex altera (n. 23). Anno Domini 1224. (Fol. 138 v°.)

32 *a*. — Février (v. st.) 1228. Robertus, dominus de *Bomez*, dedit in perpetuam elemosinam fratribus domus hospitalis B. Marie Teutonicorum in Jerusalem nemus vivum et mortuum in nemore suo, quod vocatur *Bois-Robertain*, usque ad decem annos habendum ad omnia necessaria domus sue, quam debent edificare in calmis de Condeio, et ad omnia necessaria grangie et ecclesie et aliorum edificiorum, que iidem fratres in calmis edificare voluerint supradictis. — Actum anno Domini 1228, mense februarii. (Fol. 125 v°.)

37. — ...1231, mense julio. (Fol. 127. v°.)

40. — ...Anno 1243. (Fol. 124 r°.)

45. — ...1234, le dimanche après la feste de saint Barnabé apôtre. (Fol. 134 v°.)

51. — ...Hanc autem donationem laudavit et concessit Otho, armiger de Calvo Manillo, de cujus feodo movent ista. — Actum anno Domini 1239, mense aprili. (Fol. 125 v°.)

55. —...1241, mense septembri. (Fol. 124 r°.)

56. — ... Datum die mercurii post festum B. Dyonisii, anno Domini 1243. (Fol. 125 v°.)

57. — ...Actum anno Domini 1243, mense aprili. (Fol. 124 r°.)

58. — ...1244, mense novembri (Fol. 124 r°.)

58 *a*. — Janvier (v. st.) 1245. Partitio hereditagiorum facta inter Guillelmum, de Calvo Manillo, et Johannem, fratrem ejus, filios defuncti Johannis, armigeri de Chaumesnil. Anno gratie 1245, mense januario. *Vidimus* de cet acte sous le sceau de « Johannis, officialis Trecensis, die jovis post Epiphaniam » même année. (Fol. 127 v°.)

59. — ...Anno 1242. (Fol. 123 v°.)

61. — ...Datum Lugduni II non. augusti, pontificatus sui anno VIII. (Fol. 123 r°.)

63. — ...1254, mense junio. (Fol. 125 v°.)

64 *a*. — 22 novembre 1258. Alexander papa quartus mandat archiepiscopis, episcopis, abbatibus... ut subjectos suos prohibeant ne a magistro de *Beauvoir* de victualibus, vestimentis, pecudibus, seu de aliis rebus, pedagium, passagium, caucagium seu theloneum, aut aliam quamlibet consuetudinem exigere presumant, sub pena excommunicationis et interdicti. — Datum Anagnie X° kal. decembris pontificatus sui anno IV°. (Fol. 122 v°.)

65 *a*. — Juin 1259. Johannes de Calvo Manillo, armiger, filius domine Felisie, retinuit ad censum perpetuum ab abbate et conventu Belli Loci unam falcaturam prati, sitam ante Chesiam ; et II jornellos terre sitos in finagio de Calvo Manillo, in loco qui dicitur ad Longas Ryas, pro VIII sol. Pruviniensibus de annuo et perpetuo reddito. Anno Domini 1259, mense junio. (Fol. 127 v°).

67. — ...Similiter Guillelmus, armiger, filius dicti defuncti Johannis Reorte, laudavit et approbavit et eam se promisit ratam habere in futurum. — Datum anno Domini 1260, mense martio. (Fol. 125 v°.)

68. — ...1263, mense aprili, — *Vidimus* supradicte littere sub sigillo officialis Trecensis, et magistri Jacobi, decani Brene, 1263 mense aprili. (Fol. 127 r°.)

71 *a*. — 12 novembre 1258.-30 septembre 1272. *Vidimus* privilegii Alexandri pape quarti, per quod indulget fratribus hospitalitatis Sancte Marie Theutonicorum Jherosolimitanorum quod non teneantur respondere litteris Apostolicis contra ipsorum privilegia impetratis, datum Anagnie II id. novembris pontificatus sui anno IV, sub sigillo Petri, abbatis Belli Loci, et Jacobi, decani xpistianitatis Brene, anno Domini 1272, pridie kal. octobris. (Fol. 122 v°.)

76 *a*. — Décembre 1281. *Vidimus* littere Hugonis *Chau-*

deronz (n. 32) sub sigillis Lamberti abbatis Bullencurie; Petri, abbatis Belli Loci; Guillelmi, abbatis Bassi Fontis. Anno Domini 1281, mense decembri. (Fol. 143 v°.)

88 *a*. — Avril 1292. Jean, sire de Joinville, sénéchal de Champagne, fils de Simon, seigneur de Joinville, renouvelle la confirmation donnée par son père (n. 17 bis). (Fol. 145 v°.)

102 *a*. — 20 août 1299. Guillemin, fils feu Herbert dit Boullon de Pougy, escuyer, a vendu à Jean dit Sarrazin de Chaumesnil, escuyer, la 24e partie des grands dîmes de Chaumesgnil et du finage de Chaumesgnil, partable aux religieux de Montiérender ; pour le prix de 14 l. t. Fait le jeudi après la Notre-Dame en aoust l'an 1299. (Fol. 127 v°.)

104 *a*. — Juillet 1301. *Vidimus* littere Hugonis, comitis Brene (n. 71), sub sigillo Johannis de Vendopera, abbatis Belli Loci, et Thome, prioris de Brena. Anno Domini 1301, mense julio. (Fol. 145 v°.)

109 *a*. — 25 novembre 1308. Jean Sarrazin de Chaumesgnil, escuyer, a donné à l'église de Beauvoir aux Allemans tout son gaignage qu'il avoit au finage de Chaumesgnil, contenant quatre vingt dix jornés de terre. Et ensemble il a donné Jeannet le Sourd et Jeannette fille de Mongin le pelletier et leurs hoirs de mainmorte, de serve condition, taillables haut et bas. Fait le lundi après la feste de saint Clément, l'an 1308. (Fol. 128 r°.)

126 *a*. — 19 janvier (v. st.) 1314. Aubertin de Hymbeauville, escuyer, fils de feu Aubert de Hymbeauville, chevalier, et damoiselle Marguerite, sœur dudit Aubertin et fille d'Aubert, ont vendu à l'église de Beauvoir tout ce qu'ils avoient et pouvoient avoir en la ville de Chaumesgnil en terres gaignables, prés, justice... L'an 1314 le dimanche après la feste de saint Suplis. (Fol. 128 v°.)

126 *b*. — 3 décembre. *Vidimus* littere Symonis, Rupis Fortis domini et Puisati (n. 27), sub sigillo Guidonis, ab-

batis Bassi Fontis. Anno Domini 1317, mense decembri, in festo B. Lucie virginis. (Fol. 138 v°.)

126 *c*. — 19 janvier (v. st.) 1317. Froment de Villiers, escuyer, demeurant au Petit Mesnil, et Huon dit Chauderonz, son fils, escuyer, vendent au commandeur de Beauvoir plusieurs biens sis à Chaumesgnil. Le jeudi veille de la feste saint Fabien et saint Sébastien 1317. (Fol. 128 v°.)

127 *a*. — 1324-1395. *Vidimus* littere Girardi, domini Durnaii (n. 42), sub sigillo Johannis, abbatis Belli Loci, anno Domini 1324. Autre *vidimus* sous le sceau de la prévôté de Vendeuvre, le 15 mars 1395. (Fol. 72 v°.)

TABLE DES NOMS DE PERSONNES

CONTENUS

DANS LES CARTULAIRES DE BASSE-FONTAINE ET DE BEAUVOIR

TABLE DES NOMS DE LIEUX

CONTENUS

DANS LE CARTULAIRE DE BASSE-FONTAINE
ET DANS LES CHARTES DE BEAUVOIR

ADDITION

TABLE DES CHARTES DE BASSE-FONTAINE

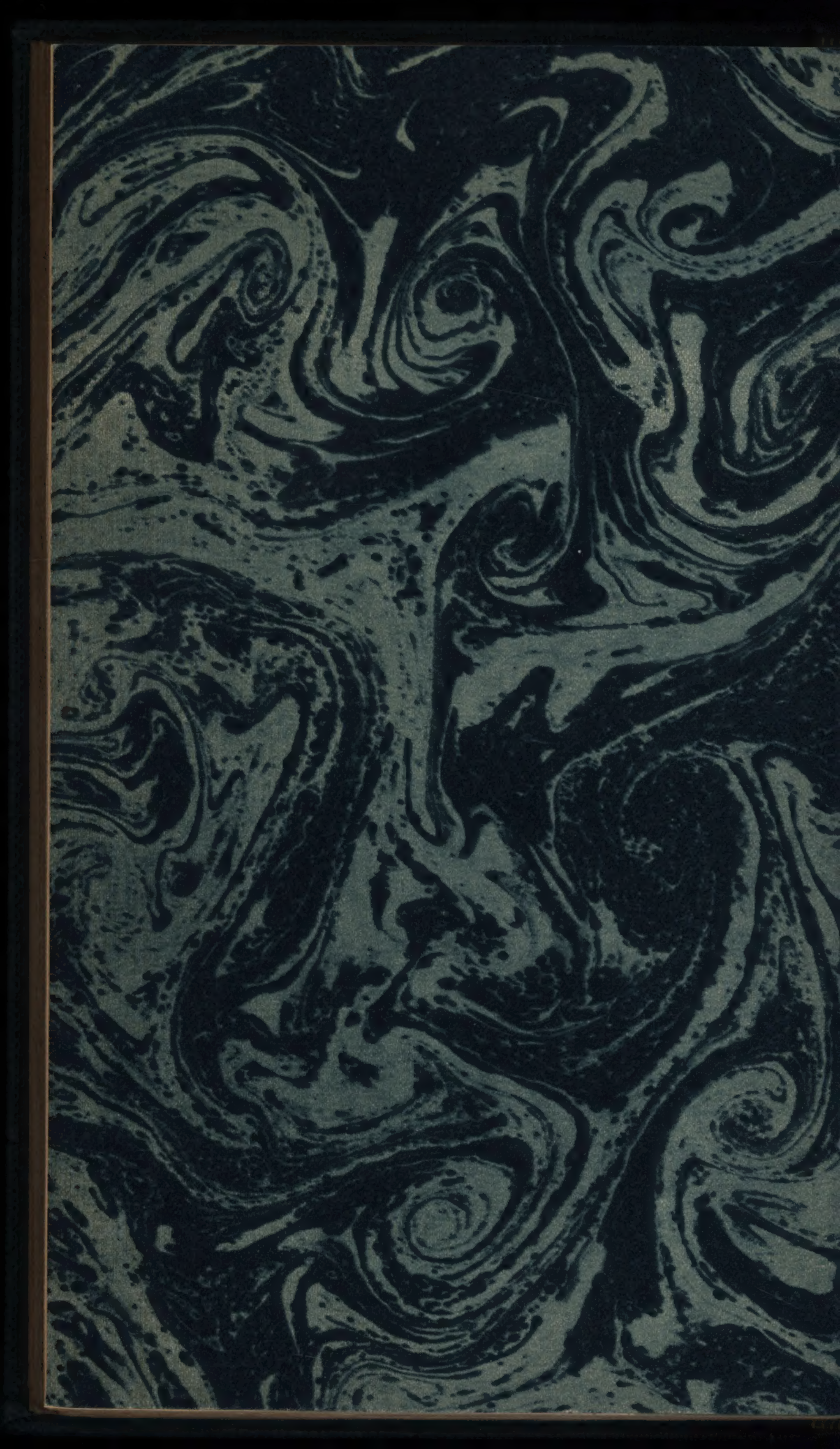
PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

CORRESPONDANT A L'ORDRE DES NUMÉROS DU CARTULAIRE

Ordre chronologique.		Nos d'ordre.
1252	(avril) De domo Barri et vinea de *Axevaul*....	85
1253	(juill.) De elemosina Godefridi..............	31
1254	(sept.) Littera Stephani dicti *Bée-Haut*.......	57
1255	(5 août) Privilegium Alexandri pape IV.... ..	111
1256	(avril) Compositio domini Petri de Lesmonte...	30
1256	(févr.) De donatione domini Adam de Mastolio.	18
1157	(8 juin) Donatio a Jacobo de Prisseio, presbitero	26
1257	(26 juin) Quittatio a Margareta, sorore Jacobî .	27
1260	(janv.) Fundatio capelle S. Katerine.........	44
1261	(juill.) Compositio cum curato de Brena Veteri..	43
1261	(août) Confirmatio capelle S. Katerine	45
1265	(juin) De elemosina Villone et Coleti.........	61
1272	(13 août) Privilegium Gregorii pape X.......	108
1273	(oct.) Privilegium Gregorii pape X...........	112
1279	(31 mai) Donatio a Colino clerico de Novilla...	62
1280	(18 juin) Littera domini Johannis de Prisseio...	33
1280	(12 fév.) Quittatio decime de Cepeio.........	97
1281	(mars) De novalibus de Cepeio.............	98
1282	(avril) De excambio cum Thierrico de Dervo.	38
1294	(v. st., 29 mars) De venditione grangie S. Naboris	114
1294	(v. st., 29 mars) Item....................	115
1295	(v. st., 6 avril) Item	116
1295	(v. st., 6 avril) Item.....................	117
1297	(v. st., janv.) Item......................	118
1297	(v. st., janv.) Item......................	119

Impie J. BRUNARD, Troyes, rue Urbain IV, 85.


85




GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00779 2639

